



VLAANDEREN DEN LEEUW LA FLANDRE AU LION

MICHEL DE SWAENKRING/CERCLE MICHEL DE SWAEN - Lettre bimestrielle numéro 17 Janvier/Février 96
B.P. 71 F-59380 BERGUES / SINT-WINOKSBERGEN - 77, Boulevard de l'Égalité F-62100 CALAIS/KALES - CCP 2486 62 E LILLE - Vanuit België:
postrekening/Brussel 000-0699935-80, t.n.v. M. Cailliau, Paddevijverstraat 2, 8900 Ieper, met vermelding: Idg MDSK en/of "abo Vlaanderen den Leeuw"

REDAKTIONEEL / EDITORIAL

ONS RUSLAND

Je hoeft echt niet over een uitzonderlijke verbeeldingskracht te beschikken om de Franse staat te vergelijken met het communistische



Tel il était jadis...

Rusland. Centralisme, nomenklatura, hol en hoogdravend staatsjargon (als je bijvoorbeeld bedenkt dat zo een staat zich het land van de rechten van de mens noemt! Je moet maar durven!), geniepige onderdrukking van alle ondergeschikte instanties, van regio tot gemeente - die wel enkele nepbevoegdheden hebben gekregen maar zelf moeten zorgen voor extra-belastingen om die aan te kunnen -, taalimperialisme tegenover de kleinere talen in Europa en de minderheden in de Zeshoek - behalve als ze het kruit kunnen hanteren zoals in Corsica -, imperialistische neigingen o. a. naar het Noorden toe, ongelooflijke laatzinnigheid tegenover al wat niet Frans is...

En zoals bekend, eendere oorzaken, eendere gevolgen! Frankrijk

zal dit jaar ongeveer voor 8.000 miljard FF produceren. Tussen de helft en de twee derden (men spreekt van 5000 miljard) zullen door de lekkende pomp van de staatsnomenklatura herverdeeld worden. Dezelfde staat zal rond de 550 miljard moeten lenen om de staatsschuld te financieren (3.500 miljard, dit is drie keer meer dan tien jaar geleden), wat ongeveer overeenkomt met alle productieve investeringen van de Franse bedrijven: hoe raken die dan aan betaalbaar geld?

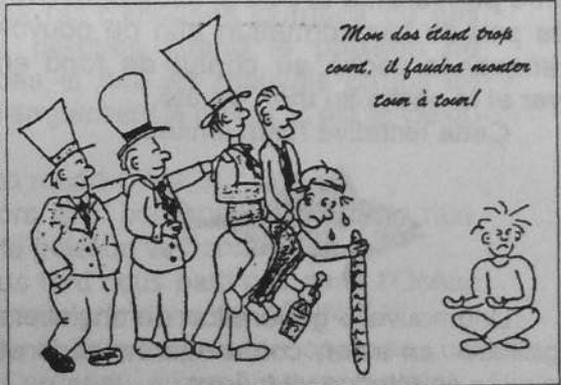
Dezelfde nomenklatura en haar "officiële" intellectuelen hebben van de Franse school een van de minst doeltreffende gemaakt van heel Europa: 40% van de Fransen kunnen niet eens lezen, in heel wat streken is het letterlijk doodsvaarlijk les te geven, in heel wat andere moet de leraar zich tevreden stellen met lawaai, onbeleefdheid en dreigingen. Net zoals Mitsujoerin en Lysenko een van de meest vooruitstrevende biologische wetenschappen ter wereld te gronde hebben geholpen met hun door de staat gesteunde theorieën, hebben onze alwetters uit de rue de Grenelle met de oeroude zaag van hun eeuwige en aftandse officieel rousseauïsme, de poten van de leerstoel afgezaagd. Michel Laborde typeert dan ook terecht de beroemde Education (dite) nationale als een van de laatste totalitaire organisaties van deze tijd...

Maar geen nood! Er komen wel rapporten en wetten om orde op zaken te stellen! Hier worden wetten aan de lopende band geproduceerd. Wie uit Olympos regeert en alle andere instanties beslissingsrecht ontzegt moet wel plaatselijke ervaring compenseren en verre blindheid goed maken met een vloed aan teksten: met ongeveer 8.000 wetten, 80.000 decreten en 10.000 rondschrijvens per

jaar "beschikt" Frankrijk namelijk over 400.000 van kracht zijnde teksten. Ogenscheinlijk althans, want een van de zoveelste rapporten van de laatste maanden leert ons dat 40% van de tussen 1988 en 1995 in spoedzetting gestemde wetten nooit volledig toegepast werden...

En net zoals in Rusland hangt aan al die gekheden een prijskaartje, dat door het volk wordt betaald, des te meer dat het verder van de alles verslindende hoofdstad woont. Volgens de officiële cijfers is de regio nu "goed" voor een werkloosheid van 16,1 %. Lamennais zei het al: "Centralisme is verlamming aan de uiteinden en trombose in het midden." Maar langzamerhand begint de Franse staatsburger - en zeker de Zuid-Vlaming -, "die geadministreerde die zich burger waant", zoals Robert Lafont het zo mooi schreef, te beseffen waar hij de dupe van is...

Federalisme, subsidiariteit, eerbied voor iedere eigenheid, al waar we al jaren voor streven, het blijft de weg naar een menselijke en welvarende Europese toekomst... Want ooit gaat de U.S.S.R. ten onder aan haar eigen dwaasheden... En dan begint, in de

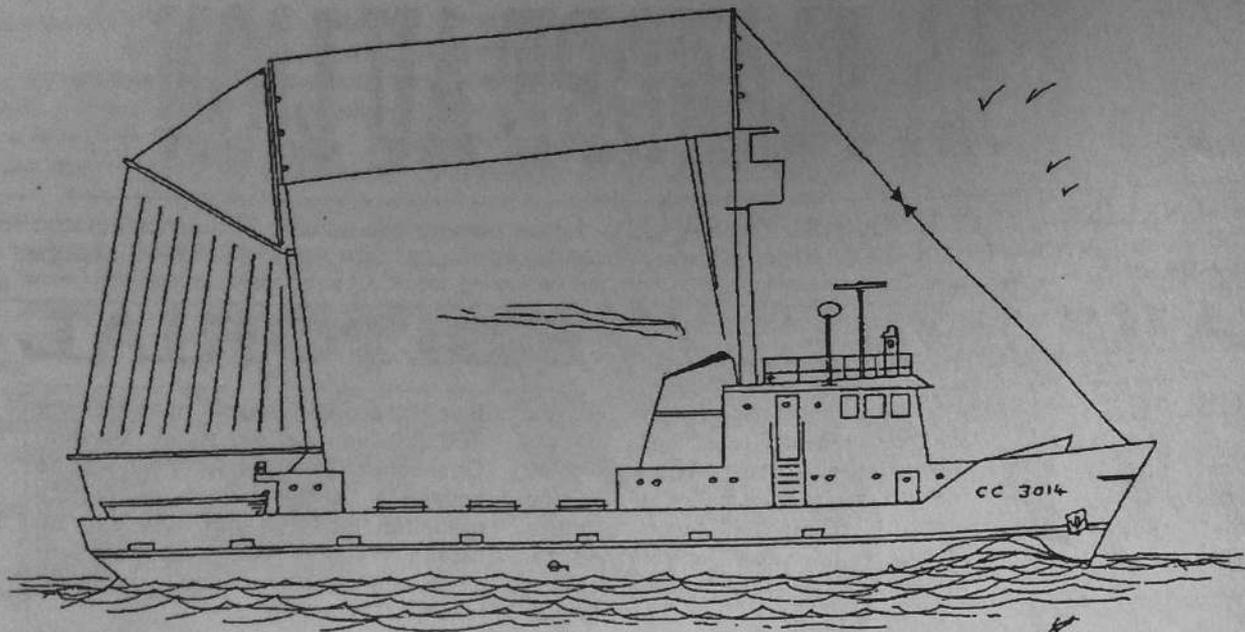


... tel il reste, le Français, "cet administré qui se croit citoyen"

barensweeën, een nieuw leven voor haar volkeren...

V. Texlân

CHRONIQUE MARITIME



— *Chronique maritime* —

LA PECHE AU THON "à l'appât vivant" Deuxième partie

Le mois de février est le plus petit mais c'est aussi le plus méchant. Alors, ami lecteur de cette chronique à donner le mal de mer, nous allons repartir dans les années soixante, à la belle saison, pêcher le thon, mais à l'appât vivant cette fois.

Après la deuxième guerre mondiale qui vit disparaître beaucoup de DUNDEES à voile et moteur auxiliaire, l'évolution se remarque dans un nouveau type de navire de pêche, généralement construit en bois, équipé d'un moteur diesel puissant, capable d'être polyvalent à la pêche hauturière avec très peu de transformation afin de pouvoir pratiquer la pêche au chalut de fond en hiver et la pêche au thon en été.

Cette tentative resta limitée.



Une nouvelle génération de chalutiers à gaillard en acier, construits en série et exploités en rotation vit le jour.

Nous irons y voir.

Une nouvelle technique de pêche apparaît: la pêche au thon à l'appât vivant,

qui se déroule en deux temps.

Le navire quitte Concarneau le soir, mais avec assez de jour pour parer cet ETOC affleurant au large de l'île Verte, et qu'on ne peut baliser, pour faire route durant la nuit et atteindre les parages sud de l'île d'Yeu à l'aube.



Après l'hommage silencieux rendu par l'équipage - s'il est bien pensant - le long du bord, face à l'île et coiffure à la main, le travail peut commencer: la recherche du banc d'anchois.

La vigie annonce la présence d'un banc, le patron fait route dessus pour l'approcher et se trouver avant lui sur son trajet pour y larguer le canot avec deux hommes à bord. L'un tient l'embarcation bout à la lame avec l'aviron manié à la godille, l'autre sème la ROGUE contenue dans deux barils. La rogue permet de stopper le banc d'anchois.

Pendant ce temps, le thonier décrit un large circonférence autour du banc d'anchois, stabilisé par les jets de rogue, en filant une senne, un filet tournant dont la nappe tombe bien, grâce au lest et dont le

maillage de couleur fait fuir le poisson vers le centre de la bouche où est le canot.

Le banc est bouclé, la nappe est rentrée afin de le réduire en une masse compacte isolée de la mer libre. L'anchois est embarqué avec un HAVENEAU et déversé dans des viviers d'eau de mer dont le contenu est renouvelé par des pompes.



A présent que l'appât est embarqué, la recherche du thon peut commencer, c'est-à-dire la recherche du KRILL, cette petite crevette rouge, qui est la nourriture du thon et qui marque la surface de larges taches brun rouge.

Le navire fait route vers le large avec le canot embarqué.

La vigie signale un banc de krill attaqué par un banc de thons dont on voit les bonds rapides

Le cap est mis sur le banc et le thonier est stoppé en travers du trajet du banc, moteur débrayé, barre amarrée pour que le safran ne batte pas, tribord vers le poisson.

En effet dans le bordé tribord, le plat bord est creusé, tous les soixante centimètres, de petits bacs en métal, depuis le gaillard jusqu'au tableau.

Sur la même longueur, le pont est surélevé jusqu'à mi-hauteur du bordé, sur une largeur d'un mètre, par un solide caillebotis recouvert d'ALEZE tendue et reprise sur les lattes afin de rendre ce degré le plus antidérapant possible aux bottes des pêcheurs en action.

Le banc de thon se dirige vers le flanc tribord du navire, qu'il ne voit pas parce qu'il est peint en vert et parce que la surface de la mer est brouillée par de puissants jets d'eau horizontaux qui font écran.

Deux matelots, avec des seaux, prendront l'anchois dans les viviers et rempliront les bacs du plat bord tant que durera l'action de pêche.

Les pêcheurs jettent l'anchois à poignées dans le tourbillon devant eux. Les thons se jettent sur les anchois. Les pêcheurs appâtent l'hameçon - sans barbillon - de leur canne et le plongent devant eux. La longueur du fort bambou égale la longueur du fil et dépend de la force de l'homme.

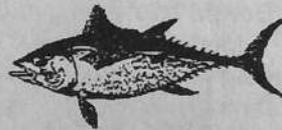
Le thon a mordu, redressant la canne, le marin embarque le poisson et recommence aussitôt. Tout l'équipage, avec force et rapidité, capture ainsi le plus possible de poissons.

Ensuite, le travail déjà décrit se renouvelle, la BONITE est achevée d'un coup de poinçon dans la tête et c'est au couteau bien affûté que les méticuleuses opérations se succèdent.

Vidé, lavé, gratté, brossé, lavé encore, séché, le poisson est descendu en cale et glacé.

Lorsque la cale est pleine, le navire fait route terre. Le poisson est déchargé avec des containers basculants et part vers les conserveries qui en ont fixé le prix d'achat au pêcheur avant la saison.

Le thon est capricieux, abondant en début de saison, quand se risquent les audacieux et peu abondant ensuite, quand arrivent en espérant le succès des audacieux, tous ceux qui n'ont pas pris le risque de l'audace!



Le repas du pêcheur de thon est particulièrement énergétique: lorsque le poisson est vidé, le coeur est mis de côté dans un seau d'eau de mer pour dégorger. Une grande marmite, des oignons coupés revenus dans du beurre breton, deux litres de muscadet, tous les coeurs bien revenus et poivrés en abondance!

Quand le poisson est dans la glace et que la nuit vient, c'est un sacré repas qui se prend là!

Cela fait d'énormes journées ou des journées perdues quand le poisson ne donne pas et que les mauvais coups de tempête empêchent le travail. C'est la vie du pêcheur.

A la mer on n'est sûr de rien.

Alors ami, bon appétit et bonne nuit, demain le poisson va donner!

Plus tard nous partirons dans l'Océan indien sur un grand thonier SENNEUR!

Tu n'oublieras pas ton couteau, car c'est au couteau qu'on juge le matelot... C'est un métier "bottes et couteau!"

Yves Caugant

HET VERDRIET VAN NEDERLAND

Op 23 november kreeg Harry Mulisch in Brussel de Prijs der Nederlandse letteren. Na de mooie woorden van Koning Albert - *"Het is ook verheugend dat Nederland en België afgesproken hebben zich te blijven inzetten voor het behoud van de culturele verscheidenheid en identiteit in Europa. De moedertaal is immers een wezenlijk onderdeel van de eigen identiteit en het eigen anker in een samenleving vol onzekerheden."* -, kon hij niet nalaten de scepticus uit te hangen over de overlevingskansen van het Nederlands: *"Over vijftig jaar zal het Nederlands - toch al broos geworden door herhaalde spellingswijzigingen - de tweede taal van de Nederlanders en de Vlamingen worden zijn, zoals het Fries dat nu voor de Friezen is."* Volgens hem is *"het pleit beslecht"*, het Amerikaans wordt de internationale voertaal... Van fatsoen en elementaire beleefdheid gesproken tegenover zijn Vlaamse gastheren, nu al eeuwen in de weer voor taal en eigenheid! *"De ziel van een volk leeft in zijn taal"* schreef Goethe. Onze "grote" Nederlandse schrijver weet blijkbaar beter!

Op 19 januari 1996 kreeg Jozef Deleu, hoofd van de stichting Ons Erfdeel (die Ons Erfdeel, Septentrion, Het Jaarboek van de Franse Nederlanden/Les Annales des Pays-Bas Français, The Low Countries en veeltalige brochures uitgeeft), de ruim verdiende Taaluniepenning. In zijn dankwoord nam hij die uitlatingen op de korrel. Die woorden deden ons zoveel deugd dat wij hem vroegen om ze hier te mogen publiceren.

[...] Dames en Heren,
De Algemeen Secretaris van de Taalunie, mevrouw Van den Bergh, heeft mij gevraagd dit dankwoord niet te beperken tot een woord van

dank alleen. Zo nodig mocht ik mijn hart eens luchten. Daar gaan we dan!

Naar aanleiding van de uitreiking van de Prijs der Nederlandse Letteren op het Koninklijk Paleis te Brussel op 23 november 1995 aan de schrijver Harry Mulisch, heeft Koning Albert II een behartigenswaardig pleidooi gehouden voor de waarde en de betekenis van het Nederlands en voor de zorg die aan de moedertaal van meer dan twintig miljoen Nederlanders en Vlamingen moet worden besteed. Het is

onze democratische plicht ervoor te zorgen dat onze moedertaal niet alleen in het binnenland maar ook daarbuiten onverminderd de plaats blijft innemen die haar toekomt. Onverbloemd pleitte Koning Albert II voor een weloverwogen taalpolitiek, waarbij elementair zelfrespect in

geen geval de waardering en bewondering voor andere talen uitsluit.

In fel contrast tot dit vorstelijk pleidooi stond de toespraak van de gelauwerde Harry Mulisch.



Het "dankwoord" van Mulisch.

Hij bleek er behoefte aan te hebben om de verdwijning van het Nederlands binnen afzienbare tijd aan te kondigen. Uit zijn toespraak bleek ook dat hij bepaald niet gehinderd werd door enig inzicht in taalpolitiek. Dat een auteur van het formaat en de status van Harry Mulisch pijnlijk blij gaf van onverschilligheid over de toekomst van de eigen taal werd door velen als bijzonder onaangenaam ervaren. Mulisch liet bovendien niet na de verschillen binnen ons taalgebied te beklemtonen, zonder te wijzen op de toenemende

gemeenschappelijke elementen.

Eerlijk gezegd, ik vrees dat Harry Mulisch er zich niet van bewust is dat het wél zinvol kan zijn, vooral ten paleize van het Staatshoofd van een drietalig land als België, blij te geven van enig enthousiasme ten aanzien van de taal

waarin hij zichzelf als schrijver zo briljant uitdrukt. Dat pas zou een superieure hommage zijn geweest van een "schrijver van stand" aan vele generaties Vlamingen, die zich al meer dan anderhalve eeuw inspanningen getroosten voor de instandhouding, de erkenning en de bloei van het Nederlands in hun land. In een meertalig land als België, waar een zeker evenwicht vaak slechts na moeizaam overleg tot stand komt, is het van taal- en cultuurpolitiek belang dat tijdens manifestaties als de uitreiking van de belangrijkste literaire prijs in ons taalgebied blijk wordt gegeven van elementair zelfrespect. De vriendschap en bewondering voor anderstaligen moeten daarbij niet in het gedrang komen en de chauvinistische trom moet in ieder geval niet worden geroerd. Wél is het wenselijk dat af en toe - in ieder geval ook uit de mond van vooraanstaande schrijvers uit ons taalgebied - wordt vernomen dat zij gehecht zijn aan hun taal als instrument bij uitstek van hun kunst, maar ook als taal van de gemeenschap die hun teksten wakkerleest en alleen daardoor hun literaire existentie garandeert.

Zo'n attente en alerte instelling is niet alleen van belang in het meertalige België, maar ook in de ruimere context van het veeltalige Europa. We zullen ons, met andere woorden, niet eeuwig dat onbegrijpelijke masochisme of die pseudo-internationalistische luxe kunnen veroorloven om ons bij iedere gelegenheid ongeïnteresseerd of smalend over de eigen taal uit te laten, zonder niet alleen die taal zelf, maar ook de sprekers van die taal, onze medeburgers, onze cultuur in haar geheel en onze belangen ernstig te schaden. Wij zullen ons, integendeel, consequent en met een correcte democratische motivatie moeten engageren voor een rechtvaardige behandeling van alle talen en van het Nederlands in het bijzonder. Indien wij verzuimen dat te doen, dan zullen zich in toenemende mate rechtsradicale nationalistinnen in onze contreien opwerpen als de ware verdedigers van onze taal- en cultuurbelangen. De ervaring heeft ons geleerd dat van dat soort cultuurdragers

weinig goeds mag worden verwacht. De Oostenrijkse schrijver Karl Kraus stelde in 1933 vast dat "de woorden sterven wanneer die wereld ontwaakt". Dankzij een zindelijk geïnspireerde taal- en cultuurpolitiek en zelfrespect ten aanzien van de eigen taal en cultuur en dankzij respect voor andere talen en culturen voorkomt een alerte democratie zo'n noodlottige ontsporing.

Dames en Heren,

En of de teneur in de toespraak van Harry Mulisch nog niet voldoende was, verklaarde een sociolinguïst, docent aan Nederlandstalige universiteiten in België, in een interview, verschenen op de laatste dag van 1995 in de Vlaamse krant "De Standaard": dat het hem "godverdomme geen moer kan schelen of iemand Nederlands spreekt of Mandarijns".

Einde citaat, en met excuses voor de krachtterm die ik vanwege de wetenschappelijke accuraatheid niet achterwege mocht laten. Mag ik u mededelen dat mij dat wél iets kan schelen en dat ik niet aarzel mijn voorkeur uit te spreken voor het Nederlands, al kan ook het Mandarijns op mijn sympathie rekenen!

Dames en Heren,

Het wordt langzamerhand tijd dat we hen die zich bij iedere gelegenheid laatdunkend en schamper uitlaten over onze taal en die zich schamen voor elementaire gehechtheid eraan daarop aanspreken. Het getuigt van politieke kortzichtigheid de gemeenschapszin en de bronnen van de eigen taal - waaruit mede een specifieke kijk op de wereld en de dingen voortvloeit - te ridiculiseren. De vervreemding van de mens in de westerse maatschappij is al zo diep doorgedrongen dat

aandacht voor een gemeenschappelijk goed als de taal als een dure plicht moet worden beschouwd, zowel voor de burger als voor de overheid.

Het zou een gevaarlijke zwakte zijn van onze democratie om de moedertaal niet langer de plaats te geven die haar toekomt.

Ik dank u .

uit DANKWOORD door Jozef Deleu, laureaat TAALUNIEPENNING, 's-Gravenhage, 19/01/96



Jozef Deleu: "Als er één ding is dat mij van de Nederlanders ergert, dan is het dat ze denken dat ze een kleine taal spreken."

ernstig te schaden. Wij zullen ons, integendeel, consequent en met een correcte democratische motivatie moeten engageren voor een rechtvaardige behandeling van alle talen en van het Nederlands in het bijzonder. Indien wij verzuimen dat te doen, dan zullen zich in toenemende mate rechtsradicale nationalistinnen in onze contreien opwerpen als de ware verdedigers van onze taal- en cultuurbelangen. De ervaring heeft ons geleerd dat van dat soort cultuurdragers

VERS UN NOUVEAU CONTRAT POUR LES LANGUES VIVANTES

Extraits du rapport de Jacques Legendre, Sénateur

Mission d'information sur l'enseignement des langues vivantes dans l'enseignement scolaire.

L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES VIVANTES DANS L'ENSEIGNEMENT SCOLAIRE

Le présent rapport est issu des travaux de la mission d'information de la commission des affaires culturelles du Sénat consacrés à l'enseignement des langues vivantes dans l'enseignement scolaire.

Les nombreuses auditions menées par la mission d'information ont permis de constater un resserrement de l'éventail des langues étrangères proposées dans les établissements. Cette évolution se traduit par une hégémonie écrasante de l'anglais, une régression des langues dites rares qui sont pourtant utilisées par des populations considérables dans le monde.

Si rien n'est fait dans les années à venir, la France verra son potentiel linguistique irrémédiablement condamné à l'uniformisation autour d'une seule langue étrangère, cette perspective risquant encore d'être accélérée avec la mise en place d'un apprentissage précoce des langues qui est de nature à renforcer le "tunnel du tout anglais", du primaire jusqu'à l'enseignement supérieur.

Le recul de l'allemand et de l'italien, le " naufrage lusitanien", la place résiduelle laissée à certaines langues européennes, la part restreinte réservée aux grandes langues de la planète, constituent autant d'éléments d'une évolution tendant à élargir le "cercle des langues disparues".

Dans dix ans, il sera trop tard pour inverser cette tendance à l'uniformisation linguistique.

Il est plus que temps, pour la France, de définir une véritable politique d'enseignement des langues étrangères et de l'appliquer avec détermination.

page 52 [...]

La maîtrise de plusieurs langues vivantes constitue ainsi un facteur essentiel de communication entre les peuples et les hommes, et dans une période actuelle caractérisée par un retour des barbaries, aussi bien entre Etats, qu'entre des entités culturelles ou religieuses souvent séparées par l'obstacle linguistique, une connaissance des langues étendue au plus grand nombre est un facteur de paix, de tolérance, de dialogue et d'humanisme dont nos

sociétés ont le plus grand besoin.

Les langues étrangères constituent ainsi un moyen privilégié pour découvrir les différences, les autres cultures, les autres mécanismes de pensée et d'expression, bref pour accéder à une meilleure compréhension de la diversité: apprendre une langue étrangère, c'est se doter d'outils intellectuels pour affronter le réel et l'inconnu.

A cet égard, il convient de s'interroger sur une certaine désinvolture que les Français ont longtemps manifesté à l'égard des langues étrangères et qui s'explique sans doute par le rôle ancien de notre langue dans les relations diplomatiques et internationales, par l'existence d'un empire colonial, par une tentation protectionniste aujourd'hui battue en brèche par la nécessité de l'ouverture sur l'extérieur, et par un préjugé faisant du français la langue des élites et d'une culture classique désormais balayé par les rudes réalités d'une << culture >> anglo-saxonne marchande.

A ce repliement sur soi succède la nécessité de l'ouverture sur l'étranger, d'abord à des fins de communication utilitaire mais aussi, plus profondément, pour approcher la réalité sociale et culturelle de pays proches et sauvegarder par la connaissance de leur langue, ce qui fait encore la spécificité de la culture européenne, qu'elle soit nordique, méditerranéenne ou plus orientale, laquelle est particulièrement menacée par le développement d'un sabir anglo-saxon de communication.

Si l'hégémonie de l'anglais menace la diversité des cultures européennes, c'est sans doute la France qui a vocation à proposer à ses partenaires européens un projet linguistique audacieux dans la mesure où notre langue, soutenue par un passé prestigieux autant que par une diffusion mondiale, est confiée à une académie et à un ministère particulier, et possède une dimension politique qui lui est singulière.

Comme le souligne le linguiste Claude Hagège, la promotion des langues minoritaires a tout à gagner à celle des grandes langues européennes autres que l'anglais, lesquelles n'exercent pas en effet de pression hégémonique, même si l'allemand est devenu la première langue de l'Europe, et étant rappelé que les anglophones de naissance ne représentent que 8% des Européens (en gras dans l'original)

Cette ouverture sur l'étranger doit également



Si ce rapport ne reste pas lettre morte, les Flamands commémorés par ce monument de Klein-Sinten sommé du lion frémiront de joie dans leur tombe!

se déployer vers des pays plus lointains appelés à se développer sur le plan économique, mais dont une meilleure connaissance des réalités culturelles, sociales et historiques passe par la connaissance de la langue: la seule maîtrise de l'anglais ne peut que mutiler la qualité des échanges entre la France et ces pays (Russie, Japon, Chine, Moyen-Orient....).

L'utilisation de langues étrangères à des fins strictement utilitaires et instrumentales n'exclut pas de connaître les rites, les institutions, les coutumes, les implicites et les règles de savoir-vivre du pays concerné.

3. L'utilisation des gisements linguistiques nationaux

Vieille terre d'invasions et d'immigration, notre pays présente la particularité de posséder des gisements linguistiques susceptibles de constituer des réservoirs

naturels de locuteurs en langues étrangères.

Nos régions frontalières constituent ainsi des territoires tout désignés pour engager des expériences de bilinguisme ou de plurilinguisme et l'on ne peut que regretter, à l'exception de l'Alsace, que ce potentiel n'ait pas été davantage sollicité et utilisé par notre système éducatif dans le domaine des langues étrangères.

La valorisation de ce

potentiel constitue donc un objectif essentiel d'une politique en faveur du développement des langues vivantes qui pourrait par exemple se traduire par l'extension de l'exemple de l'académie de Strasbourg à d'autres régions, le Sud-ouest pour l'espagnol, le Sud-est pour l'italien, le néerlandais pour le Nord-Pas-de-Calais...

A cet égard, la création d'un schéma linguistique régional, pour chaque région, établi en liaison avec les élus régionaux et les collectivités locales permettrait de recenser les potentialités linguistiques existantes et de développer au niveau des académies l'enseignement des langues concernées.

Ces schémas linguistiques régionaux pourraient à l'avenir être pris en compte dans le schéma national d'aménagement du territoire.

Une telle politique pourrait également concerner les langues des communautés anciennement installées en France, en des points précis ou sur l'ensemble du territoire national

(Italiens, Espagnols, Portugais, Polonais...) ou plus récemment (Maghrébins, Chinois, Vietnamiens, Turcs, Yougoslaves...) qui se sont fondues dans le creuset national ou qui sont en voie de l'être.

En dépit de la qualité d'enseignants spécialisés dans ces langues, et alors que leurs effectifs risquent de fondre si une politique n'est pas engagée [...]

page 59 [...]

Mesure n°35: Créer un CAPES et une agrégation pour les langues enseignées qui en sont dépourvues, et notamment pour l'ensemble des langues des pays de l'Union européenne.

Mesure n° 36: Valider systématiquement les langues rares au baccalauréat.

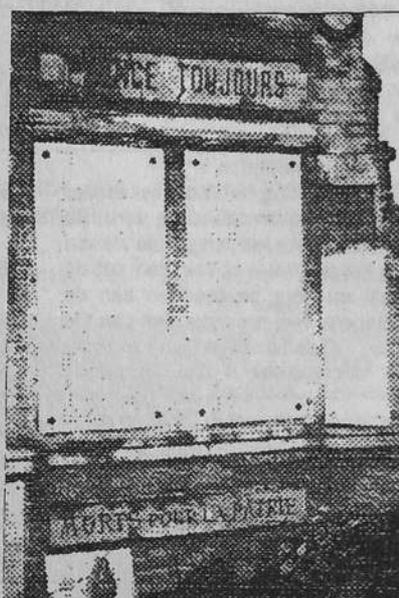
7. L'adaptation des méthodes d'enseignement des langues vivantes

Mesure n° 37: Privilégier une pédagogie destinée à développer l'expression orale des élèves:

- en multipliant les modules dans les collèges et lycées et les dédoublements afin de mieux prendre en compte l'hétérogénéité des classes;
- en utilisant des matériels audio-visuels légers et mobiles d'accompagnement;
- en développant l'usage des médias interactifs;
- en utilisant des



Combien de morts de ce "gisement linguistique", d'Achternagelle (1° nom) à Wiscart (dernier), ont porté au cou "le sabot de l'infamie" (Jacques Yvart) pour avoir parlé la langue de leurs ancêtres. La double inscription VLAANDEREN DEN LEEUW - FRANCE TOUJOURS en prend une résonance particulière.



matériels audio-visuels légers et mobiles d'accompagnement;

- en développant l'usage des médias interactifs;
- en mettant en place de véritables séquences de travaux pratiques de langues;
- en définissant une coopération avec la chaîne de télévision éducative;
- en rétablissant systématiquement les épreuves orales de langues au baccalauréat, lesquelles seront anticipées en tant que de besoin.

Mesure n° 38: Un contenu de l'enseignement moins académique et plus diversifié selon les séries et les filières:

- abordant la dimension culturelle et sociale des pays concernées;

- comportant un programme minimal de civilisation et de connaissances indispensables, en évitant l'écueil de l'encyclopédisme.

Mesure n° 39: Prévoir un << sas >> linguistique entre le premier et le deuxième cycle de l'enseignement secondaire.

MICHIEL DE SWAEN: LITERAIR LICHTPUNT

Als we in onze Nederlandse literatuur over de zeventiende eeuw praten, dan hebben we het gemakshalve over de Gouden Eeuw die zich na de godsdienstperikelen en de volksverhuizing vanuit het Zuiden uitsluitend in de Noordelijke Nederlanden heeft afgespeeld. De in Keulen uit Zuid-Nederlandse ouders geboren Joost Van den Vondel is hier het grote voorbeeld. Toch hebben de Zuidelijke Nederlanden in die tijd één groot literair lichtpunt: Michiel de Swaen. Men heeft hem geredelijk de "Vondel" van Frans-Vlaanderen genoemd. Hij werd in Duinkerke geboren op 20 januari 1654. Amper negen jaar oud was de kleine Michiel al drie keer van "staatsburgerschap" veranderd. Spaanse Nederlanden in 1652, Engels in 1658, Frans in 1662. Grote mogendheden betwistten elkaar het bezit van Duinkerke, een Vlaamse havenstad met een sleutelpositie in oorlogstijd.

Ter plekke aan het kollege van de paters Jezuiten, ontving de jonge De Swaen een behoorlijke kennis van de oud-klassieke letteren alsmede van de eigentijdse Noordnederlandse auteurs. Deze opleiding heeft onmiskenbaar invloed gehad op de ontluiking en de ontwikkeling van De Swaens dichterlijke aanleg, zowel op het stuk van poëzie als van toneel. Wat dit laatste betreft, mogen we niet vergeten dat de jezuïtenkolleges veel aandacht en zorg besteedden aan de studie en de praktijk van het toneel. Het grootste deel van De Swaens oeuvre bestaat uit godsdienstige en profane toneelliteratuur. Een van de kluchtspelen - De Gecroonde



Leersse - oogstte tot op vandaag altijd een groot succes. Het stuk werd tijdens het grootse jubileum van het Nederlands Toneel Gent weer in het repertoire van het gezelschap opgenomen. Hoewel sterk beïnvloed door de Franse en Noord-Nederlandse literatuur van zijn tijd beschikte De Swaen

over een eigen taal en stijl. Zijn hele leven bleef hij een volksverbonden intellectueel, zelfbewust, een Vlaming in hart en nieren. We kunnen volmondig Camille Huysmans beamen wanneer hij schrijft: "En wie van contrasten houdt zal niet vergeten aan te stippen dat de zeventiende eeuw in de geschiedenis onzer literatuur voortaan het best vertegenwoordigd is door een Vlaming uit Frankrijk!"

Priester Ward Corsmit heeft het verzameld werk van Michiel de Swaen doorgenomen om een overzichtelijke schets te maken van de Duinkerke schrijver. Het is een vlot leesbaar werk geworden, telkens goed geïllustreerd met voorbeelden uit de Swaens werk. Een mooi instrument voor een

eerste kennismaking en een inzicht dat de Nederlanden niet beperkt zijn tot Nederland en België.

Verkrijgbaar door storting van 300 frank op rek. nr. 446-9618521-44 van Werkgroep de Nederlanden, Poperinge.

Johan Van Herreweghe, secretaris van de Werkgroep de Nederlanden, Jan Van Aelbroecklaan 16, B-9050 GENTBRUGGE tel.: 09 / 230 35 25

ZATERDAG 27 APRIL 96 14.30u. AAN DE KERK VAN NOORDPEENE 20^{ste} ZWIJGENDE VOETTOCHT DOOR HET SLAGVELD VAN DE PEENE! TOUS A LA 20^e MARCHE DE LA PEENE!

"De Zwijgende Voettochten door het Slagveld van de Peene zijn niet afgestemd op de sieren, maar op bezinning." (Raf Seys)

De Slag aan de Peene (de 3^e slag bij Kassel, die op 11 april 1677 geleverd werd, had voor gevolg dat een liefelijk stukje Vlaanderen (dat sindsdien Frans-Vlaanderen wordt genoemd), door Frankrijk werd ingelijfd. Op 11 april 1977, zegge de 300^e verjaardag, had voor de eerste maal een Zwijgende Voettocht door het slagveld plaats, die jaarlijks zou herhaald worden (7 km).

De samenkomst, tevens vertrekpunt van de wandelaars, is afwisselend in Noordpeene en Zuidpeene, twee kleine dorpjes op amper 3 km van elkaar gelegen, met op hun grenslijn de Peeneobelisk, die aan de veldslag herinnert. Raf Seys, van wie het initiatief uitging, stichtte op 3 mei 1980 een 'Comité van de Peene', uitsluitend bestaande uit jonge Frans-Vlamingen, die sinds 1981 voor de organisatie helpen instaan. Op 9 november 1985 stichtte hij bovendien een 'Westvlaams Comité van de Peene', dat zich tot doel steit het broedercomité in Frans-Vlaanderen aan te moedigen en te steunen: alle Belgische en Zeeuwse Vlamingen, alsook alle medevoelende Nederlanders, kunnen er deel van uitmaken.

Contactadres: Raf Seys, Ringlaan 1, B-5680 Koekelaere, tel. 051/589470.

De 20^{ste} Zwijgende Voettocht heeft

plaats op zaterdag 27 april 1995 (steeds de 4de zaterdag van april) met samenkomst om 14.30 u. en vertrek om 15 u. aan de kerk van Noordpeene.

Noordpeene is, zoals Zuidpeene, tegenaan de Kasselberg gelegen. De deelname aan de voettocht kan dan ook voorafgegaan of gevolgd worden door een bezoek aan Kassel, met zijn monument dat herinnert aan de drie memorabele veldslagen die beneden de berg geleverd werden nl. in 1071 met Robrecht de Fries, in 1328 met Nikolaas Zannekin en in 1677 met Willem van Oranje.



"Ils sont déjà venus d'un peu partout pour parcourir la vallée de la Peene, avec leur cœur." (Raf Seys)

Livrée le 11 avril 1677 sur les bords de la Peene la 3^e bataille célèbre de Cassel,

entraîna des siècles d'annexion à la France d'un adorable lambeau de Flandre appelé depuis Flandre française (Frans-Vlaanderen). Le 11 avril 1977, son tricentenaire était commémoré par une marche silencieuse à travers le champ de bataille (7 km), marche reprise depuis chaque année.

Rassemblement et départ des participants ont lieu alternativement une année à Noordpeene, la suivante à Zuytpeene, petits villages distants de 3 kilomètres, sur la frontière desquels se dresse l'obélisque commémoratif de la bataille de la Peene.

L'organisateur de la 1^{re} Marche Silencieuse, Raf Seys, a créé le 3 mai 1980 le 'Comité de la Peene', constitué exclusivement de Flamands de France qui en ont pris en mains l'organisation et la conduite.

La Marche de la Peene se déroulant chaque année le quatrième samedi d'avril (date à noter!), elle aura lieu cette année le 27 avril prochain. Rassemblement à 14h30 devant l'église de Noordpeene. Départ à 15 heures.

Noordpeene et Zuytpeene se situent au pied du Mont Cassel dont un monument rappelle les trois batailles célèbres. La première (1071) vit la victoire de Robert le Frison qui deviendrait comte de Flandre. La seconde (1328), la défaite indécise du héros de la liberté Nicolas Zannekin.

La troisième, commémorée par notre Marche, opposait Guillaume d'Orange aux troupes de Louis quatorze.

FRANS-VLAAMSE GEZANTEN OP MINDERHEDENSEMINARIE IN SANKELMARK (7-10/3/96)

In het raam van de F.U.E.V. werd de Michiel de Swaenkrig op een bijeenkomst in Noord-Duitsland op vrijdag 8 en zaterdag 9 maart jl. uitgenodigd.

Twee leden van de kring: Max Deswaerte uit Hazebroek, en ik zelf, Pierre Vandevoorde uit Steenvoorde, reisden ernaartoe.

Aangezien de afstand groot is (970 km) vertrokken wij op donderdag ochtend.

Het weer viel echter niet mee. Het was mistig en we kregen bovendien wat motregen. Gelukkig ging de lucht open na ongeveer 180 km. We vertrokken via Rijsel en de Waalse snelweg, over luik, en dan Duitsland in, in het drukke Ruhrgebied. Wat het landschap betreft onderscheid ik er drie types:

- 1) Vanaf Rijsel en tot vooraan Duitsland, een meer of min heuvelachtig agrarisch gebied; met her en der een industriebekken.
- 2) Het bijzonder nijver Ruhrgebied met zijn drukke steden en snelwegen.
- 3) Vanaf Osnabruck, en tot aan de Deense grens, een landschap dat ik als "Oost-Nederlands" zal kwalificeren. Het is inderdaad erg vlak, met brede rivieren (de Ems, de Wezer, de Elbe en nog andere binnenlandse vaarten) en net als in Nederland, veel groene weiden, natuurlijk zonder vee in de winter; op een paar schapekudden na.

We kwamen s'avonds rond half zeven aan. We reden bovendien nog een kleine omweg omdat de weg naar Sankelmark verkeerd was aangegeven op onze informatiefolder.

We reden een binnenweg in, midden de bossen. De akademie lag daar, aan een prachtige vijver die al maanden gevoren was. De volgende dag vernamen wij van een Fries uit West-Friesland (dat is dus de gelijknamige Nederlandse provincie) dat bij hen deze winter één der drie hardste is geweest sedert het begin van deze eeuw!

Wat zij Academie noemen zou ik volkshogeschool noemen. Toen wij binnenreden deed de omgeving me denken aan de volkshogeschool Hakkeveen - in Friesland - waar ik

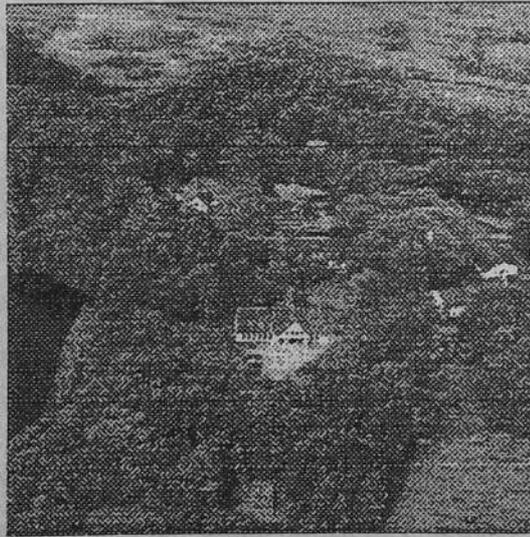
21 jaar geleden vier weken vertoefde.

We stapten uit de auto en gingen binnen. Wij werden onthaald door een in pak en das gekleed man; het was dokter Rainer PELKA, die deze twee dagen zou inleiden en begeleiden. Dan ontmoetten wij de secretaresse Sandra Voss.

Deze heer beviel me niet zo best; hij zag er te deftig en plechtig uit, en dat gevoel zou bij mij de volgende twee dagen bevestigd worden. Hij meent het heel serieus; hij was trouwens de hier aanwezige topambtenaar van de Duitse staat.

De secretaresse kwam ons intengedeel veel sympathieker voor. Was ze ook!

We kregen een pakje met het



Dans un écriin de verdure entre Flensburg et Schleswig, l'Académie Sankelmark où 2 membres du Cercle, Pierre Vandevoorde et Max Deswaerte assistèrent à un séminaire sur les minorités, "Zwischen Anpassung und Abgrenzung".

programma van de twee volgende dagen, alsnog de sleutel van onze kamer en brachten er onze spullen. Daarna gingen wij eten.

In de eetkamer ontmoetten wij twee heren - ook in pak gekleed - van de Sorbische minderheid. De eetkamer was praktisch leeg.

Het thema van deze bijeenkomst was: **ZWISCHEN ANPASSUNG UND ABGRENZUNG** en met als ondertitel: **Strategien für die neuen Herausforderungen an**

nationale Minderheiten und Volksgruppe.

De deelnamekosten bedroegen 125 D.M.. We kregen vergoedingskosten op basis van een tweede klaskaartje per trein. Aangezien we samen met de wagen reisden, kregen we natuurlijk een gezamenlijk bedrag. De werktal was Duits.

De eerste dag maakten de verschillende deelnemers met elkaar kennis. We waren met zo'n twintigtal vertegenwoordigers van zogenaamde "volksminderheden"

Drie jonge lui uit Polen vertegenwoordigden hun volk dat woont in de buurt van Gdańsk. Ze spreken een Slavische taal.

Er was een Lap uit Finland die zijn "stam" voorstelde. Die groep die woont in het noordelijkste deel van Scandinavië leeft op vier staten: Noorwegen, Zweden, Finland, en Rusland. Deze bevolkingsgroep wordt geschat op circa 70 tot 80 000 mensen.

De taal van de Samen -ze achten het woord Lap pejoratief- hoort niet bij onze Indo-europese talen. Het is verwant aan het Fins, het Estlands en het Hongaars.

Een West-Fries uit de omgeving van Leeuwarden (Nederland) stelde ons zijn volk voor. Er zijn in Friesland ongeveer 400.000 Friessprekenden op een totale bevolking van 680.000 personen. Friezen hebben een sterke taalpolitiek.

Vier zigeuners uit de Sinti- en Romagroep uit Duitsland vormden de derde minderheid, die gekenmerkt wordt door de afwezigheid van een eigen gebied. De Franse uitdrukking "les gens du voyage" past hier

best om hun moeilijkheden voor te stellen. Ik betreurde maar dat ze zo hamerden op hun verleden onder het naziregime. Het verleden is voorbij! En, dunkt me, we moeten, onze blikken naar de toekomst richten.

De vierde groep waarover ik het nu wil hebben is de onze. Opvallend is dat de Vlamingen in Frankrijk schier onbekend zijn! Velen wisten niet dat we bestaan... Max Deswaerte stelde ons voor, in een inleidend historisch speech.

Daarna stelde hij aan de hand van kaarten het gebied voor. De achteruitgang van de taalgrens werd er benadrukt. Dan werd de taal in haar twee componenten voorgesteld. En tenslotte onze situatie ten opzichte van de Franse staat, met als conclusie dat we niet bestaan. Officieel is Frankrijk een eentalig land, bewoond door één Frans volk.

De F.E.U.V. stuurde een paar maanden geleden aan de Europese staten een vragenlijstje omtrent de toestand van de autochtone culturele minderheden binnen hun staatsgrenzen. De Franse overheid gaf geen antwoord.

Ikzelf stelde me voor om als drietalige (Frans-, Vlaams- en Nederlandstalige) bij de Franse A.N.P.E te werken. Ik benadrukte de behoefte aan een korte opleiding in het Nederlands voor alle Vlaamse arbeiders die werkzaam zijn in Belgisch-Vlaanderen. Feit is dat deze personen heel goed kunnen omgaan met hun werkcollega's, maar dat ze machteloos staan als het om lezen gaat. Reactie van het Franse arbeidsbureau: ik kreeg een mooi pakje met alle inlichtingen inzake grensoverschrijdend werk met Wallonië, Vlaanderen en het Engelse graafschap Kent! Als je het me vraagt: een prachtige manier om je om de tuin te leiden! Een andere Vlaming stelde een schriftelijke vraag aan een overheidspersoon. Hij kreeg slechts een telefonisch antwoord. Zodoende blijven geen sporen!

Zoveel bewijzen van de Franse politieke wil om de Vlaamse werkelijkheid te negeren.

Uit Frankrijk werden nog de Elsassers uitgenodigd. Ze kwamen niet opdagen.

Hier wil ik even stoppen omdat boven vermelde groepen niet horen tot of binnen het Duitse taalgebied. We kregen weldra in de gaten dat het vooral Duits-Duitse aangelegenheid ging.

Alles was inderdaad mooi voorbereid door Duitse ambtenaren, die regelmatig in contacten komen met "hun" minderheden. Het viel me trouwens op dat er een vijftiental ambtenaren aanwezig waren. En tot de zogenaamde minderheden horen ook Duitstaligen in Denemarken, net over de grens. Ik kom even op deze aparte toestand terug.

Nu volgt dus de voorstelling van

de andere deelnemers aan het seminarie.

Vier Sorben stelden hun groep voor. Ze zijn verspreid in drie groepjes ten zuiden van Berlijn, hoofdzakelijk rond de steden Cottbus, Hoyerswerda en Weiswasser, en Bautzen. Hun Slavische taal wordt nog begrepen door circa 20.000 personen alhoewel er slechts 8.000 sprekers zijn. Bovendien wordt hun taal onderverdeeld in drie varianten die elk telkens gesproken wordt in de drie boven vermelde gebieden.

De Slovenen zijn een volksgroep die gedeeltelijk in Slovenië woont, maar ook in Oostenrijk en in Italië. Deze volksgroep kent alle problemen die gepaard gaan met minderheden die geen staat hebben: problemen om herkenning, onderwijs van geschiedenis en taal, enz.

Dezelfde problemen gelden voor de Kroaten die wonen in het zuiden van Oostenrijk.

De Noord-Frieze gemeenschap uit de regio Schleswig-Holstein krimpt elke dag een beetje meer, zoals de onze. Een dame uit een volksgroep die zeer "etnisch" -ik gebruik dat woord niet graag-bewust is, betreurt de toestand en vreest dat haar 22 jarige dochter in het huwelijk treedt met een niet-Fries.

De Oost-Frieze gemeenschap die leefde ten noordwesten van Bremen, is verdwenen.

Nu volgen twee gemeenschappen die een aparte aandacht genieten vanwege de Duitse en de Deense staten: het zijn de Duitse gemeenschap in Zuid-Denemarken en de Deense gemeenschap in Schleswig-Holstein. De twee betrokken staten hebben nauwe culturele banden in de overschrijdende regio.

Deze twee groepen genieten vele voordelen omdat ze de officiële taal van het buurland spreken. En ze hebben heel belangrijke financiële steunen van de staten. Twee ambtenaren die de zaken voor deze twee groepen regelen hebben uitvoerig over het reilen en zeilen van de twee gemeenschappen gesproken. Het nam een hele namiddag in beslag!

We hebben de volgende dag een Deens lyceum bezocht in Flensburg. Het is geen school... maar een paleis! Het ziet er prachtig uit. We werden ontvangen in een 'soort' eresalon. 's Avonds

bezochten wij de Duitse centraal bibliotheek in Aabenraa, in Denemarken.

We eindigden deze tweede avond in een Deense jeugdherberg waar we gezamenlijk het feestelijke avondmaal gebruikten.

Slotsom:

Er is minderheid en minderheid! Ik maak onderscheid tussen drie klassen:

1) Pseudo-minderheden, dat zijn mensen die in het buitenland wonen en daar hun taal verder kunnen spreken zonder de minste hindernis omdat ze de efficiënte steun genieten van de staat waar hun taal de officiële taal is.

2) Volksgroepen die al eeuwen hun taal op hun grond spreken ondanks de officiële taal van de staat tot welke ze horen. Hier maak ik nog onderscheid tussen de volksgroepen die een officiële of officieuze herkenning genieten. Hiertoe horen bij voorbeeld de Lappen in de Scandinavische landen, en de Friezen in Nederland.

3) Een tweede groep wordt gevormd door minderheden die maar geduld zijn door de staat waarin ze leven. En tot deze groep horen wij, Vlamingen in Frankrijk.

Ondanks deze klassificatie valt toch op te merken dat vele minderheden op korte termijn bedreigd worden. Het zijn voornamelijk de Sorben, de Noord-Friezen en wijzelf. En we zullen sterven in de grootste onverschilligheid.

Wat mezelf betreft, wil ik daadwerkelijk proberen iets aan te doen. Ik geloof niet in officiële instellingen. Ik wou graag een kroeg openen ergens in de Westhoek, meer bepaald tussen Cassel en Nieppe. De bedoeling moet zijn: de gewone mensen met een gezond verstand bijeen brengen; en de drie talen van de euregio moeten best naast elkaar kunnen klinken.

Maar ik heb met een ernstig probleem te kampen: ik beschik niet over het nodige geld om een zaak te beginnen. Ik wil dus via dit bericht een oproep doen tot alle mensen van goede wil die op ene of andere manier willen meewerken. Ik sta open voor alle voorstellen.

Pierre Vandevorde
Goemoetstraete
59114 Steenvoorde

MAAR NOG ZINGT ZUID-VLAANDEREN! BLOOTLAND EN S.O.S. BLOOTLAND

*Il faut distinguer les associations
BLOOTLAND et S.O.S. BLOOTLAND.
Cette dernière vient de sortir une
cassette en flamand de chez nous.*

BLOOTLAND

Au départ, dans le but de produire un enregistrement, le groupe s'est constitué par la rencontre de trois chanteurs dunkerquois : Raymond Declerck, dit Klerktje chanteur populaire flamandophone, détenteur d'une tradition



In de gepaste omgeving, de groep Blootland.

locale par son père ; Gérald Ryckeboer, musicien plus particulièrement intéressé aux musiques traditionnelles flamandes et irlandaises; Jacques Yvart, auteur - compositeur connu pour son intérêt pour la mer et par ses chansons maritimes (il a notamment publié un "Florilège de la chanson de mer").

Le résultat de leur travail s'est concrétisé en 1988 par la sortie d'un L.P.: "Chants des Populations Maritimes des Côtes de Flandre", dont le succès, bien qu'il fût auto-produit et auto-distribué, amena ses auteurs sur scène, accompagnés de quelques acteurs de l'enregistrement : Katrien Delavier, connue comme harpiste (notamment dans le groupe de musique ancienne irlandaise HEMPSON avec John Wright), qui signe la plus grande partie des arrangements du groupe. Elle forme avec G. Ryckeboer un duo de musique flamande. Christian Declerck qui forme avec Katrien et Gérald le groupe de musique irlandaise CEILIDH. Joël Devos, qui accompagne Klerktje dans son tour de chant.

Dunkerque a été longtemps un port de corsaires, comme Jean Bart et ses descendants. Ce fut aussi le centre d'une activité spécifique de pêche : la morue d'Islande. Ces deux composantes de son histoire ont marqué la ville de façon indélébile et toujours vivante, notamment par et dans le Carnaval.

Bien que la création du groupe ait eu pour but de privilégier le répertoire maritime flamand, plus particulièrement de Flandre française, et surtout de la région dunkerquoise, un objectif plus large en est le moteur : la sauvegarde, ou tout au moins, le témoignage d'une culture locale très riche, et d'une langue flamande dialectale considérée par les linguistes

comme un des dialectes les plus anciens, le plus proche du flamand du XVIème siècle. Cette langue, notre langue maternelle, est en voie de disparition définitive de par les bienfaits du jacobinisme centralisateur dont les effets se font hélas encore sentir, comme dans d'autres régions de l'hexagone.

Une grande partie du travail du groupe a donc été tout d'abord linguistique, et a notamment consisté à rendre compréhensible (autant que faire se peut) de ce côté-ci de la frontière, des chants trop littéraires pour être compris aujourd'hui, la langue ne s'écrivant plus depuis la fin du XIXème siècle. C'est une expérience particulière, unique en Flandre.

D'autre part, le répertoire abordé est surtout constitué du collectage de Charles - Edmond De Coussemaker. D'autres pièces, instrumentales ou chantées, proviennent notamment de Jan Bols, collecteur flamand du siècle dernier, et de Jean-Baptiste André Bonaventure Dupont, carillonneur à St-Omer à la fin du XVIIIème siècle.

ASSOCIATION S.O.S. BLOOTLAND

Création en décembre 1987

Objet: Promotion et Sauvegarde du Patrimoine de la Flandre Maritime.

1^{er} objectif au départ: Réalisation d'un album 33 tours de Chants de marins en flamand, qui a pour titre: Chants des Populations Maritimes des Côtes de Flandre - Liedjes van de menschen van de Vlaemsche Kusten. Cet album contient tous les textes des chants en flamand et leur traduction en français, ainsi que plusieurs récits, bilingues également concernant la Pêche à l'Islande, et un bel éventail de photos. Il a été présenté au public en mai 1988.

2^{ème} réalisation: Un disque 45 tours avec une chanson de Jacques YVART (Paroles et musique) "Nous sommes en Flandre". Jacques l'interprète en français sur la face A, KLERKTJE l'a traduite en flamand "Me zyn in Vlaenderen", et la chante sur la face B. Ce 45 tours, qui est peut-être le seul disque bilingue du genre est sorti en avril 1989

3^{ème} projet: Entrée en contact avec la ville de Coudekerke aux Pays-Bas pour des échanges futurs avec Coudekerque Branche. Première rencontre avec les élus des deux villes en juin 1989.

4^{ème} ouvrage: "Guérir en Flancre". "Genezen en Aflezen" Petit répertoire des pratiques populaires utilisées en Flandre afin d'éloigner maux et maladies sans quitter le domicile. Collectage effectué sous la direction de Monsieur Bruno DEGUNST et avec la collaboration de membres de l'Association.

5^{ème} réalisation: En partenariat avec la Ville de Coudekerque Branche un deuxième disque de chants de marins également à 90 pour cent en flamand. Il

s'agit cette fois d'un C.D. qui s'intitule "Chants des Marins de Flandre" Volume 2. Cet ouvrage ne comprend pas moins de 22 titres dont certains sont inédits. Dans la foulée, réédition en C.D. du premier album qui s'intitule "Chants des Marins de Flandre" Volume 1. Ces deux volumes sont également disponibles sous forme de Cassette audio.

6^{ème} réalisation: L'Association S.O.S. BLOOTLAND vient de réaliser l'enregistrement d'une cassette audio du groupe "Joël en Klerktje".

Qui en Flandre ne connaît pas Joël en Klerktje ?

Depuis une quinzaine d'années, de Courtrai à Anvers, en passant par Bailleul ou Coudekerque Branche, ils ont donné une quantité de spectacles aussi bien en Flandre Française qu'en Flandre Belge. D'ailleurs, pour eux, la frontière n'a pratiquement jamais existé..

Joël en Klerktje chantent uniquement en flamand ou en néerlandais. Extrait de leur répertoire très diversifié, et enfin réunis sur une cassette, ils vous proposent une vingtaine de morceaux choisis: Chansons et airs traditionnels ou compositions d'auteurs bien connus en Flandre, comme Willem Vermandere.

Pour l'enregistrement, ils ont fait appel à la complicité de: Katrien Delavier (harpe, flûte traversière, arrangements et direction musicale) - Jean-Paul Dozier (violon) - Thierry Ducrocq (basse) - Gérald Ryckeboer (bouzoukis, cornemuses, direction des chœurs) - Jean-Marie Schodet (piano dans "Nee 'w me gaen nuus Vlaemsch nie laten) - Chant et harmonica: Raymond Declerck dit Klerktje - Guitare, chant, clarinette et vlier: Joël Devos - Direction artistique: Jacques



De kaft van de laatste cassette van Joël en Klerktje, volks en in "Het Vlaams dan men ouders klappen".

Yvart - Assistance graphique: Guy Gervais.

Rappelons que tous ces ouvrages, ainsi que les contacts concernant le groupe "Joël en Klerktje" sont à votre disposition à: S.O.S. BLOOTLAND, 47, rue Jean Morel 59210 Coudekerque Branche Tél: 28 60 29 59

Pour le groupe de Chants de Marins: Contacter: Katrien Delavier, 13, rue Caumartin. 59140 DUNKERQUE Tél: 28 63 36 30 - Fax: 28 66 60 96

Contes de la Flandre engloutie: LE GRIFFON

Madame Jocelyne Salomé Van de Walle

Au-dessus des nuages, Josyane vit apparaître un ciel plus clair où des planètes bleutées constellées d'or, ainsi que les fleurs le sont par la rosée, traversèrent l'espace surnaturellement grand, comme une neige cosmique. Son coeur se gonflait de joie et d'allégresse à contempler ce spectacle que jamais homme éveillé ne voit.

Puis glissant le long d'une spirale, le griffon descendit à une vitesse vertigineuse dans les profondeurs du ciel obscur qui s'étendait sous eux. Il lui sembla qu'elle virevoltait ainsi qu'une feuille dans un abîme de ténèbres, comme si elle n'eût été elle-même qu'une parcelle d'obscurité, une étincelle noire, un atome tourbillonnant.

Ils volèrent si longtemps dans l'espace illimité que la terre sous eux disparut. Des formes étranges, monstrueuses: reliefs opaques, cataractes sombres et brumeuses, se formaient et se déformaient au loin.

Soudain, éclatant au milieu des ténèbres, des myriades d'étincelles blanches, poussières d'or ou points lumineux de milliers de flambeaux, jaillirent devant eux, comme une constellation gigantesque.

C'était au coeur même de la matière qu'ils pénétraient, dans cette poussière secrète d'étoiles, d'où la vie de la pensée émerge, se condense, se forme en images.

Puis une épaisse vague noire submergea ce paysage de début du monde. Le griffon plongea à nouveau dans la mer tumultueuse des nuages qui couraient dans le ciel, sur la plaine et vers le mont qui se détachait au loin encerclé par le rideau sombre des peupliers. Un souffle elfique parcourait les bords de l'Escaut qui commençaient à s'animer.

A l'horizon, au-dessus des bosquets, les lueurs de l'aube prochaine s'étiraient longuement comme des archipels effilés dans un océan blême, et Josyane buvait du regard toutes ces splendeurs qu'elle aurait voulu emporter comme un secret.

Le griffon volait parallèlement à la terre. Le cordon des nuages derrière la forêt la rendait gigantesque. En contrebas, les petites habitations humaines se serraient les unes contre les autres comme des enfants qui redoutent la nuit indomptable et farouche.

Le griffon se rapprocha rapidement des villages et Josyane le sentit frémir de colère entre ses cuisses. Le long des routes, pendus à des fourches qui dressaient leurs branches menaçantes, des corbeaux se balançaient au vent. Il y avait eu une hécatombe des oiseaux le jour même, la chasse étant ouverte.

En volant au ras des toits, la bête creva quelques toitures de chaume,

renversa les barrières des enclos, libérant au hasard le bétail apeuré. Demain, les hommes auraient fort à faire pour rassembler les troupeaux éparpillés, beuglant, bêlant à qui mieux mieux. Au bout d'un moment, le griffon piqua vers les hauteurs et regagna le château...

SANCTUAIRES

Lorsque Josyane se réveilla, elle était allongée au travers des fourrures du lit. Le jour était levé et Wilhelm, penché sur son visage, la caressait doucement avec une plume blanche et noire. Elle sourit en s'étirant, passa ses bras délicats autour de la toison rousse de l'époux et posa un baiser sur la longue cicatrice qui zébrait son visage ardent. Ils se dressèrent ensemble et s'approchèrent de la fenêtre. Ce matin-là, la brume liquéfiait le paysage immobilisé dans une mélancolie en vert et gris comme les yeux de Josyane, diluait les arbres dans un ciel noyé de pluies à venir, alors qu'à travers les nuées, le cercle d'or pâle du soleil ouvrait lentement son oeil jaune de griffon. Bientôt il dissiperait les brumes matinales, ces brouillards du sommeil finissant, et le vent entamerait son long chant barbare sur la plaine.

Wilhelm Griffin était déjà vêtu de sa fourrure rousse et désirait emmener Josyane dans son domaine, la grande forêt primitive. Tous les jours le Seigneur Griffin courait les bois dont il connaissait les moindres tanières, fontaines et rochers, grand adorateur des sources, des arbres et des nuages qu'il était!

Lorsqu'au cours d'une promenade, Josyane apercevait sa silhouette entre les arbres, son coeur se mettait à battre plus fort. Elle savait qu'elle ne pourrait jamais aimer que cette bête solitaire, ce barbare taciturne, ce sorcier un peu fou dont le regard curieusement jaune et absent semblait toujours fixé sur un au-delà des choses.

L'amour de cet homme était pour elle indissociablement lié à celui des arbres, de la terre, des oiseaux. C'était une force qu'elle aimait en lui et à travers lui et qui la tenait prisonnière, celle qui vient des arbres et des plantes, celle qui fait pousser les arbres et chasse dans le ciel les nuages en sarabandes effrénées.

Wilhelm Griffin était le fils de la Grande Selva profonde comme l'oiseau et le serpent, comme l'arbre qui mange les morts par les racines et boit l'eau du ciel par ses milliers de bouches ouvertes.

Etre de terre, d'air et d'eau, il habitait la forêt comme on dit d'une demeure qu'elle est habitée par un fantôme.

La forêt était sa passion...

La forêt douce et sauvage, grande avaleuse d'hommes et dispensatrice de vie: la forêt immense qui

s'étend à perte de vue, qui isole les villages et les hommes, qui crée la terreur ou le refuge; la forêt nue ou parée qui habille les plaines et les monts comme une fourrure épaisse habille un torse puissant; la forêt impénétrable qui appelle de tous ses bras levés l'orage pour qu'il la fertilise et qui secoue en riant ses longs cheveux mouillés dans le vent; la forêt ondulante comme une mer, la forêt silencieuse et bruyante, ombreuse et secrète, ombrageuse et puissante, la forêt rassurante et ténébreuse... la forêt! La forêt, moins rude que la montagne, aussi translucide que le jade, plus charnelle que l'air qui la fait danser, la forêt rousse, verte, blonde, brune, toujours différente, toujours la même avec ses bruissements et ses rumeurs, ses cris et ses clameurs qui rappellent un océan tout proche, le déferlement continu des vagues, une mer solide, la Forêt.

En ces temps lointains où vivaient la Seigneur Griffin et son épouse, le Grand Empire d'ombres et de lumières, tout auréolé de mystère, s'étendait encore sur les pays du Nord malgré les déboisages actifs des hommes.

Il existait au tréfonds des bois un lieu sacré, vaste clairière plantée d'aunes, qui était un peu comme la mémoire de la forêt, son cerveau ou son système nerveux. On l'appelait le "bois des morts" car depuis des temps immémoriaux la famille Griffin y avait enterré ses morts ou plutôt les avait enfermés dans l'écorce des vieux arbres, manteaux de bois qui épousent la forme humaine et où, peu à peu, la chair décomposée se mêlait, s'assimilait aux moisissures jaunes et roses qui tapissent l'intérieur des arbres creux.

Les corbeaux venaient se jucher sur les branches nues et quand ils s'envolaient en croissant, ils raclaient vers le ciel un peu de l'âme des morts prisonniers dans les arbres.

Tous ces squelettes plantés debout dans leur cimetière naturel étaient les colonnes vertébrales de la forêt, sa moelle épinière et continuaient à nourrir les plantes car il est vrai assurément que la vie vient de la mort et que celle-ci la nourrit.

C'était dans ce joyau de verdure et d'éclats que ce matin-là le Seigneur Griffin avait emmené son épouse. C'était dans cette clairière où le sanglier solitaire faisait sa bauge et où les loups, parfois, se rassemblaient, que Griffin venait communiquer avec les morts, avec ses ancêtres, avec les souvenirs ataviques contenus dans l'écorce.

En pressant contre lui les troncs puissants et crevassés des aunes, il retrouvait la mémoire héréditaire et végétale.

(à suivre)

ZELFBESCHIKKINGSRECHT DER VOLKEREN

Le Pape et le droit des peuples

Dans le numéro 114 de GWENN HA DU (France: 150 FF, Autres pays: 170 FF. Directeur: Jacques LE MAHO, 190 bis, Avenue de Clichy, 75017 - Paris), Yann Fouéré, l'un des grands penseurs fédéralistes de ce siècle, appelle l'attention sur la fort intéressante pensée politique du Pape Jean-Paul II, exprimée récemment à la tribune de l'Organisation des Nations Unies à New-York. Le Pape y réclame une Charte des Nations, garantissant aux Nations - à ne pas confondre avec les états comme le fait systématiquement l'état français - "le droit d'exister, le droit à leurs propres langues et leurs propres cultures, le droit à l'éducation de nouvelles générations selon leurs propres traditions, mais toujours, dans le respect des droits de tout le monde et en particulier des minorités. Car personne, ni un état, ni une autre Nation, ni une Organisation internationale, n'est jamais fondé à considérer qu'une Nation déterminée n'aurait pas le droit d'exister...". Seule une organisation politique nouvelle contraignant les Etats à respecter les nations permettra de concilier "la tendance fédérative, qui pousse les états et les Peuples à se regrouper... et celle qui provoque une explosion des particularismes révélant une forte exigence d'identités nationales face à des processus d'assimilation culturelle"... Pour notre peuple écartelé entre trois états, de fortes paroles à méditer...

Kathryn Hone, trente-neuf ans, est la correspondante en France du quotidien irlandais The Irish Times depuis 1989.

RECONNAITRE LE PEUPLE CORSE, UNE NECESSITE

Pensez-vous que l'on puisse établir une comparaison entre la Corse et l'Irlande du Nord?

Kathryn Hone: J'ai le sentiment que la situation de la Corse ressemble plus à celle de la Sicile qu'à celle de l'Irlande du Nord. C'est une région où énormément de choses ont pourri, où existent une forte criminalité et un problème mafieux évident, où la population se sent colonisée. L'Etat français porte une lourde responsabilité dans l'affaire, à cause du mépris affiché envers les minorités, qui ont longtemps eu le sentiment d'être privées de leur propre identité face au jacobinisme tout-puissant. Le ministre de l'intérieur a officiellement amorcé le dialogue avec le FLNC-Canal historique, le mouvement autonomiste le plus puissant.

Y voyez-vous un signe de faiblesse de l'Etat ou une ouverture prometteuse?

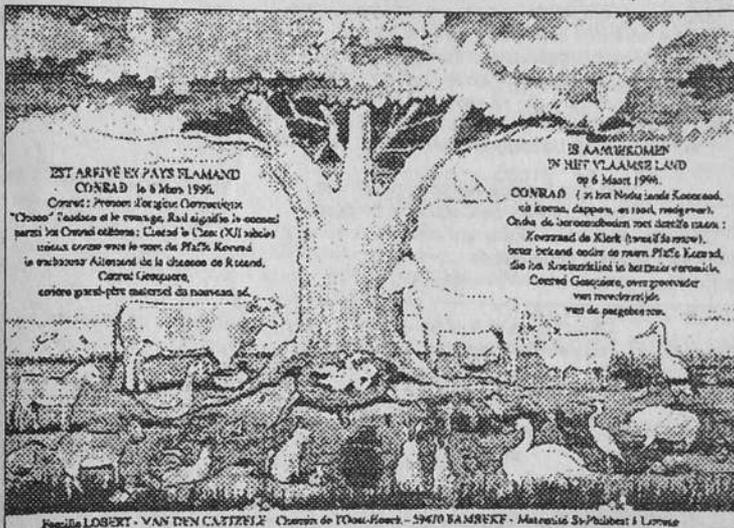
La situation est compliquée. La méfiance des élus locaux face à l'action de Jean-Louis Debré s'explique: ils ont bien sûr compris qu'il devait y avoir des pourparlers secrets entre les nationalistes et Paris, comme cela s'est passé entre Londres et les nationalistes irlandais.

Mais, pour que ce type d'action porte ses fruits, il faudrait, d'une part, que les nationalistes soient disposés à faire quelques concessions - ce n'est pas le cas actuellement - et, surtout, que le ministre de l'Intérieur dise publiquement ce qui se passe, quelle est l'action de l'Etat. On ne peut pas continuer ce double jeu.

reconnus par les autorités françaises comme réfugiés politiques. Face aux crimes du Gal et face à la politique systématique de répression de la police française collaborant étroitement avec la police espagnole, ils ont été contraints d'entrer dans la clandestinité.

A partir de 1991, les autorités françaises, accentuant leur collaboration avec les autorités espagnoles, ont décidé de criminaliser les personnes hébergeant des réfugiés Basques.

Le Parti pour l'Organisation d'une Bretagne Libre, exige donc la relaxe des 37 Bretons inculpés qui doivent comparaître à partir du 13 novembre 1995 devant la 14e Chambre de la Cour Correctionnelle de Paris. Source P.O.B.L.



Tous nos vœux à Koenraad, Vlaming onder de Vlamingen in het Vlaamse Land, et à ses nobles parents. Leve Vlaanderen!

Quelles sont les pistes qui permettraient selon vous de faire évoluer favorablement la situation?

Il faut reconnaître le peuple corse, quitte, pour ce faire, à modifier la Constitution. La notion générale de "peuple français" est de toute façon dépassée à l'heure de l'Europe; dans un continent où les frontières sont amenées à disparaître ou à s'estomper, l'identité régionale s'impose de plus en plus. Et je ne pense pas que l'Etat français y perdra en reconnaissant l'existence d'un peuple corse, breton ou basque. L'épanouissement des cultures régionales est une source de croissance. Propos recueillis par Courrier International

PROCES RELATIF A L'HEBERGEMENT DES BASQUES

Le Parti pour l'Organisation d'une Bretagne Libre apporte tout son soutien aux Bretons inculpés par le Juge Laurence Le Vert "d'association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste". Leurs crimes? avoir hébergé des réfugiés Basques fuyant la répression et la torture encore en vigueur en Espagne vingt ans après la fin du franquisme.

C'est un nouveau coup porté au droit d'asile par l'état français. Il est à noter que ces Basques, luttant pour leur droit à l'autodétermination, ont été longtemps

MGI Consultants: Ce cabinet conseil en ressources humaines fondé par Jean-Jacques Baillon et installé à Marcq-en-Baroeul vient de signer un accord de partenariat avec la société belge Konvert Adviezen de Courtrai. L'objet de l'accord est d'associer les compétences des deux cabinets dans les missions de recrutement de part et d'autre de la frontière. Ainsi MGI recrutera pour le compte de Konvert dans le Nord

des Néerlandophones pouvant travailler outre-Quiévrain.

Frans-Vlaamse pendelaars

Depuis quelques années, les Chambres de commerce forment des cadres à la langue néerlandaise.

Il faudra désormais mettre les bouchées doubles pour fournir le marché belge très demandeur, non pas en néerlandophones, mais en cadres! VdN 10 02 96

Protectez contre le sabotage de notre radio, Radio Uylenspiegel, inaudible en bien des endroits!

Amis Auditeurs, Auditrices de Radio Uylenspiegel,

Bien souvent, vous nous signalez que vous n'entendez pas correctement notre Radio Uylenspiegel (FM 91.8 Mhz, BP 22 59670 CASSEL, Tél.: 28 48 47 41). Sachez que nous sommes tenus de respecter une puissance de diffusion à ne pas dépasser. Néanmoins si vous désirez formuler une réclamation au Conseil Supérieur de l'audiovisuel, nous vous donnons l'adresse et le téléphone: C.T.R., 28 Rue De Paris, 59001 Lille Cedex. Vous pouvez écrire à cette adresse ou téléphoner au 20.57.99.22 en précisant vos doléances. Dites à vos amis qui n'ont pas la chance de nous capter correctement, où ils doivent s'adresser.

Algemeen Nederlands Zangverbond breekt met de
 liditie van het Antwerps Sportpaleis en organiseert het
 59ste Vlaams Nationaal Zangfeest op 28 april 1996 in
 het 3 van Flanders Expo te Gent.
 Vlaanderen dag en nacht' wordt het motto voor het
 59ste Vlaams Nationaal Zangfeest.

Portrait de Bruno Lobert: un Flamand parle aux Bretons

dit clin d'oeil à l'actualité. Alors que les autorités policières et judiciaires viennent de déconseiller formellement aux Bretons d'offrir l'hospitalité à des suspects soupçonnés de terrorisme, Guy Flégéo ne l'on ne présente plus à Bannalec, accueille cette semaine en sa "commune libre de Saint-Jacques, Bruno Lobert, un jeune Flamand.

responsable du rayon disques d'une grande surface Lille-en-Flandre dans le nord Pas-de-Calais, Bruno Lobert voue une admiration sans borne à la Bretagne. Et c'est donc tout naturellement lorsque l'heure des cannes sonne, qu'il choisit notre région comme lieu de villégiature.

Entre les Bretons et les Flamands, il y a beaucoup de similitudes. Nous avons les mêmes comportements, la même façon de travailler. Ici, je ne suis pas dépaysé. Il y a vraiment le sentiment d'être chez moi, explique-t-il, la bière à la main, bien, installé, au coin du feu allumé par son ami Guy Flégéo, l'unique tenancier du bar-épicerie-dépôt de journaux-restaurant (ouf) de la commune libre de Saint-Jacques en Bannalec. Et Bruno Lobert de s'empresser d'ajouter en regardant son pain Guy: "En plus, les Bretons ont le sens de l'hospitalité. Mais attention, il ne faut pas les prendre à la brusque-poil, les considérer comme des plocus. Car

gare aux conséquences. En général, c'est la porte qui se ferme et pas la peine d'insister".

Une émission de radio en Breton

A force de se côtoyer, les deux hommes sont devenus complices et aujourd'hui, ils mènent le même combat en faveur des langues régionales. "Là, où je vis, nous avons monté une radio associative baptisée Uylenspiegel - Hibou miroir en Flamand - Avec l'aide de 38 bénévoles à part entière, elle émet 265 jours sur 365, de 7 h à 23 h. Chaque deuxième mercredi du mois, j'organise une émission en Breton à l'intention des Bretons qui ont émigré dans le nord de la France. Les reportages qui touchent un peu à tout sont réalisés par Guy Flégéo" raconte le jeune Flamand.

Lier culture et économie

Sur la place laissée à la langue flamande dans la région du nord Pas-de-Calais, Bruno Lobert est relativement critique. "Contrairement à ici, chez moi il n'existe pas d'école Diwan version flamande. C'est dommage".

Son rêve, que la région où il vit et travaille soit un jour appelée tout simplement les Flandres par respect des 100.000 Flamands qui parlent la langue de leurs aïeux. "Dans les Flandres belges, il y a un enracinement très fort. Et ce n'est sans doute pas un hasard si le taux de chômage y est faible. Je pense que l'économie et la culture sont très liées. Il est donc indispensable d'offrir une place plus importante au flamand. Ceci dit, il ne faut pas croire que je suis contre le modernisme". Et Bruno Lobert de conclure par sa devise préférée: "Il faut vivre du passé pour tendre vers un futur avec un devenir". Yann Le Scornet Le télégramme de Brest 15 02 96

Van den Brande wil samenwerking met Nord/Pas-de-Calais versterken

Er moet meer samenhang en coordinatie komen in de vele initiatieven die nu reeds vanuit Vlaanderen naar de Franse regio Nord/Pas-de-Calais toe worden

ontwikkeld. Dan kan de dynamiek verhogen en het rendement nog groter worden. Dat stelde minister-president Luc Van den Brande gisteren in een toespraak aan de Franse Kamer van Koophandel en die hij voor de provincies Antwerpen en Limburg te niverheid voor de provincies Antwerpen en Limburg te Antwerpen hield.

In Vlaanderen moeten overheid en privé hun krachten bundelen en in functie van de uitvoering van een strategisch plan naar Nord/Pas-de-Calais zich verenigen in een overleg- en samenwerkingsstructuur. Van Den Brande pleitte ook voor een Vlaamse aanwezigheid in de regio. Dat kan bijvoorbeeld de vorm aannemen van een "Vlaams Huis". DSI 16 01 96

LA QUINZAINE DE LA FLANDRE FRANCAISE

lancée le samedi 30 mars à la Minque de Nieuwpoort, se poursuit à Nieuwpoort et à Steenvoorde jusqu'au samedi 14 avril 1996. Espérons qu'elle permettra à la ville de Steenvoorde de prendre conscience de ses carences face à l'inéluctable intégration transfrontalière (aucun cours officiel de néerlandais!), carence qu'une comparaison avec l'exemplaire ville de Bailleul rend criante.

DE STUDIEDAG RECHT EN TAAL

viend d'être organisée le 26 janvier par le Pôle universitaire Européen de Lille, le Centre de Recherches Michel de Swaen-Lille III et l'Université du Droit et de la Santé de Lille II. Il donne lieu à une volumineuse publication bilingue qui aborde en particulier la politique néerlandaise en matière de stupéfiants.

L'UNION LINGUISTIQUE NEERLANDAISE/TAALUNIE

fait de l'enseignement du néerlandais une de ses priorités. Le manque de place nous interdit d'accorder à ses initiatives, ainsi qu'à celles de M. Koojman, la place qu'elle mériteraient. Ce sera pour un prochain numéro...

TERRE DE FLANDRES

vs de Flandres
 ys au regard étonné
 ys au ciel ravagé
 guerres successives
 courage renouvelé
 leil éblouissant
 s contrées voisines
 ie de joie
 r cette terre drainée

Que d'espoir
 Pour les travailleurs acharnés
 Riche de ses Hommes
 Riche de ses rivières
 Riche de ses richesses
 A l'accueil qui est réservé
 Au sourire largement déployé
 A la clarté de ses lieux respectés
 Pays sans frontière
 Pays de beauté

Là où l'aube et le crépuscule
 Happent la flamme du Lion
 Tel l'adolescent
 Dans la fraîcheur de son ardeur.

FLANDRE

Pays d'où tu viens
 Pays d'où tu pars
 Pays, nostalgie d'une vie,

Avec toi beaucoup de combats
 Sans toi beaucoup de souvenirs
 Avec ou sans toi
 La raison n'a plus de secret.
 Aux nuages difformes
 Dans la clarté des jours d'été
 Dans le gris du jour qui fuit
 S'enchevêtre,
 En coulisse dans les cieus
 La poudre d'étoiles
 Dans son plus bel éclat.

Faucille d'or,
 Dans le berceau du zéphyr,
 Joue avec ces nuages,
 Laisse la traîne de ton manteau
 Se désagrèger en diamant
 Plaisir de nos insomnies
 Recueil de toutes nos rêveries
 Là où je vis
 Flandre, mon beau pays.

Madame B. Caugant

REJOINDRE LE CERCLE MICHEL DE SWAEN

Pour sauvegarder toute indépendance, le "Michiel de Swaenkring" ne fait appel à aucune subvention publique. Il compte donc sur les cotisations de ses militants et sympathisants. Aussi, nous remercions vivement par avance tous ceux qui ne sont pas encore à jour de leur cotisation de faire le nécessaire afin que VOTRE association puisse poursuivre un travail de qualité.

Nous nous sommes efforcés depuis le lancement de cette Lettre en janvier 1993 d'améliorer sans cesse la présentation, le contenu et répondre au mieux à l'attente de chacun. Nous savons que beaucoup de progrès sont encore à accomplir. Ils ne pourront être réalisés qu'avec votre concours. Il est entendu que la participation financière, certes indispensable n'est pas un but en soi mais l'un des moyens pour promouvoir notre FLANDRE. Déjà nombreux sont celles et ceux qui nous adressent des courriers, des suggestions. Nous les en remercions ici vivement et nous les encourageons à poursuivre.

VLAANDEREN DEN LEEUW est le cri de ralliement des Flamands, de tous les Flamands et amis de la FLANDRE. Nous savons que vous êtes nombreux à vouloir défendre et promouvoir la Flandre. Rejoignez-nous! Chacun avec ses talents pourra redonner à notre pays flamand cette prospérité que jadis le reste de l'Europe nous enviait. La Flandre doit redevenir ce que Michel de Swaen écrivait 'De Bloem van Europa, de pronk van alle landen'.

Vlaamse Vrienden van over 'Schreve', koken kost geld! Ons lidmaatschap bij de Federalistische Unie der Europese Ethnische Gemeenschappen (FUEN), die nu als Consultant optreedt bij de Europese Raad en waar de Kring alleen staat om Zuid-Vlaanderen te vertegenwoordigen is al goed voor 1000 DM. Uw hulp is dan ook welkom!

ABONNEMENT - ADHESION/LIDMAATSCHAP



Nom/Naam:..... Prénom/Voornaam:.....

Adresse/Adres:.....

Tel:.....

- () souhaite uniquement recevoir /wenst alleen "VLAANDEREN DEN LEEUW" te ontvangen: 100FF/600FB
- () souhaite soutenir l'action du Cercle sans adhérer: à partir de/wordt geen lid, steunt alleen: vanaf: 300FF/1800FB
- () adhère au Michiel de SwaenKring / wordt lid van de Michiel de Swaenkring:

Etudiant, Chômeur, Appelé du contingent /Student, Werkloze: 50FF/300FB

Adhérent simple/lid: 200FF/1200FB - Adhésion de soutien depuis/Steunend lid vanaf 300FF/1800FB

Règlement par chèque à l'ordre du Michiel de Swaenkring ou par virement sur compte CCP LILLE Compte 20041 01005 0248662E026 79

Om kosten en moeite te besparen vanuit België: postrekening/Brussel 000-0699935-80, t.n.v. M. Cailliau, Paddevijverstraat 2, 8900 IEPER, met vermelding: Idg. MDSK en/of "abo Vlaanderen den Leeuw".



VLAANDEREN DEN LEEUW LA FLANDRE AU LION

MICHEL DE SWAENKRING/CERCLE MICHEL DE SWAEN - Lettre bimestrielle numéro 18 mars/avril 96
B.P. 71 F-59380 BERGUES / SINT-WINOKSBERGEN - 77, Boulevard de l'Egalité F-62100 CALAIS/KALES - CCP 2486 62 E LILLE - Vanuit België:
postrekening/Brussel 000-0699935-80, t.n.v. M. Cailliau, Paddevijverstraat 2, 8900 Ieper, met vermelding: Idg MDSK en/of "abo Vlaanderen den Leeuw"

REDAKTIONEEL / EDITORIAL

Si l'on considère la date officielle de la naissance du MDSK, la parution au Journal Officiel, le MDSK aura bientôt 25 ans: le 13 janvier 1997.

Le Cercle naît dans la grande vague du régionalisme après ce fameux mois de mai chahuteur. Une nouvelle aspiration à la liberté mobilisait les jeunes, une recherche active de l'identité régionale étouffée depuis trop longtemps par Paris dynamisait de nombreuses associations. Paris n'était plus la seule lumière de l'Hexagone.

Ce fut aussi l'époque où nous avons vu fleurir une multitude de groupes folkloriques. Mais depuis qu'en est-il? La France sera-t-elle fédérale comme ses voisines, Allemagne, Belgique, Suisse et même l'Espagne où le poids des régionalistes est déterminant dans la vie politique nationale (cf. les dernières élections).

En Hexagonie, on entend beaucoup parler de la Corse à laquelle M. Juppé a répété qu'il est hors de question de

reconnaître la notion de "peuple corse". La Savoie se dote d'un gouvernement provisoire qui fait sourire les journalistes parisiens. Et la Flandre dans tout cela?

Avons-nous définitivement renoncé à notre identité? Allons-nous nous contenter de quelques fêtes folkloriques, charmantes et certes bien agréables? La rénovation de quelques bâtiments suffit-elle pour satisfaire notre timide régionalisme? Avons-nous peur de nous affirmer Flamand, Artésien? Allons-nous toujours nous contenter d'être désignés sous le sobriquet de "Chti"?

Soyons ici bien clair. Certains esprits chagrins nous reprocheraient un certain sentiment anti-français, il n'en est rien.

Nous affirmons simplement que notre culture flamande vaut autant que la française. Nous défendons la culture flamande sans pour autant nous priver de celles des autres peuples. Mais ne pas vouloir défendre, promouvoir sa culture c'est renoncer à être soi-même, c'est renoncer à vivre debout.

Nous savons que nombreux sont ceux qui militent pour la Flandre mais, hélas, ils restent isolés. D'autres, riches en conseils, ne souhaitent pas adhérer à une association. "Elle est trop ceci, ou elle est trop cela" répond-on, trouvant ainsi à chaque fois mille et une excuses pour rester tranquillement dans sa bibliothèque, assis dans son fauteuil de cuir, dégustant sans aucun doute une bonne bière flamande, preuve de son attachement et de son militantisme, tout en devisant sur l'avenir de notre région.

Si nous voulons un avenir flamand à notre ZUID-VLAANDEREN, il nous appartient de nous unir et de peser de tout notre poids auprès des différents pouvoirs. Le MDSK, comme quelques autres associations amies, n'a pas d'autre vocation que de promouvoir la culture flamande, de pérenniser notre Moedertaal.

Que l'on ne se voile pas la face, seules les régions à forte identité régionale attirent les investisseurs. La Bretagne

comme l'Alsace comptent la plus grande concentration d'investisseurs japonais, et nous montrent ainsi le chemin à parcourir si nous voulons que notre région retrouve sa puissance économique et culturelle.

Soyons nous-mêmes et cessons de nous lamenter sur ce Nord gris et terne, terre de chômage et d'inculture. La colère de M. Kucheida, rapportée par la VDN du 12.05.96 contre la toute puissance de Paris qui bloque le dossier de réhabilitation des communes minières est significative: "Charbonnages de FRANCE et l'Etat ont un comportement colonial..." Est-il normal que la direction du Port Autonome de Dunkerque soit à Paris, pour ne citer que cet



Als de twintigste eeuw ons iets geleerd heeft, dan is dat wel dat de woorden van de VLAAMSE LEEUW, "een volk zal nooit vergaan", geen holle literatuur zijn. Nomen, omen! Hierboven onze Zuid-Vlaamse jeugd op de Stille Voettocht aan de Peene: ons land is geen Norpadcalé, ons land heet Vlaanderen!

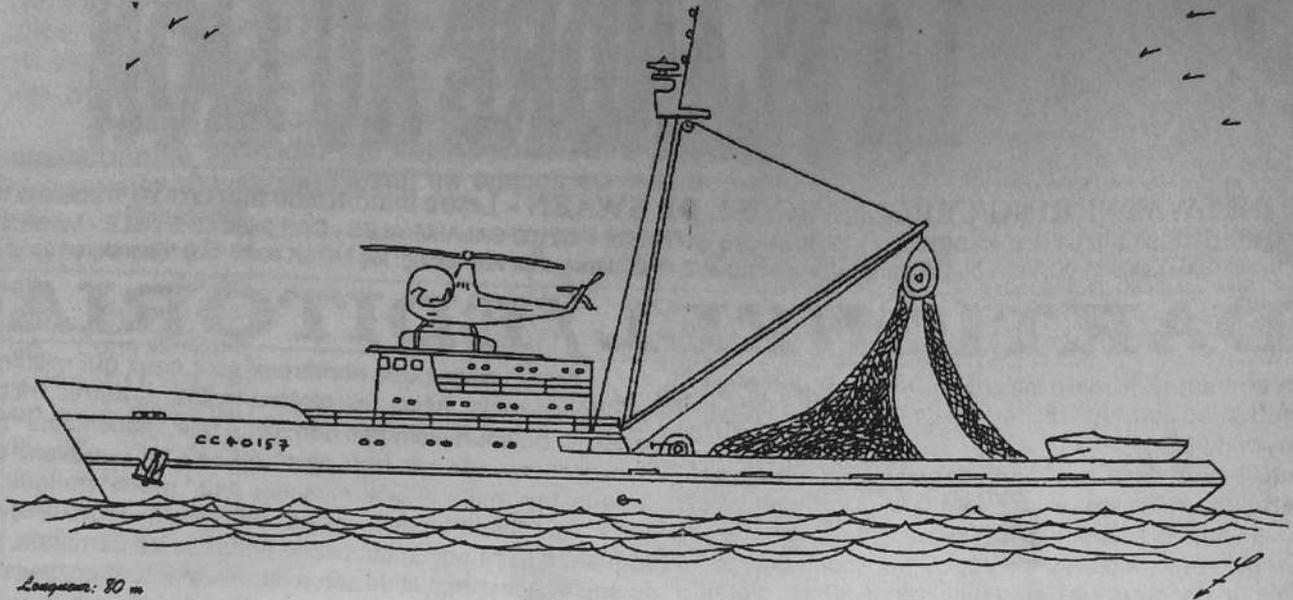
Si le vingtième siècle nous a appris quelque chose, c'est bien la persistance des peuples. Nomen, omen! Ci-dessus notre jeunesse de Sud-Flandre à la Marche de la Peene: notre pays n'est pas le Norpadcalé, notre pays se nomme en toute gloire Flandre!

exemple?

Rassemblons-nous autour de notre VLAANDEREN DEN LEEUW et tant pis pour ceux qui craignent que ses griffes ne leur lacèrent l'esprit.

MICHEL LIEVEN

CHRONIQUE MARITIME



Longueur: 80 m
Puissance: 5000 cv
Personnel: 28 marins

Thonier senneur

LA PECHE AU THON III SUR UN SENNEUR

Alors ami lecteur, on y va?

Tu peux laisser tes bottes et ton couteau...

Emporte tes lunettes de soleil et ton short si tu es de Flandre française, sinon tu emporteras tes courtes culottes

Vaccins, passeports, Roissy... l'Océan Indien, les Seychelles...

Nous sommes dans les années 90 et partons faire une marée sur un grand thonier senneur de Concarneau.

Les techniques fondamentales sont identiques.

Les proportions sont gigantesques dans leurs applications.

Le thonier fait route vers le large, vers les bancs de thon dont certains sont très denses et les poissons de grande taille.

La veille se fait avec de très puissants optiques binoculaires aussi loin que possible.

Un banc est signalé loin devant.

L'hélicoptère embarque le patron et prend de l'altitude, par radio les ordres sont donnés au second qui est à la barre.

Le thonier fonce vers le banc, le contourne et largue le SKIFF sur sa route. Le SKIFF, peint en vert, est propulsé par des jets d'air comprimés afin d'éviter les vibrations susceptibles d'effrayer le banc. Il sème la rogue destinée à stabiliser le banc.

Pendant cette opération la SENNE est dévidée avec une poulie hydraulique par le thonier bouclant le banc à grande vitesse. L'hélicoptère redescend, la nappe d'alize est relevée, isolant le banc de thon de la mer libre.

Le poisson est embarqué avec la SALABARDE, gigantesque haveneau manié par un palan, et acheminé par tapis roulant vers l'usine où il est éviscéré et lavé par des machines avant d'être congelé à -36° dans des "fours à froids", puis affalé en cale réfrigérée à la même température.

Les caliers y travaillent en combinaisons de froid car l'écart avec l'extérieur est de 70° ... Les gros thons sont affalés dans des fosses de CRYOGENISATION à -95° et seront destinés aux acheteurs japonais.

Le SKIFF est embarqué, la SENNE parée à filer, l'hélicoptère prêt à bondir... la recherche du poisson continue.

Quand la cale est pleine, le poisson congelé est transféré sur un cargo congélateur qui remonte vers Concarneau.

La France possède alors une quarantaine de grands thoniers senneurs et une demi douzaine de transports de poisson congelé. Concarneau reste le grand port thonier, la première criée au thon.

Après le Golfe de Gascogne, l'Afrique de l'Ouest, l'Océan Indien, la planète rapetisse.

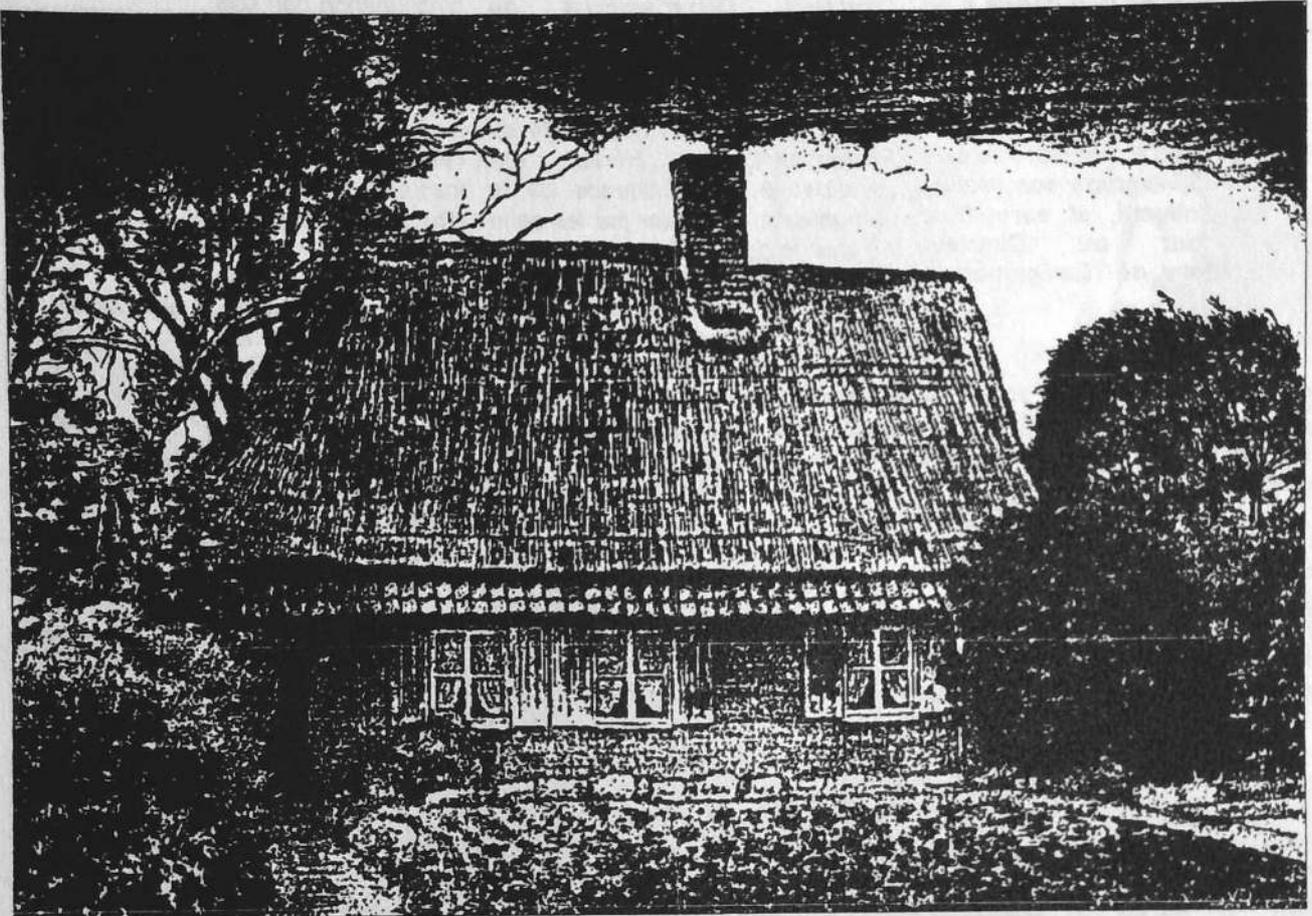
Nous allons revenir vers le Septentrion et nous éloigner de la tentation de ces îles enchanteresses où, paraît-il, un militant flamand plein d'avenir a trouvé le bonheur, couvert de vahinés, de fleurs et comblé de cocotiers, de plages de sable blanc et de mer paradisiaque... Sea, sex and sun!

Il n'aura pas sa rue à Lille!

Assez rigolé, la prochaine fois nous irons au hareng, en hiver, dans le détroit du Pas de Calais! Sur un ETAPLOIS!

Y. CAUGANT

NOS TOITS DE CHAUME INTERDITS! ONZE STRODAKEN MOGEN NIET MEER!



TRADITIONNEEL HUISJE TE OCHTEZEELE

tekening Jean-Claude Bottin - Prent te koop bij de tekenaar: Petit Chemin de Saint-Omer F-59670
OCHTEZEELE, Tel.: 28 42 42 05

Le COLLECTIF NATURE ET PATRIMOINE DU HOUTLAND de la Lys à l'Yser et de l'Audomarois jusqu'à la Belgique, le Houtland (le pays au bois), siège social 77, rue des Pacavas 59660 MERVILLE, fédère un grand nombre d'associations: Armentières Nature, Arpent, Association Pour la Promotion du Cheval de Trait-Les Amis de Finette, Base Plein Air Nature du Parc, Bien Vivre à Oudezeele, Buysscheure Bocage, Cappelle Ecologie, Comité de Défense de l'Environnement Bailleul et Environs, Fondation Wenzel Cobergher, Guides Nature des Monts de Flandre, Houtland Nature, Les Enfants du Soleil, Lys Erquinghem, Marchons Ensemble - Vivons Ensemble, Nord Nature Saint Omer, Vallée de la Lys Nature, Yser Houck.

Ce collectif s'est ému de l'interdiction du chaume en Flandre

Intérieure. Aussi a-t-il fait circuler une pétition POUR LES TOITS DE CHAUME EN FLANDRE, assortie du texte suivant:

Actuellement, les Plans d'Occupation des Sols interdisent la couverture des bâtiments par du chaume.

Traditionnellement, en Flandre, nos habitations étaient recouvertes de cette façon (il y a un siècle, cela concernait 70% des constructions en milieu rural).

Nous, soussignés, demandons à la Direction Départementale de l'Équipement et à Mesdames et Messieurs les Maires la modification des Plans d'Occupation des Sols permettant, à nouveau, la couverture des bâtiments par du chaume.

En outre, son Président, Monsieur Alain Vaillant a-t-il adressé le 08.03.96, le courrier suivant à Monsieur le Directeur

Départemental de l'Équipement du Nord:

*Monsieur le Directeur,
J'ai appris récemment qu'en Flandre Intérieure on peut se voir refuser une demande de permis de construire pour un bâtiment comportant un toit de chaume. Les Plans d'Occupation des Sols autorisant les tuiles, mais pas le chaume.*

S'il est vrai que la tuile flamande, vernissée ou non, fait partie de l'image de notre région, il est tout aussi vrai que le chaume, d'origine antérieure à la tuile et d'une mise en oeuvre plus modeste, est également une couverture traditionnelle de nos maisons (il y a un siècle, 70% des couvertures des constructions en milieu rural, en Flandre, étaient constituées de chaume).

Espérant que vous voudrez bien lever cette interdiction de

construire des toits comme nos ancêtres, je vous prie d'accepter, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées, Remarque: l'importance de l'objet de ce courrier nous a décidé à en faire une "lettre ouverte"

* * *

Le MICHIEL DE SWAENKRING a, par lettre en date du 17.04.96, exprimé son soutien total au Collectif, et adressé le même jour au Directeur Départemental de l'Équipement la lettre suivante:

Monsieur,

Nous avons appris récemment de nos amis du COLLECTIF NATURE ET PATRIMOINE DU HOUTLAND, regroupant 17 associations, qu'on pouvait désormais, en Flandre Intérieure, se voir refuser un permis de construire pour un bâtiment comportant un toit de chaume, les Plans d'Occupation des Sols autorisant les tuiles, mais pas le chaume.

Nous avouons que, vu le mois où nous sommes, notre première réaction a été l'incrédulité: comment pourrait-on croire qu'à l'aube du XXI^e siècle, au "Pays des Droits de l'Homme", l'administration nous interdise une couverture qui, avec la tuile vernissée, fait partie des traditions immémoriales de notre pays et de son patrimoine le plus inaliénable!

Nous ne sommes quand même plus au temps des annexions et des dragonnades où le pouvoir capétien absolu interdisait, entre autres, en vertu du "droit de conquête", le flamand à Dunkerque, l'architecture flamande à Lille, le costume alsacien en Alsace!

Nous espérons qu'en dépit d'une légalité probable, dont la définition ne nous appartient pas, l'illégitimité foncière de cette mesure vous apparaîtra comme à nous et que vous ne tarderez pas à la rapporter.

Faute de quoi, le contexte européen qui est le nôtre nous permettrait, à tout le moins, une

diffusion largement européenne de l'information auprès des instances et des mouvements de l'Union.

Dans cette attente, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur Départemental de l'Équipement du Nord, l'expression de nos toutes flamandes salutations,

P.S.: Ci-joint un fort beau texte du Professeur Guy Héraut, ex-candidat à la Présidence de la République, à méditer par les gens en charge du patrimoine de tous les pays de l'Hexagone (texte publié dans le n° 13 de VLAANDEREN DEN LEEUW, page 6). Dans le même ordre d'idées, serait-il vrai que la magnifique place de Cassel soit frappée d'alignement et donc interdite de confortation?

* * *

Depuis, le Cercle a reçu, sous pli urgent, en date du 19 juin 1996 (sic!!!), la réponse suivante (vous

que les décisions en matière de plan d'occupation des sols appartiennent au Conseil Municipal, sous la responsabilité duquel est conduite la procédure d'élaboration du plan d'occupation des sols.

Les services de la Direction Départementale de l'Équipement instruisent donc les autorisations des communes en veillant au respect des règles d'urbanisme inscrites dans les plans d'occupation des sols.

Pour autoriser les couvertures en chaume, les communes peuvent, si elles jugent opportun de le faire revoir, les dispositions réglementaires de leur plan d'occupation des sols dans le cadre de la procédure réglementaire de modification de ce plan.

Restant à votre disposition, je vous prie de croire, Monsieur le Président, à l'assurance de toute ma considération.

* * *

*



MOLEN UIT DE STREEK VAN HAARLEM

In Nederland zijn zelfs de molens prachtig bedekt met goedkoop, licht en goed isolerend riet!

Au Pays-Bas, on utilise le roseau, bon marché, léger et isolant, même pour couvrir les moulins!

observerez l'absence de réponse en ce qui concerne la Grand-Place de Cassel):

Par lettre en date du 17/04/1996, vous avez attiré mon attention sur les dispositions réglementaires des plans d'occupation des Sols des Communes de Flandre Intérieure concernant les types de couvertures autorisées pour les constructions en milieu rural.

En réponse, je vous informe

francité jacobine et du reniement des spécificités des peuples réels de l'hexagone.

Quelque chose nous dit que lorsque les vieux notables domestiqués, fransquillons et poussiéreux auront laissé la place à leurs confrères plus jeunes, la conscience flamande fera un grand pas en avant, comme c'est déjà, ô combien!, le cas notamment dans l'exemplaire ville de Bailleul.

P. Van Droogland

GROOT SUCCES VOOR DE TWINTIGSTE VOETTOCHT DOOR HET SLAGVELD VAN DE PEENE! LA VINGTIEME MARCHE SILENCIEUSE DE LA PEENE A CONNU UN GRAND SUCCES!

Départ de Noordpeene.
Au centre de la photo,
le drapeau du CERCLE.



VERSLAG

De 20 ste Zwijgende Voettocht van de Peene was voor de tweede maal op rij een groot succes. Het aantal deelnemers steeg opnieuw met een honderdtal, wat ons dit jaar bracht op een driehonderdtal wandelaars van allerlei verenigingen.

Van jeugd- en studentenverenigingen tot Vlaams-nationale, liberale- en vrijzinnige verenigingen uit Noord- en Zuid-Vlaanderen, teveel om hier allemaal op te noemen.

Zonder de deelnemers uit Nederland en Zeeuws Vlaanderen te vergeten.

Het aantal meegedragen vlaggen steeg ook van een 20-tal vorig jaar naar een 50-tal dit jaar.

De Voettocht verliep heel rustig, zoals het moet, onder een prachtige zon, de Goden waren met ons. Aan de Peene Obelisk stond C. Mercier ons op te wachten met zijn doedelzak en speelde ons een paar prachtige nummers.

Nadien nam Jaak Fermaut het woord en hij beklemtoonde de symboliek van dit monument die van eeuwige strijd tussen Noord en Zuid getuigt en herinnerde aan de helden van 11 april 1677, "zij zijn niet voor niets gesneuveld". Hij bevestigde ook dat de Zuid-Vlamingen nog altijd te maken krijgen met uiting van ongenoegen vanwege de vele verantwoordelijken die Parijs een beetje overal ronselt om hun zijn beslissingen op te leggen.

"Wij blijven de vlag recht houden. .. De

toekomst is van ons. Onze kinderen zullen er de vruchten van plukken en daar zijn wij blij om." En verder pleitte hij nog voor het Europa der volkeren. Michel Lieven vertaalde dit in het Frans.

De toespraak werd beëindigd door een daverend applaus, gevolgd door de Vlaamse Leeuw, de Stem van Z-Afrika en het Wilhelmus.

We merkten ook de aanwezigheid van Cyriel Moeyaert van het KfV, Bart De Valck van TAK, Didier Versieck provincieraadslid en Roeland Raes senator.

We merkten eveneens Marc Laridon op van radio Uylenspiegel die interviews afnam van enkele deelnemers.

De manifestatie werd besloten in N-Peene door een groep die enkele folklorische dansen uitvoerde.

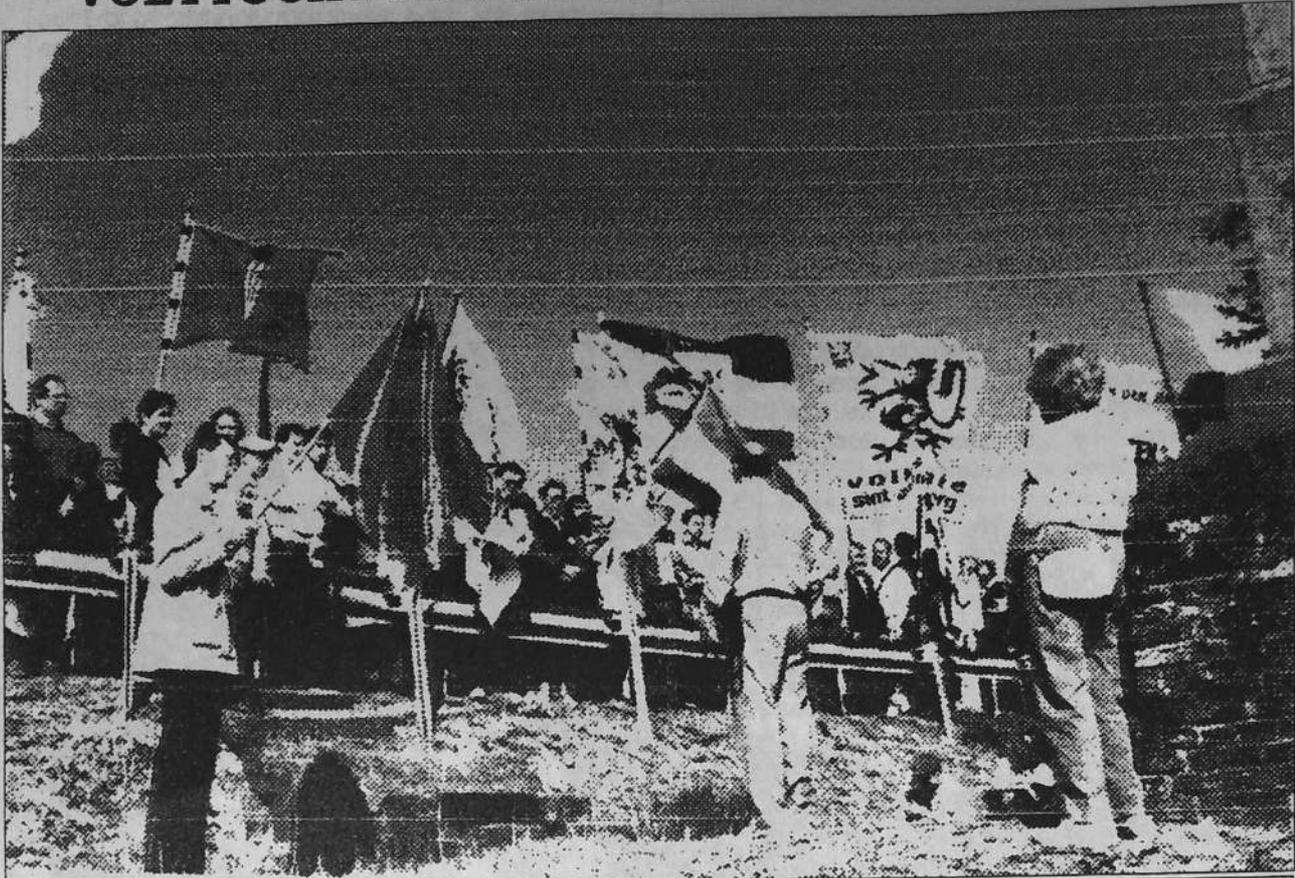
Het grootste deel van de Vlaamse verenigingen hebben de 20ste Zwijgende Voettocht goed aangekondigd en de Vlaamse pers vertoonde veel positieve belangstelling voor de Voettocht en voor het nieuwe boek van Raf Seys: "Twee Peeneboeken in een band". We genoten voor de tweede maal van de aanwezigheid van een WTV ploeg die er een goede reportage van gemaakt heeft, welke trouwens zowel door WTV, door Focus, als door RingTV te Brussel uitgezonden werd.

In de Franse pers genoten wij ook van een goede aankondiging, al was het verslag van La Voix du Nord iets minder positief.

Pascal Alles

Secretaris West-Vlaams Comité van de Peene

VOETTOCHT AAN DE PEENE: SPREEKBEURTEN



REDE VAN DE VOORZITTER VAN DE MICHIEL DE SWAENKRING VOOR DE PEENE-OBELISK.

Vóór dit monument, dat symbool staat voor de eeuwige strijd tussen Noord en Zuid, getuigen we nog er eens van: onze helden uit elf april 1677 zijn niet voor niets gesneuveld... Wij zijn het immers, die zin en toekomst geven aan hun inzet; zolang we hier komen met een Vlaams hart, en dat doen we al twintig jaar dank zij Raf Seys, blijven ze bestaan in hun ziel, in wat hen diep bezielde: de liefde en de inzet voor hun, voor ons Vlaams Vaderland.

Hier past het dat we een balans opmaken van onze successen en van ons streven.

Vlaanderen ontwaakt! De honderden Vlaamse namen op onze huizen getuigen ervan. Natuurlijk krijgen we nog altijd te maken met uitingen van ongenoegen vanwege de vele "verantwoordelijken" die Parijs een beetje overal ronselt om ons zijn beslissingen op te leggen, maar al met al zijn we goed op weg.

Wij blijven de vlag recht houden... De toekomst is van ons. Onze kinderen zullen er de vruchten van plukken en daar zijn we blij om.

Overal in Europa duiken nieuwe staten op, met namen die ons soms verbazen omdat ze alleen nog te vinden waren in geschiedenisboeken, met nooit geziene vlaggen, met nooit gehoorde hoofdsteden. Dat nieuwe Europa, dat nog te vaak een Europa is van het lijden en van het onrecht, zal het Europa van de toekomstvolkeren worden. Het zal een Europa zijn van de scheppingskracht, van de verbeeldingskracht, van de onderlinge eerbied. Daardoor zullen de Vlamingen, daar mogen we zeker van zijn, ongetwijfeld hun plaats hebben in dat Europa.

De Toekomst zal mooi zijn, in Vlaanderen, in het Europa van de eenentwintigste eeuw.

LE SECRETAIRE DU CERCLE MICHEL DE SWAEN DEVANT L'OBELISQUE DE LA PEENE.

Devant ce monument, qui symbolise le conflit Nord-Sud, nous assurons les martyrs qui dorment sous cette Terre de Flandre qu'ils ne sont pas morts en vain. C'est nous en effet qui donnons sens et avenir à leur lutte: tant que nous viendrons ici la Flandre au coeur, ce que nous faisons depuis 20 ans déjà grâce à l'initiative de notre ami Raf Seys, ils continuent à exister dans leur âme, dans ce qui les animait au plus profond d'eux-mêmes: l'amour et l'engagement pour leur, pour notre patrie flamande.

Nous faisons cette année encore le bilan de nos succès et celui de nos revendications.

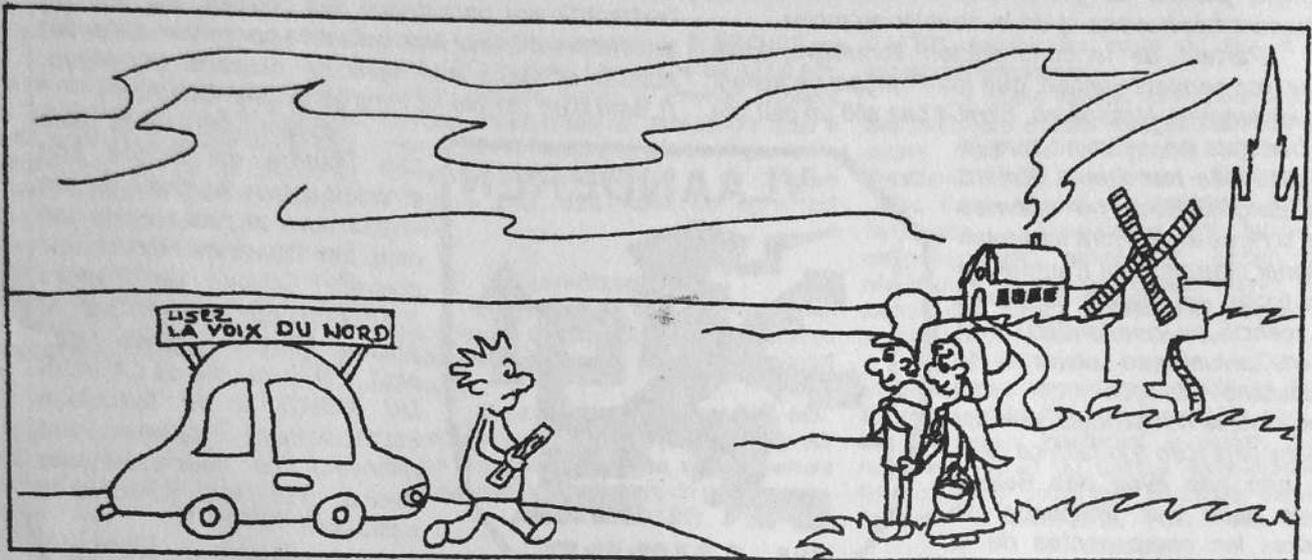
La Flandre s'éveille! Par centaines, les noms flamands de nos maisons l'attestent. Nous nous heurtons encore à des manifestations de mauvaise humeur de la part de responsables divers que PARIS recrute un peu partout pour nous dicter ses décisions, mais dans l'ensemble nous sommes sur la bonne voie.

L'Avenir nous appartient. Nos enfants en profiteront, et de cela, nous devons nous réjouir.

Partout en Europe, surgissent des Etats nouveaux, avec des noms qui parfois nous déconcertent car nous ne les trouvons plus que dans les manuels d'histoire, des drapeaux que nous n'avions jamais vus, des capitales aux noms étranges. Cette Europe nouvelle, qui hélas est encore trop souvent celle de la souffrance et de l'injustice, sera celle des peuples d'avenir. Ce sera l'Europe de la créativité, l'Europe de l'imagination, l'Europe du respect mutuel. Les Flamands, n'en doutons pas, auront leur place dans cette Europe-là.

L'Avenir sera beau, en Flandre, dans l'Europe du XXI^{ème} siècle.

PEENE: VOIX DU NORD OU VOIX DE FLANDRE?



- Zeg, Tonis, van wao komt die gazette? Van Noorwegen? - 'k Kweet nie, Tisje, 'k lezen ik de VLAAMSCHE STEMMEI
- Dis, Tonis, L'ou sont cette gazette? De Norwige? - Je ne sais pas, Tisje, moi, je lis LA VOIX DE LA FLANDRE.

Le succès de la vingtième marche de la Peene n'a visiblement pas eu l'heur de plaire au journaliste de VOIX DU NORD dépêché sur place. Dans l'édition d'Hazebrouck du jeudi 2 mai nous pouvons en effet lire ce petit chef d'oeuvre d'aigreur et d'information ... orientée. Cet articulet anonyme - cité ci-après - lui vaut toute une série de réactions symptomatiques d'une Flandre qui se retrouve et ne courbe plus la tête sous les camouflets...

Nostalgie

Deux cents participants venus de Belgique
La traditionnelle marche de la Peene

La marche de la Peene a réuni, samedi, 200 personnes venues essentiellement de Belgique. Elles empruntèrent un circuit de Noordpeene à Zuytpeene passant devant la stèle rappelant, avec ces mots gravés dans la pierre que le 11 avril 1677 avait été livrée "dans cette plaine une bataille décisive. Elle fut cause de l'annexion de cette contrée à la France". Plusieurs participants belges étaient venus avec des drapeaux et bannières flamands. Après cette "procession", certains automobilistes trouvèrent sur leur pare-brise un autocollant en flamand "la race, c'est la classe"! De quoi se poser de nombreuses questions... (VDN Hazebrouck 2 mai 1996)

LE MOUVEMENT FLAMAND/DE VLAAMSE BEWEGING

Tous courriers: 5, rue Jacques Bingen, F 59140
DUNKERQUE

Communiqué au Conseil d'Administration de LA
VOIX DU NORD

8, Place du Général de Gaulle, 59000 LILLE

Tout en se réjouissant des bonnes relations de respect mutuel qu'il partage avec LA VOIX DU NORD, le MOUVEMENT FLAMAND n'a jusqu'à présent pas estimé opportun de communiquer avec cette parution.

Par exception, et suite à l'article intitulé "Nostalgie" du 2 mai 1996, le MOUVEMENT FLAMAND estime devoir reprocher à la VOIX DU NORD un article bâclé qui ne lui ressemble pas. L'auteur était visiblement pressé d'en finir avec un

travail mal ressenti, ou mal payé.

Un simple contact avec les organisateurs, ou avec les R.G. omniprésents eût éclairé votre journaliste sur le nombre, la nationalité et l'identité des personnes présentes à cette manifestation annuelle, dont vous soulignerez par honnêteté la parfaite tenue.

Selon l'usage, les organisateurs distribuèrent aux personnes présentes le texte de l'allocution bilingue, relatant la situation flamande présente et à venir, démentant jusqu'à son titre-même votre article; affirmant au contraire la volonté de participation, le sérieux, la détermination de la Communauté flamande, qui s'affirme d'ores et déjà comme NATION A PART ENTIERE dans l'EUROPE de demain.

Il serait navrant que la Presse locale méconnaisse son époque, comme le firent, pour leur perte, l'ECHO D'ALGER, et JE SUIS PARTOUT.

Puisse LA VOIX DU NORD revêtir la dimension européenne qui revient de droit aux Grands Journaux, et devenir l'un des moteurs sur lequel l'EUROREGION TRANSFRONTALIERE FLANDRES-ARTOIS pourra compter!

C'est assurément le souhait des personnalités responsables, tant aux plans politique qu'économique, qu'aux plans culturel et associatif, qu'aucune polémique partisane, hasardeuse ou teigneuse ne saurait satisfaire. C'est le souhait du chef d'entreprise, de l'investisseur, avides de trouver dans le journal qu'ils auront choisi l'information sans faille sur laquelle ils porteront leur confiance.

C'est le souhait du MOUVEMENT FLAMAND.

Fait à DUNKERQUE, le 29 mai 1996

Le Premier secrétaire, Wido M. TRIQUET

Notre ami Jan Van Zoeterstede nous a envoyé la réaction suivante:

J'ai lu avec une certaine stupeur la "relation" de la Marche silencieuse de la Peene parue dans l'édition d'Hazebrouck du jeudi 2 mai... On pourrait bien sûr reprendre une à une les informations inexactes perfidement distillées par l'auteur de l'article. S'il n'avait ni le temps ni l'envie de se livrer à une estimation honnête du nombre des participants, un coup de

téléphone aux renseignements généraux aurait par exemple permis au journaliste de la revoir très nettement à la hausse et de la doubler au moins.

Partant de la constatation sommaire, mais hélas trop souvent vérifiée, que les Français ne parlent pas les langues étrangères, n'est-il pas allé un peu vite en besogne en estimant que la majorité des marcheurs étaient des Belges. Nous ne sommes pas si rares en Flandre française à parler couramment (l'auteur de ces lignes est licencié ès lettres et licencié en néerlandais) - et avec un intense plaisir - la richissime langue de nos ancêtres, le néerlandais, et nous étions plus d'un à le faire ce jour-là, non pas avec des Belges mais avec des Flamands de toutes les composantes de la Flandre (zélandaise, occidentale, orientale et méridionale) et des Néerlandais. La photo publiée est d'ailleurs éloquente à ce sujet: on y reconnaît toute une série d'amis



Zelfklever van de ZVJ

Het kan verkeren!

de Flandre française, dont notre ami Wattelar de la Zuid-Vlaamse Jeugd (BP275/65504 SAINT-OMER CEDEX). A quel titre trouverait-on anormal qu'un Flamand, d'où qu'il soit, assiste en toute légitimité à la commémoration d'un fait historique si important pour l'histoire de la Flandre: il serait d'une foncière inconséquence pour les Flamands que nous sommes, en un temps où s'estompent les frontières intra-européennes, de sacraliser ainsi celles qu'on nous a imposées dans le sang ("Le pays était un désert." Coornaert), l'aliénation et la privation d'histoire. Il est vrai que nous savons depuis longtemps que nos ridicules "éléphants de la mémoire" l'ont plutôt sélective!

Mais je doute fort que le journaliste de service ce jour-là ait ignoré tout ceci. Je n'en veux pour preuve que son autocollant raciste de conclusion. A supposer qu'il ait existé ailleurs que dans l'envie de conclure "brillamment" un article qu'on ne saurait qualifier de modèle de bonne foi



En in Noordpeene werd er vrolijk gedanst!

- car aucun des marcheurs consultés n'en a vu -, un rendu exact de l'esprit de la marche, tellement bon enfant qu'elle se passe de service d'ordre, pacifiste, humaniste, tournée vers un avenir enraciné - en connaissez-vous d'autres? - et vers l'Europe des peuples, aurait permis à tout esprit non prévenu d'y voir une provocation d'un goût douteux.

Venons-en plutôt au fond: nostalgie de quelques attardés, la Marche de la Peene? Si la fin de ce vingtième siècle nous a appris quelque chose, c'est

bien, après le naufrage des théories matérialistes qu'on voulait faire passer pour scientifiques, l'extraordinaire persistance des peuples, leur profond attachement à leur âme collective conservée dans leur culture et dans son véhicule essentiel la langue. (L'âme d'un peuple vit dans sa langue. Goethe).

Nomen omen! Et si, dans une Flandre qui arbore son drapeau à tous les coins de rue et proclame de plus en plus son nom, des Dunes de Flandre à la nouvelle Clinique de Flandre (Cappelle) en passant par le Auchan Flandre Littorale (etc., etc.), c'était du côté de LA VOIX DU NORD et du folliculaire sournoisement haineux et anonyme de sous-préfecture déchu qu'il fallait chercher la nostalgie?

L'unification de la Flandre a en effet déjà eu lieu sur le plan économique (près de quatre cents entreprises flamandes travaillent chez nous, les chambres de commerce ouvrent la main dans la main de part et d'autre de la ligne, 25.000 de nos frontaliers trouvent à travailler outre-ligne, etc.)... Elle suivra inmanquablement sur le plan culturel: les musées de part et d'autre de la frontière n'éditent-ils pas déjà un dépliant commun? La métropole lilloise ne se déclare-t-elle pas transfrontalière dans la carte bilingue qu'elle édite? Les contacts de tous ordres ne se multiplient-ils pas d'ores et déjà? ... Il est bon de s'arracher parfois au regret du temps où l'on était sous-préfecture, de sortir parfois d'Hazebrouck, ville étrangère à elle-même et économiquement sinistrée où il est vrai qu'on semble

ignorer tout ceci - témoin l'absence totale de cours de néerlandais dans le secondaire -, pour voir ce qui se passe ailleurs, en Flandre et en Europe.

Oui vraiment, la nostalgie n'est pas de notre côté mais bien plutôt derrière la ligne Maginot mentale, le mur de Berlin psychologique d'une servilité étatique, d'un jacobinisme et d'un fransquillonisme surannés! Elle serait belle votre Europe des peuples écartelés et des

rancunes embusquées! Froide et nauséuse comme ce Nord dont nous ne fûmes jamais, nous qui sommes du Sud de la Flandre et des Pays-Bas, appelés à nous retrouver dans une Europe des Peuples humaniste et fraternelle qui, substituant le droit des peuples au scandaleux "droit de conquête", saura nous rendre enfin, avec notre rôle de carrefour de la modernité, et notre nom et notre histoire!

Jan Van Zoeterstede

Cuisine - une étoile de moins pour "Le Monde"

Cela ne doit pas beaucoup émouvoir le très parisien "Le Monde" où, sous la plume de J Pierre Quelin, nous avons pu une fois de plus noter ce mépris pour tout ce qui touche au monde du Nord. Ce dernier dans sa rubrique "Aujourd'hui-goût" édition du 20 mars, écrit: "Mais Bruges, selon le Michelin, mériterait dans sa version Bénélux 96 une étoile supplémentaire, ou plutôt un nouveau trois étoiles qui ferait joli dans ce paysage de Flandre à l'altérité prononcée et à la langue impossible"

...et pour La Voix du Nord.

Dans son édition du 9.06, VDN relate la mésaventure d'un Lillois peu respectueux de la réglementation routière belge qui victime d'un PV à MENEN s'étonne que celui-ci ne soit pas rédigé en français mais en flamand. Qu'il se rassure, les PV en Italie, en Espagne, pour ne citer que ces 2 pays ne sont pas rédigés dans la langue de Molière, mais en italien, en espagnol. D'où la nécessité d'apprendre la langue de son voisin!

SAINTE GODELIEVE

A Wierre-Effroy, près de Boulogne sur Mer, on fête une grande sainte de Flandre Ste Godelieve (Ste Godelieve). Une cérémonie religieuse est prévue au Parc de la Chapelle le 7.07.96 à 11H00. Renseignements au Tél. 21 87 16 43.

THALASSA - FR3

Nos militants et sympathisants ont pu regarder avec un grand intérêt le reportage consacré aux Iles ARAN qu' ils avaient déjà pu découvrir dans le numéro 12 du "Vlaanderen den leeuw" avec l'article de notre ami Y. Caugant qui avait décrit ce pays de courage, de modestie face à la Nature.

EUROVISION

Certains esprits chagrins manifestent leur mécontentement de voir la France représentée au concours de l'Eurovision par une chanson bretonne. Qu'ils se rassurent, l'an prochain, ce sera une chanson corse. Nicole Croisille ne s'est pas trompée en choisissant les chœurs Corses dans l'une de ses chansons qui lui permet d'être à la tête des ventes. Verra-t-on enfin la fin de ce mépris des langues régionales dans le pays qui se dit des Droits de l'Homme.

Soutien

"Nous avons des relations entières, étroites, diversifiées, à la fois économiques et culturelles, et ce lien ne peut en aucune manière disparaître" non ces propos ne sont pas tenus par un responsable de Flandre belge parlant de la Flandre française mais de M.

Juppé assurant le soutien de la FRANCE au QUEBEC (lu dans Les Echos du 12.06.96). Quelle réaction aurait le Premier Ministre français s'il entendait un tel discours mais à notre sujet? et pourtant ne gâche-t-il pas ici un formidable pôle d'échanges et de création d'emplois pour notre région qui en a tant besoin!

Investissement

"Le Soir", célèbre quotidien francophone de Belgique serait-il devenu flammingant? ou plutôt quand une réalité s'impose.

Nous apprenons ainsi que 90% des investissements belges ont été réalisés en 95 par les entreprises flamandes, essentiellement concentrées dans le Nord de la France. (édition du 6.03.96)

CAFEP, envahir les cours du soir et la formation permanente!

La bonne volonté, voire la conviction, des directeurs desdits collèges n'est pas en cause, mais les trois grands lycées du Westhoek (Lycée des Dunes - Dunkerque, Lycée Saint-Jacques - Hazebrouck, Lycée Saint-Jude - Armentières) ont toujours catégoriquement refusé de lancer le néerlandais en quatrième, seul moyen de fournir des bases suffisamment larges à l'enseignement de qualité en seconde.

Par ailleurs, seul le Lycée des Dunes accueille, dans de médiocres conditions, les élèves venant des trois collèges précités, ce qui est notoirement insuffisant, la plupart des nombreux élèves du Collège Saint-Joseph (Hondschoote) optant pour les Lycées Saint-Jacques et Saint-Jude. Pour ceux qui choisissent le

technique, l'EPID s'en tient lui aussi à l'espagnol! Ce n'est heureusement pas le cas de Saint-Jude!

Résultat: craignant pour la suite de leurs études, les bons élèves se détournent souvent d'un néerlandais qu'ils aimeraient pourtant choisir, ce qui permet aux autorités de l'enseignement catholique de justifier la fin d'une expérience qu'elles ont elles-mêmes torpillée.

Qu'on le fasse savoir en Flandre! Combien de temps accepterons-nous encore en courbant l'échine que l'on décide ailleurs souverainement ce qui est bon pour nous! Serions-nous encore au temps du Cardinal

Mercier de ce côté de la ligne?

Entre-t-il vraiment dans la nature même du catholicisme de compter pour rien les spécificités humaines et les âmes des peuples, chacun étant appelé à se fondre dans un grand meiting-pot bëlant et mondialiste de "fils de Dieu" indifférenciés. Il est vrai qu'il y a bien des précédents, de la Flandre à l'Amérique latine!

Nous avons une autre conception des relations planétaires: "Enrichissez-vous de vos mutuelles différences." En commençant par ce prochain dont l'église a la bouche pleine mais qu'elle semble ne commencer à voir qu'au-delà des Pyrénées!

Dostoïevski écrivait: "Qui n'a pas de peuple n'a pas non plus de Dieu." Les églises vides de Flandre pourraient bien trouver là une partie de leur explication.

L'avenir nous appartient! Tout le prouve... Nous saurons nous souvenir!

ENFIN UN CAPES POUR LE NEERLANDAIS!

Versailles, le 6 juin 1996
Ministère de l'Education Nationale, Cabinet du Ministre, Monsieur Francois PERRET



Vlaanderen leeft! La Flandre vit et arbore partout son nom. Ci-dessus L'Estaminet Flamand à Duinkerke, face au Bassin du Commerce, coeur et origine de la ville, sauvé d'un criminel comblement par François Herry.

Toujours "Le Soir"

Dans son édition du 18.04.96 nous pouvons lire que le néerlandais est de plus en plus répandu hors des PAYS BAS et de FLANDRE, preuve du dynamisme commercial de nos frères du Nord. Il devient de plus en plus urgent que chaque lycée en Flandre française ouvre un cours de néerlandais. M. Niamey, conseiller général à Calais, soulignait l'importance de l'accueil des touristes flamands et néerlandais qui avec le Tunnel sont de plus en plus nombreux à passer dans ce secteur. Hélas aucun cours n'est assuré, et après plusieurs démarches au Cercle auprès d'un lycée privé de Calais, le néerlandais n'a toujours pas droit de cité. Sachez que l'on y enseigne le russe...

Il convient d'ailleurs de signaler que c'est l'attitude des instances dirigeantes de l'enseignement catholique qui est en cause. Les trois collèges qui avaient lancé un enseignement du néerlandais en quatrième envisagent en effet de remplacer à terme cet enseignement par l'inévitable et quasi-inutile espagnol. Et cela au moment où l'on voit le néerlandais, bientôt doté d'un CAPES et d'un

OBJET : Enseignement du néerlandais
Suite à notre entretien du jeudi 07 mars 1996 (association Michiel De Swaenkring); veuillez trouver Monsieur, en annexe, une copie du courrier que j'ai adressé à Monsieur le Proviseur du collège Pompidou -92400 Courbevoie- concernant le choix de la langue vivante en 4ème.

Vous ayant instamment prié d'intervenir en faveur d'un enseignement de haute qualité en néerlandais (capes, cafep, agrégation), je me dois au moins pour mon propre Enfant de demander un enseignement au collège en néerlandais.

Je n'ai pas encore eu de suite mais j'ai été consterné d'apprendre que l'anglais était obligatoire: à l'origine, une langue des voyous des bords de la Tamise ...

Cette année; la France (Sorbonne) délivre ses premiers diplômes en néerlandais (=flamand). S'il n'y a pas de vocation pour l'enseignement du néerlandais alors je sais qu'il en existe en Flandre française, belge et néerlandaise.

Je suis étonné que des fonctionnaires: ne cherchent pas à adapter le droit français (ou des habitudes, réflexes simples). Dans le cas présent, limité à l'enseignement des langues) par rapport au Traité de Maastricht faisant que la France a des engagements.

ne négligent les conséquences possible de ce Traité (impact social, économique)

N'est-ce pas une faute par rapport au statut des fonctionnaires (art. 11 bis A de la Loi n 83-634 du 13 juillet 1983) à leur rappeler?.

Que des grandes sociétés françaises établissent des besoins en langues vivantes, c'est normal.

Que des citoyens demandent des besoins en langues vivantes (l'éducation est le premier poste du budget), c'est également normal. Des citoyens qui vont devenir de plus en plus des "entreprises virtuelles" sans être obligatoirement aidés, ni embauchés, ni liés à ces grandes sociétés françaises.

Monsieur Eric HONDEMARCK
60, rue de la paroisse

F-78000 Versailles

Monsieur le Président de la République, Monsieur Jacques CHIRAC, à Brest, ne s'oppose nullement à l'enseignement du breton qui n'est pas une des 11 langues officielles de l'Union Européenne contrairement au flamand (=néerlandais).

L'art. 2 des statuts nationaux du RPR, à priori, ne limite pas l'usage des langues au seul français.

En définitive, pourriez-vous, Monsieur François PERRET, faire mettre en place une classe pilote en Ile de France -collège Pompidou, Courbevoie- ou tout simplement mettre à disposition du collège Pompidou un enseignant volontaire pour des heures de cours de néerlandais dès la rentrée de septembre.

Veuillez croire, Monsieur François PERRET, en l'expression de mes sentiments respectueux.

Copie: Monsieur le Député-Maire de Versailles, Monsieur Etienne PINTÉ

République française, Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de

la Recherche, 110, rue de Grenelle 75357 Paris 07 SD, Cabinet du Ministre, l'Inspecteur d'académie chargé d'une mission.
Paris le 13 juin 1996

Monsieur,

Votre lettre du 6 juin 1996 a retenu toute mon attention.

Concernant la question générale de l'enseignement du néerlandais en France, j'ai le plaisir de vous faire savoir qu'il a été décidé de créer un CAPES de néerlandais.

S'agissant du cas particulier de votre enfant, je vous prie de bien vouloir noter qu'il n'est pas envisagé d'implanter un enseignement du néerlandais au collège Pompidou de Courbevoie.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

François PERRET

LA BRTN SUR LE CABLE A HONDSCHOOTE

9650 JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE 27 JUIN 1996

Décision n° 96-305 du 14 mai 1996 autorisant l'exploitation d'un réseau câblé distribuant des services de radiodiffusion sonore et de télévision dans le territoire de la commune de Hondschoote (Nord)

NOR: CSAX9601305S

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel, Vu la loi n° 86-1067 du 30 septembre 1986 modifiée relative à la liberté de communication notamment ses articles 33, 34 et 34-1; Vu le décret n° 87-246 du 6 avril 1987 relatif à l'exercice du droit de réponse dans les services de communication audiovisuelle;



L'estuminet Flamand

Cafe Brasserie

6 rue des Fusiliers Marais
59140 DUNKERQUE
Tel. 28 66 98 35

*Spécialités Flamandes
Bieres Flambees*

Midi et soir

Fermé le dimanche midi.

Vu l'attestation de conformité aux spécifications techniques d'ensemble en date du 9 novembre 1995 établie conformément à l'article 1° du décret n° 92-881 du 1° septembre 1992;

Considérant que les dispositions des articles 41, 41-1 et 41-2 de la loi du 30 septembre 1986 susvisée ne font pas obstacle à la délivrance d'une autorisation d'exploitation à la société;

Considérant que les conditions, et notamment les modalités financières, prévues pour l'exploitation du réseau sont de nature à assurer la bonne exécution du projet;

Après en avoir délibéré,

Décide :

Art. 1° - La société est autorisée, à compter de la publication de la présente décision, à assurer, dans le territoire de la commune d'Hondschoote, l'exploitation d'un réseau distribuant par câble des services de radiodiffusion sonore et de télévision.

Art. 2 - La société est autorisée à distribuer les services suivants:

1° Les services de radiodiffusion sonore diffusés en modulation de fréquence dans la zone;

2° Les services de télévision autorisés à être diffusés par voie hertzienne terrestre ou par satellite et distribués en norme Secam:

Le programme de la société Télévision française 1 (sur le canal 1);

Le programme de la Société nationale de télévision France 2 (sur le canal 2);

Le programme de la Société nationale de télévision France 3 (sur le canal 3);

Le programme de la société Canal Plus (sur le canal 4);

Le programme de la société Télévision du savoir, de la formation et de l'emploi (La Cinquième) (sur le canal 5);

Le programme de la chaîne culturelle européenne (Arte) (sur le canal 5);

Le programme de la société Métropole TV (sur le canal 6);

3° Les services de télévision titulaires d'une convention en application de l'article 34-1 de la loi du 30 septembre 1986 modifiée:

Le programme R.T.L. 9 (sur le canal 7);

Le programme T.M.C. (sur le canal 8);

Le programme Eurosport France (sur le canal 9);

Le programme Canal J (sur le canal 10);

Le programme Euronews (sur le canal 11);

Le programme TV 5 Europe (sur le canal 12);

Le programme ZDF (sur le canal 13);

Le programme Sky News (sur le canal

14);

Le programme NBC Super Channel (sur le canal 15);

Le programme R.T.B.F. 1 (sur le canal 16);

4° Les services de télévision reçus par voie hertzienne terrestre suivants:

Le programme Spon 21 (sur le canal 17);

Le programme BRT 1 (sur le canal 18);

Le programme BRT 2 (sur le canal 19).

Les services mentionnés au 4° du présent article qui n'ont pas encore passé avec le Conseil supérieur de l'audiovisuel la convention prévue à l'article 34-1 de la loi susvisée sont distribués à titre provisoire par la société.

Art. 3 - L'autorisation prévue à l'article 1° est délivrée pour une durée de trente ans.

Toute modification concernant les dispositions de l'article 2 relatif aux services distribués sur le réseau doit faire l'objet d'une proposition de la société au Conseil supérieur de l'audiovisuel, avec l'accord de la commune d'Hondschoote.

Art. 4 - A la demande du Conseil supérieur de l'audiovisuel, la société présentera un mémoire proposant, en accord avec la commune d'Hondschoote, une analyse de la situation du réseau au regard de la mise en oeuvre d'une programmation locale propre au réseau et d'émissions d'expression directe.

Art. 5 - La société informe préalablement le

conseil dans un délai qui lui permette d'exercer ses responsabilités de toute modification du montant ou de la composition de son capital figurant au

dossier à la date de la présente autorisation.

Art. 6. - La société transmet au conseil à la fin de chaque exercice son bilan, son compte de résultat et l'annexe, ainsi que son rapport annuel. La société transmet au conseil les bilans et rapports annuels de chacune des personnes morales actionnaires.

Art. 7. - La société fournit au conseil les informations permettant à celui-ci d'exercer son contrôle du respect des obligations qui lui sont imposées.

Art. 8. - La société respecte les spécifications techniques d'ensemble applicables aux réseaux câblés dans les conditions fixées par l'arrêté interministériel mentionné au troisième alinéa de l'article 34 de la loi du 30 septembre 1986 susvisée.

Art. 9. - La présente décision sera publiée au Journal officiel de la République française. Fait à Paris, le 14 mai 1996. Pour le Conseil supérieur de l'audiovisuel: Le président, H. Bourges

Notre ami Eric Hondemarck qui nous a fait tenir ce texte nous fait observer que BRT1 et 2 sont distribuées à titre provisoire, la convention n'ayant pas encore été passée. Serait-ce une manoeuvre du genre de celle qui a réussi à Dunkerque: appâter avec les chaînes flamandes, puis les supprimer au profit de chaînes italiennes ou espagnoles?

DU NEERLANDAIS A LA SNCF

Vie du rail 06.03.96 Chefs de bord.

Thalys les veut bilingues

"Le personnel d'accompagnement de Thalys devra pouvoir s'exprimer en français et en néerlandais. Pour les cheminots belges, le bilinguisme est obligatoire dès l'embauche. En ce qui concerne les Français, l'apprentissage passera par le Centre pratique de langues élargies, le CPLE, de Lille. Mission de cette école dispenser 520 heures de formation à 22 chefs de bord et 2 chefs d'équipe volontaires de l'établissement commercial trains de Paris-Nord. Une première session de 270 heures, sanctionnée par un constat oral, devrait permettre d'assurer, à l'été, une partie des quatorze allers et retours quotidiens vers Bruxelles; Amsterdam, Anvers et Liège, avec les cheminots belges. Les prestations des néerlandais devraient rester limitées au parcours Amsterdam-Bruxelles. Le reliquat, 250 heures, sera dispensé à Lille, d'ici à mai 1997.

Chaque élève devra alors satisfaire à un constat européen de connaissances écrites et orales, indispensable à l'entrée en force des véritables rames Thalys, en construction."

R. Ch.

Maxence Van der Meersch

"Ce sentiment de honte qu'éprouve toute cette bourgeoisie flamande pour la langue maternelle!

Ce prestige de la France, de la langue française à nos yeux de Belges! Flamands de pure souche, mes parents n'ont jamais parlé leur langue natale qu'avec des domestiques ou des ouvriers. Sans aucun doute, ils en avaient honte entre eux. En famille, je ne les ai jamais entendus parler que le français. Un français solennel, un peu lourd, un peu scolaire, parfaitement classique du reste, et non dépourvu de qualité. Il fallait la violence d'une colère, d'un emportement soudain, pour que mon père, le temps d'une

réplique, en revint au flamand de son enfance. Prononcer une phrase en cette langue devant une personne de leur condition les mettait mal à l'aise, comme une inconvenance. Je me rappelle ce voyage en auto, avec des amis français, à travers la Campine. Nous perdîmes le bon chemin. Le chauffeur stoppa auprès d'un paysan pour se renseigner. Mais l'homme ne parlait que le flamand. Ce fut ma mère qui dut se charger de le questionner en cette langue. Elle traduisit ensuite pour nos amis français. Elle avait les joues rouges, on la voyait violemment honteuse, comme si elle avait dû révéler une infériorité, une tare de naissance ou d'éducation. J'en éprouvai moi-même, par réaction, une peine tout inverse. Et c'est de ce jour que j'ai commencé à aimer la sonorité grondante et rebondissante de cette robuste langue flamande, avec ses puissants échos rocailloux.

Et quand je vois de quel exil et de quelles misères il m'a fallu payer cette



**Met een Limburgse eigenaar
en een Vlaamse waard is
Kassel-boven van ons!
Een uitstapje waard!
A conseiller, un petit tour
au sommet de Cassel, à la
Taverne flamande
t KASTEELTJE!**

acquisition de la langue française, je ne peux m'empêcher d'en ressentir une amertume accrue, presque du ressentiment."
(Masque de chair, M. Van der Meersch)

Un texte à faire lire aux pessimistes: nous en avons fait du chemin!

UN BOULEVARD ADOLPHE XIV?

Ce ne semble pas être le cas de ce Dunkerquois qui demande dans la VOIX DU NORD du 11 juillet 1996 (sic! c'est de la provocation le jour de notre victoire des Eperons d'or!), un Boulevard Louis XIV à Dunkerque!!! On ne saurait mieux étaler son ignorance du bain de sang par lequel la Flandre a été subjuguée - comme l'affirme la médaille frappée sous le règne de ce criminel de guerre - et de la russification, efficace en ce qui le concerne, qui s'en est

suivie!

Un peu comme si un Lithuanien réclamait une Avenue Staline. On frémit en pensant aux noms que porteraient nos avenues si Hitler l'avait emporté.

Un peu de dignité et de respect pour nos ancêtres, que diable!

Il est vrai que c'est une denrée rare en Hexagone: Voltaire s'en gaussait déjà, lui qui raconte qu'arrivant dans une petite ville de Bretagne et demandant quelles étaient les curiosités de l'endroit, il se vit conduire par un indigène luisant de fierté à l'endroit où César avait massacré tout le sénat de son peuple.

Combien c'est beau, combien c'est généreux la France! (De Gaulle)

Nos amis basques publient dans la revue ENBATA (15.05.96) les preuves écrites du fait que les policiers français désignaient leurs victimes aux terroristes d'Etat du GAL... Sans commentaires! Le label "pays des droits de l'homme", assurance tous risques de respectabilité vis-à-vis des gogos de l'étranger?

Enseignement. Flandre occidentale-Nord: une brochure pour mieux se comprendre

L'école regarde au-dessus des frontières

Les responsables de l'enseignement de notre région et de la Flandre occidentale cherchent à se rapprocher. C'est donc ce qu'ils ont fait dès mardi dernier, lorsqu'ils ont présenté, dans une petite salle de l'hôtel de ville de Courtrai, une plaquette élaborée en commun pour détailler chacun des deux systèmes d'enseignement.

Pour être exiguë, cette pièce flamande traditionnelle n'en était pas moins riche et cela tombe bien, car il en est de même des échanges qu'entretiennent les deux délégations.

Mardi, donc, ils ont présenté le fruit initial de leur réflexion commune. Le premier pas d'une vraie coopération transfrontalière en matière d'enseignement qui doit mener à un rapprochement des écoles.

"Une meilleure coopération stimule le sentiment de citoyenneté européenne", a dit le député belge Defreyne, qui a rappelé que les premiers contacts datent de 1992, mais qu'il a fallu une véritable "infiltration" pour que le programme Interreg 1 admette un certain nombre de projets concernant l'enseignement.

Après des mois de réflexion en commun, de présentation du travail, des méthodes des uns et des autres, il est donc l'heure de tirer les premiers enseignements. C'est M. Kooijman, inspecteur d'académie, qui s'en est chargé. "Nous sommes des voisins qui nous ignorons beaucoup", a-t-il déclaré, et tout le monde en convenait.

Initiation au néerlandais dès 7 ans

C'est pourquoi les deux systèmes éducatifs sont décortiqués dans cette brochure intitulée "L'école chez les voisins" ("De school bij de buren"), où l'on apprend que leur principale différence n'est en fait qu'une très nette tendance, de ce côté-ci du Quiévrain, à perpétuer une tradition de centralisation vieille comme l'école.

Mais M. Kooijman ne s'en est pas tenu là. En s'appuyant sur le rôle des langues étrangères dans les échanges

suite page 13

Contes de la Flandre engloutie: LE GRIFTON

Madame Jocelyne Salomé Van de Walle

Il enlaça l'arbre où était enfermée depuis des années déjà, celle qu'il avait tant aimée et respectée, celle qui avait désormais pris sa place dans ce panthéon naturel: sa mère.

Il venait s'abîmer au pied de l'arbre, se laissant pénétrer par toutes les images, toutes les suggestions que l'odeur forte de la terre et des plantes lui infusait dans le cerveau.

Il avait fait là ses plus importantes découvertes. C'était par cette inspiration directe que la morte, la bonne mère continuait à parler à son fils.

Josyane regarda son époux agenouillé sans le troubler puis Griffin sortit de ce grand songe éveillé et se tournant vers son épouse lui dit: "Si on ouvrait le ventre de la terre, on verrait qu'elle est grosse de tous les morts qui l'ensemencent.

Et que deviennent-ils donc tous ces cadavres qu'on enterre, sinon les arbres, les bosquets, les fleurs, l'herbe qui pousse?

Les arbres sont forts de tous les morts qui les nourrissent car la vie sort aussi sûrement de la mort que le papillon sort de son cocon. Nous sommes issus de nos ancêtres, des morts, nous prolongeons leur existence et, eux continuent à exister en nous quelque part dans notre cerveau obscur, dans notre moelle épinière. Que font-ils? Comment agissent-ils? Nous influencent-ils?

Par nos rêves bien sûr, mais aussi dans ce subtil dialogue avec notre mémoire atavique. La mort n'est pas le contraire de la vie, ni son aboutissement. Elle est plutôt au début, pendant et après... C'est un mystère bien étrange...

A ce moment, Griffin fut interrompu par des cris déchirants qui venaient du ciel. Une bande d'oiseaux tournoyait au-dessus de la clairière. L'un d'eux palpait comme un coeur dans une poitrine ouverte. Après avoir décrit quelques cercles, il tomba comme une pierre aux pieds de Josyane qui poussa un cri d'effroi. Elle prit doucement l'oiseau dans ses mains et constata qu'il avait eu l'aile

déchirée par un caillou. Le Seigneur Griffin trouva dans son sac de peau de quoi soigner la bête et le posa dans un arbre creux sur la tête d'un squelette dont le visage desséché apparaissait à peine entre les branches et les écorces racornies. Des corbeaux sentant leur congénère blessé et mourant se posèrent dans la clairière. Alors Josyane les prit contre elle, leur parlant doucement, les suppliant de s'éloigner des champs et des habitations humaines.

Puis ils s'égayèrent dans les ramures qui oscillaient lentement comme des gens qui disent adieu de la main. On aurait dit que les morts murmuraient d'étranges litanies dans le bruissement des feuilles.

Tout le jour, ils s'enfoncèrent au coeur des grands bois fraternels. Parfois, ils apercevaient au bout d'un chemin aux herbes drues et fines la trouée éclatante des champs qui semblaient se changer en océan argenté et houleux. Ils mangèrent baies et fraises sauvages, cueillant des fleurs sur leur chemin, ramassant des herbes et des plantes.

Puis vers le soir, Josyane et Wilhelm remontèrent le chemin creux où le vent continuait d'agiter les feuilles dans un ballet perpétuel. A l'orée du bois, en escaladant le talus recouvert d'herbes et de graminées, le vent humide, gorgé de l'odeur des fruits sauvages, se jeta brutalement à leur visage. Ils contemplèrent avec émoi la plainte écrasée au loin par de lourds nuages gris.

Wilhelm aimait tout particulièrement ces hautes futaies de peupliers qui se détachèrent sur l'horizon comme autant de sanctuaires et ces soudaines trouées claires qu'on devine pleine de pépiements d'oiseaux et de senteurs acides. Les hordes de géants en armures sombres se lançaient déjà à l'assaut de ces temples naturels, noyant sous leurs traits les horizons lointains qui fumaient déjà dans la bataille. La pluie de fin d'après-midi, celle qui réjouit le coeur se mit alors à

tomber sur les feuillages, maculant le sol de gouttes sombres, emplissant l'air de parfums suaves.

Les époux se réfugièrent sous les branches lourdes des chênes. Blottis comme des bêtes à même le sol, ils restèrent là, sans parler, dans l'ombre propice aux apparitions, essayant d'apercevoir les génies qui courent furtivement dans les sous-bois.

Ils s'aimèrent et s'unirent dans le froissement des herbes folles et le crépitement continu des insectes bourdonnants.

Il n'y avait plus que la nature et eux à la lisière des deux mondes, à la frontière des champs et des bois.

C'était un de ces moments extraordinaires où chaque arbre, chaque branche, chaque feuille est plus vivant, habité d'âmes et d'esprits et où le coeur, ivre de joie, savoure à l'extrême sa propre existence à l'unisson de celle de la nature!

Et le temps passait, plein de rêves et de sentiments élevés. L'été, ils s'enfonçaient dans la nature exaltée pour s'enivrer de ses peupliers qui penchent leurs têtes dorées au-dessus des rivières. Au printemps, ils jouaient avec les grêles qui rebondissent sur le sol et ressemblent aux chatons qui font grisonner le front des arbres. Et l'hiver, ils écoutaient l'interminable et pathétique prière des arbres morts qui joignent leurs mains vers le ciel...

LE GRAND PERIL

Cette nuit-là, nuit de vent et d'averses, des nuages aux formes effroyables et merveilleuses défilèrent dans le ciel avec une vitesse telle qu'ils plongèrent dans la terreur les villageois qui les aperçurent et qui se réfugièrent dans leurs maisons en claquant portes et volets.

Un peu avant, dans la soirée, alors que le soleil couchant métallisait le ciel gris-foncé, annonçant l'orage et la nuit, les arbres alarmés s'étaient mis à transpirer de tout leur or et la campagne flamande en avait été transfigurée. (à suivre)

internationaux, sur "le développement de flux économiques dominants qui font du Bénélux, puis de l'Allemagne, les premiers partenaires du Nord-Pas-de-Calais", l'inspecteur de l'académie du Nord a annoncé sa résolution à "développer dès les classes primaires, à 7 ans, l'initiation au néerlandais dans le Nord".

Et la brochure de s'appuyer sur les exemples existant, notamment du côté de Bailleul, Comines ou Dunkerque pour convaincre partenaires et enseignants. VDN 20 02 96

Pour une politique de l'habitat urbain. L'exemple du gouvernement flamand.

Le vieil adage qui veut que chaque Flamand est né avec une brique dans le ventre contient une bonne part de vérité. Les Flamands attachent une grande importance à la qualité de leur habitat: en Flandre belge, plus des deux tiers des familles sont propriétaires de leur logement, en général assez spacieux.

Le gouvernement flamand a pris, ces dernières années, des mesures propres à améliorer la construction et la rénovation de l'habitat:

- Investissements massifs dans le secteur de l'habitat social de qualité.
- Imposition sélective des bâtiments vides et délabrés pour lutter contre la paupérisation de certains quartiers. Le revenu de ces taxes est utilisé pour le financement de la reconstruction urbaine.
- Les autorités locales sont chargées de signaler les problèmes, et peuvent même imposer des taxes supplémentaires pour améliorer l'habitat.
- Rachat de bâtiments tombant en ruine pour les démolir et les remplacer par des logements neufs.
- Priorité à la rénovation. Les travaux de

rénovation requièrent en effet beaucoup de main d'oeuvre et sont donc générateurs d'emplois, en particulier pour les moins qualifiés.

- Guichet unique pour les demandes de primes à la construction. Formalités rapides et réduites au minimum.

- Le Code du Logement Flamand contraint les constructeurs à respecter la qualité, le confort et la convivialité des logements.

- Les concours d'architecture, notamment pour le logement social, donnent une impulsion à l'innovation et à la qualité. Les concours sont adaptés à la politique de rénovation des quartiers les plus défavorisés. Une architecture

Flandre belge.

Alain Walenne

(Source: Revue LA FLANDRE n° 9 1er trim 96)

FRANSTALIGE HEETHOOFDEN

Carrefour, apôtre de la francisation des communes flamandes de la périphérie de Bruxelles, nous fait l'honneur de s'intéresser à nous, sans bienveillance, vous vous en doutez! Ne perdons pas notre temps à rectifier toutes les informations tendancieuses distillées par ce follicule. Tout débat utile suppose en effet l'honnêteté intellectuelle du vis-à-vis.

Objectif du papier: exciper de notre combat pour justifier la francisation des communes flamandes de la périphérie bruxelloise. Procédé typiquement latin, déjà utilisé par César: accorder à l'agresseur et à l'agressé les mêmes droits...

Nous, nous n'avons jamais tenté de flamandiser la France, c'est-elle qui a essayé de faire de nous des étrangers dans notre propre pays. tout comme les francophones de la périphérie bruxelloise le font dans les communes où ils s'implantent.

Les Flamands ont fini par comprendre qu'il ne fallait pas être tolérant avec qui s'impose chez vous en piétinant votre identité: à qui la faute? A ceux qui, proclamant que la Belgique serait française ou ne serait pas, puis bafouant les règles d'un bilinguisme honnête, ont rendu indispensable le verrouillage linguistique!

Dieu merci, les nombreux Flamands de Wallonie ont plus de respect pour leurs hôtes: eux n'ont jamais réclamé de "facilités" à détourner! Franchouillards! Du calme! Une Yougoslavie, ça suffit!

(Een goede reactie in 't Pallieterke van 05.06.96)



Op stap op de Zwijgende voettocht

de qualité peut contribuer à réduire le sentiment d'insécurité des locataires de logements sociaux.

Conclusion: Cette politique n'est pas nouvelle, mais elle se renforce. Elle explique sans doute en grande partie pourquoi il y a peu de "quartiers sensibles" et autres "banlieues à problèmes" en

BOEKEN... LIVRES...BOEKEN... LIVRES... BOEKEN...

TWEE PEENEBOEKEN IN EEN BAND

Raf Seys, stichter van de Zwijgende voettocht op het slagveld van de Peene kon de twintigste editie niet voorbij laten gaan zonder erover te publiceren... Het is een mooi geïllustreerd boekje geworden van 112 bladzijden, onmisbaar voor wie alles weten wil over en rond dit groot gebeuren. Een kijkje naar de inhoudstafel is veelzeggend:

- I - De Slag aan de Peene 1677. Plus even eromheen
Woord vooraf
Aan de in een vergeten veldslag vergeefs gesneuvelde (Dr. Frederik Morel)
De landskapellen (René Despicht)
La contrée de ma peine (De Peene, Noordpeene, Zuidpeene, De Peene-obelisk, De familienaam Peene)
Zwijgende Voettocht door het Slagveld van de Peene
Wij zijn Vlamingen in Frankrijk (Mgr. Michel Devos)
Wij zijn Nederlanders in Frankrijk (Jean-Marie Gantois)
Wij, Fransvlamingen (Michiel de Swaen, 48-49; Jules Andouche, 50; Jean-Marie Gantois, 51-52; Emmanuel Looten, 53-55)
Ik, Ereburger van Armeke
Duinkerke 1662-1992
President de Gaulle
De IJzer
La Flandre au Lion (Marc Castre)
Uit recensies in correspondentie 1977-1978
II - Luister goed naar wat ik verzwijg
Zwijgende Voettocht door het Slagveld van de Peene
Overzicht voor de pers 1983
Uit de vele brieven en gedichten van Geerard Volckaert
Hommage à Raf Seys par ses amis de la Flandre Française - 1986
12e Zwijgende Voettocht - 23.4.1988
Wij zijn allen Litouwers (Paul Van Craeyveldt)
Toespraak op de 45e Fransvlaamse Cultuurdag te

Waregem, 27.9.92

18e Zwijgende Voettocht - 23.4.1994

19e Zwijgende Voettocht - 22.4.1995 (Pascal Alles)

Situatiekaart

Ligt Diksmuide aan de IJzer? of aan de Peene ?

Verenigingen actief in en voor Frans-Vlaanderen

Adres: Ringlaan 1, B-8680 KOEKELAERE

PEUPLES ET LANGUES DE FRANCE

Madame Audrey Gaquin enseigne au Department of Language Division of U.S.I.S. United States Naval Academy Annapolis Maryland 21402 U.S.A.

Elle vient de publier, aux University Press of America, ce magnifique ouvrage de 605 pages sur les peuples minorisés de l'hexagone, Alsaciens, Bretons, Catalans, Corses, Basques, Flamands et Occitans. Elle ne s'est pas contentée de présenter chaque ethnie au moyen d'interviews, elle propose également une petite anthologie de sa littérature. La Flandre dispose de 78 pages auxquelles le Cercle a largement prêté son concours. Madame Gaquin a également préparé pour ses étudiants des modules sur les ethnies minorisées de l'Hexagone. Exemple, tout comme son ouvrage qui fera référence!

PROXIMA THULE

Editée par la Société des études nordiques sous les auspices de l'École pratique des Hautes Études, Proxima Thulé propose au public francophone l'état des recherches concernant la Scandinavie ancienne et médiévale. [...]

La revue Proxima Thulé est dirigée par le prof. François-Xavier Dillmann [...] Le format de Proxima Thulé est 165 x 240 mm; chaque volume compte environ 170 pages. [...]

Sommaire du premier volume, automne 1994

Frédéric Durand: Un instrument de navigation des Vikings? A propos d'une découverte archéologique au Groenland

Else Roesdahl: Les fortifications circulaires de l'époque viking au Danemark

Lucien Musset: Danois et Anglais au temps des Vikings

Gillian Fellows-Jensen: Les noms de lieux d'origine scandinave et la colonisation viking en Normandie

Vladimir Vodoff: Les Vikings sur la route de l'est
Pirkko-Liisa Lehtosalo-Hilander: Bijoux et modes vestimentaires en Finlande à l'époque viking

Jan Ragnar Hagland: Les découvertes d'inscriptions runiques de Bergen et Trondheim

François-Xavier Dillmann: Chronique des études nordiques

Sommaire du deuxième volume, automne 1995

Cari-Martin Edsman: La fête de l'ours chez les Lapons. Sources anciennes et recherches récentes sur certains rites de chasse aux confins septentrionaux de la Scandinavie

François-Xavier Dillmann: Les runes dans la littérature norroise. A propos d'une découverte archéologique en Islande

Bjame Fidjestøl: La poésie de cour en Scandinavie à l'époque des Vikings

Sverre Bagge: La Sverris saga, biographie d'un roi de Norvège

Lucien Musset: L'oeuvre de Sven Aggesen,

chroniqueur danois du Moyen Age

Chronique des études nordiques

Notices bibliographiques

Prix par exemplaire: 165 FF (dont 15 FF de frais d'expédition) Ecole pratique des hautes Etudes (Section des Sciences historiques et philologiques) Sorbonne 45-47, rue des Ecoles 75005 Paris

Discours prononcé par notre Président d'honneur, Michel Gallois à l'assemblée générale de l'UFCE à Timisoara, 17 mai 1996.

Meine Damen und Herren,
In Budapest schon, im Jahre 1991 und in Kottbus wieder in 1992 haben wir Sie über das Los der Flamen in Frankreich aufmerksam gemacht. Dann machten wir Pause; in Flensburg, Danzig, auch in Sankt Moritz letztes Jahr blieben wir schweigend - in der Hoffnung, dass die Interventionen des Präsidiums bei Paris inzwischen einige Erfolge gezeitigt hätten.

Heuer in 1996 müssen wir leider feststellen, dass sich nichts geändert hat. Was den Zustand bei uns anbelangt, sieht es so aus:

UNTERRICHT. In den Mittelschulen und Gymnasien ist das Niederländische als zweite, meist dritte Fremdsprache zugelassen, als freiwilliges Fach und nur, wenn der Schulleiter einverstanden ist; es ist in den allerwenigsten Schulen der Fall. Es kann uns keineswegs befriedigen; die Landessprache darf nicht als freiwillige Option (für Schüler und Lehrer) angeboten werden; unsere Schriftsprache ist keine Fremdsprache, aber die französischen Behörden wollen es nicht wahrnehmen. Volksschule und Kindergarten sind durch und durch französisch und Assimilationsgerichtet: hier eben wird die Ausrottung getrieben. Nur in zwei Fällen, in den Grenzgemeinden Belle und Wervik-Süd, sind "Probeklassen" zweisprachig geleitet - flämischsprachige Gemeinden sind in Südflandern mehr als hundert - dieses Alibi wird mit ungeheuren Propaganda posaunt, um die Grosszügigkeit Frankreichs zu beweisen.

PRESSE. In der "Journal des Flandres", einem lokalen Wochenblatt, wird (fast) jede Woche ein

kleines Gedicht, oder ein Scherz in der Mundart veröffentlicht - auf der letzten Seite - damit fertig, mit der Presse in Niederländisch.

RUNDFUNK UND FERNSEHEN. Rundfunk in Niederländisch auf den staatlichen Wellen gleicht Null. Wir sind auf die belgischen Nachrichten angewiesen, die uns unmittelbar betreffen. Vor einem Paar Jahren, als das Kabelfernsehen eingeführt wurde, stand ein niederländisches Programm des belgischen Fernsehens auf dem Raster; sehr bald wurde dieses Programm abgeschafft, und durch ein italienisches Programm ersetzt; Protest brach sofort, wurde aber noch nie in Betracht genommen. Wir stiessen auf taube Ohren.

KATHOLISCHE KIRCHE. Sowohl im katholischen "freien" Unterricht, wie auch beim Predigt, in der Beichte, bei den Festen und Kirkmessen, wird ein Druck zur Französisierung geübt; Gottesdienste in Flämisch sind praktisch verschwunden. Man folgt buchstäblich den Anweisungen der weltlichen Macht.

Lassen wir nicht unerwähnt die Anstrangungen der freiwilligen Militanten, die keinerlei Unterstützung vom Staate bekommen: Die Abendkurse der Schriftsprache und der Mundart, sowohl für Kinder als für Erwachsene, werden durch 650 Hörer beigewohnt; und "Radio Uylenspiegel" strahlt jeden Tage mehrere Stunden über das ganze Land - das ist aber ein Paar Wassertropfen auf glühendem Eisen.

Die FUEV hat mehrmals in der Vergangenheit der französischen Regierung Bittschreiben zugesandt; die französische Regierung blieb regelmässig stumm. Aller Wahrscheinlichkeit nach, gerieten diese Bitten ins Papierkorb.

Weder die "Europäische Charta für

Regionalen oder Minderheitssprachen", noch die "Konvention zum Schutze der Menschenrechte und Grundfreiheiten", wurden durch die französische Nationalversammlung ratifiziert - wenn auch schon durch die Regierung unterzeichnet - hier sitzt Frankreich an der letzten Stelle in Europa, ex-aequo mit Griechenland und die Türkei.

Die letztgenannten Vertragsentwürfe wurden nicht einmal an der Tagesordnung der Versammlung präsentiert, unter dem scheinheiligen Vorwand, dass die Charta, bzw. die Konvention nicht in Einklang mit dem Grundgesetz der französischen Republik gebracht werden kann. Also die französische Verfassung bestimmt, dass das französische Territorium keine Sprachminderheit beherbergt, und so kann alles beim alten weitergehen: die Integrierung der Gastarbeiter aus Afrika geht Hand in Hand mit der Ausmerzungen der bodenständigen Minderheiten voran.

Dieses Verbrechen wird ungestört unter unseren Augen fortgetrieben und man hört keinen Vorwurf... kann diese unglaubliche Situation weiter geduldet werden?

Deswegen ersuchen wir wieder das Präsidium der FUEV, abermals eine ernste Warnung der französischen Regierung zu senden, damit dieses Land sich endlich der europäischen Zivilisation anpasse...

Wir schliessen uns den bretonischen und elsässischen Delegationen an, um einen Resolutionsentwurf zu präsentieren - dieser Entwurf ist bei Ihnen in jeder Mappe; wir hoffen sehr, bei dem Präsidium Gehör zu finden.

Ich danke Ihnen, für Ihre Aufmerksamkeit.

Paul Verbeke représentait la Flandre à la VIème RENCONTRE DES LANGUES ET CULTURES SPECIFIQUES à Rennes. Compte rendu à venir!

ROCK NEWS:

Do you know that the inquiry about the Kurt Cobain's death (suicide) - Nirvana's leader - dating the April 5th 1994 has been opened back on pretext that it was a murder...

Prominent principal: Miss Courtney Love (HOLE), his wife who would be in love with a member of BUSH...

Business to follow...

About Nirvana, an album rarities is waiting by GEFEN named "New" (Is it really "new"?)

About Hole, an album named "Rarities" by CITY SLANG toward May/June.

So, like i write the record news, know that

an Baby Chaos s album is in your record dealer since the April 29th 1996 named "Love your self abuse" by EATWEST.

Jas Mann (BABYLOON ZOO) said that in the next years the animals will to have dominion over the human race and/or that the countries on the way of development like the Indies will to have dominion over the Europe's countries and the States...

What do you think about this?

Are you a day fed up with the Beatles's homage? Because a record named "Anthology III" went just out...

Question harder, you attend without

patient the going out of "Married to Metal" (foreseed the June 4th) by Mercury of Metallica.

What do you think about the reconstitution like the Sex Pistols, The Rolling Stones,... and by the technology: Queen and the others?

Don't you think that a lot of same theme like the violence, racism,... are often back in Rage Against the Machine's songs (not imagination even their last album too much waited.

I'm waiting for your reactions and your commentaries, ideas...

Miss LIEVEN Astrid
77, Bd l'égalité
F-62100 CALAIS

REJOINDRE LE CERCLE MICHEL DE SWAEN

Pour sauvegarder toute indépendance, le "Michiel de Swaenkring" ne fait appel à aucune subvention publique. Il compte donc sur les cotisations de ses militants et sympathisants. Aussi, nous remercions vivement par avance tous ceux qui ne sont pas encore à jour de leur cotisation de faire le nécessaire afin que VOTRE association puisse poursuivre un travail de qualité.

Nous nous sommes efforcés depuis le lancement de cette Lettre en janvier 1993 d'améliorer sans cesse la présentation, le contenu et répondre au mieux à l'attente de chacun. Nous savons que beaucoup de progrès sont encore à accomplir. Ils ne pourront être réalisés qu'avec votre concours. Il est entendu que la participation financière, certes indispensable n'est pas un but en soi mais l'un des moyens pour promouvoir notre FLANDRE. Déjà nombreux sont celles et ceux qui nous adressent des courriers, des suggestions. Nous les en remercions ici vivement et nous les encourageons à poursuivre.

VLAANDEREN DEN LEEUW est le cri de ralliement des Flamands, de tous les Flamands et amis de la FLANDRE. Nous savons que vous êtes nombreux à vouloir défendre et promouvoir la Flandre. Rejoignez-nous! Chacun avec ses talents pourra redonner à notre pays flamand cette prospérité que jadis le reste de l'Europe nous enviait. La Flandre doit redevenir ce que Michel de Swaen écrivait 'De Bloem van Europa, de pronk van alle landen'.

Vlaamse Vrienden van over 'Schreve', koken kost geld! Ons lidmaatschap bij de Federalistische Unie der Europese Ethnische Gemeenschappen (FUEN), die nu als Consultant optreedt bij de Europese Raad en waar de Kring alleen staat om Zuid-Vlaanderen te vertegenwoordigen is al goed voor 1000 DM. Uw hulp is dan ook welkom!

ABONNEMENT - ADHESION/LIDMAATSCHAP

Nom/Naam:..... Prénom/Voornaam:.....

Adresse/Adres:..... Tel:.....

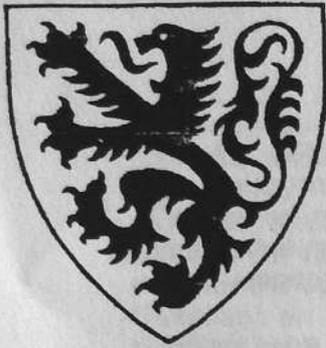
- () souhaite uniquement recevoir /wenst alleen "VLAANDEREN DEN LEEUW" te ontvangen: 100FF/600FB
- () souhaite soutenir l'action du Cercle sans adhérer: à partir de/wordt geen lid, steunt alleen: vanaf: 300FF/1800FB
- () adhère au Michiel de SwaenKring / wordt lid van de Michiel de Swaenkring:

Etudiant, Chômeur, Appelé du contingent /Student, Werkloze: 50FF/300FB

Adhèrent simple/lid: 200FF/1200FB - Adhésion de soutien depuis/Steunend lid vanaf 300FF/1800FB

Règlement par chèque à l'ordre du Michiel de Swaenkring ou par virement sur compte CCP LILLE Compte 20041 01005 0248662E026 79

Om kosten en moeite te besparen vanuit België: postrekening/Brussel 000-0699935-80, t.n.v. M. Cailliau, Paddevijverstraat 2, 8900 IEPER, met vermelding: Idg. MDSK en/of "abo Vlaanderen den Leeuw".



VLAANDEREN DEN LEEUW LA FLANDRE AU LION

MICHEL DE SWAENKRING/CERCLE MICHEL DE SWAEN - Lettre bimestrielle - numéro 19
B.P. 71 F-59380 BERGUES / SINT-WINOKSBERGEN - 77, Boulevard de l'Egalité F-62100 CALAIS/KALES - CCP 2486 62 E LILLE - Vanuit België:
postrekening/Brussel 000-0699935-80, t.n.v. M. Cailliau, Paddevijverstraat 2, 8900 Ieper, met vermelding: Idg MDSK en/of "abo Vlaanderen den Leeuw"

FRANS-VLAANDEREN EN HET REGIONALISME

Dit onderwerp is alles behalve gemakkelijk. Het Frans-Vlaams regionalisme is inderdaad even vanzelfsprekend als moeilijk te vatten.

Frans-Vlaanderen is inderdaad niet alleen een kleine minderheid in de Franse Zeshoek maar ook een minderheid in de eigen regio. Andere minderheden beschikken over een groter en homogener gebied: ik denk bijvoorbeeld aan Bretagne - bijna even groot als Denemarken - of aan het eiland Corsica, of aan Occitanië die tweeëndertig departementen groot is... Eerst en vooral is Frans-Vlaanderen vanouds tweetalig met een Vlaams-sprekend gedeelte de Westhoek en het Pikardisch-sprekende trio Rijsel-Dowaai-Oorschie.

Daarenboven is Frans-Vlaanderen geen regio voor de Franse staat, laat staan dat het helemaal niet bestaat voor de Franse staat. Het maakt deel uit van een veel groter geheel, namelijk de zogenoemde Région Nord-Pas-de-Calais, bestaande uit de twee departementen Nord en Pas-de-Calais...

Historisch mag gezegd dat de regio niet eens zo slecht afgebakend werd: zij valt immers ongeveer samen met wat de historici de Franse Nederlanden noemen. Die bestaan uit het stuk geannexeerd Vlaanderen, Artesië, en het stuk geannexeerd Henegouwen... Betekent de Franse regionalisatie dan een kans voor Vlaanderen in Frankrijk? Laten we dus eerst kijken wat de regionalisatie kan betekenen voor de regio Nord-Pas-de-Calais.

Zoals alle andere in de Franse zeshoek, werd die regio in het leven geroepen door de wet van 5 juli 1972. De regio's kregen meer bevoegdheden dankzij

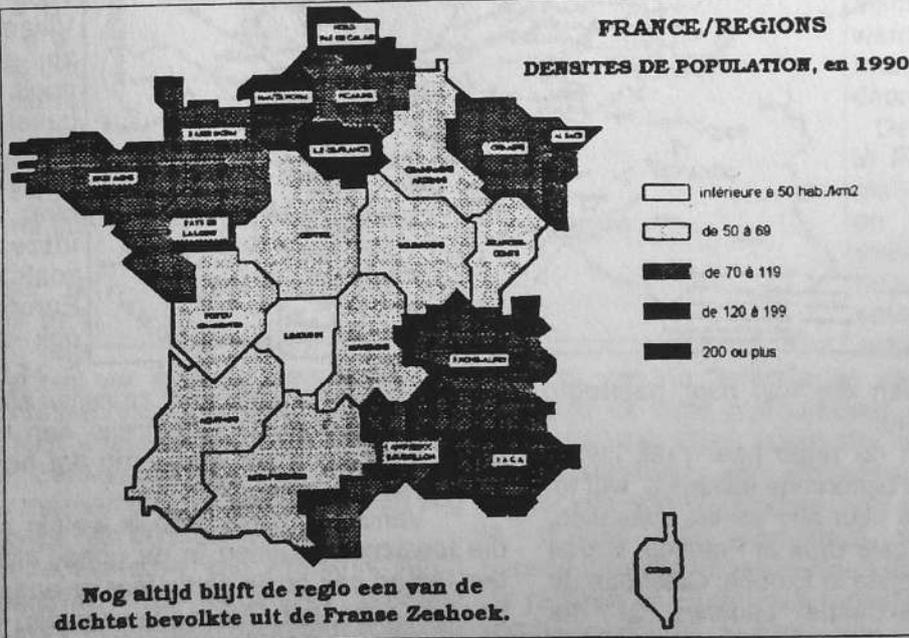
de decentralisatiewet van 1982. De naam van de wet is op zich interessant: "decentralisatie"; de wetgever beoogde dus geen erkenning van bepaalde eigenheden maar alleen het wegwerken van de nadelige gevolgen van de centralisatie. Het verstikkend Frans centralisme is namelijk, zoals Lamennais het al in de negentiende eeuw zo mooi zei, trombose in het midden en verlamming aan de uiteinden: "le centralisme, c'est l'apoplexie au centre et la paralysie aux extrémités". Onder andere hadden de beroemde boeken van Gravier *Paris et le désert français* en *La question régionale*, onmiddellijk na Wereldoorlog twee, op de nadelige gevolgen en op het

prijkaartje van het Franse centralisme

gewezen. De Franse regio wordt door een Conseil Régional bestuurd dat uit 113 Conseillers régionaux bestaat, verkozen voor zes jaar volgens het algemene kiesrecht. Zij is bevoegd voor de economische ontwikkeling, de opvoeding (de lycea), de ruimtelijke ordening, het

milieu, de sociale en gezondheidsaangelegenheden, de culturele activiteiten, de regionale natuurparken, het onderzoek, de communicatie en de energie.

Dat de regio haar bevoegdheden op al die gebieden niet zomaar kan uitoefenen moge blijken uit het feit dat ze, als territoriale of lagere overheid, altijd afhankelijk blijft van de Directions, opgericht in het kader van de Deconcentratiepolitiek van de Staat. Zo bijvoorbeeld De D.R.A.C., Direction Régionale des Affaires Culturelles. De Préfet en de Préfet de région blijven bovendien overal in Frankrijk nog altijd de scepter zwaaien. Ze waken inderdaad over de



uitvoering van de wetten en verordeningen van de regering en blijven het oog van Parijs in de regio's en departementen, met de beroemde Renseignements Généraux, die een politieke politie zijn. Op vele gebieden blijven ze de initiatiefnemers en de actieleiders. De Fransman, zelfs als hij dat niet beseft, verkiest politici die geen of nauwelijks bestuursbevoegdheden hebben en wordt hoofdzakelijk bestuurd door benoemde ambtenaren die hem geen verantwoordelijkheid schuldig zijn. Zo kon Robert Lafont hem beschrijven als "un administré qui se croit citoyen", een geadmistrereerde die zich burger waant.

De regio Nord-Pas-de-Calais heeft altijd neigingen gehad zich meer vrijheden toe te eigenen. Zo op cultureel gebied waar ze in feite geen specifieke bevoegdheden hoort te hebben. Ze is nochtans de regio die het meest uitgeeft voor cultuur, rond één miljard 344 miljoen Belgische Frank... Het zou toch fout zijn te denken dat de Franse regio over evenveel middelen beschikt als de andere regio's in Europa. Enkele jaren geleden werd namelijk uitgerekend dat het Duitse Saarland over een begroting beschikte die 26

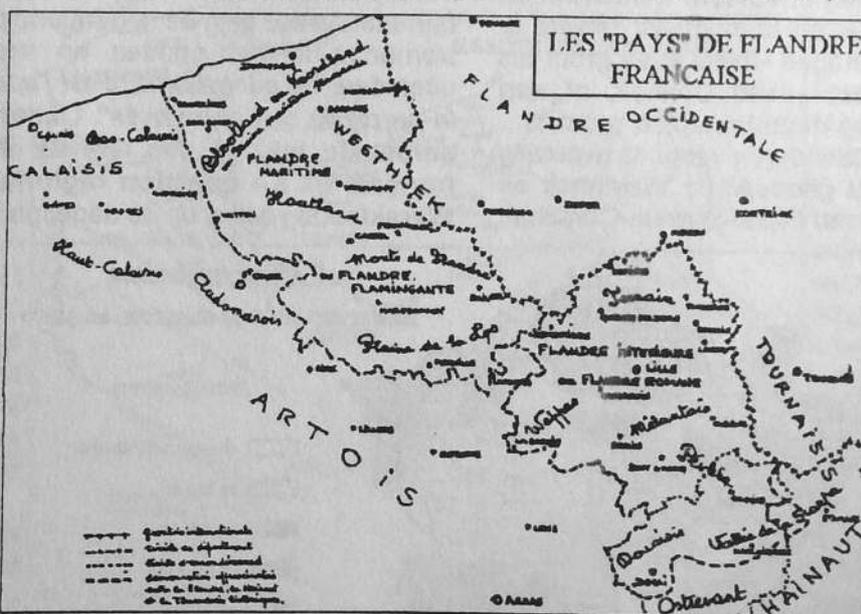
keer groter was dan die van haar buurregio Lorraine (Lotharingië).

In feite heeft de regio heel vaak lasten gekregen zonder de bijhorende middelen, wat tot bijbelastingen, zoals voor alle andere instanties, heeft geleid. De fiscale druk in Frankrijk is dan ook één van de hoogste in Europa. Ofschoon de regio Nord-Pas-de-Calais ondanks al die beperkingen van een zeker dynamisme getuigt, is het wel de vraag of ze haar echte plaats in de zeshoek opnieuw zal kunnen bekleden. In de negentiende eeuw was ze inderdaad de eerste economische regio: het Département du Nord alleen beschikte al over veel meer stoommachines (878) dan de hele regio rond Parijs (748). Het geboortecijfer was er dusdanig hoog dat die regio, nauwelijks geholpen door Bretagne, de Franse bevolking uit de rode cijfers hield. Nu staat de regio met zowat 6% op de vierde plaats wat het Bruto Nationaal Produkt betreft, na Parijs (zowat 30%), Rhône-Alpes (een

goeie 9%) en Provence-Alpes-Côte d'Azur (zowat 7%). Haar migratiesaldo is negatief, ze verliest een massa afgestudeerden, ze is een van de laatste wat het gezinsinkomen betreft en haar werkloosheid is een van de hoogste van Frankrijk...

Ofschoon de regio niet zo slecht afgebakend werd - zoals reeds gezegd komt ze inderdaad ongeveer overeen met de voormalige Nederlanden in Frankrijk - kan er (nog altijd?) geen sprake zijn van een echt regionaal bewustzijn, geworteld in de rijke eigen cultuur- en taalgeschiedenis. De absurde naam Nord-Pas-de-Calais spreekt al boekdelen. Opvallend vond u misschien zopas dat de regio zoveel uitgeeft voor cultuur. Ja, en ik wil de positieve punten op het gebied van culturele animatie niet over het hoofd zien. Maar die cultuur blijft hoofdzakelijk van Franse signatuur. Er wordt heel weinig gedaan voor het Pikardisch, en niks voor het

Vlaams. Het Pikardisch komt bijvoorbeeld wel af en toe op de beeldbuis, voor het Vlaams is dat zo goed als nooit. In ieder geval beschikt geen van beide talen over vaste uitzendingen zoals elders in Europa. Hier ook stelt de Europese



context de deur op een kier: zo zullen alle musea aan weerskanten van de grens een tweetalig folder uitgeven. Alles wijst erop dat het niet bij enige samenwerking blijft.

Vanuit Frankrijk, heb ik weinig hoop dat die toestand verandert in de goede richting. Ik ben leraar: een goeie dertig jaar geleden las een boekje over het Franse onderwijs met de sprekende titel: *L'école bloquée*. De vastgelopen school. Na bijna veertig jaar is de school nog altijd even vastgelopen ondanks de vele en tegenstrijdige nephervormingen die ieder nieuw minister op zijn naam wil hebben. Geen leerkracht die er nog wakker van ligt. De zozegde Education Nationale is de grootste administratie ter wereld na het voormalig Sovietisch leger (1 miljoen 400.000 ambtenaren, 72.000 scholen). Ze wordt dictatoriaal bestuurd door een ministerie die ieder dag 30 bladzijden instructies uitstrooit over leerkrachten en ambtenaren, welke noch tijd noch zin hebben die

te lezen. Het resultaat laat zich raden: volgens Europese studies, kunnen 40% Fransen niet eens lezen!

Het onderwijs is een goed voorbeeld van een land dat vastgelopen is en misschien ook van een taal die vastgelopen is als we mensen zoals Queneau en Céline moeten geloven. Een twintigtal jaren geleden publiceerde oud-premier Alain Peyrefitte, *Le Mal Français*, voortbordurend op het geniale *L'ancien Régime et la Révolution* van de Normandiër Tocqueville, die schreef: "*La Révolution plaça la tête de la liberté sur un corps servile.*" (De Revolutie plaatste het hoofd van de vrijheid op een slafelijk lichaam) omdat de revolutie het absolutisme van het Ancien Régime niet alleen overnam maar nog verstrakte. Het boek heeft succes gehad... in de boekhandels. Voor de rest bleef alles bij het oude. Inmiddels economie en werkloosheid blijven zorgwekkend (meer dan 13% voor de regio, meer dan 10% voor de hele zeshoek in 1992 - nu beduidend meer) en de staatsschuld groeit zienderogen (ze bedraagt momenteel ongeveer 4.000 miljard FF, zowat de helft van het bruto nationaal produkt dat voor het eerst onlangs achteruit ging).

Nu weet ik wel dat men met regionalisme iets

anders bedoelt dan wat ik tot nu toe verteld heb. Toch vond ik het interessant de achtergrond eerst te schetsen. Niet alleen in Frankrijk, ook in de regio zijn wij, Zuid-Vlamingen, een minderheid bestuurd door mensen die, op z'n minst, geen oog hebben voor onze taal en eigenheid...

Het antifederalisme van Frankrijk heeft geen commentaar. Zijn negatieve houding tegenover de in de minderheid gedreven volkeren van de zeshoek evenmin. Als Europese instanties Charta's uitvaardigen ten gunste van minderheden of streektalen, zijn er altijd drie staten om dwars te liggen en die niet te ondertekenen: Griekenland, Turkije en Frankrijk. Zo was het onlangs voor de Europese Charta voor de streek- en minderheidstalen, en opnieuw voor de Conventie ter verdediging van de nationale minderheden...

En toch bestaat er in de Franse zeshoek al eeuwen lang, ondergronds, een regionalistische en federalistische stroming. In *Sur la France*,

volgt Robert Lafont - die ook *La Révolution régionaliste* schreef, te vroeg misschien, maar die komt in ieder geval) die stroming door de eeuwen heen. De Franse Revolutie start met een vlug onderdrukt federalistisch ideeëngoed, dat opnieuw opduikt tijdens de Commune en nog altijd bestaat. Zo werden er maar liefst een dertigtal wetsontwerpen ingediend sedert 1958 ten gunste van de streektalen en culturen in Frankrijk. Een van de laatste, dat van Jospin-Destrades in 1983, erkende het geleden onrecht en stelde heel wat tegemoetkomingen voor.. maar kwam nooit ter discussie. Het werd namelijk vervangen door een *Conseil des Langues et Cultures de France*, heel vernuftig in elkaar geflanst en die al dood en begraven lijkt.

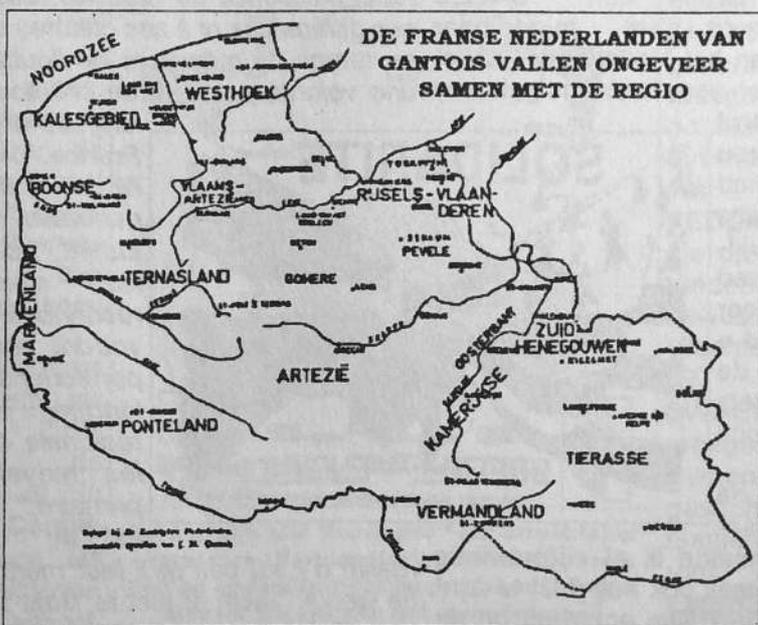
Frankrijk die opeens de internationale en Europese teksten over de in de minderheid gedreven volkeren van de Zeshoek eerlijk begint

na te leven, we mogen het wel vergeten. Het gebeurt nooit in de Franse context. Maar laten we niet vergeten dat de Europese bevoegdheden alsmaar groter worden: daar zit muziek in! Maar daarover later.

De minderheden in Frankrijk blijven niettemin bestaan en geven het evenmin op. Het begin van deze eeuw heeft een zeker aantal grote

denkers van de federale en regionale ideeën gebracht, ik denk bijvoorbeeld aan de Parijse Jodin Simone Weil, schrijfster van mijn Bijbel, *L'enracinement*, aan Professor Guy Héraud, auteur van ettelijke boeken over de minderheden in Europa, die kandidaat werd aan de presidentsverkiezingen in Frankrijk, aan Doctor in de rechten en Bretoense militant Yann Fouéré, schrijver onder andere van het beroemde *L'Europe aux Cent Drapeaux*, aan Professor Robert Lafont, auteur van *La Révolution régionaliste* en van het prachtige *Sur la France* dat de hele geschiedenis van Frankrijk in dat andere daglicht plaatst. Dat hun ideeën niet echt in de politieke arena ingang vonden moge blijken uit het feit dat de twee federalistische kandidaten bij de presidentsverkiezingen een twintigtal jaren geleden samen maar liefst 3% behielden. Maar goede ideeën sterven niet, opeens kiemt het zaad toch uit!

Onder druk van de school en van de media,



gaan de overgebleven streektaalen achteruit op het leeglopend platteland en in de traditionele bevolkingsgroepen waar ze nog gesproken werden. Maar wie alleen dit verschijnsel ziet, ziet maar de helft of minder van de werkelijkheid, of, beter gezegd, ziet maar het verleden en heeft geen oog voor de toekomst: onze toekomst ligt niet in een leeglopend platteland dat wellicht het Vlaams nog kent maar tegelijk alle complexen draagt van de vervlogen tijden van signum en vernedering - onze vriend Jan van Ormelingen geeft daar een mooi voorbeeld van in zijn artikel in hetzelfde nummer -, onze toekomst ligt in de steden waar hun Franssprekende kinderen opeens bewust worden van hun Vlaamszijn en de moed opbrengen hun Nederlandse taal opnieuw te leren. Want overal bestaat er een terugkeer van de intellectuele elites naar de eigen cultuur en taal. En dáár ligt in feite de toekomst! Als het Bretoens eerder over een CAPES (bevoegdheidsakte voor het middelbaar onderwijs) beschikte dan het Nederlands, is het omdat er 18.000 jongeren voor Bretoens gekozen hebben. Het mag straf klinken maar ik zou zeggen: staar je niet blind op het uitstervend Vlaams op het platteland, Zuid-Vlaanderen zal gered worden door Vlaamsgezinde Franssprekenden uit de steden. Was Gantois aanvankelijk trouwens ook geen Franssprekende?

De weg naar de studies is de weg naar dekolonisatie, dat herhaalde ik al vijftig jaren geleden! En dat bleek ook nog juist te zijn! Al gingen overal de streektaalen achteruit op de plaatsen waar ze overgebleven waren, gingen ze overal vooruit waar studeren bewustzijn met zich bracht, want, excuseer dat ik een open deur intrap, wie kan er nu bewust worden van iets anders dan van wat hij in wezen is... In Baskenland ontstonden de Ikastola's, lagere scholen in het Baskisch, in Catalonië en Occitanië, de Calendreta's, in Bretagne de Diwanscholen. In Corsica gebruikte men de enige taal die de Franse staat goed begrijpt: mitrailleur, kruut en bommen, en in een ommezwaai raakte men bijna even ver als in de democratische landen. Het Corsicaans is opnieuw de baas op het eiland en heeft er bijna alle nodige rechten, al weigert Juppé nog altijd hardnekkig het begrip Corsicaans volk te erkennen. Maar niet erkennen wat echt bestaat is nooit een bewijs van schrandtheid geweest! Bretoens en Baskisch beschikken nu al over een CAPES (bevoegdheidsakte voor het Middelbaar Onderwijs) wat nog niet het geval is voor onze

middelgrote Europese taal, het Nederlands. Uit een officieel brief blijkt dat het binnenkort ook komt voor het Nederlands. Het NRC-handelsblad van 23 juli jongstleden blokletterde zelfs: **FRANKRIJK ZOEKT LERAREN NEDERLANDS.**

In Elzas-Lotharingen werpt de overmacht van Duitsland haar vruchten af ondanks het geniepige remwerk van Frankrijk. In Frans-Catalonië, is de erkenning van het Catalaans als volwaardige taal van Spanje eveneens een sterk stimulans.

De teloorgang van de grensregio's en de daarmee gepaard gaande vloed pendelaars, zijn, net zoals bij ons, redenen te meer om de eigen taal in stand te houden of opnieuw te leren. Want, ik herhaal het, van mooie Franse verklaringen als die van de kandidaat Mitterrand hoef je niet te veel te verwachten. Ik citeer ze nog eens voor de lol: *"... les socialistes estiment que la reconnaissance de droit de tous les Français à ses différences et à ses cultures doit se substituer au temps du mépris et de l'oubli. Cela suppose une volonté politique de promouvoir l'étude des*

langues et des cultures de France. Ainsi, sans que l'étude de la langue nationale en soit, pour autant, abandonnée, dans les aires d'influence reconnues, tout enfant qui voudra apprendre ou se perfectionner dans sa langue maternelle ou régionale devra en obtenir les moyens dès l'école primaire." Montherlant zei het al: *"C'est quand la*



réalité n'y est pas qu'il faut mettre le mot!" Waar de werkelijkheid er niet is, daar hoort precies het woord!

Als we de bijgetelde ramingen mogen geloven zouden er in de Franse zeshoek tussen acht en tien miljoen mensen wonen die streektaalen spreken of tot streektaalgebieden behoren. De kennis van de taal is immers niet het enige criterium om iemand tot een taalgebied te laten behoren. Anders zouden veel Joden evenmin recht hebben op uitwijking naar Palestina: het moderne Hebreeuws werd inderdaad volledig kunstmatig ingevoerd, wat meteen bewijst dat bewustzijn en overtuiging zeker even belangrijk zijn als toevallige kennis van de taal. Met alle eerbied voor de Vlaamssprekenden in Zuid-Vlaandere, waartoe ik trouwens ook behoort, mag ik eraan herinneren dat de beste Nederlandssprekenden van Frans-Vlaanderen niet toevallig mensen zijn die geen of nauwelijks Vlaams kenden. Ik zei het eerder al, hoe raar het ook moge klinken, en ondanks het feit dat ikzelf dialectspreker ben, Zuid-Vlaanderen zal gered worden door mensen die noch Vlaams

noch Nederlands kenden. Het was al zo toen de Michiel de Swaenkring gesticht werd door Federalistische studenten uit Rijsel die op Federalistische congressen van anderen moesten horen dat ze Vlamingen waren en dat idee ernstig namen. Het goede werk van de Marnixring ter Isele wordt geleid door de vroeger Nederlands-onkundige Eric Vanneufville, die zijn best doet om zijn taal terug te vinden zoals vroeger Gantois, en daarin ook nog aardig slaagt.

Het is spijtig dat die acht of tien miljoen mensen elkaar de hand niet geven om samen een macht te vormen, of dat op een ontoereikende manier doen... maar daarover straks nog meer. Dat had Gantois ook al begrepen, hij die banden smeed met alle minderheden in de Zeshoek. Gezien de vastgegreunde structuur van Frankrijk, is het nog de vraag of het echt kan helpen. Ik zie meer kans in de eenmaking van Europa en in het ontstaan van een zelfstandig en sterk Vlaanderen over de Vlaams-Vlaamse grens. Meermaals heb ik al gezegd aan Vlamingen over de grens die mij vroegen wat ze voor ons konden doen: word zelfstandig, welvarend en sterk, en blijf cultuurbewust, de rest komt dan wel vanzelf.

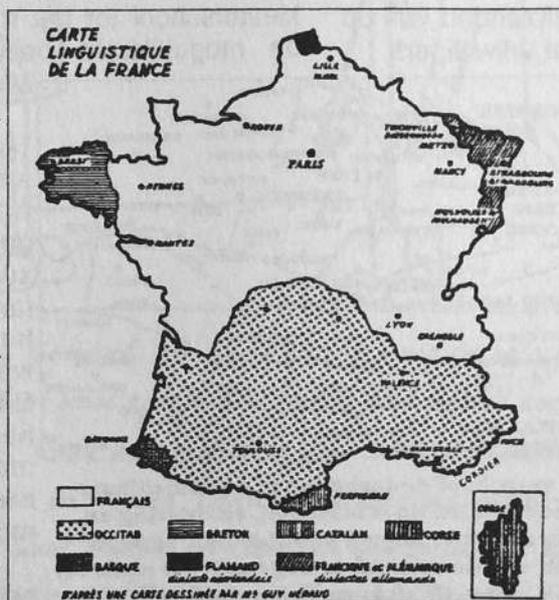
Hoe stond en staat het met het regionalisme als dusdanig in Zuid-Vlaanderen? In de negentiende eeuw al, in 1853, ontstond het Comité Flamand de France als reactie op het verbieden van het Vlaams op school. Zijn leuze luidde dan ook: *Moedertaal en Vaderland*. Al vlug werd het een geleerde gezelschap die zich alleen bezig hield met onderzoek en publikaties. De beroemde anekdote over Decoopman, de directeur dan het Collège Saint-Jacques in Hazebroek, was dan ook typerend voor die heel brave en bijna Fransgezinde vereniging. Toen men vroeg waarom hij geen lid was van het Komitee, antwoordde hij schalks: "Jao mao, 'k ken ik Vlaamsch." Negatief over die vereniging wens ik toch niet te zijn: mijn eerste lessen Nederlands kreeg ik inderdaad van Kanunnik Deswarte die er lid van was. Ik heb bovendien pas vernomen dat de nieuwe voorzitter Jean-Pierre Verschaeve is: een voorzichtige man maar ook een Vlaming in hart en nieren, die de moeite heeft gedaan Nederlands te leren, en waar ik veel eerbied voor heb.

Tussen de twee wereldoorlogen scheen de

beweging pas goed van de grond te komen met de actieve en intelligente Jean-Marie Gantois, die het **VLAAMS VERBOND** stichtte door alle krachten samen te bundelen, twee tijdschriften uitgaf, namelijk **LE LION DE FLANDRE** en **DE TORREWACHTER**, geslaagde congressen organiseerde in stadhuizen, en opkwam voor zelfbestuur en federalisme. Ook had Gantois voor het eerst door wat voor een macht het betekenen kon als alle minderheden wilden samenwerken. Het spreekt dan ook boekdelen dat zijn veroordeling na de oorlog ook een verblijfsverbod inhield in alle 'allogene' streken.

De naoorlogse repressie, ofschoon veel milder dan in België, scheen Frankrijk eindelijk het middel te geven om alle regionale bewegingen voorgoed de kop in te drukken.

Gantois kwam niet meer van de grond en zijn vriend en bewonderaar Jan Klaas evenmin met zijn **NOTRE FLANDRE**. Maar de generatie die de oorlog niet meegemaakt had zou nochtans de fakkel overnemen. Onder impuls van de **ETUDIANTS FEDERALISTES LILLOIS**, die op congressen en door toedoen van Guy Héraud bewust werden van hun Vlaams-zijn, ontstond in 1971 **DE MICHEL DE SWAENKRING** (er had al vroeger een Michiel de Swaenkring bestaan, gesticht door Jean-Marie Gantois aan het Seminarie van de **Facultés catholiques** in Rijsel. Die kring zou de kern worden



En nog zijn alle Romaanse "oil"-streektaalen weggelaten (Normandisch, Pikardisch, etc.). Eén en ondeelbaar dat lappendeken?! In het nieuwe Europa kan dat maar federaal!

van **HET VLAAMS VERBOND**). Van meet af aan wou de kring ijveren voor alle aspecten van de Vlaamse eigenheid, en niet in het minst voor de cultuurtaal, het Nederlands. De Kring was ook en is nog altijd gericht naar het vertegenwoordigen van Zuid-Vlaanderen in en buiten Europa. De Kring was dan ook lid van **A.I.D.L.C.M.** (Association internationale des langues et cultures menacées) en organiseerde zelfs een congres van die vereniging in Belle. De Kring is ook lid van **D.P.L.F.** (Défense et promotion des langues de France) die alle minderheden in de zeshoek tracht te bundelen en van de **U.F.C.E.** (Union fédéraliste des communautés ethniques européennes) met zetel in Duitsland. De **U.F.C.E.** of **F.U.E.G.** is nu consultant bij de Raad van Europa en de **U.N.O.** Onlangs nog stuurde de Kring twee afgevaardigden naar Sankelmarkt op een bijeenkomst van die vereniging. In Timisoara

(Roemenië) was de kring ook aanwezig. Ook was hij vertegenwoordigd op een bijeenkomst in Bretagne. Bij zo goed als alle publikaties over de minderheden in Frankrijk is de Kring betrokken geweest. Ik wil alleen maar het laatste voorbeeld noemen, namelijk het boek van Audrey Gaquin, Annapolis, verschenen in Amerika onder de titel PEUPLES ET LANGUES DE FRANCE. Als je bedenkt dat Audrey Gaquin doceert in een hoge school van de Amerikaanse marine, weet je dat haar boek niet zomaar voor bibliotheekkranten geschreven werd.

MENSCHEN LYK WYDER werd in 1978 gesticht met het oog op een volkser aanpak. Die vereniging was o. a. verantwoordelijk voor de Universités d'Été (Zomervolkshogescholen) in Hazebroek en voor het stichten van **Radio Uylenspiegel**. Die Radio blijft uitzenden van op de Kasselberg met een veertigtal vrijwilligers.

In 1985 ontstond de **V L A A M S E FEDERALISTISCHE PARTIJ**, die nog altijd bestaat, maar moeilijk van de grond komt in een politiek systeem dat volledig afgegrensd wordt door de grote partijen.

Ik sprak er vroeger al over, **DE MARNIXRING TER ISELE** levert uitstekend werk in milieus met macht en gezag. Hij wordt uitstekend geleid door Doctor in Geschiedenis Eric Vanneufville, die noch moeite noch tijd spaart om het Vlaams bewustzijn op de krikken. Zo geeft hij in veel dorpen van Frans-Vlaanderen voordrachten over de - echte - geschiedenis van ons land.

Daarnaast bestaan er nog heel wat verenigingen meer toegespitst op één bepaalde stad of streek, ik denk bijvoorbeeld aan de groep rond het tijdschrift **Yzerhoek** die de stem wordt van de gemeenten rond de Ijzervallei. Hoe goed zijn werk is moge blijken uit het verzoek van die gemeentebesturen Nederlands onderwijs te bekomen op het lager onderwijs. Ik denk ook aan de groep rond het **Reuzekoor** van Marieke en Bart, die de eerste waren om het Vlaamse lied opnieuw te zingen en op te nemen. Er zijn meer groepen of groepjes die in het Vlaams optreden. Onlangs nog gaf Jacques Yvar twee CD's uit over de matrozenliederen uit Vlaanderen. Ons vriend Klerkje en zijn neef Joël van **S.O.S. Blootland**, die in onvervalst Duinkerks zingen, gaven een cassette uit.

Zuid-Vlaanderen leeft, zoveel is duidelijk. De Vlaamse gedachte gaat er vooruit: als de

duinen rond Duinkerke een officiële naam krijgen, dan is dat **LES DUNES DE FLANDRE**. Komt er een nieuwe kliniek voor het Duinkerke, dan is dat **Clinique de Flandre**. Geen rommelmarkt of feest of wat dan ook die zich niet tooit met de naam **Flamand**. En Vlaamse vlaggen zie je nu bijna overal wapperen in Frans-Vlaanderen.

De meer dan driehonderd Vlaamse fabrieken bij ons in Zuid-Vlaanderen, betekenen de revanche van de aardrijkskunde op een droeve geschiedenis. Wij groeien economisch naar elkaar toe...

Alles koek en ei? Zeker niet: er wordt meer Zweeds gestudeerd in de Universiteit van Rijsel dan Nederlands! Maar in Belle krijgen meer dan achthonderd kinderen Nederlands vanaf de kleuterschool tot het middelbaar onderwijs! Als de mogelijkheid bestaat, happen de Zuid-Vlamingen duidelijk toe.

Met de **INTERREGPLANNEN** wenst Europa blijkbaar de wonden van de geschiedenis te helen en de kunstmatige grenzen langzamerhand op te heffen. Er is echter nog werk aan de winkel. Eeuwen Franse hersenspoeling zijn moeilijker te breken dan een betonnen Berlijnse muur.

Nochtans zie ik onze grootste kans in het wegvallen van de Europese binnengrenzen. Europa

krijgt alsmaar meer bevoegdheden en schijnt begrepen te hebben dat de onderdrukte en geannexeerde volkeren van de zeshoek zijn echte bondgenoten zijn tegen de op eigen macht beluste staten. Zelfs als Europa onze verwachtingen niet volledig kan inlossen, is dat wegvallen van de binnengrenzen een feit dat niet meer terugschroefd kan worden en dat onvermijdelijk moet leiden tot een intenser samenleven, met alle gevolgen vandien. Als daarbij nog ons thuisfront over de grens tot de Dollard welvaart aan inzicht kan koppelen, ben ik helemaal niet pessimistisch wat het Vlaams karakter van Frans-Vlaanderen betreft.

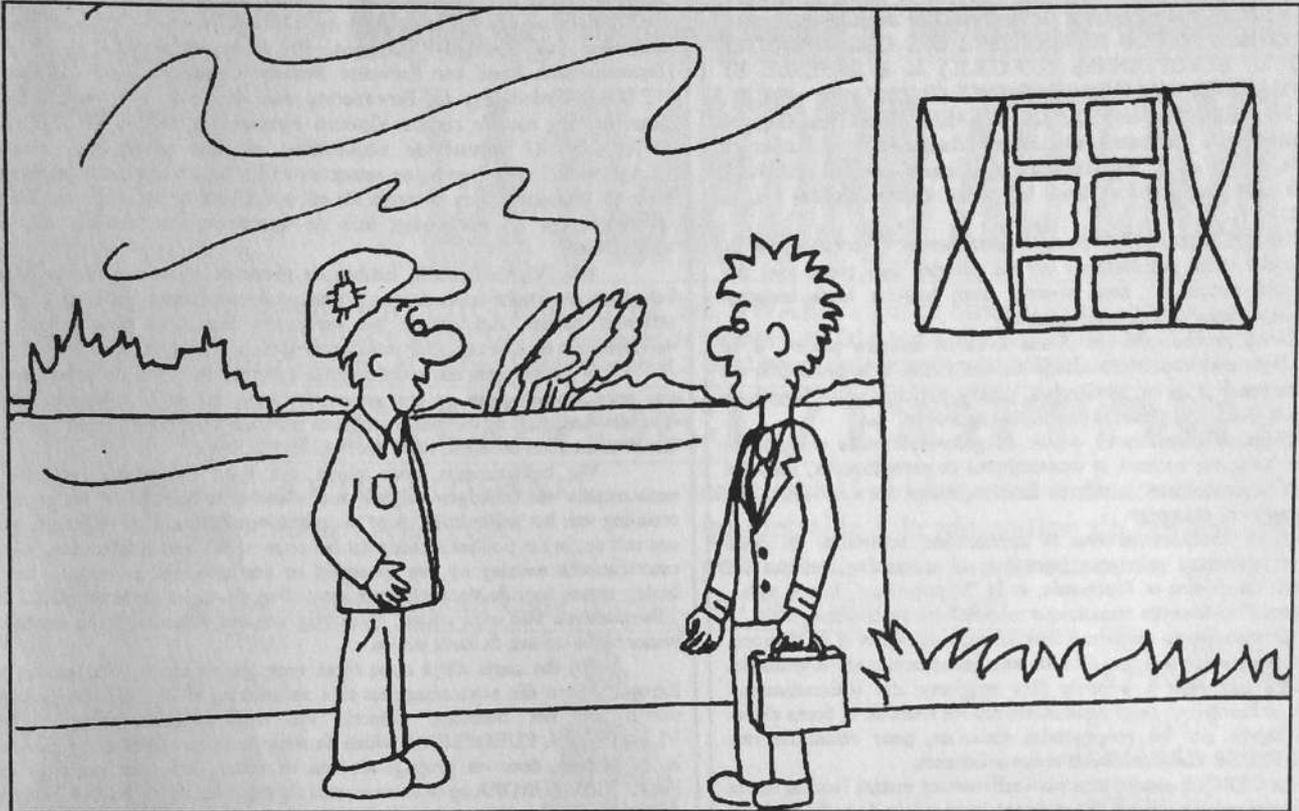
Want, als de twintigste eeuw ons iets geleerd heeft, in Rusland en elders, dan is dat wel dat volkeren taai zijn, taaiër zelfs dan de staten. Het zou wel eens waar kunnen zijn, hetgeen we in de Vlaamse Leeuw zingen: *Een volk zal nooit vergaan*. Dat is dan ook mijn eindwens voor mijn volk: *Leve Vlaanderen en de Nederlanden in een Europa der volkeren!*

Jan van Zoeterstede



Al verschoof de taalgrens in de zuidelijkste Nederlanden door bloedbad, verdrijving en russificatie, blijven architectuur, aard en zeden van de mensen er nog ongeveer zoals bij ons, Gantols zag het ook al in. Wie weet in hoe ver wij opnieuw samenleven!

"ALS NEDERLANDSTALIGE KOM JE NERGENS!"



CIS'N VAN OECHEM: *L'flamand, ch'sais l'causer mais tu sais pas aller nulle part avec ça! Jusse que ça a quand même bien servi pendant la guerre pour parler avec les Anglais et les Schleux!*
 MONSIEUR JANSSENS: *Vous ne connaissez pas votre chance! Moi, je suis les cours de néerlandais de Coudekerque, pour mes relations d'affaires outre-frontière et mes recherches historiques et généalogiques. Quel plaisir de découvrir que la langue de nos ancêtres est aussi belle et riche que les villes magnifiques qu'ils nous ont léguées! Toute la famille raffole de vacances en Flandre et aux Pays-Bas. Aussi mon fils a-t-il pris l'option néerlandais en quatrième!*

Het is nu al meer dan een jaar dat ik in het gregoriaans koor van Watou zit. En aangezien we op een steenworp van de grens zitten, hebben we ook een lid van over de grens (spijtig genoeg niet meer). De man wiens naam ik hier niet noem is al jaren bij ons koor en op de repetities is hij ook een van de trouwste aanwezigen. Een paar maanden geleden ging ons gesprek over het Vlaams (= Nederlands) in Frans-Vlaanderen. Niettegenstaande hij goed Vlaams spreekt en Nederlands verstaat, vond hij het helemaal niet erg dat onze taal in Frans-Vlaanderen verdwijnt. Hij zei: "Als Nederlandstalige kom je nergens, als Franstalige kan ik naar Lyon en nog veel verder." Ik denk dat bij veel mensen die (ouderwetse) mentaliteit nog heerst en daarom zou ik graag enkele bedenkingen maken.

1. Eigenlijk is het raar dat deze man het Nederlands veracht, terwijl hij zo graag naar ons koor komt, waar de voertaal enkel en alleen Nederlands is. Verder kan hij b.v. in Poperinge

naar de winkel.

2. Wanneer hij zegt dat je met het Nederlands nergens komt dan heeft hij het bij het verkeerde eind want zo'n 22 miljoen mensen hebben het Nederlands als moedertaal. Er zijn ook heel wat mensen die Nederlands kennen. Het communiceren met een aantal miljoen Zuid-Afrikanen stelt ook geen problemen en zo kan ik op heel wat plaatsen in de wereld met m'n Nederlands terecht.

3. Daarbij komt dat de meeste Fransen enkel hun taal kennen. En dat maakt dat zij zich (moeten) beperken tot de Franstalige wereld. De meeste Belgisch-Vlamingen (zoals ik) kennen naast Nederlands ook Frans, Engels en Duits (in mindere of meerdere mate). Dit wil zeggen dat onze "wereld" meer als dubbel zo groot is als die van de man uit ons koor.

Kan ik dan als Nederlandstalige dan nergens?

Jan van Ormelingen
 Sint-Jan ter Biezen (Watou)

MANIFEST VAN DE MICHEL DE SWAENKRING/MANIFESTE DU CERCLE MICHEL DE SWAEN

Le CERCLE MICHEL DE SWAEN, Cercle culturel des Flamands de France, est une association régie par la loi du 01/07/1901, inscrite le 13/01/72 aux registres de la préfecture de Lille-en-Flandre. Elle est affiliée à l'UNION FEDERALISTE DES COMMUNAUTÉS ETHNIQUES EUROPEENNES (U.F.C.E.E.) et à DEFENSE ET PROMOTION DES LANGUES DE FRANCE (D.P.L.F.).

Le CERCLE MICHEL DE SWAEN entend assumer, en collaboration avec les autres associations flamandes, l'obligation de liberté, de dignité et de responsabilité qui s'impose aux FLAMANDS comme à tout peuple et proclame les droits imprescriptibles qui en découlent.

Nous, FLAMANDS, avons l'ardent devoir de conserver et de faire fructifier notre patrimoine - car les peuples sans passé sont des peuples sans avenir - ; nous rejetons avec hauteur toute tentative d'aliénation et toute "mainmorte culturelle".

Nous proclamons nos droits à notre histoire propre, à la sauvegarde de nos sites et du visage de nos villes, à la promotion du dialecte flamand et de ce néerlandais, depuis toujours notre langue de culture, si brillamment pratiqué par Michel de Swaen.

Nous affirmons notre devoir de gérer selon nos valeurs nos équilibres humains, sociaux et économiques et revendiquons, dans les cadres politiques qui sont les nôtres, l'aménagement des autonomies que ce devoir suppose et impose.

Aussi condamnons-nous la confiscation centraliste de notre épargne et de notre substance humaine, la mainmise étatique sur l'éducation, les médias et l'économie, et la "libanisation" de nos villes, conséquence d'un désordre économique mondial que nous dénonçons.

Ouverts depuis toujours à tous les vents de la mer et de l'Europe, nous refusons comme indignes de nous tous les séparatismes et toutes les amputations que nous a imposés l'ère sanglante des nationalismes... Flamands et Européens, nous voulons abattre les murs de la honte élevés dans les esprits par les propagandes étatiques, pour construire une EUROPE FEDERALE des libertés et des solidarités.

Le CERCLE entend tout particulièrement mettre l'accent sur la promotion des valeurs qui ont fait et feront la grandeur de la FLANDRE et de l'EUROPE.

Nous, FLAMANDS, aimons le travail, l'esprit de service et l'initiative, seuls fondements réalistes d'une société juste et prospère.

Nous optons résolument pour une société qui rejette les poisons avilissants et débilissants du couple assistance-revendication et sache ouvrir à chacun les chemins de l'effort, de la responsabilité et de la dignité.

Nous savons que les antagonismes sont la texture même de l'Univers. Toute organisation sociale saine doit veiller à ce qu'ils ne dégèrent pas en lutte inexpiable mais que, véritables moteurs du progrès, ils contribuent au bien-être et à l'essor général. Aussi rejetons-nous, comme étrangères à notre nature, toutes les idéologies de droite comme de gauche qui prétendent les résoudre par une dictature des uns sur les autres.

Conscients de la place éminente qui revient à la femme dans l'élaboration, le maintien et la propagation d'une culture et d'un art de vivre, nous appuyerons tout ce qui favorisera son épanouissement, le respect de sa féminité et son indispensable participation à tous les aspects de la vie sociale et spirituelle.

Dans le respect de la liberté de conscience de chacun, le CERCLE appelle de ses vœux un renouveau de toutes les forces spirituelles susceptibles d'apporter ce supplément d'âme, cette verticalité, sans lesquels un peuple s'enlise dans les affaissements du présent.

Le CERCLE MICHEL DE SWAEN invite tous ceux qui partagent ses idéaux de LIBERTE, de DIGNITE et de RESPONSABILITE à rejoindre ses rangs pour en faire une force au service de la FLANDRE!

De MICHEL DE SWAENKRING is een culturele vereniging van de VLAMINGEN IN FRANKRIJK, waarop de wet toepasselijk is van 01/07/1901, en die geboekt staat op 13/01/1972 in de registers van de prefectuur van Rijsel-in-Vlaanderen. Hij is toegetreden tot de F.U.E.V. (Federalistische Bond van Europese Etnische Gemeenschappen) en ook tot D.P.L.F. (Verdediging en Bevordering van de Talen in Frankrijk). In samenwerking met de andere Vlaamse verenigingen, wil de MICHEL DE SWAENKRING bewust de verplichting op zich nemen om zich als VLAMINGEN vrij, waardig en verantwoordelijk te gedragen, een verplichting waar de Vlamingen zich evenmin als elk ander volk bezwaarlijk aan kunnen onttrekken, en hij verkondigt luid de onontvrembare rechten die eruit voortvloeien.

Wij, VLAMINGEN, hebben de gloeiende plicht om ons erfdeel te behouden en vrucht laten dragen - want volkeren zonder verleden zijn ook volkeren zonder toekomst - we verwerpen met trots elke poging tot vervreemding en elke culturele rechtsontvreemding ('culturele dode hand').

We bevestigen ons recht op onze eigen geschiedenis, op de vrijwaring van onze landschappen en van ons stadsschoon, op de bevordering van de Vlaamse streektaal en van dat Nederlands dat sinds altijd onze cultuurtaal is, en dat zo schitterend beoefend werd door Michiel de Swaen.

We beklemtonen onze plicht om onze menselijke, sociale en economische verhoudingen volgens onze waarden te beheren en we eisen de ordening van het zelfbestuur, door die plicht verondersteld en opgelegd, voor ons zelf op, in het politieke kader dat het onze is. We veroordelen dan ook de centralistische aanslag op ons spaargeld en ons menselijk potentieel, het in beslag nemen door de staat van onze opvoeding, de media en de economie, het 'Libaniseren' van onze steden, als gevolg van een wereldwijde economische wanorde die we aan de kaak stellen.

Wij die sinds altijd open staan voor alle winden uit de zee en uit Europa, wijzen elk separatisme en elke verminking af die ons opgedrongen werden in het bloedige tijdperk van het staatsnationalisme. Wij, VLAMINGEN, EUROPEERS, willen de schandemuren afbreken, opgebouwd in de geesten, door de propaganda van de staten, om toch eindelijk een FEDERALE EUROPA op te bouwen, met z'n vrijheden en z'n vele vormen van solidariteit.

DE MICHEL DE SWAENKRING wil bewust en overtuigd de klemtoon leggen op de bevordering van de waarden die de grootheid gevormd hebben en blijven vormen van VLAANDEREN en EUROPA.

Wij, VLAMINGEN, houden van het werk, van dienstbaarheid en van ondernemingsgeest, de enigste grondslagen voor een rechtvaardige en welvarende maatschappij. We kiezen beslist voor een maatschappij die het verlagende en verzwakkende vergift afwijst van het 'tweespan bijstand-opvoeding' en die in staat is om voor iedereen de weg te openen van de inspanning, de verantwoordelijkheid en de waardigheid. We weten dat het antagonisme aan de grondslag ligt van het heele zelf. Elke gezonde sociale ordening moet ervoor zorgen dat dit niet onttaardt in een niet te stelpen strijd, maar dat het als een echte krachtbron voor de vooruitgang, bijdraagt tot het welzijn en de algemene ontplooiing. Daarom ook verwerpen we als vreemd aan onze eigen aard, elke ideologie, zowel van rechts als van links, die beweert het te kunnen oplossen door de dictatuur van de enen over de anderen.

In het bewustzijn van de voortreffelijke plaats die de vrouw toekomt in de uitbouw, de handhaving en de verspreiding van een cultuur en van een levenskunst, zullen we alles steunen wat haar persoonsontwikkeling bevordert, alsook de eerbied voor haar fijnvrouwelijkheid en haar onmisbaar aandeel aan alle uitingen van het sociale en geestesleven.

Met alle eerbied voor de gewetensvrijheid van wie dan ook, streeft de Kring een vernieuwing na van alle geestelijke krachten die in staat zijn om die spirituele meerwaarde tot stand te brengen, dat naar omhoog streven waarzonder een volk wegzinkt in plattevloersheid.

De Kring nodigt al degenen uit die z'n idealen delen voor VRIJHEID, WAARDIGHEID en VERANTWOORDELIJKHEID, om er zich bij aan te sluiten om zodoende een macht te vormen in dienst van VLAANDEREN!

BULLETIN D'INSCRIPTION / INSCHRIJVINGSFORMULIER

BP/ PB 71 F 59380 BERGUES/SINT-WINOKSBERGEN ou / of 77, Bd de l'Egalité 62100 CALAIS/KALES

Nom/Naam:..... Prénom/Voornaam:.....

Date & lieu de naissance/Geboortedatum & -plaats:.....

Adresse/Adres:.....

Ville/village/Stad/dorp:..... Code postal/Postcode:.....

Tel:..... Métier/Beroep:.....

Souhaite adhérer au CMDS (Cotisation annuelle: 100 FF) / Verlangt toe te treden tot de MDSK (Jaarlijks lidgeld: 600 BF)



VLAANDEREN DEN LEEUW

LA FLANDRE AU LION

IPNS

Rédacteur en chef: Michel Lieven

MICHEL DE SWAENKRING/CERCLE MICHEL DE SWAEN - Lettre bimestrielle numéro 1 Juillet/Août 96
B.P. 71 F-59380 BERGUES / SINT-WINOKSBERGEN - 77, Boulevard de l'Egalité F-62100 CALAIS/KALES - CCP 2486 62 E LILLE - Vanuit België:
postrekening/Brussel 000-0699935-80, t.n.v. M. Cailliau, Paddevijverstraat 2, 8900 Ieper, met vermelding: Idg MDSK en/of "abo Vlaanderen den Leeuw"

REDAKTIONEEL / EDITORIAL

FETE DU CHANT TRADITIONNEL FLAMAND A CAESTRE

Il faisait un temps superbe pour cette fête du chant et, nous ajouterons volontiers de la poésie flamande.

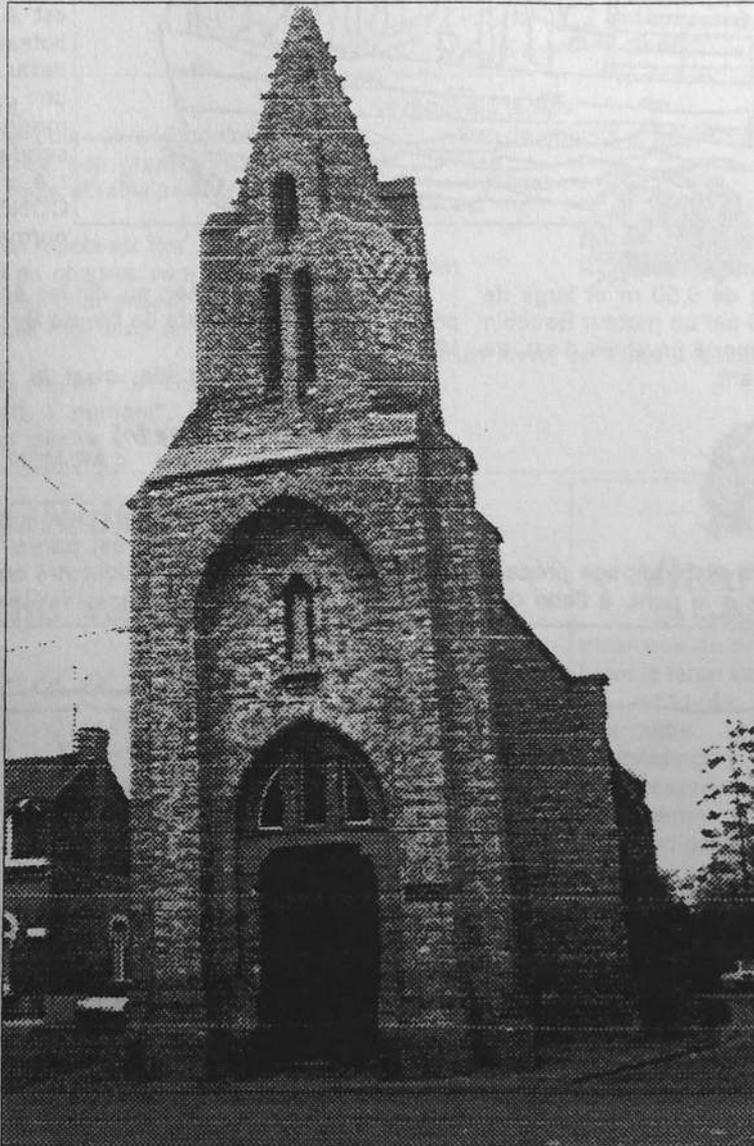
En effet non seulement nous avons pu apprécier les belles prestations de la chorale mais aussi écouter avec beaucoup d'émotion quelques unes des poésies de Noël TERNYNCK écrites dans notre West-Vlaams. L'occasion nous était donnée d'acquérir le recueil de ses poèmes sur place.

Mais bien entendu l'instant attendu de tous, le moment majeur de cette fête fut la découverte des tableaux rénovés de la chapelle de Caestre, illustration superbe de la collaboration des deux parties de la Flandre, la belge et la française.

Après l'intervention du député H. SUYKERBUYK représentant l'exécutif flamand dont nous publions ici de larges extraits, Mme GOURNAY maire de Caestre prit la parole.

Désolée de ne pouvoir s'adresser tout d'abord

en flamand, elle remercia chaleureusement tous ceux qui ont aidé à la rénovation de ces tableaux et ainsi permis à sa commune de retrouver un des joyaux de son patrimoine culturel.



Elle émit le voeu que ce travail en commun se poursuive pour le bonheur de tous les Flamands.

Ce 7 juillet 1996 à Caestre fut plus qu'une fête du chant, ce fut une véritable célébration de la vie culturelle flamande.

Nous ne pouvons qu'encourager de telles rencontres et espérer qu'à l'image de Caestre bien d'autres communes de Flandre française, à leur tour fêtent leur patrimoine.

Michel Lieven

Ci-contre la Chapelle des Trois Vierges dont 2 tableaux de la légende ont été restaurés à l'initiative du Werkgroep de Nederlanden.

Hiernaast de Drie Maagdenkapel in Kaaster waar twee schilderijen van de legende gerestaureerd

werden door De Werkgroep de Nederlanden: een teken aan de wand voor een volk dat meer en meer gezamenlijk zorg draagt voor zijn erfdeel!

Chronique maritime

A LA PECHE AU CRABE

Alors, ami lecteur, paré à embarquer?

Nous partons cette fois à la pêche côtière, en Bretagne, dans les années soixante, en été.

Il est minuit, c'est l'heure de se lever.

Le patron va avec un homme chercher le caseyeur amarré sur coffre et accoste près du môle.

Le second est allé avec trois hommes à l'entrepôt frigorifique chercher les caisses de déchets de raie (raie dont on a retiré les ailes) destiné à l'appât des casiers.

Les caisses sont embarquées, les amarres larguées, il est une heure quand nous franchissons les jetées, la mer est formée, le bateau roule.

Construit en bois, long de 9,50 m et large de trois, ce caseyeur est propulsé par un moteur Baudoin 4 cylindres de 100 CV et comporte un vivier d'eau de mer pour ramener le crabe vivant.



Le patron est à la barre et l'équipage prépare l'appât: la bouitte. A genoux sur le pont, à l'abri des

six filières de cinquante - il faut garnir six cents lacets, soit deux par casier.

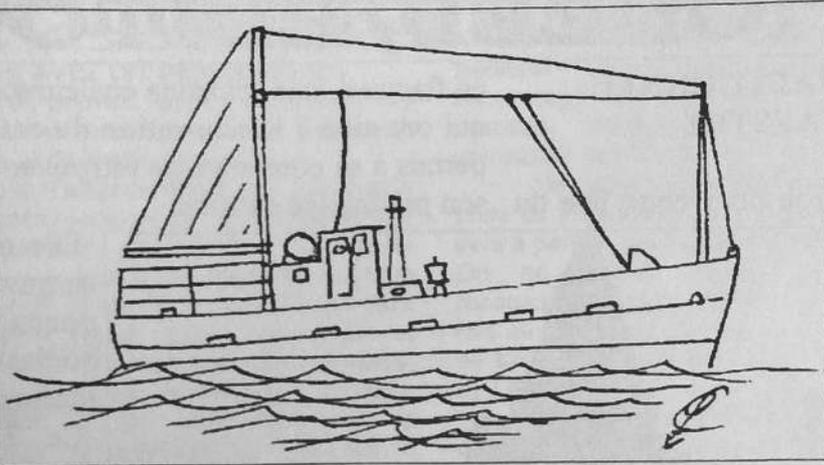
Les déchets de raie dégagent une substance gluante, malodorante, en abondance, la GLEURE, de couleur brunâtre et qui colle aux doigts.

Rassurez-vous, amis lecteurs, c'est bien plus propre que la politique, et après le travail qui dure une paire d'heures, chacun se brossera les "pognes" dans

l'échappement d'eau chaude du moteur.

C'est le moment de descendre dans les couchettes.

Le patron est à la barre, le bateau n'a pas de radar, seulement un compas magnétique, un sondeur et un récepteur CONSOL qui permet de



retrouver les filières.

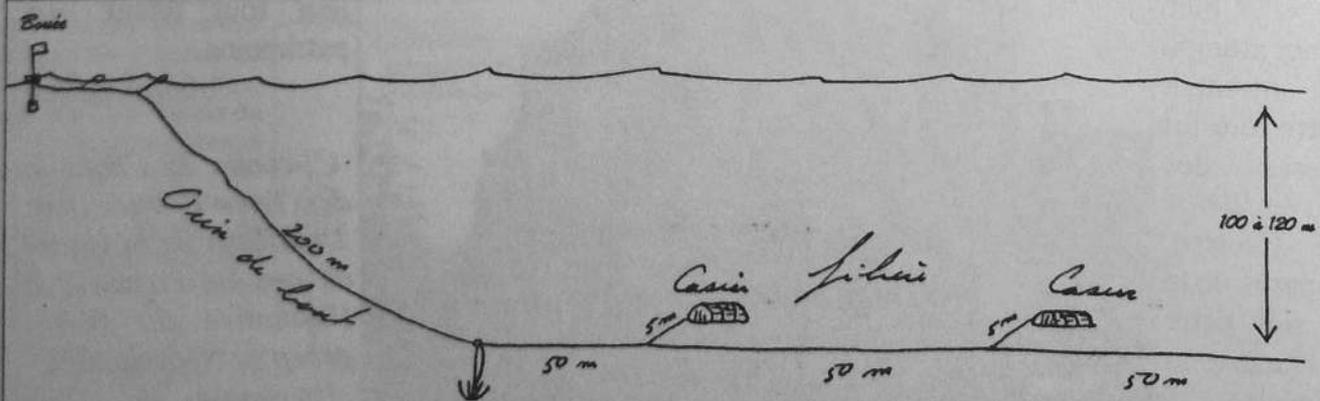
C'est l'aube en mer; au loin les éclats des trois phares: la Vieille, le phare de l'île de Sein et puis AR-MEN.

"Entre le raz et l'île, c'est le cimetière des hommes"

"Qui voit Sein voit sa fin"

Quant au phare d'AR-MEN, nous en reparlerons peut-être.

Le moteur est débrayé, nous sommes sur les lieux de pêche. La biquette est parée la première bouée est saisie, son orin de bout viré au cabestan, le grapin est embarqué, la filières virée avec chaque



embruns par la passerelle le travail se fait au couteau bien affûté sur "la pierre à aiguiser".

Saisi par la main gauche (sans gant) la queue de raie est tranchée et le reste coupé en deux morceaux de taille égale percé chacun de part en part. Chaque morceau est passé sur un lacet de bouitte.

Nous allons travailler trois cents casiers - soit

casier sur son orin de bout. Le travail est méthodique.

Le casier embarqué est posé fortement, d'un coup, sur le pont, afin de décrocher tous les tourteaux qui viennent de passer de cent mètres de fond au grand air. Les lacets de bouitte, l'appât rongé, sont retirés rapidement et jetés dans une caisse. Le casier est rapidement vidé. Il y a un coup de main pour ne

pas se faire prendre: presser la paume de la main sur le dos du crabe, saisir ses deux pattes arrière et le retourner d'un coup.

Le crabe, sorti du casier est posé (et non jeté) devant dans une autre caisse. Là un pêcheur est à genou. devant le plat bord, devant lui un triangle de bois long de 20 cm est fixé, son épaisseur maximum est de 3 cm.

Il fait saisir ce morceau de bois alternativement par chaque pince et d'un coup de couteau précis tranche le nerf qui commande la pince. Certains tourteaux atteignent cinq kilos! Ainsi ils ne pourront se combattre et abimer leur carapace, et donc perdre de la valeur à la vente.

Le casier est passé sur l'arrière où il est bouitté à nouveau et rangé dans un ordre établi (afin d'être refilé).

Déjà un autre casier arrive sur le bord.

La manoeuvre se poursuit méthodiquement.

La filière est virée, son grappin remonté. Le bateau fait un bout de route et refile sa filière. Tout est noté sur un cahier.

La manoeuvre se répète six fois.

Un casier plein de congres sera remplacé par un vide. A présent il est midi passé, après chaque filière virée, le crabe est mis dans un casier spécial affalé dans le vivier.

C'est l'heure de rentrer. Un homme prend la barre, le mousse "fait à manger", le patron sert l'apéritif, et comme la pêche a été bonne, sert "la

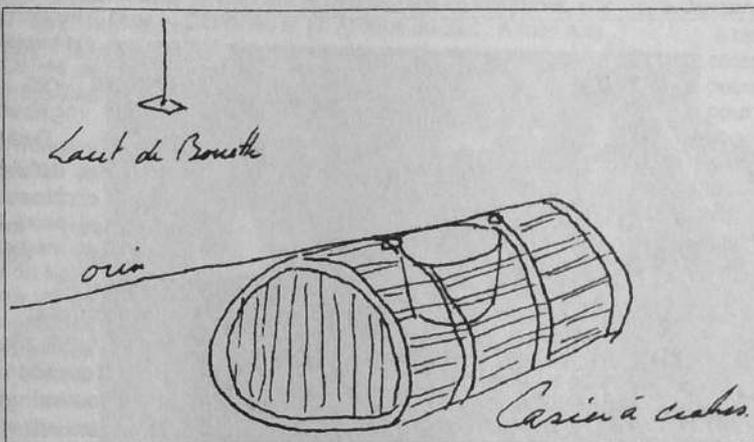
double", quand elle est très bonne, c'est la triple!

Le repas se prend sur le pont, à l'arrière, ensuite repos!

Après six heures de route, le navire est accosté, déchargé, le crabe vendu. Le bateau est amarré sur son coffre. Il est huit heures du soir. C'est le moment d'aller dormir, ...jusqu'à minuit.

Quand le temps est trop mauvais pour sortir, il faut attendre.

On ne sait pas alors ce que l'on va trouver en revenant sur ses lieux de pêche, si les bouées n'ont pas été emportées, il faudra alors trainer un grappin spécial pour retrouver la filière, et quand un mouillage n'a pas tenu, et qu'on remonte sur le pont d'un bateau de moins de dix mètres, deux kilomètres de filières avec cinquante casiers en vrac, c'est un sacré cirque avec



le mauvais temps!

Sac de noeuds et paniers de crabes!



En hiver, on arme à la crevette, nous irons y

Yves Caugant

VOOR JONGEREN!

Weekeindje van 4 tot 6 oktober

FRANS-VLAANDEREN
ooit van gehoord in je school of vereniging?

Jongeren en Frans-Vlaanderen

Weekeindje van 4 tot 6 oktober
in



(Zuid- Vlaanderen)

De bedoeling is om de streek, maar ook de problemen ter plaatse beter te leren kennen.

Op dit weekeind wordt er informatie gegeven, zijn er ontmoetingen met Vlaamssprekende mensen en voormannen voorzien en zijn er uiteraard uitstappen gepland.

BERTENNEST/EUROPACENTRUM
Bergenstraat 29
B-8990 POPERINGE Roesbrugge
Tel.: 056/21 69 07 - 057/30 02 08

Voor meer informatie:
Jan van Ormelingen,
Stoppelweg 10,
St-Jan-ter-Biezen,
tel.: 09/224.35.22
in de week: tel.: 09/224 35 22

KAASTER - 7 JULI 1996

ONZE GEMEENSCHAPPELIJKE NOEMER

Zo was het Vlaamse Feest in Kaaster op zondag zeven juli

hoezeer taal, cultuur en gemeenschappelijke geschiedenis ons over toevallige staatsgrenzen heen bindt. Hij gebruikte daarvoor de woorden van Wies Moens: "Gedurende lange tijd zijn wij het vergeten, maar laten we

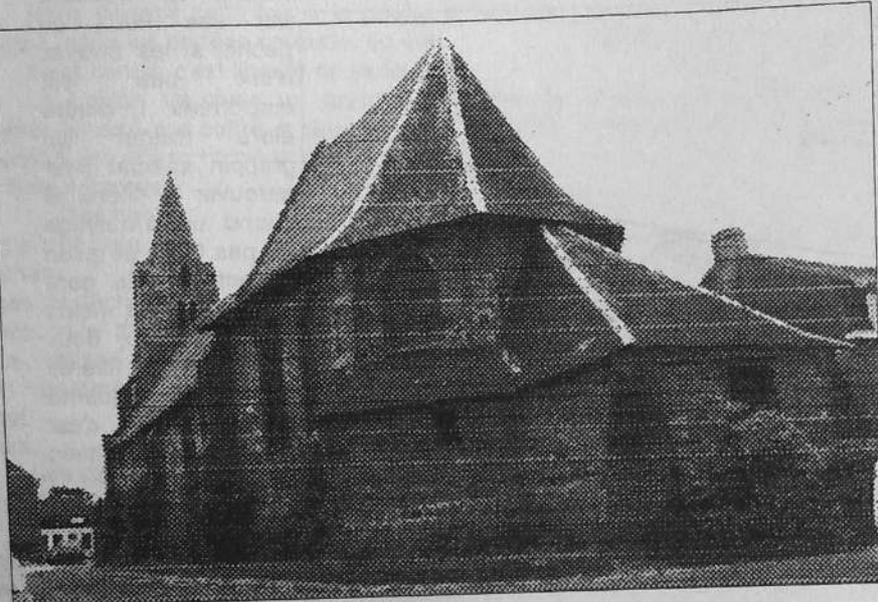
gemeenschappelijke noemer tot het einde te benadrukken zong iedereen het Wilhelmus: want Frans-Vlaanderen, Belgisch-Vlaanderen en Nederland zijn met elkaar verbonden in de Zeventien Provinciën van de Nederlanden.

Dat werd daarom uitgedrukt met het lied van een man die zich met zijn leven voor de eenheid van de Nederlanden heeft ingezet: Willem van Oranje. Daarnaast zong iedereen natuurlijk de Vlaamse Leeuw en Nieuw, me gaan nuus Vlaemsch nie laten, het volkslied van de Frans-Vlamingen.

Achteraf drukte Herman Suykerbuyk zijn verbazing en zijn grote tevredenheid uit dat zo'n stijlvolle viering in "Frankrijk" kan. De organisator, de Werkgroep de Nederlanden bewees dit nu al voor de derde keer op rij. Dit ook dank zij de steun van het gemeentebestuur van Kaaster, Euvo en de Federatie van Vlaamse Vrouwengroepen. En

niet te vergeten: dank zij de medewerking en de aanwezigheid van talloze vrienden van beide kanten van de Schreve.

Johan Van Herreweghe



1996 in Frans-Vlaanderen: denken aan en zingen over Vlaanderen. Vlaanderen is voor alle Vlamingen, waar ze ook wonen en leven, de gemeenschappelijke noemer. En rond die noemer waren vele Vlamingen uit alle windstreken van de Nederlanden samengekomen.

Er was een indrukwekkend zanggedeelte met drie koren en samenzang met Gust Teugels. De liederen beschreven een reis door Vlaanderen: van Bonen (Boulogne) tot de Kempen, een reis ook door een gelovig Vlaanderen. Een reis ook door de grootsheid van Frans-Vlaanderen: de Steenvoordse Godelieve Plancke droeg in het Nederlands en het Frans immers het aloude gedicht van de Drie Maagden van Kaaster voor. Tevoren werd herinnerd aan de vijf Vlaamse rederijkerskamers die Steenvoorde rijk was en aan de Steenvoordenaars Andries Steven (een groot rederijker) en aan priester en schrijver René Despicht (erelid van de Maatschappij der Nederlandse Letterkunde in Leiden). In zijn toespraak benadrukte de ondervoorzitter van het Vlaamse Parlement Herman Suykerbuyk

terugkeren naar Vlaanderen, daarbij inbegrepen Frans-Vlaanderen". De burgemeester-volksvertegenwoordiger van Kaaster Marie Gournay-Demey

betreurde in haar antwoord het teloorgaan van de Vlaamse taal en cultuur in haar gemeente. Dat zoveel Vlamingen zo stijlvol in haar gemeente komen vieren en het Vlaamse erfgoed van die gemeente mee helpen herstellen ontroerde haar diep. Ze nodigde iedereen al uit voor een volgend Vlaams feest. Vermelden we nog hoe iedereen genoot van de Vlaamse dichter Jean-Noël Ternynck uit Hazebroek en natuurlijk van de Vlaamse barden Joël en Klerktje uit Nieuw-Koudekerke. Om de



DISCOURS DE M. SUYKERBUYK

Mesdames, Messieurs,

Permettez-moi tout d'abord d'exprimer le bonheur que j'éprouve de pouvoir remercier M. Johan Van Herreweghe et ses collaborateurs. Je suis enchanté de pouvoir vous adresser la parole pendant cette rencontre dont on ne peut sans doute sous-estimer l'importance pour la Flandre française, ici à Caestre. Nos chemins et nos histoires, c'est-à-dire l'histoire de la Flandre française et celle de la Flandre belge, sont fortement liées. Pendant de longs siècles, ensemble, nous avons fait partie du Comté de Flandre et plus tard des Pays-Bas historiques.

En fait, ce sont les Romains qui, en reliant les villes portuaires de la Manche, comme Boulogne, avec le Tournaisis et le Nord ont posé la première pierre du développement de nos Pays-Bas près de la Mer du Nord.

Et de nos jours encore, même si elle se situe en République française, la Flandre française occupe sans aucun doute une place légitime dans la néerlandophonie intra muros. Les Flamands belges comme moi ne sont donc guère dépayés en passant la frontière franco-belge.

Aujourd'hui je voudrais tout spécialement m'adresser aux Flamands français, ceux qui habitent à Caestre et ceux qui sont venus de plus loin. C'est une heureuse initiative du groupe de travail "De Nederlanden" qui nous réunit en ce jour.

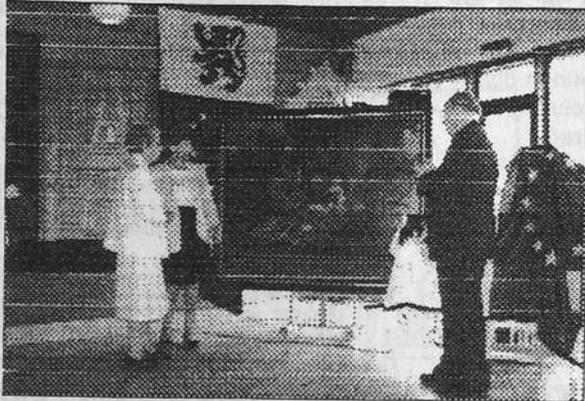
Dans quelques instants, un tableau restauré représentant "Trois vierges et leurs meurtriers", sera offert à la municipalité de Caestre et remis entre les mains de votre maire.

Le groupe de travail "De Nederlanden" mérite d'être félicité bien chaleureusement de son dévouement et de ses efforts continus pour conserver le patrimoine culturel et historique.

Mettre en valeur les richesses du passé signifie beaucoup plus pour une région qu'augmenter son intérêt touristique. Un peuple qui préserve et respecte son patrimoine culturel fait preuve d'avoir

conservé jalousement quelque chose de très précieux, c'est-à-dire sa mémoire. Et comme nous le savons tous, un peuple sans mémoire, c'est un peuple perdu.

Un premier aspect essentiel de cette mémoire est la langue. Parmi toutes les régions du monde où l'on parle le Néerlandais, la Flandre française occupe une place tout à fait particulière. L'union linguistique néerlandaise (-de Nederlandse Taalunie-) organise des colloques concernant le néerlandais en Indonésie, aux Caraïbes et en Afrique du Sud. A mon avis,



on doit absolument y intégrer la Flandre française, région si proche et si unique située au carrefour de deux cultures.

Deuxièmement, la langue est également un facteur décisif dans la perception d'un peuple. Elle codértermine en effet la perception de son terroir, de ses racines, de sa patrie. Le petit coin du monde où l'on se sent chez-soi, loin de l'isolement et de l'égoïsme qui règnent actuellement. Comme disait François Mitterrand: "La patrie est le corps visible de la terre des hommes".

Et en troisième lieu, une langue contribue à la fierté d'un peuple. La fierté de six millions de Flamands habitant les pays bas près de la Mer du Nord. C'est là où ils vivent, où ils travaillent, où ils chantent, où ils lisent leurs auteurs et construisent leurs beffrois et cathédrales. Nous sommes tout aussi fiers de Dunkerque, de Cassel, de Bailleul et de Lille, que de Poperinge, de Courtrai et de Malines.

Toutes des villes, qui, sans exception, témoignent de la richesse et de la diversité à l'intérieur d'une même culture.

Les néerlandophones habitant en Flandre et aux Pays-Bas font ensemble plus de 21 millions de personnes qui parlent le néerlandais. La plus petite des grandes langues de l'Europe.

Voilà les trois points de vue qui démontrent que, pour nous, la Flandre française est loin d'être un pays étranger. Tout en respectant l'identité de chacun, nous devons tirer parti d'une politique culturelle et linguistique commune. Croyez-moi, il ne s'agit pas d'expansionnisme ou d'interventionnisme lorsque la Communauté Flamande en Belgique montre un vif intérêt dans la culture de la Flandre française. Il s'agit plutôt d'une mobilisation de forces. Mettre en valeur et préserver la richesse de notre culture commune, c'est relever dès aujourd'hui le défi de notre politique

culturelle de demain.

Permettez-moi de citer dans ce contexte Alain Peyrefitte qui écrit dans son livre "Quand la rose se fanera": "Mais sur les vieux terroirs, où les chemins sont fixés par des siècles de cheminement, où les arbres ont lentement grandi et ne sont remplacés que lentement, où le regard de l'adulte se retourne sans mal sur les repères de l'enfant, sur ces vieux terroirs de l'identité française, l'État peut se montrer utile, sans être dangereux".

Il est vrai que les autorités des deux côtés de la frontière franco-belge pourraient se montrer utiles, sans pour autant être dangereuses ou encombrantes. Se montrer utiles en stimulant la coopération entre des régions voisines, en favorisant en commun l'épanouissement d'une même identité culturelle. Une telle politique, quelle qu'en soit la formule, soutiendra également tous ceux qui s'efforcent de détruire des murs, d'ouvrir les frontières entre les peuples d'Europe. Entre parenthèses, en tant qu'habitant d'une commune frontalière, située à mi-chemin entre la Belgique et la Hollande, je vous garantis que je sais

de quoi je parle.

Je ne crois pas que monsieur Peyrefitte ait jamais pensé qu'il allait être cité par un Flamand belge à Caestre. Ces paroles remarquables pourraient néanmoins servir comme charte pour tous les Flamands, les Flamands français aussi bien que les Flamands belges.

Pour terminer, j'espère qu'ici à Caestre, à mi-chemin entre Bailleul et Cassel, nous avons renforcé nos liens historiques. Et à tous ceux qui craignent qu'à partir de demain l'indifférence l'emporte sur l'esprit d'enthousiasme qui nous réunit aujourd'hui, je vous promets avec le poète flamand Wies Moens: "Pendant longtemps nous avons oublié, mais nous retournons vers la Flandre, y compris la Flandre française".

Herman SUYKERBUYK
Vice-Président du Parlement Flamand
(à gauche; ci-dessous, Madame Gourmay)



ZOVELE DOODEN VOOR NIETEN ! (eschreven voor me Vaeder en Grootvaeder)

T'kerkhof is vul bloemen en vele menschen oek
T'is lyk een bloemhof in t'begun van Novembers
Maer de bloemen vervriezen en zyn begraven oek
De soldaeten rusten in t'land van myn ouders.

T'was "n'lasten oorloge" zydder zeid overtuyd
Twintig jaeren laeter ze gong were vechten
Vaeders en grootvaeders weten nog van dat tyd
Plantst nieuwe kruussen, mieken nieuwe pitten.

Waerom en om wien zyn aal die mannen dood?
Om weven te maken en kindjes ongelukkig
Kanons te verkopen en obusen en graf!

Hen Menschen zuk een nood van soldaeten en Dood
Van oorlogen overal? Zyn ze nie gelukkig
Van leven laeten leven zonder zond zon'er straf ?
November 1995
Jean-Noël TERNYNCK (° Steenvoorde 1946)

Vlasvallei vzw AIRE 2000 Lys sans frontières / Leie zonder Grenzen
FORUM DE LA LYS Menin, 9 et 10 novembre 1996

La Lys constitue un fil rouge à travers le paysage de la Flandre et du Nord de la France, dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais, et dans les provinces de Flandre orientale, de Flandre occidentale et de Hainaut, entre sa source à Lisbourg et son confluent avec l'Escaut à Gand. Pendant des siècles, il y avait des contacts économiques et culturels entre les habitants des communes sur la Lys.

Pour resserrer ces relations et pour promouvoir cette coopération au niveau de l'étude, de la sauvegarde et du développement du patrimoine culturel, historique et naturel, et enfin au niveau du tourisme, une première "Journée de la Lys" sera organisée les 9 et 10 novembre au centre de rencontre de Menin (Belgique). Cette initiative a été prise par l'association "Aire 2000" en coopération avec l'a.s.b.l. Vlasvallei, et avec le soutien de la ville de Menin.

Samedi, le 9 novembre la signature solennelle de la "Charte du Pays de la Lys" aura lieu, dans laquelle les communes et les organisations confirmeront leur volonté de coopération. Une journée d'étude est accouplée, pendant laquelle, dans deux réunions de travail, un bilan sera dressé pour les secteurs "histoire et patrimoine" et "tourisme, environnement et aménagement du territoire". Pendant ces journées, les organisations, les institutions et les promoteurs privés auront l'occasion de présenter leur fonctionnement, leurs objectifs, leurs projets et leurs réalisations.

- ou bien par un petit stand d'information les 9 et 10 novembre
- ou bien en participant au forum ouvert dimanche le 10 novembre

Les intéressés peuvent contacter déjà:

Aire 2000
p/a "La Tranquillité"
22, Place des Béguines
F-62120 Aire sur la Lys
tél. (+33) 21388612

ou pour la Belgique:
le secrétariat de la Vlasvallei a.s.b.l.
p/a Kleio s.a. heritage consultants
Vlamingstraat 4, B-8560 Wevelgem
tél (+32) 56.421.012

11 JUILLET: IMPRESSION

Ce matin du 11 juillet 96, petit brouillard de chaleur sur la plaine flamande, comme ce 11 juillet 1302, journée de la bataille des éperons d'or.

Je décide de partir faire un tour à BRUSSEL afin de me rendre compte des festivités. Je m'engage sur le ring à Lille direction Brussel capitale, environ 1H30 de route en respectant les vitesses.

A l'entrée de Brussel des pâtures, ce qui fait sourire, passage obligatoire dans un tunnel sortie Koekelberg puis direction la grand-place... Sur la grand-place un orchestre en répétition, je déambule pendant trois quatre heures puis à 18h je prends la

décision de repartir direction GENT, KORTRIJK. Je me dirige vers Roeselare, petite ville où l'on n'a pas



peur de pavoiser sa demeure aux couleurs de Flandre.

Sur la place, le peuple est

présent, il est 20H00, on distribue des carnets de chants et la fête commence. Elle se termine par le

VLAAMSE LEEUW ensuite place à un groupe de Rock flamand "Kassa 17" fort sympathique qui me fait penser à Clouseau. Je me dis qu'il nous faudrait ce genre de groupe en Flandre française pour "satisfaire" notre jeunesse et en même temps apprendre la langue...

La conclusion de cette journée: la Belgique peut dormir tranquille!!!

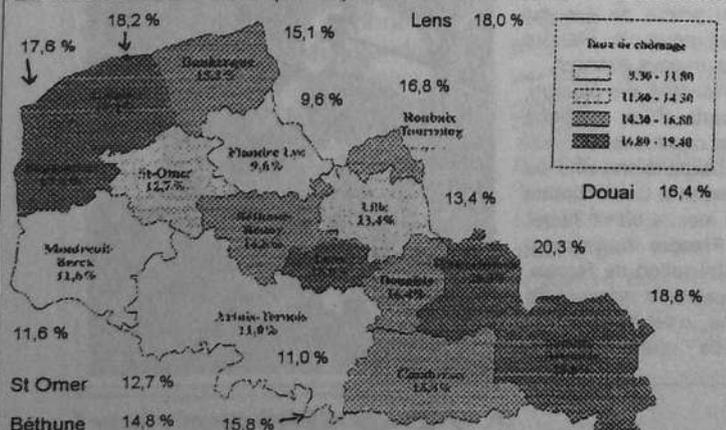
Bruno LOBERT

"Voor de strijd aanving, knielden de Vlamingen en namen een weinig van de geliefde moederaarde in den mond..."
Humoristische voorstelling door James Ensor

FRANSE ELLENDE IN ZUID-VLAANDEREN

"Le centralisme, c'est l'apoplexie au centre et la paralysie aux extrémités." Lamennais

LE TAUX DE CHOMAGE (C.V.S.) AU SENS DU B.L.T. au 31 mars 1996



IJZERBEDEVAART



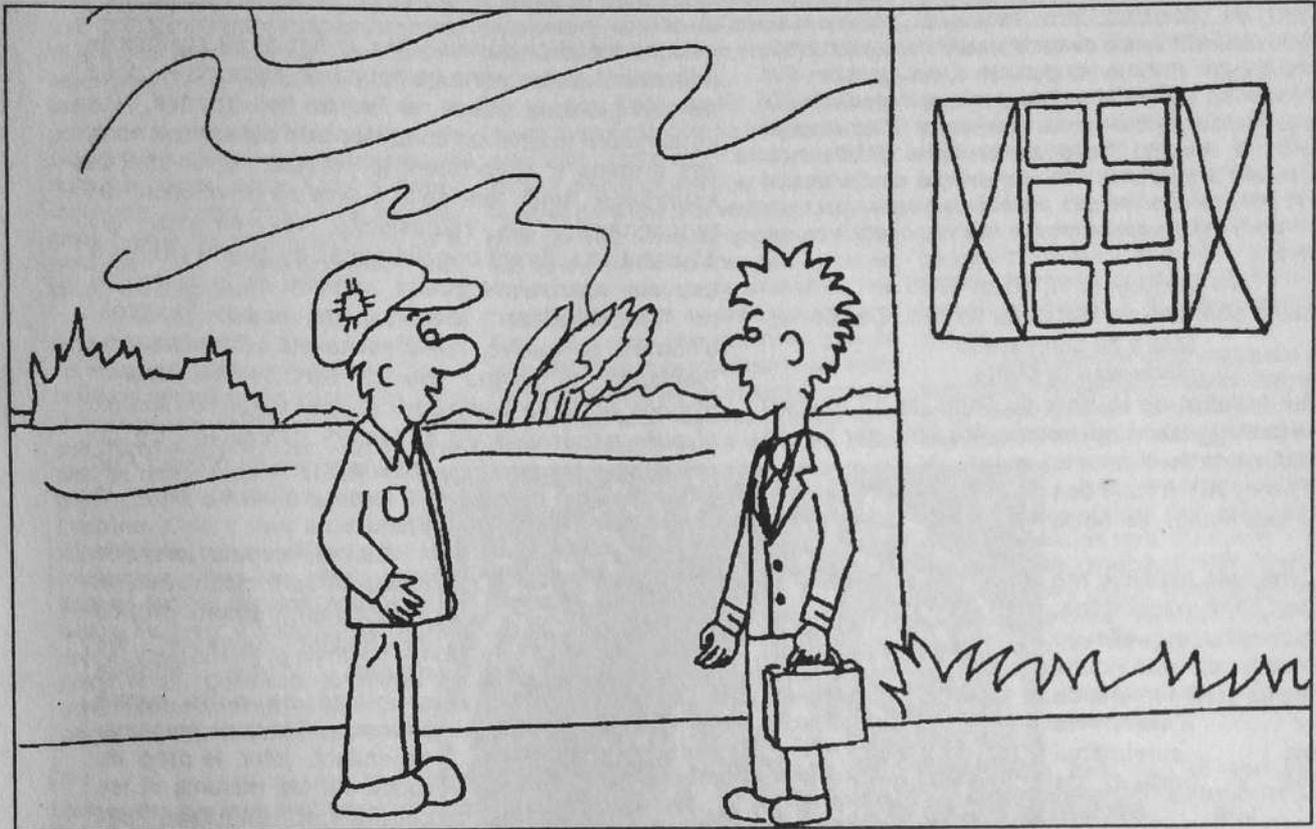
DE REACTIE VAN DE
MICHIEL DE
SWAENKRING BIJ DE
LAATSTE
IJZERBEDEVAART
WAAR VREDE,
VRIJHEID,
VERDRAAGZAAMHEID
VER TE ZOEKEN
WAREN!

Gebed voor het Vaderland

Heer, laat het Prinsenvolk der oude Nederlanden
niet ondergaan in haat, in broedertwist en schande;
maak dat uit d'oude bron nieuw leven nogmaals vloeit,
schenk ons de tnaie kracht om fier vol vroom vertrouwen,
met nooit gebroken moed ons land herop te bouwen;
tot statig als een eik voor U ons volk herbloeit!

R. Pirijs - G. Feremans

"ALS NEDERLANDSTALIGE KOM JE NERGENS!"



CIS'N VAN OECHEN: *L'flamand, ch'sais l'causer mais tu sais pas aller nulle part avec ça! Jusse que ça a quand même bien servi pendant la guerre pour parler avec les Anglais et les Schleux!*

MONSIEUR JANSSENS: *Vous ne connaissez pas votre chance! Moi, je suis les cours de néerlandais de Coudekerque, pour mes relations d'affaires outre-frontière et mes recherches historiques et généalogiques. Quel plaisir de découvrir que la langue de nos ancêtres est aussi belle et riche que les villes magnifiques qu'ils nous ont léguées! Toute la famille raffole de vacances en Flandre et aux Pays-Bas. Aussi mon fils a-t-il pris l'option néerlandais en quatrième!*

Het is nu al meer dan een jaar dat ik in het gregoriaans koor van Watou zit. En aangezien we op een steenworp van de grens zitten, hebben we ook een lid van over de grens (spijtig genoeg niet meer). De man wiens naam ik hier niet noem is al jaren bij ons koor en op de repetities is hij ook een van de trouwste aanwezigen. Een paar maanden geleden ging ons gesprek over het Vlaams (= Nederlands) in Frans-Vlaanderen. Niettegenstaande hij goed Vlaams spreekt en Nederlands verstaat, vond hij het helemaal niet erg dat onze taal in Frans-Vlaanderen verdwijnt. Hij zei: "Als Nederlandstalige kom je nergens, als Franstalige kan ik naar Lyon en nog veel verder." Ik denk dat bij veel mensen die (ouderwetse) mentaliteit nog heerst en daarom zou ik graag enkele bedenkingen maken.

1. Eigenlijk is het raar dat deze man het Nederlands veracht, terwijl hij zo graag naar ons koor komt, waar de voertaal enkel en alleen Nederlands is. Verder kan hij b.v. in Poperinge

naar de winkel.

2. Wanneer hij zegt dat je met het Nederlands nergens komt dan heeft hij het bij het verkeerde eind want zo'n 22 miljoen mensen hebben het Nederlands als moedertaal. Er zijn ook heel wat mensen die Nederlands kennen. Het communiceren met een aantal miljoen Zuid-Afrikanen stelt ook geen problemen en zo kan ik op heel wat plaatsen in de wereld met m'n Nederlands terecht.

3. Daarbij komt dat de meeste Fransen enkel hun taal kennen. En dat maakt dat zij zich (moeten) beperken tot de Franstalige wereld. De meeste Belgisch-Vlamingen (zoals ik) kennen naast Nederlands ook Frans, Engels en Duits (in mindere of meerdere mate). Dit wil zeggen dat onze "wereld" meer als dubbel zo groot is als die van de man uit ons koor.

Kan ik dan als Nederlandstalige dan nergens?

Jan van Ormelingen
Sint-Jan ter Biezen (Watou)

LOUIS XIV ET L'HONNEUR DES FLAMANDS

Le numéro précédent venait de sortir quand nous avons reçu la magnifique lettre suivante en réponse à la suggestion d'un lecteur de la VOIX DU NORD de donner le nom de Louis XIV (alias Pietje Veertien) à une rue de Dunkerque. Pour ceux qui estimeront la réaction flamande partisane (?!?!), nous publions ensuite la Lettre de Fénelon, évêque de Cambrai, à Louis XIV, pour montrer ce que pensait des agissements de Louis XIV un Français, contemporain et d'une hauteur morale incontestée.

Dunkerque, le 12 juillet 1996

A l'aimable attention de Monsieur Michel Delebarre,
Maire de Dunkerque
Monsieur le Maire,

Le numéro de la Voix du Nord du 11 courant rapporte la suggestion qui vous a été faite par l'un de nos concitoyens de donner le nom de Louis XIV à l'une des rues ou des places de notre cité.

Une telle initiative me paraît tout à fait inopportune, voire fâcheuse, car elle ne manquerait, si une suite favorable lui était donnée, de réveiller d'anciennes passions aujourd'hui apaisées, et, partant, de créer une fracture douloureuse chez nos paisibles concitoyens.

Le "Roi-Soleil" fut loin d'être le souverain exemplaire que l'histoire a porté au pinacle. L'on ne peut oublier qu'il fut l'auteur de la désastreuse révocation de l'Edit de Nantes, qui vida le pays d'une notable partie de ses forces vives, et fut suivie des sanglantes dragonnades; qu'il suscita des haines inexpiables par la dévastation du Palatinat; qu'il ne cessa tout au long de son règne de troubler la paix en Europe par son avidité de conquêtes et de domination, etc.

Pour les Flamands de son époque, nos ancêtres, il ne fut rien d'autre qu'un cynique César, mû

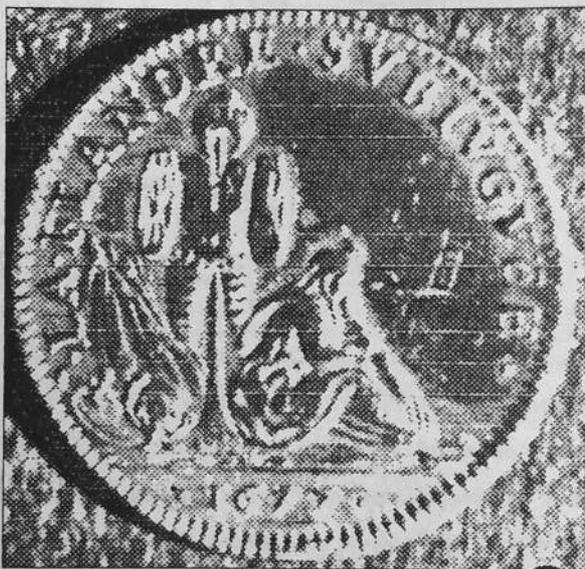
par une ambition sans bornes, et fort de sa supériorité militaire. Il mena sans vergogne en notre pays, riche de son glorieux passé, et fier de ses libertés, une impitoyable guerre de conquête et d'asservissement; ses armées y apportèrent le malheur, la disette, la souffrance. Ainsi, lors de la guerre de Dévolution, les rançonnages, les réquisitions, les sévices, les dévastations, furent des méthodes de guerre chères à Louvois, criminel de guerre, ministre de la guerre du roi "Très-Christien"; il tirait gloire de ses "qualités" d'homme de guerre, qui consistaient à "choquer les Flamands en toutes choses, afin de les étourdir d'abord, et de ne leur laisser aucune ombre de liberté, ni nulle espérance de traitement favorable". En un

mot, le règne du "Grand Roi" fut une calamité pour la Flandre.

Certes, depuis lors, les plaies se sont cicatrisées, et il n'est point de notre propos de vouloir ressasser les drames d'une époque sanglante de notre passé historique. Nous ne pouvons, cependant, jeter le drap de l'oubli sur les misères et les souffrances endurées par nos ancêtres; le respect dû à leur mémoire nous fait une pieuse obligation de ne point aujourd'hui glorifier le nom de celui qui fut un ennemi de notre patrie. Méditons ces propos de la grande Simone Weil: "Ceux qui soumettent des masses humaines par la contrainte et la cruauté les privent à la fois de deux nourritures vitales, liberté et obéissance; car il n'est plus au pouvoir de ces masses d'accorder leur consentement intérieur à l'autorité qu'elles subissent." (in "L'enracinement").

Je vous prie, Monsieur le Maire, d'agréer l'expression de ma considération très distinguée.

François HERRY



Faisons confiance à Adolphe XIV pour qualifier la conquête de la Flandre: non pas un "rattachement", comme le disent ses serviles thuriféraires, mais une "mise sous le joug". Dans ce siècle où le latin était encore connu des "honnêtes gens", on savait ce que "subjuguée" veut dire!
(médaillon frappée à l'occasion de la bataille de Cassel)

LETTRE DE FENELON A LOUIS XIV REMONTRANCES A CE PRINCE SUR DIVERS POINTS DE SON ADMINISTRATION

La personne, Sire, qui prend la liberté de vous écrire cette lettre, n'a aucun intérêt en ce monde. Elle ne l'écrit ni par chagrin, ni par ambition, ni par envie de se mêler des grandes affaires... Elle regarde Dieu en votre personne. Avec toute votre puissance, vous ne pouvez lui donner aucun bien qu'elle désire, et il n'y a aucun mal qu'elle ne souffre de bon cœur pour vous faire connaître les vérités nécessaires à votre salut. Si elle vous

parle fortement, n'en soyez pas étonné, c'est que la vérité est libre et forte. Vous n'êtes guère accoutumé à l'entendre. Les gens accoutumés à être flattés prennent aisément pour chagrin, pour âpreté ou pour excès, ce qui n'est que la vérité toute pure. C'est la trahir que de vous ne pas la montrer dans toute son étendue. Dieu est témoin que la personne qui vous parle le fait avec un cœur plein de zèle, de respect, de fidélité et d'attendrissement sur tout ce qui regarde votre véritable intérêt.

Sire, on fit entreprendre à Votre Majesté, en 1672, la guerre de

la Hollande pour votre gloire, et pour punir les Hollandais, qui avaient fait quelque raillerie, dans le chagrin où on les avait mis en troublant les règles de commerce établies par le cardinal de Richelieu. Je cite en particulier cette guerre, parce qu'elle a été la source de toutes les autres. Elle n'a eu pour fondement qu'un motif de gloire et de vengeance, ce qui ne peut jamais rendre une guerre juste; d'où il s'ensuit que toutes les frontières que vous avez étendues par cette guerre, sont injustement acquises dans l'origine. Il est vrai, Sire, que les traités de paix subséquents semblaient couvrir et réparer cette injustice, puisqu'ils

vous ont donné les places conquises; mais une guerre injuste n'en est pas moins injuste, pour être heureuse. Les traités de paix signés par les vaincus ne le sont pas librement, on signe le couteau sur la gorge; on signe malgré soi pour éviter de plus grandes pertes, on signe comme on donne sa bourse, quand il faut la donner ou mourir. Il faut donc, Sire, remonter jusqu'à cette origine de la guerre de la Hollande, pour examiner devant Dieu toutes vos conquêtes.

Il est inutile de dire qu'elles étaient nécessaires à votre Etat: le bien d'autrui ne nous est jamais nécessaire. Ce qui nous est véritablement nécessaire, c'est d'observer une exacte justice. Il ne faut pas même prétendre que vous soyez en droit de retenir toujours certaines places, parce qu'elles servent à la sûreté de vos frontières. C'est à vous à chercher cette sûreté par de bonnes alliances, par votre modération, ou par des places que vous pourrez fortifier derrière; mais enfin, le besoin de veiller à notre sûreté ne nous donne jamais un titre de prendre la terre de notre voisin. Consultez là-dessus des gens instruits et droits; ils vous diront que ce que j'avance là est clair comme le jour.

En voilà assez, Sire, pour reconnaître que vous avez passé votre vie entière hors du chemin de la vérité et de la justice, et par conséquent hors de celui de l'Evangile. Tant de troubles affreux qui ont désolé toute l'Europe depuis plus de vingt ans, tant de sang répandu, tant de scandales commis, tant de provinces saccagées; tant de villes et de villages mis en cendre sont les funestes suites de cette guerre de 1672, entreprise pour votre gloire et pour la confusion des faiseurs de gazettes et de médailles de Hollande. Examinez, sans vous flatter, avec des gens de bien, si vous pouvez garder tout ce que vous possédez en conséquence de traités auxquels vous avez réduit vos ennemis par une guerre si mal fondée.

Elle est la vraie source de tous les maux que la France souffre. Depuis cette guerre, vous avez toujours voulu donner la paix en maître, et imposer des conditions, au lieu de les régler avec équité et modération. Voilà ce qui fait que la paix n'a pu durer. Vos ennemis, honteusement accablés, n'ont songé qu'à se relever, et qu'à se réunir contre vous. Faut-il s'en étonner? Vous n'avez même pas demeuré dans les termes de cette paix que vous aviez donnée avec tant de hauteur. En pleine paix, vous avez fait la guerre et des conquêtes prodigieuses. Vous avez établi une chambre de réunions, pour être tout ensemble juge et partie; c'était ajouter l'insulte de la dérision à l'usurpation et à la violence. Vous avez cherché, dans le traité de Westphalie, des termes équivoques pour surprendre Strasbourg. Jamais aucun de vos ministres n'avait osé, depuis tant d'années, alléguer ces termes dans aucune négociation, pour montrer que vous eussiez la moindre prétention sur cette ville. Une telle conduite a réuni et animé toute l'Europe contre vous. Ceux mêmes qui n'ont pas osé se déclarer ouvertement souhaitent du moins avec

impatience votre affaiblissement et votre humiliation, comme la seule ressource pour la liberté et pour le repos de toutes les nations chrétiennes...

Les alliés aiment mieux faire la guerre avec perte, que de conclure la paix avec vous, parce qu'ils sont persuadés, sur leur propre expérience, que cette paix ne serait point une paix véritable, que vous ne la tiendriez non plus que les autres, et que vous vous en serviriez pour accabler séparément sans peine chacun de vos voisins, dès qu'ils se seraient désunis. Ainsi, plus vous êtes victorieux, plus ils vous craignent et se réunissent pour éviter l'esclavage dont ils se croient menacés. Ne pouvant vous vaincre, ils prétendent du moins vous épuiser à la longue. Enfin ils n'espèrent plus de sûreté avec vous, qu'en vous mettant dans l'impuissance de leur nuire. Mettez-vous, Sire, un moment en leur place, et voyez ce que c'est d'avoir préféré son avantage à la justice et à la bonne foi.

Cependant, vos peuples, que vous devriez aimer comme vos enfants, et qui ont été jusqu'ici si passionnés pour vous, meurent de faim. La culture des terres est presque abandonnée, les villes et la campagne se dépeuplent; tous les métiers languissent, et ne nourrissent plus les ouvriers. Tout commerce est anéanti. Par conséquent vous avez détruit la moitié des forces réelles de dedans de votre Etat, pour faire et pour défendre de vaines conquêtes au-dehors. Au lieu de tirer de l'argent de ce pauvre peuple, il faudrait lui faire l'aumône et le nourrir.

La France entière n'est plus qu'un grand hôpital désolé et sans provision. Les magistrats sont avilis et épuisés. La noblesse, dont tout le bien est en décret, ne vit plus que de lettres d'Etat. Vous êtes importuné de la foule des gens qui demandent et qui murmurent. C'est vous-même, Sire, qui vous êtes attiré tous ces embarras; car tout le royaume étant ruiné, vous avez tout entre vos mains, et personne ne peut plus vivre que de vos dons. Voilà ce grand royaume si florissant sous un roi qu'on nous dépeint tous les jours comme les délices du peuple, et qui le serait en effet si les conseils flatteurs ne l'avaient point empoisonné.

Le peuple même (il faut tout dire), qui vous a tant aimé, qui a eu tant de confiance en vous, commence à perdre l'amitié, la confiance et même le respect. Vos victoires et vos conquêtes ne le réjouissent plus; il est plein d'aigreur et de désespoir. La sédition s'allume peu à peu de toutes parts. Ils croient que vous n'avez aucune pitié de leurs maux, que vous n'aimez que votre autorité et votre gloire. "Si le Roi, dit-on, avait un cœur de père pour son peuple ne mettrait-il pas plutôt sa gloire à leur donner du pain et à les faire respirer après tant de maux, qu'à garder quelques places de la frontière, qui causent la guerre?" Quelle réponse à cela, Sire?

Les émotions populaires, qui étaient inconnues depuis si longtemps deviennent fréquentes. Paris, même, si

près de Vous, n'en est pas exempt. Les magistrats sont contraints de tolérer l'insolence des mutins et de faire couler sous main quelque monnaie pour les apaiser: ainsi on paie ceux qu'il faudrait punir. Vous êtes réduits à la honteuse et déplorable extrémité ou de laisser la sédition impunie et de l'accroître par cette impunité, ou de faire massacrer avec impunité des peuples que vous mettez au désespoir en leur arrachant, par vos impôts pour cette guerre, le pain qu'ils tâchent de gagner à la sueur de leurs visages.

Mais pendant qu'ils manquent de pain, vous manquez vous-même d'argent, et ne voulez pas voir l'extrémité où vous êtes réduit. Parce que vous avez toujours été heureux, vous ne pouvez vous imaginer que vous cessiez jamais de l'être. Vous craignez d'ouvrir les yeux; vous craignez qu'on ne vous les ouvre; vous craignez d'être réduit à rabattre quelque chose de votre gloire. Cette gloire, qui endurec votre cœur, vous est plus chère que la justice, que votre propre repos, que la conservation de vos peuples qui périssent tous les jours des maladies causées par la famine.

Voilà, Sire, l'état où vous êtes. Vous vivez comme ayant un bandeau fatal sur les yeux...

Du moins madame de Maintenon et H. le Duc de Beauvilliers devaient-ils se servir de votre confiance en eux pour vous détromper... A quoi sont-ils bons s'ils ne vous montrent pas que vous devez restituer les pays qui ne sont pas à vous, préférer la vie de vos peuples à une fausse gloire... et songer à devenir un vrai chrétien avant que la mort vous surprenne? Je sais bien que, quand on parle avec cette liberté chrétienne, on court risque de perdre la faveur des rois; mais cette faveur leur est-elle plus chère que votre salut?...

Vous demandez peut-être, Sire, qu'est-ce qu'ils doivent vous dire; le voici: ils doivent vous représenter qu'il faut vous humilier sous la puissante main de Dieu, et si vous ne voulez qu'il vous humilie, qu'il faut demander la paix, et expier par cette honte toute la gloire dont vous avez fait votre idole; qu'il faut rejeter les conseils injustes des politiques flatteurs; qu'enfin il faut rendre au plus tôt à vos ennemis, pour sauver l'Etat, des conquêtes que vous ne pouvez d'ailleurs retenir sans injustice. N'êtes-vous pas trop heureux, dans vos malheurs, que Dieu fasse finir les prospérités qui vous ont aveuglé, et qu'il vous contraigne de faire des restitutions essentielles à votre salut, que vous n'auriez jamais pu vous résoudre à faire dans un état paisible et triomphant? La personne qui vous dit ces vérités, Sire, bien loin d'être contraire à vos intérêts, donnerait sa vie pour vous voir tel que Dieu vous veut, et elle ne cesse de prier pour vous.

(Lettre adressée en 1694 à Louis XIV par Fénelon, archevêque de Cambrai. Il n'est pas sûr que le destinataire en ait eu connaissance!!)

REVUE DE PRESSE D'UN ETE RICHE EN EVENEMENTS.

Les événements de cet été 1996, nous auront une fois de plus permis de mesurer combien les idées que nous défendons sont porteuses d'espoirs.

Ici même dans cette revue qui n'a jamais caché ses vues sur la question et la cause flamandes, nul ne s'étonnera que nous évoquions prioritairement les déclarations entendues à l'occasion de la fête nationale du 11 Juillet.

Au delà du constat établi d'une certaine radicalisation du discours revendicatif flamand et qui ne constitue pour nous en fait qu'un pas supplémentaire s'insérant dans un processus d'autonomie que nous savons depuis longtemps inéluctable, nous nous bornerons tout au plus à analyser les retombées directes ou indirectes de l'événement dans la presse hexagonale.

Il convient préalablement de constater avec un réel bonheur que l'événement n'est pas passé (pour une fois!) inaperçu et ceci dans la presse écrite et audiovisuelle; la première réservant un traitement de l'information plus complet et fortement analytique; la seconde se contentant tel TF1 de servir tardivement à l'occasion du 21 juillet (fête nationale belge) un reportage superficiel sur le "rien ne va plus entre Flamands et Wallons" qui n'aura d'ailleurs rien apporté aux nombreux profanes... (mais n'était-ce pas le but!)

Le lecteur assidu de "Vlaanderen Den Leeuw" se souviendra de quelle manière avait été évoquée voici quelques mois les différents niveaux de nationalisme; protestant énergiquement contre les propos du défunt F. Mitterand qui prétendait injustement que "le nationalisme, c'est la guerre".

Et voici que le très sérieux magazine "L'Histoire" consacre son numéro de juillet/août 96 à "l'explosion des nationalismes". L'intérêt de la lecture de ce document (40 francs) réside dans la haute tenue des articles qui y figurent et grâce à qui de nombreux auteurs expliquent fort bien les différentes formes de nationalisme allant du nationalisme identitaire (que nous revendiquons) au nationalisme raciste (que nous rejetons) sans oublier le nationalisme étatique (que nous combattons) qui dérive souvent vers le nationalisme raciste.

L'intérêt second de la lecture de ce recueil exemplaire est sans doute la floraison d'articles réunissant des plumes telles Alain Peyrefitte; Guy Hermet, J. Pierre Rioux qui posent très clairement cette question: "La Nation a-t-elle un

avenir en Europe?".

Au chapitre "Triomphe des nationalismes" (pages 62/63), Pascal ORY (professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Versailles - auteur de "La Culture pour tous" n° 197-L'Histoire) évoque largement la Belgique en estimant que celle-ci est "un cas d'école".

On en retiendra principalement que l'auteur semble très sceptique sur la continuité future de la Belgique puisque constatant qu'en 1960 l'université de Louvain avait fini par éclater pour les raisons que l'on connaît, "il fut devenu évident à tous que les règles du jeu belge avaient définitivement changé".

"Dès lors, pourquoi poursuivre le jeu? Pour le Roi des Belges? La crise de l'après-guerre a montré que la Flandre et la Wallonie se séparaient justement sur la question. Pour l'Europe? C'est l'espoir des derniers officiels belges, mais on comprend qu'il sera payé au prix fort: la querelle linguistique se "résoudra" au sens chimique d'autant plus rapidement dans l'Union Européenne que la commission passera à la langue internationale qui n'est ni le français ni le flamand mais l'anglais. La solution européenne serait une dissolution: celle de la Belgique dans une Europe fédérale".

Et de conclure: "puisque les nations sont nées, rien ne permet de dire qu'elles ne mourront pas. Et cette dernière leçon s'applique à toutes, jeunes ou vieilles".

Attention: ne pas manquer pages 106/107 l'entretien avec Raoul Girardet (Professeur à l'Institut d'Etudes Politiques;

auteur de "Nationalismes et Nations - éd. Complexe) qui évoque le sentiment national français "qui existe toujours sous la forme exacerbée du nationalisme (étatique NDLR), mais il se cristallise sur certains domaines à commencer par les compétitions sportives. Les commentaires des journalistes sportifs sur les coupes d'Europe de football, les jeux olympiques, les courses automobiles etc. orchestrent un incroyable chauvinisme dont j'ai honte..."

"Dans un autre domaine, on assiste à un nationalisme culturel incroyablement protectionniste comme l'illustrent les discussions du GAT (ah, l'exception culturelle française! NDLR), les quotas imposés aux radios etc. Achetez français, vendez français! C'est clair: le sentiment national existe toujours et il est parfois de la pire espèce, mais c'est un nationalisme de repli, un nationalisme de défense, de caractère essentiellement négatif". Qui dit mieux? . . .

Vlaamse
Sociale
Zekerheid:

VSZ



Vlaams
Sociaal
Zeker



De son côté, le magazine **Le Point**, réputé pour la qualité de ses analyses consacre un dossier "au regain des régionalismes" de l'hexagone dans son édition du 27 juillet dernier.

Outre le rappel mémorable du propos de Raymond Barre déclarant: "Si les Corses veulent leur indépendance, qu'ils la prennent", François Dufay précise qu'une fois de plus l'ancien premier ministre "a mis les pieds dans le plat".

Le journaliste va plus loin en faisant remarquer qu'en prononçant ces mots le maire de Lyon "démontrait aussi et surtout qu'il y a quelque chose de pourri dans le royaume de France. Ou du moins, que la cohésion nationale n'est plus ce qu'elle était".

L'article explique comment les thèses régionalistes parviennent de plus en plus à secouer les formations politiques traditionnelles. Et c'est ainsi qu'on nous explique que "Jean Yves

Cozan, député barbu et à casquette du Finistère se dit "autonomiste mais non indépendantiste". "En Alsace son pendant serait le sénateur Goetschy qui a encouragé les employés de son Conseil Général à suivre les cours d'Alsacien qu'il a organisés".

En bref, en Bretagne, en Alsace, à Perpignan ou Biarritz, "c'est du côté de l'UDF que les thèses régionalistes font recette". Et l'auteur d'affirmer (après avoir indiqué que certains maires de cette formation ont été élus avec l'appoint des régionalistes) "Rien d'étonnant de la part de ces partis de notables catholiques "girondins", européens".

Va-t-on vers une remise en cause voire une dénonciation du jacobinisme franchouillard de la part des intellectuels?

On a toutes les raisons de le penser.

C'est Alain Duhamel qui ouvre le tir dans un brillant éditorial du "Point" (daté du 13/07/96) intitulé "Le maléfice jacobin".

Morceaux choisis:

"Les Français croient vivre au sein d'une société libérale et d'une économie de marché. Il n'en est rien".

"La France reste obsédée par son modèle jacobin et par l'omniprésence de l'état qu'il implique".

"De manière générale, les nations girondines,

celles qui n'ont pas l'oeil sur le mythe de l'état unitaire, ont mieux fait face que nous aux soubresauts impitoyables de la mondialisation".

"La France a peur de la société libérale et de l'économie de marché".

"L'institution judiciaire bataille pied à pied pour conquérir son indépendance".

"Les régions sont regardées comme des menaces contre l'unité nationale".

Et surtout: "Cette culture de dépendance, cette fascination de l'état, grand-frère protecteur, entretiennent l'orgueil perpétuel et puéril de "l'exception française".

- Lire dans le même numéro, l'excellent papier sur "La tentation séparatiste en Italie du Nord".

Dans le même magazine (édition du 27/07/96), Guy Carcassone (ex-conseiller de François Mitterrand) s'en prend "Au carcan jacobin".

Extraits:

"Le renforcement des régions est un mouvement à peu près général en Europe. La France se tient à l'écart et il n'est pas sûr qu'elle en soit bien inspirée".

"La région qui n'a que dix ans cette année, reste la mal aimée du système politique".

"Le résultat est que, si l'on peut dire, les régions vivent, mais sans vraiment exister".

"tantôt on présente la force des régions comme l'affaiblissement de l'état ou de la nation alors que les exemples démontrent l'inverse".

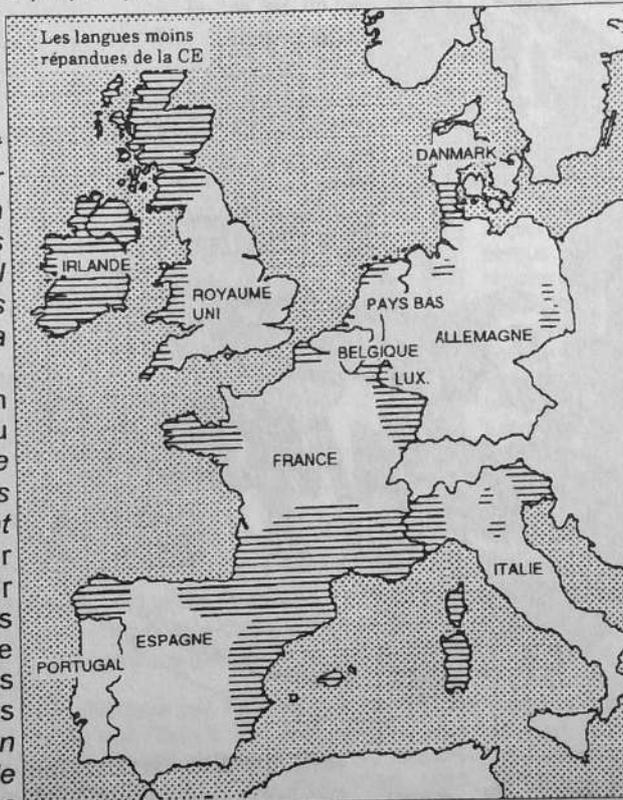
Dans la même publication, le célèbre Jean François Revel se

pose la question de savoir: "Qu'est-ce qu'une nation?"

Evoquant les nationalismes et leurs revendications, il écrit "que la pire erreur consisterait à confondre les nationalismes xénophobes, fondés sur un fanatisme ethnique ou confessionnel, avec les nationalismes des peuples opprimés, conquis par la force, dépouillés de leur liberté et détruits dans leur culture". Est-ce une dénonciation voilée du système français? Sans doute.

Et la presse régionale dans tout cela?

La Voix du Nord qui d'habitude évoque "du bout des lèvres" les revendications



communautaires tant en France qu'en Belgique titre le 12 juillet:

" *La Belgique va-t-elle vers un divorce à la tchèque?*" et rassure ses lecteurs par: "*on a tort de parler de Bosnie à propos de la Belgique*". "*les Belges ont une tradition pacifique qui ne les amènera pas à une telle violence. En revanche, pourquoi ne pas envisager un divorce à la tchèque?*"

A la lecture de leur quotidien préféré, Les Chtis auront été rassurés, il n'y aura pas de Bosnie à leur porte. Ouf! Reste qu'il faut féliciter le rédacteur qui a souhaité faire prendre conscience à ses lecteurs la réalité de la situation politique de nos "voisins".

QUE FAUT-IL RETENIR DE TOUT CELA?

On l'a vu, l'exemple flamand belge provoque incontestablement des retombées dans toute l'Europe (y compris en hexagonerie) aussi pour ce qui nous concerne, nous les militants de la Flandre en France, à l'avenir nous devons privilégier un militantisme renouvelé susceptible de rassembler autour de thèmes porteurs la majorité des Flamands de France.

L'exemple flamand belge est aussi intéressant pour nous dans les leçons qu'il nous donne.

S'il est vrai que le mouvement flamingant en Belgique a mis pratiquement un siècle pour obtenir l'application de ses revendications, nous constatons que c'est la détermination et l'unité des mouvements qui ont contribué à l'exemplarité des événements passés et à venir.

La plus belle démonstration de cette belle réussite pourrait se résumer à l'évocation de la personnalité de **Luc Vandenbrande**, ministre-président du gouvernement flamand.

Voilà le prototype de l'homme politique de demain. Représentant du peuple, respectueux de ses composantes mais rejetant toutefois le fanatisme il fait preuve d'un courage et d'une

détermination surprenante. A cela s'ajoute (chose rare chez les politicards français), une vision de l'avenir de son pays qui va au-delà de l'exercice de son propre pouvoir. N'a-t-il pas évoqué récemment le programme Europa 2002 en affirmant que celui-ci s'inscrit dans un cadre européen, dans un changement de siècle et de millénaire, démontrant ainsi que les Flamands entendent bien jouer le rôle de région-phare de l'Europe.

Mais plus encore nous pouvons constater qu'il s'est forgé une crédibilité tant en Flandre qu'à l'étranger parvenant à s'imposer comme le représentant du peuple flamand.

Alors il est temps pour nous d'engager la réflexion de nature à réorganiser de façon

unitaire dans l'action, l'ensemble des associations culturelles flamandes. Partout, nous avons constaté des résultats suite à un travail trop souvent réalisé en dispersion. Mais attention, gare à l'autosatisfaction, ne cédon pas à l'aveuglement.

S'il est exact qu'un certain nombre des revendications du **Manifeste des Flamands de France** ont abouti et que nous assistons partout à une

reflamandisation, il ne faut pas omettre que nous n'aurons rien gagné tant que n'aurons pas des élus qui prendront ouvertement fait et cause de l'ensemble de nos idées. (réf. Manifeste des Flamands de France)

Et puis autant dire clairement qu'il "y a encore du pain sur la planche" car à la lecture du *Moniteur* du 2 août dernier, on apprend par la plume de Josette Déquéant (page 38) "*qu'il n'y aura pas de poursuite de la décentralisation*". Et pourtant, le gouvernement est composé de ministres UDF...

Le spectre du jacobinisme continue de sévir!

Chirac et le parti jacobin ont encore frappé! La lutte continue...

Didier Vandendriessche



L'EXEMPLE ESPAGNOL ou LA MIRACULEUSE CONVERSION DES UNITARISTES

A partir de 1997, les Communautés Autonomes d'Espagne vont lever et gérer 30% des impôts sur le revenu du pays. Cela concerne 15 des 17 Régions (appelées Communautés Autonomes) car le Pays Basque (les deux Régions d'Euskadi et Navarre) jouit déjà d'une autonomie fiscale complète: il lève TOUT l'impôt, en donne une partie à l'Etat central et gère le reste. Grâce à la ténacité des dirigeants régionaux, catalans en particulier, 1997 verra donc la généralisation d'un système qui a fait ses preuves. Les nationalistes catalans reconnaissent qu'en deux mois de négociations avec Madrid, ils ont obtenu dix fois plus de bénéfices que pendant trois ans avec le gouvernement socialiste de Felipe Gonzalez.

Les hommes politiques français de tout bord et les grands commis de l'Etat, complètement imperméables à cette façon pragmatique et efficace d'organiser l'Etat, vont maintenant considérer les Espagnols comme des Martiens. Pour le nouveau Chef du gouvernement José Maria AZNAR, en revanche, "cet accord sera extraordinaire et utile pour la modernisation de l'Espagne".

Pourtant, l'extension de l'autonomie fiscale n'était pas inscrite dans le programme du Parti Populaire (PP) au pouvoir. Ce sont les partis autonomistes canarien (4 sièges), basque (5 sièges) et bien sûr catalan (20 sièges) qui l'ont exigée en échange de leur soutien, indispensable pour gouverner. Comme quoi des unitaristes peuvent se convertir au fédéralisme si cela leur permet d'accéder ou de se maintenir au pouvoir, il ne faut donc pas désespérer de la soif de pouvoir des hommes politiques. A.W.

AFRIQUE DU SUD: OFFENSIVE ANGLO-AMERICAINE CONTRE L'AFRIKAANS

60% des blancs sud-africains parlent l'afrikaans, langue officielle depuis 1925. Langue très proche du néerlandais (elle était autrefois appelée "Néerlandais, du Cap"). 59% de l'ensemble de la population sud-africaine maîtrise cette langue (enquête de 1992) à côté de l'anglais (57%) et des 9 autres langues officielles, africaines, dont le xhosa et le zoulou sont les principales.

Jusqu'à présent, l'emploi des deux langues d'origine européennes - les mieux comprises par tous - était équilibré, tant dans l'administration que dans les médias (avec un vif impérialisme anglophone cependant). L'arrivée au pouvoir de l'ANC et des noirs favorise désormais les "langues africaines" dont le handicap est cependant le grand "morcellement", mais aussi, et de façon radicale, l'anglais. Le but est de marginaliser l'afrikaans.

Dans les programmes de télévision, la part de l'afrikaans va passer de 50% à 5%, et la part de l'anglais sera de 65%. Le sectarisme linguistico-culturel dont est victime l'afrikaans est encore plus grave si l'on considère le refus de l'ANC au pouvoir de garantir dans la constitution la survie des écoles publiques de langue afrikaans.

L'aire linguistique néerlandaise est menacée depuis longtemps en France (langue non reconnue) et en Flandre belge ("grignotage" du Brabant par les francophones), mais aussi depuis quelques

années au Royaume des Pays-Bas où des universitaires voudraient substituer l'anglais au néerlandais comme langue d'enseignement. Voilà qu'elle est menacée en Afrique du Sud par les "libérateurs" noirs qui paient sans doute là le soutien économique-politique reçu des démocrates américains. En Europe comme en Afrique, le défi linguistique, c'est bien le maintien de la diversité des langues face au "tout français" ou au "tout anglais". A.W.

La Flandre belge, de plus en plus entreprenante, lance une offensive de charme internationale

BRUXELLES, de notre correspondant

Depuis le mois de mai, les correspondants étrangers à Bruxelles reçoivent gracieusement par télécopie, via l'agence nationale de presse Belga, des communiqués du gouvernement flamand rédigés en anglais et en français. "La Flandre la partie néerlandophone de la Belgique", rappelle, en tête de ces fax, un logo destiné



Luc Van den Brande, l'efficace Ministre-Président du Gouvernement de la Flandre

aux étrangers peu informés des réalités du royaume d'Albert II. Fort bien rédigée, cette prose s'inscrit dans l'offensive de charme menée par les néerlandophones pour s'affirmer à l'extérieur depuis que la Belgique est devenue un Etat fédéral susceptible d'évoluer vers une confédération.

Pas d'acrimonie à l'égard des Wallons, pas de resucées des vieilles querelles linguistiques, le ton est plutôt celui d'une "force tranquille", sûre de son bon droit et de ses moyens. Il s'agit notamment d'expliquer la "politique extérieure de la Flandre" qui vient de signer plusieurs "traités internationaux" soumis à la "ratification" de son Parlement. Des accords de coopération ont été conclus avec le Chili, l'Afrique du Sud (où l'on parle l'afrikaans), la Pologne, la Hongrie et les pays baltes. Principal argument pour essayer d'allonger la liste, notamment en Asie du Sud-Est: les grands ports flamands sont les "portes de l'Europe". Depuis le début de la décennie, la Flandre a effectué de considérables investissements à Anvers (septième port mondial) et à Zeebrugge, notamment pour développer le trafic conteneurs.

Tout cela résulte de la réforme de la Constitution donnant une large autonomie commerciale aux entités fédérées. Mais la Flandre entend aussi voler de ses propres ailes dans d'autres domaines. Jusqu'à présent, la promotion touristique du royaume étranger se faisait dans des bureaux communs avec partage des frais. Un audit publié au début de la semaine par les Flamands préconise le divorce entre les deux offices du tourisme. Une Maison flamande regroupant les fonctionnaires chargés du tourisme, du commerce et de la culture, existait déjà à Vienne. D'autres vont être inaugurées à Madrid et Barcelone, en attendant Paris et Londres. Outre la région flamande à proprement parler, elles vanteront "Bruxelles, ville flamande".

AUTONOMIE FISCALE

Érigée en troisième région, entre la Flandre et la Wallonie, la capitale belge est francophone à 85%. Cette identité risque d'être gommée dans la "promotion touristique" qu'en feront les Maisons flamandes. Réaction du ministre bruxellois du tourisme dans Le Soir: "C'est une guerre économique qui vise des emplois francophones."

La publication de l'audit venait quelques jours après la revendication d'une autonomie fiscale par Luc Van den Brande, ministre-président du gouvernement flamand. Aujourd'hui, environ un tiers des impôts perçus par l'Etat fédéral est redistribué aux régions et aux communautés linguistiques. M. Van den Brande veut augmenter les ressources propres des entités fédérées dotées de compétences accrues. "Une nouvelle provocation s'inscrivant dans la logique du séparatisme", a protesté, le 1^{er} juillet, l'opposition libérale francophone.

Conciliant et volontiers séducteur quand il s'adresse aux Français, M. Van den Brande est souvent présenté comme un activiste "peu représentatif de la majorité silencieuse en Flandre" par les "Belgicains" qui veulent se rassurer sur l'avenir unitaire de leur pays. On l'oppose au premier ministre Jean-Luc Dehaene, qui semble incarner un autre courant au sein de leur parti commun, le Parti social-chrétien flamand (CVP). Mais l'entrepreneur ministre-président s'appuie bel et bien sur la majorité élue par les néerlandophones au Parlement flamand, un somptueux bâtiment inauguré en mars au cœur de Bruxelles alors que les Wallons siègent modestement à Namur.

Jean de la Guévière Le Monde 05 07 95

NORMANDIE

- La piraterie des mers sévit surtout dans les eaux d'Asie Il y a eu 170 attaques en 1995 soit 2 fois plus qu'en 1994 (recensement officiel à partir des plaintes). Il existe un rapport du bureau Maritime International.

- TGV Rouen - La Défense: 45 mn

Le Havre: Projet 2000

En février 96, un ingénieur des ponts et chaussées Gérard Franck mettait en cause l'intérêt économique de l'approfondissement du chenal du port de Rouen et affirmait que seule l'extension du port du Havre présentait un intérêt national.

En réalité, l'idée de bâtir une stratégie coordonnée des deux ports Le Havre - Rouen s'impose désormais avec l'obsession de chercher à rivaliser avec Antwerpen ou Rotterdam. Les villes devront suivre malgré la politique.

Gérard Vargas directeur adjoint de la CCI "lorsqu'on se chamaille, on se trompe d'adversaire. Les véritables ennemis de la région, ce sont les ports de la mer du Nord" (source Le point).

Port 2000 c'est 13 km de quais supplémentaires pris sur la Seine pour un coût de 1 Mds FRF dans le but d'accueillir les superporteconteneurs de 6-8000 conteneurs.

A Rouen, le 4 mars 96, l'Etat a donné son accord pour l'approfondissement du chenal de 120 km qui mène du port à la mer (passage pour un tirant d'eau de 10,3 m).

Les projets transport fluvial, canaux et routes coûteront chacun 10 Mds FRF.

- Pays-Bas: 15,5 millions d'habitants. 33437 km². PNB par habitant de 132 kf. Taux de chômage de 6,5%.

Sénateur français Masson qualifie dans un rapport les Pays-Bas de "narco-Etat"... Le chef de la brigade des stupps Michel Bouchet s'en prend à "un Etat laxiste et dangereux pour l'Europe". (1)

René Descartes a aimé la Hollande au point d'y avoir passé plus de 20 ans de sa vie (1996: 400ème anniversaire de sa

naissance). De Gaulle des Pays-Bas: "Petit Pays. Grande Nation".

Pour nous Flamands de France, on garde en mémoire Duinkerke mais aujourd'hui il semblerait que l'extension de l'île de France englobe une partie de la Normandie afin d'établir un cordon nourricier protecteur pour écouler les denrées, produits divers nécessaire à l'île de France étendue.

La région dite "Nord-Paca" est exclue de cette grande région mais ne peut s'émanciper librement commercialement en néerlandais. D'ailleurs l'île de France ne sachant commercialiser avec les ports de la mer du Nord et incapable d'utiliser dans une moindre mesure, certes, le port de la mer du Nord Duinkerke se rabat sur la Normandie ainsi l'emploi du néerlandais est détourné.

Mais a-t-on comparé les coûts globaux de l'un par rapport à l'autre à court terme, long terme ainsi que les conséquences écologiques sur l'homme voir même nuisant à sa santé ?

Qui incite et profite? Mais une partie de la drogue passera par les

ports normands. Comment feront les Normands pour assurer une surveillance de 13 km de quais x 2 x nombre d'étage des bateaux afin de n'être accusé de Narco-Trafiquant et d'autant que l'étendue de surveillance est inférieure aux ports de la mer du Nord. Les Normands envahiront l'île de France de leurs drogues et l'île de France deviendra ainsi avec les spectacles parisiens un Las Vegas-Chicago de l'Europe...

Michel Janssens

(1) NDLR - Rappelons à ces messieurs que le réalisme et l'efficacité néerlandaises font bien mieux dans le domaine de la drogue que les coups d'ergot et de gueule de l'arrogant gallinacé hexagonal: aux Pays-Bas il y a 0,16% de drogués, en France 0,24%, chiffre très en-dessous de la réalité selon les spécialistes français eux-mêmes. Les Néerlandais saisissent 42,26% du cannabis mondial, les Français 0,7%!! Les Pays-Bas n'ont pas tort de rétorquer aux Français qu'ils se passeraient bien de leurs drogués et des conséquences de leur inefficace et aveugle prohibition ("Goedkoop populisme" pour J. G. van der Tas, ex-ambassadeur en Allemagne): au dernier week-end pascal 80% des 148 dealers arrêtés étaient de nationalité française. De là à dire que tout est parfait aux Pays-Bas, nous nous en garderons bien!

49e FRANS-VLAAMSE CULTUURDAG WAREGEM - ZONDAG 22 SEPTEMBER

In het septembernummer van KfV-Medelingen (24e jaargang nr. 2) publiceren we het volledige programma. Hier volgen de algemene gegevens. De 49e Cultuurdag heeft plaats in het Cultureel Centrum Schakelweg 8, Waregem.

Om 9 uur is er gelegenheid tot kennismaking en tot bezoek aan de tentoonstelling over André Demedts (org. gemeentebestuur) in de raadzaal van het gemeentehuis (recht tegenover het Cultureel centrum).

Om 10 uur zijn er 5 sectiebijeenkomsten in de verschillende zalen van het Cultureel Centrum.

1. Sectie Jeugd o.m. met bespreking van een nieuwe toeristische gids over de Nederlanden in Frankrijk en andere publicaties i.v.m. Frans-Vlaanderen.

2. Sectie Onderwijs-Media o.m. met aandacht voor TV-uitzendingen over Frans-Vlaanderen. (video).

3. Sectie Geschiedenis-Familiekunde o.m. met uiteenzetting over de sociale geschiedenis van

het Vlaamse volk (ook Frans-Vlaanderen) door Prof. Chris Vandebroek.

4. Sectie Toerisme o.m. met dia-voordracht over vestingbouw in Frans-Vlaanderen door Luc Cleenewerck.

5. Sectie Economie-Overheidspersonen o.m. met uiteenzetting over zuivering van het afvalwater en de kwaliteit van het milieu door Christa Decat, ingenieur bij Aquafin en de heer M. Grandmougin (Dowaai)

Om 12u.30: Middageten in het restaurant Groenhove Lebbestraat 1. (Inschrijvingskaartje in het september nr.)

Om 14u.30: Plenumzitting in de Schouwburg van het Cultureel Centrum o.m. met toespraken van Minister van Cultuur Luc Martens en de heer Francis Persyn, inspecteur, (Marcq-en-Baroeul) over "De plaats van het Nederlands in het Franse onderwijssysteem". Voorts prijsuitreiking aan de deelnemers van de 31e Nederlandse Taalprijsvraag, met verslag door Dirk Verbeke.

La 49e Journée Culturelle de la Flandre Française aura lieu à Waregem le dimanche 22

septembre 1996 dans le Centre Culturel "De Schakel" (Schakelweg 8. Waregem), à 9 heures: Possibilité de contacts informels. On peut aussi visiter l'exposition sur André Demedts dans la salle Communale en face du Centre Culturel.

A 10 heures commencent les réunions par commission e.a. Enseignement, médias, Jeunesse, Tourisme, Economie, Histoire et Généalogie.

A 12.30 Heures Repas commun au Restaurant Groenhove (Lebbestraat 1, Waregem)

A 14.30 heures: Séance plénière au Théâtre du Centre Culturel avec e.a. des allocutions par M. Luc Martens, Ministre de Culture, de la Communauté Flamande et M. Francis Persyn, inspecteur, (Marcq-en-Baroeul) sur "La place et l'intérêt réservés à l'enseignement du néerlandais dans le système scolaire français". Il y a aussi la remise des prix pour les participants au Concours de Langue Néerlandaise pour la Flandre Française.

On peut lire le programme complet dans le n° 2, septembre, de notre bulletin.

(source: KfV-Medelingen juni 1996)

REJOINDRE LE CERCLE MICHEL DE SWAEN

Pour sauvegarder toute indépendance, le "Michiel de Swaenkring" ne fait appel à aucune subvention publique. Il compte donc sur les cotisations de ses militants et sympathisants. Aussi, nous remercions vivement par avance tous ceux qui ne sont pas encore à jour de leur cotisation de faire le nécessaire afin que VOTRE association puisse poursuivre un travail de qualité.

Nous nous sommes efforcés depuis le lancement de cette Lettre en janvier 1993 d'améliorer sans cesse la présentation, le contenu et répondre au mieux à l'attente de chacun. Nous savons que beaucoup de progrès sont encore à accomplir. Ils ne pourront être réalisés qu'avec votre concours. Il est entendu que la participation financière, certes indispensable n'est pas un but en soi mais l'un des moyens pour promouvoir notre Flandre. Déjà nombreux sont celles et ceux qui nous adressent des courriers, des suggestions. Nous les en remercions ici vivement et nous les encourageons à poursuivre.

VLAANDEREN DEN LEEUW est le cri de ralliement des Flamands, de tous les Flamands et amis de la Flandre. Nous savons que vous êtes nombreux à vouloir défendre et promouvoir la Flandre. Rejoignez-nous! Chacun avec ses talents pourra redonner à notre pays flamand cette prospérité que jadis le reste de l'Europe nous enviait. La Flandre doit redevenir ce que Michel de Swaen écrivait "De Bloem van Europa, de pronk van alle landen".

Vlaamse Vrienden van over 'Schreve'; koken kost geld! Ons lidmaatschap bij de Federalistische Unie der Europese Ethnische Gemeenschappen (FUEN), die nu als Consultant optreedt bij de Europese Raad en waar de Kring alleen staat om Zuid-Vlaanderen te vertegenwoordigen is al goed voor 1000 DM. Uw hulp is dan ook welkom!

ABONNEMENT - ADHESION/LIDMAATSCHAP

Nom/Naam:..... Prénom/Voornaam:.....

Adresse/Adres:.....

Tel:.....

() souhaite uniquement recevoir /wenst alleen "VLAANDEREN DEN LEEUW" te ontvangen: 100FF/600FB

() souhaite soutenir l'action du Cercle sans adhérer: à partir de/wordt geen lid, steunt alleen: vanaf: 300FF/1800FB

() adhère au Michiel de Swaenkring / wordt lid van de Michiel de Swaenkring:

Etudiant, Chômeur, Appelé du contingent /Student, Werkloze: 50FF/300FB

Adhèrent simple/lid: 200FF/1200FB - Adhésion de soutien depuis/Steunend lid vanaf 300FF/1800FB

Règlement par chèque à l'ordre du Michiel de Swaenkring ou par virement sur compte CCP LILLE Compte 20041 01005 0248662E026 79
Om kosten en moeite te besparen vanuit België: postrekening/Brussel 000-0699935-80, t.n.v. M. Cailliau, Paddevijverstraat 2, 8900 IEPER, met vermelding: ldg. MDSK en/of "abo Vlaanderen den Leeuw".



VLAANDEREN DEN LEEUW

LA FLANDRE AU LION

IPNS

Rédacteur en chef: Michel LIEVEN

MICHIEL DE SWAENKRING/CERCLE MICHEL DE SWAEN - Lettre bimestrielle, n° 2,
Septembre/Octobre 1996 - 20 francs - ISSN en cours

REDACTIONNEEL/EDITORIAL

DEMOCRATIE? VOUS AVEZ DIT DEMOCRATIE?

Il fut un temps où l'on pouvait encore convaincre les braves gens du caractère démocratique d'un pays par l'existence d'élections libres et de libertés passives.

Ce temps est révolu: l'effondrement des idéologies sources du verbiage des partis hexagonaux, les scandales qui, en dépit de la valeur des hommes, déconsidèrent de plus en plus un système politique d'autant plus opaque qu'il est plus centralisé et nomenclaturiste, le marasme économique hexagonal, l'information et la formation généralisées et enfin l'ouverture européenne ont conscientisé un citoyen qui, désormais, ne marche pas plus au slogan "patriotique" qu'au clairon.

Certes, naguère encore, les pays latino-catholiques s'accommodaient mieux que d'autres de la démocratie confisquée, comme ils s'accommodaient de la pensée confisquée: avec la même passivité, ils se déchargeaient de leur conscience sur le confessionnal, de leur réflexion sur le magistère et de leurs responsabilités politiques sur le centralisme jacobin et les satrapies préfectorales. Aussi, tout comme Byzance avait ses (im)puissants eunuques, Paris avait-il ses "eunarques", plus bardés de diplômes que les généraux russes de décorations, formés à savoir ce qui est bon pour vous, agissant derrière l'écran de fumée du guignol politique concédé aux élus du peuple. Les "représentants du peuple", privés de pouvoirs réels ou soumis à une stricte tutelle, en étaient réduits à chercher dans le chahut parlementaire et le clientélisme l'illusion de l'efficacité...

Quant au "citoyen" avide de "changement" parce floué par sa réduction à l'état d'administré, il suffisait de lui permettre de temps à autre de choisir une fois encore parmi les marionnettes éculées désignées par les officines parisiennes, pour lui donner le répit de l'espoir avant qu'il ne se remette à accumuler les frustrations. Rien ne "changeait" en effet dans les coulisses où tout se décidait. Oh! il fallait bien lâcher de temps à autre un peu de lest: la décentralisation permettait en renonçant le moins possible au pouvoir de décider, d'imposer de plus en plus aux instances subalternes le devoir de

financer... Là non plus du reste on n'est plus dupe: on a vu récemment les collectivités locales dénoncer l'(in)élegant procédé... Bloquée par une nomenclatura outrecuidante et verrouillée, la France se révélait incapable de réformes...

Un récent sondage nous paraît très éclairant sur la prise de conscience des Hexagons: ils sont presque les deux tiers à penser que la gauche ne ferait pas mieux que la droite. On ne saurait mieux reconnaître, mais cette fois au niveau du "citoyen de base", l'existence d'un mal français...

Il y a belle lurette que nous, Flamands, savons ce que vaut une "démocratie" qui s'est arrogé le droit de marginaliser notre économie et de russifier nos enfants, les spoliant ainsi du polyglottisme presque naturel qui enrichit leurs frères d'outre-ligne. La démocratie ne se réduit pas à un simple décompte de voix dans un scrutin combiné et piloté par une adroite nomenclatura, elle n'existe que là où les peuples réels peuvent soulever les vraies questions au niveau où elles se posent, elle suppose initiative populaire et subsidiarité: s'il avait fallu l'obtenir d'un vote "démocratique" russe, les Lithuaniens en seraient encore à attendre leur indépendance. En quoi le problème serait-il du reste différent en Corse?

Cette démocratie est aussi le chemin de la prospérité; nous voyons à nos portes se vérifier Montesquieu: "Les terres ne rendent pas en raison de leur fertilité mais de la liberté des habitants." A Ypres prend forme une des plus belles aventures technologiques de notre temps, la Language Valley, dont le nom fait écho à la Silicon Valley...

Quant à nos frères des Pays-Bas, au moment où l'Hexagone voit baisser son produit intérieur brut, ils disposent d'une sécurité sociale excédentaire et d'une embauche repartie et considèrent que la crise fait désormais partie du passé...

Démocratie et prospérité ne découlent pas de l'octroi de libertés passives mais de l'exercice des libertés actives que l'avenir apporte nécessairement à tout peuple qui se retrouve. Car, Bredero le disait déjà, "Het kan verkeren!"...

Jan van Zoeterstede



WIE DE MEIDOORN RAAKT, RAAKT VLAANDEREN!

Voor vele Frans-Vlamingen is de meidoorn beter bekend onder de naam haeghedoorn, het is een struik die het Vlaamse landschap steeds bepaald heeft. Elke rechtgeaarde Vlaming is trots op de mooie meidoorn-hagen die in het voorjaar ons landschap sieren met hun prachtige witte bloesems.

Maar de laatste tijd staat onze haeghedoorn onder zware druk. De moderne landbouw is niet echt



Tak met "zwynebelers" zoals dat bij ons heette

meer opgezet met de meidoorn-hagen en de haeghedoorn wordt ervan verdacht de grootste boosdoener te zijn bij het overbrengen van het bacterievuur (beter bekend als het perversuur). Vaak wordt vergeten dat ook Lijsterbes, Appel, Vuurdoorn, Mispel, Kwee, Cotoneaster en zelfs Braambessenstruiken besmet kunnen zijn. In sommige streken heeft die beschuldiging tot een ware heksenjacht geleid tegen de meidoorn. De

regering heeft verboden nieuwe meidoorn-hagen te planten.

De laatste tijd komt er steeds meer tegenwind tegen deze maatregelen, uit verschillende hoeken. Zo verscheen in het belgisch-Vlaamse tijdschrift Natuureservaten vzw een tekst die het opnam voor de meidoorn. Uit een Noord-Nederlandse studie blijkt immers dat de meidoorn onschuldig veroordeeld is. De invloed bij het overbrengen van perversuur door de meidoorn werd schromelijk overschat de manier waarop een boomgaard wordt beheerd is zeer

belangrijk, de snoeiwijze, de controlefrequentie, de bemesting, bepaalde pesticiden, een slechte drainage, een slecht ontsmetten van gereedschap enz. . . Als klap op de vuurpijl blijken er momenteel minstens 155 verschillende stammen van het bacterievuur geïsoleerd te zijn waarbij deze die op perelaars werden gevonden, netjes van deze afkomstig van meidoorns zijn gescheiden. In

wetenschappelijke kringen bestaat dan ook een heel sterk vermoeden dat de bacteriestammen die bij meidoorns bacterievuur veroorzaken, perebomen en appelbomen niet kunnen aantasten. Hiermee valt de redenering als zou de meidoorn perversuur veroorzaken als een kaartenhuisje in elkaar. Deze visie wordt volledig gesteund door o.m. prof Poppe van de Landbouwfaculteit van de Gentse universiteit.



Lente betekent een zee van geurende meidoornbloemen

Het is dan ook hoog dringend dat de regering de maatregelen tegen de meidoorn herzielt en zeker het plant-verbod dat van kracht is. Zo kunnen verenigingen als de Yserhouck weer beginnen met het aanplanten van de meest geliefde struik van Vlaanderen.

Voor meer informatie over het onderwerp kan je terecht bij Natuureservaten vzw op telefoonnummer: 19.32/2/245 43 00, vraag naar Kurt Sannen. (in belgisch-Vlaanderen 02/245 43 00).

Jan van Ormelingen

VLAANDEREN DEN LEEUW LA FLANDRE AU LION

est une publication bimestrielle du M.D.S.K qui se veut ouverte à tous les Flamands qui militent pour une Flandre responsable et autonome dans une Europe humaniste et fédérale.

Tout article ou communiqué adressé au Vlaanderen den Leeuw pour insertion doit comporter les références de l'auteur, qui garde l'entière responsabilité de ses écrits. Toute reproduction d'article ou d'illustration doit être faite dans son intégralité et avec l'accord de notre association.

Rédaction: Yves Caugant, Raymond Declerck, Alain Delepeleire, P. van Droogland, François Herry, Eric Hondemarck, Michel Lieven, Bernard Maeckereel, Pierre Vandevoorde, Didier Vandendriessche, Jan van Ormelingen, V. Texlan, Alain Walenne, Jan van Zoeterstede. Adresses de la Rédaction:

MDSK, B.P. 71 F-59380 SINT-WINOKSBERGEN / BERGUES

M. Michel LIEVEN, 77, Boulevard de l'Egalité, F-62100 CALAIS / KALES

Prix au n°: 20 francs - ISSN en cours

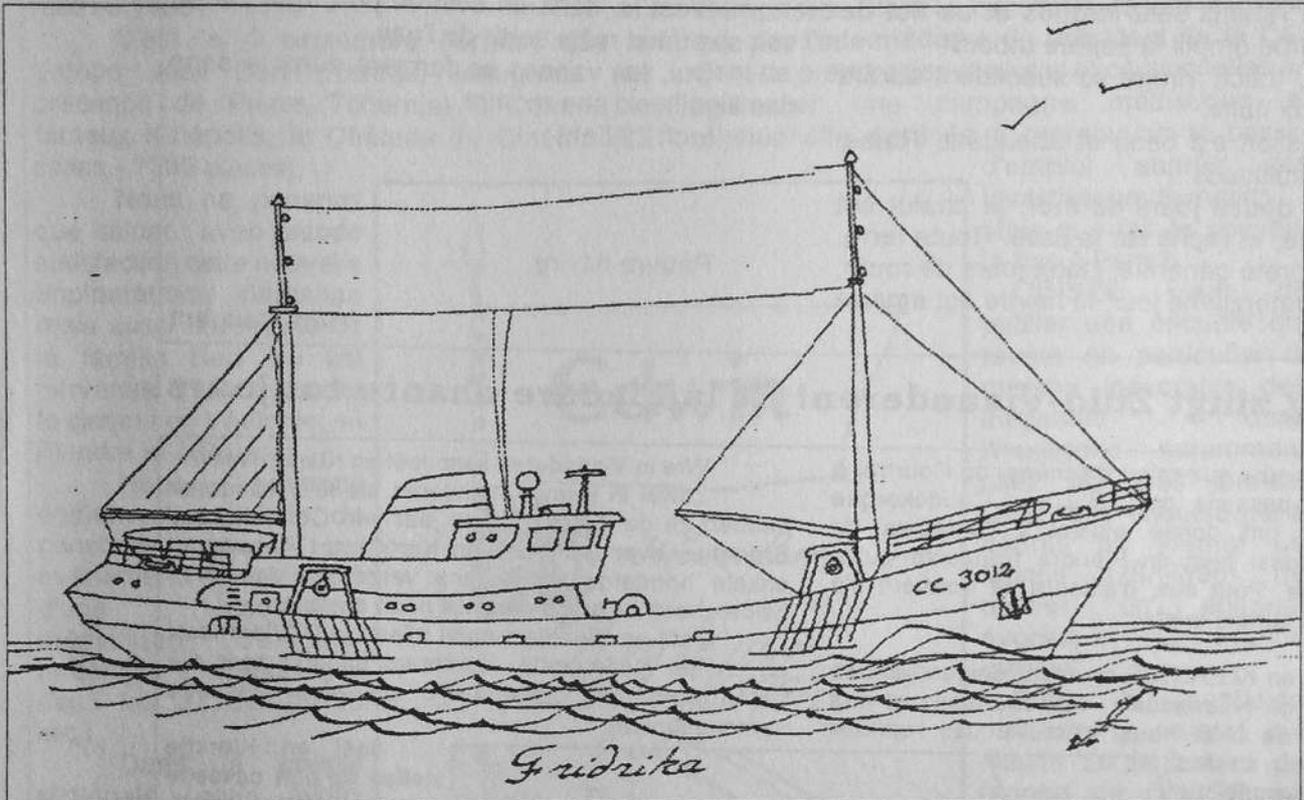
SOMMAIRE

page

Redactioneel/Editorial, J. van Zoeterstede	1
Wie raakt de meidoorn, raakt Vlaanderen, J. van Ormelingen	2
Chronique maritime, Yves Caugant	3
Maar nog zingt Vlaanderen/Et la Flandre chante toujours.	4
Revue de presse, Didier Vandendriessche	5
(Dés)information hexagonale	9
Contes de la Flandre engloutie	12
Waregem, Michel Lieven	12
Korte berichten... En bref...	13
Boeken... Livres...	14
Ijzerbedevaart, Michel Lieven	14

CHRONIQUE MARITIME

Au chalutage concarnois dans les années soixante



Concarneau, Konk Kernew, bassin de Cornouailles, abrite derrière sa Ville Close un port de pêche fameux.

Plus d'une centaine de chalutiers classiques en acier, longs d'une trentaine de mètres sont exploités par des armements hauturiers. Chaque armement a sa couleur: rouge, bleu, vert, noir.

Pour moi, le plus beau de tous ces navires était le FRIDRIKA, construit à HAARLEM aux Pays-Bas. Ses lignes d'eau, ses lignes générales, la perfection des aménagements, le soigné de sa conception en faisait un superbe exemplaire de ces chalutiers classiques.

J'avais quinze ans et je partais accomplir une marée comme passager.

Dix-huit hommes à bord!

Le Patron, le Second, le Chef mécanicien et le second mécanicien formaient l'état-major. Chef et second calier, bosco et cuisinier et deux bordées de cinq matelots!

Nous sommes en juillet, à dix heures, ce jour-là, le chef d'armement largue nos aussières, le navire évite la statue d'Abraham Duquesne, Concarneau était port corsaire, et prend son erre, le Cochon est laissé sur bâbord, l'Île aux Moutons sur tribord, nous sommes en pleine

mer. Les quarts commencent à rouler. Deux jours de route dans le mauvais temps pour rejoindre les côtes ouest de l'Irlande. Sein, Ouessant, le FASTNET, sont laissés par tribord. Route, mauvais temps. A la passerelle, les cinq grandes glaces de verre épais sont noyées à chaque lame. Le cap est suivi au compas de route, la barre est hydraulique. Le pont est noyé.

Au matin du troisième jour, au loin, les côtes du Connemara dans les lumières inouïes de l'aube.

Filage. Les panneaux sont sortis, le second fait le noeud de cul de chalut et ordonne "hors cul!" sur un signe de tête du Patron. La rallonge est filée puis le dos, le bourrelet est sorti, en avant lente et barre à droite un peu, les guindineaux sont filés, les faux-bas, les panneaux sont maillés.

Le cap est pris pour le filage. "Filez!", en route toute, les panneaux sont filés et le treuil file ses funes. Stop. La fune tribord est filée jusqu'à sa marque pour égaliser les longueurs. La vérine est lancée, virée au treuil et le chien enserre les deux funes. Le traict de trois heures commence. Dans le mauvais temps, à quatre noeuds et demi, sur fonds doux de trois cents mètres, le chalut travaille...

Virage, le chien est largué, les funes virées, les panneaux saisis, les faux bras virés jusqu'aux guindineaux. Au roulis, le chalut est embarqué, le roulis n'est bon qu'à ça!

Le bâillon saisi est viré, le cul de chalut est le long du bord, viré au cartahu. Le cul est énorme. Les rabans sont largués et un flot de poisson superbe emplit la pontée tribord!

Filage, traict, virage se succèdent durant dix jours et dix nuits.

Le poisson est beau et abondant. Raies, baudroies, cabillauds...

Après douze jours de mer, le chalut est viré, ramendé, et repris sur la lisse. Route terre, repos et propreté générale. Deux jours de route, au soir du quatorzième jour, le navire est amarré sous la criée.

Débarquement et vente.
Deux jours de repos et route au large...

Le Fridrika a été vendu à Boulogne-sur-Mer.

Puis à un armement africain de Dakar.
C'est là, dans un coin du port, que j'ai pu voir ses deux mâts sortir de l'eau...

Oui, les vannes se ferment dans le sens des aiguilles d'une montre...

Inch Allah!

Pauvre navire.

Yves Caugant

Maar nog zingt Zuid-Vlaanderen! Et la Flandre chante toujours!

Depuis une quinzaine d'années, de Courtrai à Anvers, en passant par Lille ou Coudekerque Branche, ils ont donné plusieurs centaines de spectacles aussi bien en Flandre française qu'en Flandre Belge. Pour eux, d'ailleurs, la frontière n'a pratiquement jamais existé...

JOEL en KLERKTJE chantent uniquement en Flamand ou en Néerlandais, des chansons et airs traditionnels de chez nous, et aussi des reprises d'auteurs bien connus en Flandre comme par exemple Willem VERMANDERE et Willy LUSTENHOUWER.

Leur répertoire très diversifié leur permet de participer à toutes sortes de spectacles: soirées entre amis dans une petite salle ou un café, animation des repas des anciens, et même prestations dans une Fête plus importante comme La Fête du Chant à ANVERS ou COURTRAI.

Ils sont invités tous les ans à la Fête des Eperons d'Or dans l'une ou l'autre ville de Flandre Belge comme par exemple en 1991 sur la Grand Place de Bruxelles.

Cette année, ils étaient à Caestre et à Courtrai.

Ils font également partie du groupe de Chants de Marins "BLOOTLAND" - Chants de Marins en flamand bien entendu - qui participe à de nombreux festivals: BREST 92 et 96, Paimpol 89 et 91, et bien d'autres encore en France et aussi en Allemagne, en Belgique et aux Pays Bas. Ils étaient aussi le mois dernier à bord du SEDOV, (photo ci-dessus) le grand voilier russe qui a fait escale à Dunkerque.

Wie in Vlaanderen kent Joël en Klerktje niet? Zowel in Frans-Vlaanderen als in Vlaanderen hebben ze de laatste vijftien jaar van Coudekerque Branche over Bailleul, van Kortrijk tot Antwerpen enkele honderden optredens verzorgd. Voor hen beiden heeft de grens eigenlijk nooit bestaan.

Joël en Klerktje zingen alleen in 't 'Vlaemsch' en en het Nederlands. Nummers uit hun zeer rijk repertorium zijn uiteindelijk op een cassette samengebracht.



Joël en Klerktje stellen op hun cassette een twintigtal zelfgekozen stukken voor: zowel traditionele liedjes en "deuntjes" als nummers van bekende artiesten, zoals bijvoorbeeld Willem Vermandere.

Voor de opname konden zij rekenen op de muzikale medewerking van: Katrien Delavier (harp, fluit) die ook de muzikale leiding op zich nam, Jean Paul

Dozier (viool), Thierry Ducrocq (bas), Gerald Ryckeboer (bouzouki, Vlaamse en Ierse doedelzak (uilleann pipes) koorleiding), Jean-Marie Schodet (piano in "Nee'w me gaen nuus Vlaemsch nie loaten").

Zang en mondharmonica: Raymond Declerck genaamd Klerktje.

Gitaar, zang klarinet en vlier: Joël Devos

Artistieke leiding: Jacques Yvart

Lay out cassette en alle drukwerk: Guy Gervais

De vereniging S.O.S. BLOOTLAND is verheugt U het verschijnen van deze audiocassette te kunnen aankondigen:

CHANSONS FLAMANDES par Joël en Klerktje, Troubadours de Flandre

VLAEMSCHE LIEDJES door Joël en Klerktje, Troubadours van Vlaanderen

Prijs voor de Cassette: 500 BF. Postkosten: 60 BF.

REVUE DE PRESSE

En préambule à la présente revue de presse, nous avons pensé qu'il serait judicieux d'évoquer un événement marquant de cette rentrée 1996.

C'est le 4 septembre dernier, que le groupe Joss Bert (Kortrijk) inaugurerait (en présence de Pierre Tchernia) à Lomme le fameux Kinépolis, le Château du Cinéma (23 salles - 7300 places).

Nous ne pouvons que saluer avec grande satisfaction cette nouvelle implantation flamandaise mais aussi la réussite de la famille Bert qui est parvenue à révolutionner le cinéma en Wallonie, en Flandre et à Brussel.

Nous sommes également satisfaits de constater que cet événement a bénéficié d'une couverture médiatique d'ampleur nationale (reportages dans les JT de 20H00 etc.)

Dans la presse régionale, nous avons noté que la Voix du Nord (5-09-96) a mis en avant:

- le niveau de l'investissement: "les Flamands ont investi 20 000 francs dans chacun des 7300 fauteuils"

- la réussite technique et architecturale: "un centre multifonctionnel basé sur la qualité de l'image et du son, mais aussi un accueil et un confort irréprochables" Tout ceci derrière une belle "bâtisse du 18ème". Le Château du Cinéma est "directement sorti du rêve".

CONCLUSION: Si vous ne connaissez pas encore le Kinépolis, courez-y!

Justement, ces Flamands qui réussissent, "pragmatiques", qui savent faire et qui disposent de puissants moyens sont de plus en plus sollicités. Nos plus fidèles lecteurs savent depuis longtemps que jusqu'ici les implantations d'entreprises flamandes s'étaient concentrées essentiellement sur les arrondissements frontaliers de Dunkerque et Lille.

A l'occasion du 12/13 de France 3 Lille (11/10/96), nous avons appris que d'autres secteurs de la région cherchent à séduire ces entreprises. C'est le cas de la région lensoise qui, par l'intermédiaire du président de la CGI vient de prendre des mesures exceptionnelles en particulier une campagne médiatique et relationnelle destinée à promouvoir le bassin d'emploi auprès des investisseurs flamands.

Mais que fait le pouvoir, là-bas à Paris?

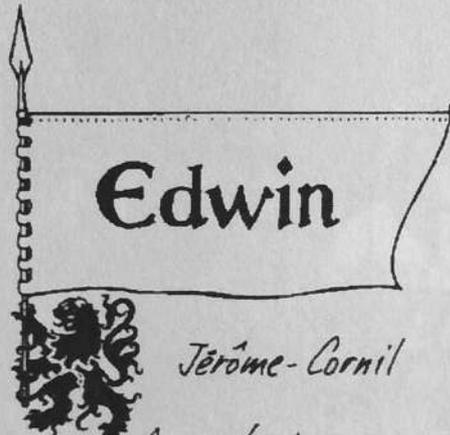
L'INSEE vient de publier une enquête qui révèle en particulier la montée inexorable des inégalités dans l'hexagone notamment chez les plus jeunes. C'est cette enquête qui a permis au journal Le Monde (26/09/96) de publier un éditorial évocateur: "La France inégale".

Pour le quotidien parisien, le constat qui résulte de la lecture du rapport de l'INSEE est "accablant". Il démontre avec "éclat le fiasco des politiques menées depuis une dizaine d'années qui, au lieu de renforcer la cohésion sociale. (si chère à Chirac - NDLR) n'ont cessé de l'affaiblir". Le rédacteur n'est pas tendre avec les politiques puisque "si la droite a été aussi impuissante que la gauche à freiner ces évolutions" c'est "cet échec qui n'a pas peu contribué au discrédit de

la classe politique dont l'extrême-droite recueille les fruits".

De son côté, le Figaro Economie (14/09/96) indique "que les entreprises serrent les boulons". Elles sont peu optimistes pour la fin de l'année: faiblesse de l'activité; stabilité des effectifs, révision à la baisse des investissements etc."

Dans cet océan de scepticisme, on peut s'interroger sur l'avenir de l'Europe et surtout de son économie. Et dès lors, il faut bien évoquer ce mot: mondialisation:



*A vu le jour
le 20 Août 1996
à Lille.*

*Is geboren op
20 Augustus 1996
te Rijsel.*



*Michèle et Denis Van Den Driessche-Boquet
61 Avenue de Flandre - 59290 Wasquehal*

Comment mieux souhaiter la bienvenue à Edwin au Libre Pays de Flandre que dans la chronique de son oncle. Onze beste wensen aan Edwin en aan zijn dappere ouders! "Een volk kan nooit vergaan!" VLAANDEREN LEEFT!

Le Nouvel Observateur, dans le cadre d'un sujet appelé "les trois défis de l'Europe de l'an 2000" (pages 59/61./26/09/96) affirme, selon François Schlosser que "contre la mondialisation l'Europe doit affirmer son identité". Il illustre au mieux son propos avec l'avis d'un journaliste britannique nommé Giddens (professeur à Cambridge) qui affirme "que la mondialisation est déjà en marche et nous a submergés". Selon Giddens, "elle creuse le fossé entre une classe cosmopolite de nantis et une classe d'exclus de plus en plus nombreux".

Giddens ne croit pas que l'Europe "soit en mesure de créer un modèle social qui puisse s'imposer dans le monde et remédier aux effets destructeurs de la mondialisation qui est un mouvement irréversible".

Toujours dans le Nouvel-Obs, F. Schlosser poursuit son article en mettant en avant William Plaff qui estime qu'au contraire l'Europe peut s'opposer à la mondialisation. Pour Plaff, la mondialisation "n'est pas un simple phénomène économique". "Elle constitue notamment pour l'élite américaine un choix politique et idéologique." Les Etats-Unis "ne jouent-ils pas le premier rôle dans ce processus?"

"En promettant des lendemains qui chantent, la doctrine mondialiste est à rapprocher d'une autre idée

millénariste, le marxisme". "A la différence que les mondialistes prêchent la proximité du profit et de la rentabilité sur toutes les considérations d'ordre social". Pourtant selon le Figaro Magazine [14/09/96]: "la crise est finie en

Hollande".

Ghislain de Montalembert se demande (pas nous ! NDLR) "comment font les Néerlandais pour faire tourner si bien leur économie?" Il note "que les consommateurs consomment, les chômeurs se mettent au travail (le chômage ne touche plus que 6% de la population active), le marché du logement explose et les indices de confiance sont au beau fixe..."



*"O habitants des forêts de moi-même!
Et l'on voit un seul être qui s'avance
Et qui parle pour les autres..." (Eluard)*

**Les états n'ont pas prise sur tous ces défunts qui vivent en nous et qui peuplent nos symboles.
Drapeaux au JOL frison/saxon dans la saxonne
Bonen/Boulogne en dépit du massacre de
Werethina-Fréthun, de tous les génocides et de
toutes les russifications!**

En comparant, y aurait-il un mal français?

Dans l'Express (3/10/96), le juge Van Ruymbeke "accuse".

Considéré par ce magazine, "comme l'un

Clé de l'énigme?
"Une recette à la mode en ce moment: la baisse des impôts". "Le gouvernement de coalition regroupant sociaux-démocrates, libéraux et réformateurs autour de Wim Kok (premier ministre) a prévu de consacrer 9 milliards de florins aux allègements fiscaux d'ici 1998: réduction générale des impôts frappant les ménages mais aussi les entreprises puisque les cotisations patronales ont elles aussi été allégées". Le gouvernement a par ailleurs instauré des réductions et des incitations fiscales sélectives pour "réduire le coût de la main d'oeuvre à bas salaire et promouvoir la création d'emplois". Sur le plan social, G de Montalembert rappelle "qu'en mars 96 le gouvernement a décidé de privatiser une partie de son régime de protection sociale". "Résultat: moins d'abus grâce à des contrôles plus stricts".

des meilleurs juges français de sa génération, ce magistrat austère qui fuit la publicité s'est colleté avec les plus importants dossiers politiques"

"Sa première affaire fut en 79, le scandale touchant le ministre Robert Boulin". Plus tard, "il hérite ensuite des affaires brûlantes de la Chambre d'accusation de la Cour d'appel de Rennes en commençant par le financement occulte du parti socialiste au travers de l'affaire URBA".

Puis, "il enchaîne avec les caisses noires du parti Républicain en Suisse et met en cause Gérard Longuet". "Entre-temps, il avait débusqué le financement secret du parti communiste..."

- Van Ruybeke précise "qu'aujourd'hui, il est devenu urgent de dire un certain nombre de choses sur le fonctionnement de la justice et surtout de réagir à l'échelle européenne. Le public est trop éloigné de ce qui se passe en coulisses. La corruption on la découvre peu à peu. Dans ce milieu plus qu'ailleurs, on se heurte à la loi du silence".

Sans commentaire!

La Voix du Nord titre en une le 6/10/96:

"Fait du jour: le palmarès des gaspillages".

Avec sur le banc des accusés:

- "la SNCF pour avoir surestimé la rentabilité du TGV Nord"

- "EDF, pour le coût de Superphénix"

Et ce résumé (page 18): "A l'heure où le citoyen est appelé à solder l'impôt sur le revenu et à régler les taxes locales, l'état se signale de façon fort inopportune en détaillant toutes les folies qu'il peut se permettre en toute impunité avec l'argent du contribuable".

Le Monde (3/10/96)(page 6) nous informe que "Juppé engage le débat sur une nouvelle démocratie", "une réflexion sur les règles de la vie politique et la réforme de l'état".

Josette Déquéant (Moniteur N° 4844) annonce que "les départements ont du mal à se retrouver dans l'état actuel du schéma national d'aménagement du territoire (conception typiquement jacobine! NDLR) qui doit être présenté au parlement l'an prochain". Sur cette réforme de l'état évoquée par Juppé, "les Conseils Généraux demandent que la réorganisation des services soit adaptée aux situations locales" (enfin, ils comprennent ? NDLR). De son côté, Perben, ministre de la Fonction Publique, de la réforme administrative

et de la décentralisation (en panne! NDLR) les a rassurés sur leur avenir (on ne change rien! NDLR) en précisant que "le pays ne constituera pas un nouvel échelon administratif". Le plus réaliste étant finalement (l'ex-ministre UDF de l'agriculture) Jean Puech qui demande "que les relations collectivités locales entre elles et l'état soient clarifiées" et Monsieur Puech de quémander désespérément "une relance la décentralisation".

Alain Duhamel poursuit dans son éditorial (Le Point/19/10/96/PAGE 72) la réflexion sur l'état de la France. Pour lui, "la vindicte et l'ostracisme ont toujours figuré parmi les menus défauts de notre douce France". "Il n'empêche: si la crise est générale en Europe, les réquisitoires les plus virulents contre les élites sont bien localisés en France. Cela tient aussi à l'originalité des élites françaises, leur excessive homogénéité; elles reflètent le poids, le culte et l'emprise de l'état jacobin" (d'où l'arrêt de la décentralisation? NDLR)

"Les hauts fonctionnaires jouent également un rôle déterminant au sein des cabinets ministériels mais aussi au coeur de l'exécutif lui-même". "Le président de la République, le premier ministre, le président de l'assemblée nationale, le chef de l'opposition sont sortis de la

même école", c'est également vrai "pour la moitié des responsables de grands groupes privés qui viennent aussi des corps administratifs et techniques de l'état. Il y a là une véritable exception française".

Dans le même magazine (19/10/96) Bernard Henri Levy estime qu'une "société qui ferait de la guerre contre ses élites une priorité prendrait le chemin de la barbarie".

Il parle ensuite de la défaite de "Kouchner à Gardanne": "on dit qu'avec Kouchner, c'est l'Europe, l'esprit de Maastricht etc. qui ont perdu et c'est vrai". Mais pour BHL, "il s'est passé autre chose à Gardanne, quand on reproche à un candidat de n'être qu'un parachuté". "Que signifie ce procès en "parisianisme" qui a scandé toute sa campagne?" BHL. répond "qu'on attend d'un député qu'il soit l'expression, non de la nation, mais de la région".

Constatant ce fait, le philosophe prétend que "cela implique, que l'on a rompu avec le principe de la représentation républicaine; une représentation qui tenait toute sa noblesse du fait qu'elle était censée incarner, non une volonté



A Oye-Plage (Oye = Oog cf. l'île de Schiermonnikoog), au Camping des Dunes, pas parachuté notre fier Lion!

particulière mais la volonté en général tout entière: Gardanne ou l'idéal citoyen en danger".

La lutte des nationalistes corses se poursuit plus que jamais... Si vous souhaitez tout savoir sur l'île de Beauté et "comment et pourquoi une bande d'encagoulés fait trembler l'état?", nous vous recommandons la lecture des Dossiers du Canard (35 frs) ou comment connaître la Corse en 97 chapitres avec les portraits de François Santoni (Cuncolta), Pierre Poggioli (ANC) et Alain Orsoni (MPA) sans oublier l'étonnante "cuncoltable" de Claudiu Lavezzi, un militant corse de Paris. A l-i-r-e absolument..

"Menacée d'éclatement en 1999, la Belgique à l'heure de la purification linguistique" Pour le Figaro (17/09/96), "harcelés, humiliés même à Bruxelles, beaucoup de francophones n'écartent

plus l'idée d'être un jour réunis à la France". F Luizet évoquant la situation à Bruxelles "prouve que les Flamands ont mis en route et leur gouvernement ne s'en cache pas, un plan de peuplement de Bruxelles et de sa périphérie où ils sont largement minoritaires".

Luizet s'agace de constater qu'il est interdit de parler de la côte belge; qu'on ouvre des "Vlaamse Huizen" (Maisons de Flandre) en Europe pour promouvoir le tourisme flamand. Tout ceci illustre pour lui un "climat qui est en train de ronger la Belgique". Nous ne citerons pas la totalité des exploits de Monsieur Luizet qui constituent pour nous un chef d'oeuvre de désinformation mais au fond de la part d'un quotidien parisien que pouvions-nous attendre? (on trouvera ci-après les courriers envoyés par le MDSK au Figaro à ce sujet)

Le 21/09, le Fig-Mag évoquait (page 22), un sujet passionnant; "Voici pourquoi l'Allemagne ne s'émeut pas du séparatisme belge et italien". F. Lebrette questionne: "Entre les scandales en Belgique et une folklorique déclaration d'indépendance de la Padanie (Italie du Nord) quelle relation? Il s'agit de deux pays limitrophes de la France et constitués à son exemple en

Etats-nations; limitrophes d'un ensemble germanique aujourd'hui et tentés d'imiter son fédéralisme".

Mieux: "En Belgique, les scandales ont ravivé l'hostilité entre Francophones et Flamands; en Italie même le gouvernement se montre favorable au fédéralisme". Le journaliste s'appuie sur un propos du général Pierre Gallois "qui annonçait (dans son livre Le Soleil d'Allah aveugle l'Occident - Editions L'Age d'homme) la séparation des Wallons et des Flamands, la coupure de l'Italie en deux, événements attendus sinon favorisés par les Allemands". Gallois

admet sa méfiance devant la régionalisation de la France: cela lui paraît un premier pas dans la mauvaise direction, car, la France qui fut dès l'origine un état-nation risque de ne pas survivre à un tel mouvement."

L'Express (19/09/96) estime par

l'intermédiaire de J.M. Demetz que "jamais l'éclatement de la Belgique devenue fédérale en 93 entre la région flamande au nord et au sud la Wallonie n'a paru avoir si bel et si proche avenir devant lui". Il conclut ainsi: "Même si les Belges souhaitaient renouer avec leur art du compromis, on voit mal ce qui reste encore à négocier. Sauf Bruxelles (...) en ce sens le siège de Bruxelles sera la dernière bataille de l'état belge."

A retenir aussi, la une de la Croix du 6 octobre dernier: "les Belges désespèrent de leur propre pays". Emmanuel Defouloy précise que "le pays semble se diriger lentement vers une scission inéluctable, sous les coups de boutoirs des interminables réformes constitutionnelles." Enfin, Euro 3 présenté par Olivier Brunelot (1/10/96) a consacré l'essentiel de son sommaire à la situation en Belgique. Là aussi, l'interviewé Claude Devaux (sociologue à Bruxelles) est formel: on va tout doucement vers l'éclatement de la Belgique. Lentement mais sûrement.

Après cela qui pourra prétendre que la Belgique peut dormir tranquille?

Didier Vandendriessche



Vous voulez la France ?
Allez à la France !



VVB

V.V. d. M.D.S.K. - BRUXELLES 22 - NOVEMBRE

Autocollant du TAK. Nous sortons d'en prendre... Souhaitons à nos amis wallons d'avoir le bon sens de ne pas hurler avec les Fransquillons de la périphérie bruxelloise et d'être assez ouverts pour garder la place qui fut toujours la leur dans les Pays-Bas.

(DES) INFORMATION HEXAGONALE

Le mardi 17 septembre 1996, LE FIGARO publiait un long article du Liégeois François Luizet qui est un chef d'oeuvre de malhonnêteté intellectuelle. Le MDSK ne pouvait laisser passer sans réagir. Ci-dessous, des extraits de l'article incriminé et les deux courriers du MDSK.

Menacée d'éclatement en 1999

La Belgique à l'heure de la "purification linguistique"

Harcelés, humiliés, même à Bruxelles, beaucoup de francophones n'écartent plus l'idée d'être un jour réunis à la France. [...]

Parlement flamand à Bruxelles

L'orgueilleux drapeau flamand, frappé d'un lion menaçant, est largement déployé aux frontons des différents ministères du gouvernement flamand et de leurs annexes. A l'entrée, toutes les inscriptions sont en flamand. Car c'est ici à Bruxelles que les Flamands ont choisi d'installer le siège de leur Parlement et de leur gouvernement plutôt qu'à Gand ou à Anvers. Ils sont pourtant largement minoritaires à Bruxelles en principe deuxième ville francophone du monde.

Le 26 juin dernier, M. Luc Vandenbrande, ministre-président du gouvernement flamand, a préconisé 200 mesures destinées à renforcer l'usage du flamand: utilisation obligatoire de cette langue dans les communes périphériques de la métropole bruxelloises (sic) en voie de flamingisation, création de logements sociaux réservés aux Flamands avec prime d'installation, distribution d'une feuille néerlandophone mensuelle, vigilance contre "les inscriptions linguistiques incorrectes", c'est-à-dire rédigées en français. Il suffit de quitter Bruxelles pour

chercher en vain sur le Ring des panneaux en français: le touriste doit savoir que Rysel (sic) veut dire Lille, Luik Liège et Bergen Mons.

Le français hors la loi

En Flandre même, du côté de Bruges, de Gand ou d'Anvers la guerre linguistique est encore plus virulente comme si on voulait mettre le français hors la loi. [...]

Ce qui est inéluctable, c'est le rendez-vous de 1999, date des prochaines élections. Principale pierre d'achoppement: la Sécurité sociale. Les Flamands ont laissé

Investissements plus judicieux

Naguère riche, la Wallonie (4 millions et demi d'habitants) a essuyé la crise de plein fouet alors que la Flandre (5 millions d'habitants) plus dynamique a remonté la pente grâce à des investissements plus judicieux. Ce qui conduit les Flamands, un peu comme les Italiens de la Ligue du Nord d'Umberto Bossi ou il y a quelques années les Slovénes ou les Croates à vouloir rompre. Slogan: "Nous, nous sommes performants..." [...]

Le parti des "rattachistes"

Avocat à Liège, René Swennen revendique bien haut son appartenance au parti "rattachiste" qui regroupe tous les Belges désireux de se rapprocher de la France. Il envisage 3 scénarios pour 1999 après la rupture avec la Flandre, inéluctable selon lui:

1. Naissance d'une nation réunissant la Wallonie et Bruxelles.
 2. Repli de la Wallonie sur elle-même, ce qui paraît exclu pour des raisons économiques.
 3. Rattachement à la France dans des modalités constitutionnelles qui restent à définir, la formule de la souveraineté association (prévue par la Constitution française) étant la plus plausible. [...]
- (Puis vient la relation d'une distribution de tracts rattachistes à Tournai.) Courtier en assurances, Jean Noël dénonçait une "provocation flamande", en montrant sur le mur, au coeur de cette ville francophone et francophile, picarde avant d'être belge, berceau de la monarchie française, un mal venu "Fransen off" (Français dehors). [...]

François Luizet



Graag laten wij over aan wie van hem houdt, deze geilige en bloedige telg van de Franken, volk dat tot de barbarij gebracht werd door eeuwen collaboratie als huurlingen van de Romeinen, en dat z'n kans nam toen deze eindelijk vertrokken waren!

entendre qu'il n'était plus question pour eux de payer pour les Wallons, principaux responsables du déficit.

Monsieur le Rédacteur en Chef,

A la lecture de l'article LA BELGIQUE A L'HEURE DE LA "PURIFICATION LINGUISTIQUE" paru le mardi 17 septembre 1996 dans votre publication, j'avoue que ma première réaction a été un haussement d'épaules. "Tout ce qui est exagéré [étant] insignifiant", fallait-il vraiment perdre son temps à répondre à ce haineux chef d'oeuvre de mauvaise foi, de malhonnêteté intellectuelle et de désinformation?

Mais j'ai fait réflexion que votre bonne foi avait sans doute été prise en défaut et que les lecteurs avertis seraient probablement tentés de penser que si vous êtes aussi peu fiables sur un sujet si proche et si vérifiable, vous ne l'êtes sans doute pas davantage sur des sujets documentés par des agences de presse mondiales souvent seules à couvrir l'actualité lointaine. Aussi m'a-t-il semblé que la présente lettre pouvait vous rendre service. Il serait peut-être opportun de la publier.

Je ne relèverai pas toutes les contrevérités sciemment distillées par l'article du sieur Luizet. Quelques-unes seulement, facilement vérifiables. La photo publiée suggère adroitement un affrontement entre communautés - flamande et française - de Belgique. Il s'agit en fait d'une échauffourée (fort regrettable mais tout aussi bénigne) entre Flamands modérés et Flamands plus combattifs qui a eu lieu à Dixmude... Si un Flamand s'était avisé de placarder la sottise citée à Tournai, ville de mémoire d'homme effectivement de langue picarde - que je m'honore de connaître assez bien -, et évidemment reconnue telle par tous les Flamands, il n'aurait certainement pas écrit "Fransen off (mot qui n'existe pas en néerlandais)" mais "Fransen buiten"... Mais on ne saurait trop en demander au sieur Luizet, lequel ne sait toujours pas que la langue officielle des Flamands est le néerlandais et non le flamand (dialecte(s) seulement parlé(s) dans

deux provinces de Belgique et en Flandre française mais ni dans la province d'Anvers, ni dans le Brabant, ni au Limbourg, etc.).

Mais revenons à la réalité. De quoi s'agit-il en fait en Belgique? On est obligé de faire un peu d'histoire pour comprendre. La Belgique, née en 1830 d'une révolution impulsée par une bourgeoisie francophone - le français est alors une langue internationale -, se dote d'une constitution, moderne pour l'époque, mais qui ignore superbement la langue de 65% de la population, le néerlandais. De quoi effectivement donner un drame à la yougoslave! Mais les Flamands sont de braves gens, de trop braves gens! Monsieur Blachon, préfet français, n'ironisait-il pas (je cite de mémoire): "Je connais beaucoup de minorités opprimées de par le monde, je ne connais qu'une majorité qui le soit: les Flamands de Belgique." Pour dramatiser un peu le propos, on pourrait évoquer les méprises fatales survenues pendant

la première guerre mondiale du fait d'officiers francophones dont leurs soldats flamands ne comprenaient même pas les ordres, mais il faut faire court...

Pourtant, si les Flamands sont de braves gens, ce sont aussi des gens tenaces: petit à petit, de manifestations innocentes en mesures légales, ils arriveront à donner à leur vénérable et magnifique langue (le plus gros dictionnaire du monde, 40 volumes - Etienne le savait bien, lui qui proposait le néerlandais comme langue de l'Europe pour faire pièce à l'hégémonie de l'anglais) la place qui lui revient en Flandre et en Belgique. Songez qu'il leur fallut un siècle pour obtenir leur première université en langue néerlandaise (1930, Gand)!

Cela laissa tout le loisir à l'establishment belge de franciser en grande partie, par immigration et pressions diverses, la ville depuis toujours néerlandophone de Bruxelles, capitale d'un Brabant conscient de sa spécificité linguistique au point d'avoir été le premier en Europe du nord à substituer la langue locale (néerlandaise!) au latin dans les écrits officiels. Rappelons au passage le soulèvement d'Everhard t'Serclaes, dont l'une des motivations et l'une des conséquences fut le retour à la langue officielle locale après l'éviction d'un prince étranger...

Tout un temps, les Flamands crurent en une possibilité de cohabitation à la Suisse des langues de Belgique, laquelle suppose respect mutuel et bi- ou multilinguisme, et permet de faire l'économie de frontières linguistiques trop contraignantes. Belle illusion! C'était oublier un peu vite l'esprit de Villers-Cotterêts (1539), jamais démenti... Du côté francophone, on méprisait de leur bilinguisme pour se dispenser d'apprendre leur langue. Il suffisait de la présence de quelques bourgeois francophones dans les communes flamandes de la frontière linguistique pour forcer tout le monde à parler français.

Les Flamands finirent par comprendre que, puisque les Francophones ne jouaient pas le jeu d'un bilinguisme à la Suisse, un certain verrouillage linguistique s'imposait s'ils ne voulaient pas perdre continuellement du terrain. Aussi, en parfait accord avec les Francophones - l'universitaire flamand chargé de l'établir se contenta en effet de contresigner la carte de son collègue wallon qu'il

jugeait à peu près conforme à l'équité -, fixèrent-ils la frontière linguistique qui permettrait à chaque entité de ne pas être tenue de parler la langue du voisin et de ne pas se sentir menacée dans sa spécificité culturelle.

Dans leur grande gentillesse, les Flamands acceptèrent même dans les communes de la périphérie de Bruxelles des mesures - transitoires dans leur esprit - qu'eux-mêmes n'avaient jamais ne fût-ce qu'évoquées pour leurs nombreux émigrants de Wallonie, lesquels s'adaptaient tout simplement à leur région d'accueil comme on le fait partout, sans états d'âme, dans tous les pays civilisés. Ils accordèrent aux Francophones qui s'implantaient dans les communes



De Vrede voor Vlaanderen (Droom der Franskljijns)

néerlandophones de la périphérie bruxelloise des "facilités" (c'est leur nom officiel) qu'ils allèrent jusqu'à payer eux-mêmes: accueil en français dans l'administration, équipements culturels divers en français, qui seraient dans leur esprit une transition vers l'intégration linguistique dans la communauté d'accueil.

En réalité, ces "facilités", qui se voulaient une aide à l'intégration harmonieuse, se révélèrent être un cheval de Troie au sein de communes néerlandophones toujours plus nombreuses de la périphérie bruxelloise, les Francophones souhaitant bénéficier de leur qualité de vie sans accepter le moindre effort pour respecter leur identité, voire imposant illégalement l'usage de leur langue... Les barbouillages de panneaux ne sont en effet que l'application énergique de la loi votée par tous et violée par les Francophones!

Entre-temps la fédéralisation de la Belgique permettait à la Flandre de se sortir du borbier du centralisme belge et d'accéder à une enviable prospérité. En outre, la Flandre bénéficiait désormais d'une jeunesse néerlandophone remarquablement bien formée et d'une intelligentsia sûre d'elle-même qui ne voyaient pas pourquoi elles devraient continuer à admettre que la Flandre soit traitée comme une zone d'expansion par ses anciens maîtres francophones. Elle disposait maintenant d'un gouvernement propre, d'un Ministre-Président affable, intelligent et dynamique, et de surcroît parfaitement déshabitué au rôle de laquais.

Quand on vous crache dans la main tendue, il est assez normal que vous retiriez la main... Les Flamands parlent d'abroger les "facilités". Quel observateur impartial pourrait leur donner tort? Fatiguée des chicaneries et maquignonnages à la belge, la Flandre, les yeux rivés sur un riant XXI^e siècle, veut également disposer de son destin dans un cadre confédéral qui lui laisserait les coudées franches, comme c'est le cas en Suisse à la satisfaction de tous. De jeunes juristes viennent même de lui rédiger une constitution fort bien conçue, en précisant bien qu'il n'entrait pas dans leurs intentions de préparer le séparatisme mais simplement d'apurer le passé et de jeter les bases d'un avenir confédéral qui supprimerait les motifs de friction...

Et des Francophones de crier au scandale! Aucun homme politique flamand respectable n'a pourtant encore eu l'audace gaullienne de crier "Vive la Flandre libre!". De toute façon, qu'on le veuille ou non, la Flandre sera libre! Mais elle entend rester solidaire. Si elle est excédée des grignotages, des harcèlements et des querelles d'Allemand, elle n'entend renoncer ni à ses responsabilités ni à ses liens anciens. Où est le scandale? Dans une situation comparable, le Québec ne cesse, sans doute avec juste raison, de prendre les mêmes mesures, d'évoquer et de discuter la même éventualité sans que personne le cloue au pilori. Le séparatisme n'est pas le fait de la Flandre - quelques rares excessifs mis à part -, pas plus que l'impérialisme linguistique.

Vous avouerai-je en confiance que je souhaite à mes amis wallons d'avoir assez de clairvoyance pour tourner le dos aux rabiqes sirènes, assez de générosité

pour retrouver les chemins d'une amitié séculaire gâchée par le centralisme belge - gloire aux 700 Franchimontois morts dans nos rangs à Bouvines! -. Qu'ils en croient le Flamand de France que je suis: nous savons ce qu'il en coûte d'être périphérique dans un Etat calamiteux qui prouve tous les jours que le "centralisme, c'est l'apoplexie au centre et la paralysie aux extrémités" (Lamennais). Il suffirait d'un peu d'ouverture à l'autre, d'un peu d'honnêteté intellectuelle, d'un peu de renoncement à l'éternelle "fièvre obsidionale" que le professeur Grimal attribue - aux Latins pour que la Belgique confédérale s'avance sur le chemin radieux de la prospère Suisse... Amis wallons, laissez donc radoter les Luizets et consorts! A distiller le mensonge et la haine, on ne sert jamais son peuple..."

J'ai essayé d'être clair, honnête et constructif, j'espère ne pas avoir été trop long. Quant au FIGARO, qu'il soit plus circonspect dans le choix de ses informateurs... Vous remerciant par avance, Monsieur le Rédacteur en Chef, de bien vouloir publier ce papier, je vous prie d'agréer l'expression de mes salutations humanistes et distinguées,

Le Président du CERCLE MICHEL DE Swaen, licencié ès Lettres et licencié en néerlandais
(Michel de Swaen était d'une famille picardisante établie en Flandre. Il s'y intégra, comme on le faisait partout à l'époque, et devint le Molière néerlandais du XVII^e siècle: A l'évidence déjà convaincu de l'utilité de "s'enrichir de nos mutuelles différences", il traduisit entre autres Le Cid en néerlandais)

Un coup de téléphone du sieur Luizet amena une nouvelle lettre:

Monsieur le Rédacteur en Chef,

Vous avez transmis ma lettre à Monsieur Luizet, ce qui est la plus normale des choses. J'ai donc eu ce Monsieur au téléphone. On ne peut pas dire qu'il respirait le calme, mais que voulez-vous, on n'est pas impunément de la Cité Ardente (Liège) et, comme il n'avait sans doute pas la conscience très tranquille, on peut le comprendre... N'aimant guère les querelles de chiffonnier, j'ai fini par lui souhaiter le bonjour...

A ses yeux mon papier était "déliquant". Je vous envoie un article d'un grand journaliste, Manu Ruys, - maintenant à la retraite - dont la qualité et la hauteur morale sont reconnues de part et d'autre de la frontière linguistique, et que même les hommes politiques en charge des destinées du pays aimaient consulter. Il est, entre autres, l'auteur d'un ouvrage traduit dans la plupart des langues européennes, dont le titre français est LES FLAMANDS, UN PEUPLE EN MOUVEMENT, UNE NATION EN DEVENIR. Je vous envoie et l'original et ma propre traduction. Vous verrez qu'il y dit les mêmes choses que moi...

Monsieur Luizet semblait particulièrement énervé par la mention de mes deux licences. S'il s'agissait seulement de vanité de ma part, il aurait raison: "Ne revêtez pas trop vos peaux d'âne, on pourrait s'apercevoir qu'elles vous vont comme un gant!" (ne cherchez pas dans les pages roses, c'est de moi). Je voulais seulement montrer que je connaissais assez bien les deux langues pour m'essayer à l'impartialité.

Et c'est bien là que le bât blesse, Monsieur Luizet m'a confirmé - je m'en doutais un peu! - qu'il ignorait tout de la langue néerlandaise. Pire, il n'a pas hésité à étaler un haineux

mépris pour cette langue - magnifique, et quand même parlée par 22 millions d'Européens qui ne s'en tirent pas trop mal, notamment sur le plan économique -, mépris qui ne devrait plus avoir cours dans une Europe en voie d'unification et encore moins dans une tête humaniste.

C'est son problème, me direz-vous. Oui, s'il ne s'avisait pas d'"informer" vos lecteurs. Que penserait-on d'un Anglais francophobe jusqu'à la rage, ignorant tout du français, et qui aurait la prétention de renseigner vos lecteurs sur les événements du Québec? Eh bien c'est très exactement la situation du sieur Luizet! Comment être Salomon quand on est borgne, sourd d'une oreille et de surcroît frénétiquement partisan?

Monsieur Luizet m'a également affirmé que mon article ne paraîtrait pas... Charbonnier est maître chez lui: à vous de voir comment vous concevez votre déontologie de l'information. En ce cas, je me réserve toutefois de le diffuser par d'autres voies...

A vous de juger si vous pouvez continuer à présenter à vos lecteurs comme des informations objectives des papiers qui passeraient tout juste dans la rubrique "Humeurs". Si d'aventure vous en conveniez avec moi, je vous conseillerais - s'il accepte - de recourir dorénavant à la coruscante plume du journaliste et écrivain bruxellois Geert van Istendael. Il s'agit d'un bilingue parfait à l'esprit brillant, honnête et indépendant, qui permettrait enfin à vos lecteurs de disposer d'informations et non de haineuse propagande. En tant que citoyen français, j'avoue en effet avoir honte de l'image que le sieur Luizet donne du journalisme français.

Bien sûr, ces courriers n'ont pas été publiés par LE FIGARO!



Contes de la Flandre engloutie: LE GRIFFON

Madame Jocelyne Salomé-Van de Walle

Soudain, le tonnerre secoua la terre et une pluie serrée se mit à tomber faisant crépiter la forêt et fumer les champs avoisinants. Droits et nus sous l'averse, les arbres qui inervent le ciel, en avaient reçu en échange une nourriture élesté.

La pluie claquait sur les tours du château, le vent s'arrachait les ongles sur les vantaux de bois, se jetait en hurlant sur le portail et enveloppait la plaine de son hurlement infini.

On aurait dit que l'hiver saisissait à nouveau le mont dans ses serres puissantes et que la forêt se bardait de piquants et d'épines, et hérisssait de ronces pour se protéger du froid.

L'obscurité impénétrable vint apporter une dimension vertigineuse à ce spectacle urhumain. Chaos dans le ciel et sur la terre!

Quand il faisait un de ces temps-là, épouvantable et magnifique, les hommes avaient l'impression de sentir davantage, emanant du château et de la forêt, la présence implacable du maître des lieux. Le Seigneur Griffon régnait sur toute la Flandre, tyrannique, misicieux et superbe! Son âme rôdait le long du fleuve dont elle soulevait les eaux troublées, gîtées et mauvaises, autour des hameaux dont elle secouait furieusement toits et volets, sur les routes et les chemins qu'elle balayait de ses rafales formidables.

Cet arbre soudainement abattu derrière le voyageur égaré, cette fondrière de boue ouvrant comme un gouffre sous les roues de la cariole versée, ces ténèbres cernant le village où seules luttaient les petites flammes des chandelles, cette immensité obscure, cette nuit des siècles passés, c'était le fief du Seigneur Griffon!

Mais cette nuit-là, nuit de peurs et de grands périls où le vent souffla plus rageusement que d'habitude, le griffon s'envola pour son périple nocturne et ne revint pas. Ce n'était certes pas la nuit obscure que redoutait le griffon ni le rêve, cette ténèbre intérieure de l'âme, mais les hommes!

Les hommes lui avaient tendu leurs pièges pour ce qu'ils croyaient être le démon et qui n'était en fait que l'aspect méconnu et millénaire de leur âme!

Réseaux et filets avaient été tendus par les villageois et le griffon s'y empêtra comme dans une solide et dure toile d'araignée. Une pluie meurtrière de traits, de javelots s'abattit sur la bête, lui creva les ailes et lui entama profondément la chair.

Il ne dut qu'à la force de son désespoir de sortir de ce piège où il perdait son sang en abondance.

Blessé, meurtri, l'oeil sanguinolent, le griffon se traîna jusqu'à la forêt et se laissa tomber dans une fondrière qui lui servait de refuge.

Il resta au fond dans une telle affliction qu'on aurait pu le croire mort. Les animaux restèrent tapis dans l'ombre épaisse, la forêt gémit de toutes ses voix. Au moment où se déroulaient ces événements dramatiques, le Seigneur Griffon reposait dans son lit à côté de son épouse.

Un cauchemar épouvantable lui creva l'âme.

Il se dressa sur son séant en hurlant et dans sa confusion se mit à frapper tout ce qui tombait à portée de ses poings énormes.

Josyane, éveillée en sursaut par les

cris et les coups, se jeta sur lui, le ceintura pour le calmer et le maîtriser. Quand elle sentit le corps, crispé sous son étreinte, mais immobile, elle le lâcha et se précipita sur le flambeau pour donner la lumière et effacer les terreurs de la nuit.

Wilhelm était recroquevillé sur le lit, tous les muscles bandés. Une traînée de sang coulait de son nez et de ses oreilles, tachait sinistrement sa barbe et ses cheveux. Une respiration entrecoupée, haletante sifflait entre ses dents mais c'était surtout l'expression hagarde du visage qui était atroce à voir.

Les yeux enfoncés dans les orbites, les muscles de la mâchoire contractés sur un horrible rictus, Wilhelm proférait des sons rauques et inarticulés.

- Que se passe-t-il? murmura Josyane d'une voix blanche mais elle ne voyait que trop bien l'atroce vérité.

Le griffon pour une raison inconnue n'avait pu réintégrer son enveloppe humaine et Wilhelm s'était trouvé brutalement privé de son âme.

Une partie était restée au château, l'autre errait dans dieu sait quel espace.

Elle lui caressa le visage longuement, doucement, en lui prodiguant des paroles d'affection et ses caresses eurent pour effet de le calmer un peu. Il se mit à gémir tristement. Elle passa le reste de la nuit à le veiller et à attendre, méditant sur la catastrophe qui venait de se produire.

L'aube grisâtre se leva sur la forêt, le château mouillé et la sinistre vérité: Wilhelm Griffin était fou!

WAREGEM: 22 septembre 1996

Comme il est maintenant de coutume le MDSK a participé à la journée culturelle de la Flandre française qui cette année avait lieu à WAREGEM au Centre Culturel "De Schakel".

Chacun pouvait y trouver son bonheur parmi les nombreux stands présents: documentation, livres, CD, idées de promenades à travers notre Flandre. Le matin fut consacré aux commissions: chacune faisait le bilan d'une année d'activité, recherchait les moyens de les développer, de trouver des pistes nouvelles pour promouvoir notre pays. **ET AINSI CONTINUER A LE SERVIR;**

A midi c'est autour d'un excellent repas arrosé de bières Het Kasteeltje, que nous avons pu apprécier la chaleur et l'amitié qui lient chacun d'entre nous que l'on soit du nord ou du sud du pays. M. Luc Verbeke veillait scrupuleusement au confort de chacun. Qu'il soit ici remercié pour son accueil.

L'après-midi arrivait la séance plénière où nous avons notamment

relevé l'intervention de M. Francis PERSYN et de M. Luc MARTENS, Vlaams Minister van Cultuur, très conscient de la coalescence transfrontalière.

M. Persyn, inspecteur de néerlandais, nous apprenait qu'enfin il existait un CAPES de néerlandais mais que le néerlandais dans l'enseignement n'avait pas encore la place qui doit être la sienne. Pour le concours d'inspecteur du permis de conduire et de la sécurité routière, épreuve de langue étrangère (anglais, allemand, espagnol, italien ou russe)... Aucune mention pour le néerlandais hélas! Cependant le rectorat de Lille a mesuré toute l'importance de l'enseignement du néerlandais compte tenu du poids économique des PAYS-BAS, de la Flandre belge et des relations privilégiées qui unissent le département du NORD avec ses voisins. Maintenant il s'agit de convaincre les parents qui confondent volontiers poids démographique et poids économique,

ce qui les fait choisir plus facilement l'espagnol voire le russe que le néerlandais considéré comme langue mineure.

La journée s'acheva par la traditionnelle remise de prix à tous les candidats qui par leur travail méritent les plus vifs encouragements. Nous leur adressons ici nos plus vives félicitations.

Avant de nous quitter Joel en Klerktje nous interprétèrent quelques chants de notre Flandre avec tout particulièrement cet "hymne" à notre West-Vlaams "NEE'W WE GOAN NUUS VLAAMS NIE LAOT'N!".

Notons au passage que Joël en Klerktje n'hésitèrent pas à interrompre leur repas pour aller chanter quelques couplets en l'honneur d'un couple qui fêtait dans une salle voisine leur cinquante ans de mariage. Ils purent ainsi une fois de plus montrer que notre Zuid-Vlaanderen sait encore vivre et chanter en flamand.

Michel LIEVEN

ENFIN UN CAPES POUR LE NEERLANDAIS!

C'est du moins ce que nous annonce la Journal officiel du 5 juillet 1996 (10151):

Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche.
NOR: MENP9601771A

Le ministre de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche et le ministre de la fonction publique, de la réforme de l'Etat et de la décentralisation,

Vu le décret n° 72-581 du 4 juillet 1972 modifié relatif au statut particulier des professeurs certifiés;

Vu l'arrêté du 30 avril 1991 modifié relatif aux sections et modalités d'organisation des concours du certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré,

Arrêtent:

Art 1^{er} - Les dispositions de l'article 1^{er} de l'arrêté du 30 avril 1991 modifié susvisé sont modifiées ainsi qu'il suit en ce qui concerne la section Langues vivantes étrangères:

Le mot "néerlandais" est inséré entre le mot: "italien" et le mot: "portugais".

Art. 2 - Le présent arrêté prendra effet à compter de la session de 1998 des concours.

Art 3 - Le directeur des personnels enseignants des lycées et collèges est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au Journal officiel de la République française.

Fait à Paris, le 26 juin 1996.

NEERLANDAIS BIENTOT DANS UNE TRENTAINE D'ECOLES PRIMAIRES DE LA FRONTIERE

Grâce au soutien de l'inspecteur d'Académie et directeur des services départementaux de l'Education Nationale du Nord, M. Kooijman, 21 instituteurs et institutrices se forment à enseigner le néerlandais dans leurs classes par la méthode audio-visuelle Muzzi. M. Kooijman espère que ce n'est qu'un début et que cette initiative fera bouler de neige. Bravo, M. l'inspecteur!

De Standaard publiceerde op 13/10/96 een uitvoerig reportage van Gerrit Luts over dit boeiende initiatief, onder de titel NEDERLANDS OFFICIEEL VREEMDE TAAL IN NOORD-FRANSE SCHOLEN. Wij citeren de eerste zinnen: "Je houdt het voor onmogelijk maar stilaan word je erdoor ontroerd. Eenentwintig volwassen onderwijzers en onderwijzeressen uit Noord-Frankrijk zitten samen in de klas, zingen in koor "Ik zag twee beren broodjes smeren" en dragen nadien, onderstreept met begeleidende gebaren, het kinderlijk gedichtje "Zeg maar dag met je handen" voor. Ze volgen er elf dagen een stage Nederlands en moeten over enkele weken klaar staan om jongens en meisjes uit hun eerste leerjaar in zesentwintig scholen hun eerste woordjes Nederlands aan te leren."

UN FLAMAND ECRIT A UN HOMME POLITIQUE BRETON

à Monsieur J-Yves COZAN, Député, 19, Grand-Rue, 29150 CHATEAULIN

Monsieur le Député,

Récemment par l'intermédiaire de la presse magazine nationale, nous avons pris connaissance de votre courageux

engagement dans la défense de la langue et de la culture bretonne.

Nous voulons vous féliciter pour votre engagement dans cette noble cause et vous inciter à persévérer malgré les difficultés dues à un état jacobin qui n'a jamais manifesté un intérêt ou à fortiori un respect vis-à-vis de ses cultures régionales.

Voici quelques mois, lors d'une visite en pays breton, le président de la république avait évoqué la possible ratification de la convention européenne sur les langues dites minoritaires: Pourriez-vous nous apporter toutes précisions quant à l'évolution de ce dossier?

Dans l'attente du plaisir de vous lire, veuillez agréer, Monsieur le député, l'expression renouvelée de nos meilleurs sentiments.

Didier Vandendriessche
Flamand de France

Le néerlandais pratique

"L'Europe est en marche. Je suis certain que la pratique du néerlandais me donnera un jour des atouts professionnels dans une entreprise de ma région",
Valérie D'Halluen, secrétaire, Dzanberque

"Néerlandais, niveau débutants",
le mercredi et le vendredi de 19h à 21h45, dès le 2 octobre 1996, 5.750 FB ou 960 FF, tout compris

"Néerlandais, niveau connaissance de base", le lundi soir

"Néerlandais, niveau plus avancés", le lundi soir

au "Vormingsinstituut voor K.M.O.",
Sint-Idesbaldusstraat 2 à 8630 Furnes, Belgique

Prendre contact : Marc Vlerick,
responsable des cours de langues

Tél. (19.32) (58) 31.18.90
Fax. (19.32) (58) 31.49.57

MARNIXRINGAFDELING IN SINT-WINOKSBERGEN

Onlangs werd een Davidsfondsafdeling gesticht in SWB met als leden een aantal Zuid-Vlaamse burgemeesters. De burgemeester van SWB verklaarde dat hij in enkele jaren tijd even ver wou staan wat het onderwijs van het Nederlands betreft als Belle. Burgemeester Nicolet uit Broekburg verklaarde dat hij alle naambordjes tweetalig (Nederlands-Frans) wou maken in zijn stad. De burgemeesters spraken zelfs van een Union sacrée (Heilig verbond) voor Vlaanderen! Wij zeggen het al lang: er komt iets los in Zuid-Vlaanderen!

ONZE DORPSBORDJES LIEGEN ER NIET OM!

Op veel bordjes van de Westhoek in Zuid-Vlaanderen werd een sticker van de Vlaamse Gemeenschap geplakt. Goed gezien!

HET VERSTIKKEND FRANSE CENTRALISME KRIJGT EEN ALSMAAR DUURDER PRIJSKAARTJE

In de hele zeshoek is de werkloosheid gestegen met 170.000 dit jaar (dat is 5,18% meer dan verleden jaar - + 0,9% in novemb.). In onze streek is het zoals altijd nog erger. De jongeren zijn de eerste slachtoffers.

UN DEPARTEMENT BASQUE

dans l'hexagone, plus de 60% des Basques

ont voté pour sa création dans un scrutin organisé par leurs maires. Faut-il préciser que ce scrutin est considéré comme nul et non avenu par le pouvoir parisien.

FLANDERS LANGUAGE VALLEY

prend sa forme définitive à Ypres. La Flandre se taille ainsi une place de leader dans les technologies du langage et de la parole qui connaissent une véritable explosion ces derniers temps. En neuf ans Pol Hauspie et Jo Lernout ont fait de Lernout&Hauspie Speech Products une entreprise mondiale implantée en Belgique, en Amérique, à Taiwan et à Hong Kong, avec des joint ventures au Japon, en Chine et en Egypte.

L'entreprise est en pointe dans le domaine de la reconnaissance de parole, dans la compression de langage et dans la traduction par ordinateur. La qualité de leurs produits a conduit le géant américain AT&T à prendre une participation, amené Philips à acheter leurs algorithmes pour son système RDS et permis leur introduction à la bourse Nasdaq de New York... Raisons de ce succès, selon les fondateurs: "nos ingénieurs parlent couramment 4 ou 5 langues: cela n'a rien d'étonnant en Flandre alors qu'en Amérique on est un génie si l'on connaît deux ou trois langues." Le site pourrait utiliser à terme quelque 500 collaborateurs - qui généreraient trois fois plus d'emplois induits - et contribuera fortement à diminuer la fuite des cerveaux dans le Westhoek. A terme, le moyen de supprimer l'hégémonie des langues dites "de travail" dans les instances européennes? Ce serait génial!

NOUVEAU DIRECTEUR D'EXPORT VLAANDEREN

Martin van Houtte parle couramment quant à lui la bagatelle de sept langues. Heureux Flamands qui ont échappé à la francisation et au handicap linguistique hexagonal! Le flamand ou néerlandais par sa complexité syntaxique (par ex. constructions en tenaille qu'ignore complètement la parataxe française), par la largeur de son spectre sonore, par sa richesse lexicale, par son ouverture, est une base rêvée pour l'apprentissage des langues. Heureusement, il reste les histoires belges aux Hexacons!

NEERLANDAIS A SAINT-OMER

Le centre de formation de la chambre de commerce et d'industrie de Saint-Omer-Saint-Pol vient de lancer un cours de néerlandais confié à une Néerlandaise de souche, Madame Dutoit... Partout on voit se créer ou se prosoler des cours (voir ci-contre la publicité tirée du GALIBOT du 28/08/96). M. Chris Jonckheere, directeur du Vormingsinstituut voor Kleine en Middelgrote Ondernemingen d'Ostende (Gen Jungbluthaan 2 B-8400 Oostende, Tel.: 00 ton. 32 59 80 84 41) étudie lui aussi la possibilité de cours pour la Flandre française.

ENTREPRISES

flamandes dans la région: 133; néerlandaises: 66; espagnoles: 8 (une à Lille, 7 en Artois et Hainaut, souvent cantonnées dans la distribution pour avoir un point de chute pour les produits agricoles hispaniques). Quelle langue s'impose d'après vous? La carte des zones d'activité en Flandre intérieure apporte la réponse: elle porte entre autres la mention: Deze kaart werd gerealiseerd door de Chambre de Commerce et d'industrie van Armentières-Hazebroeck.

BOEKEN... LIVRES... BOEKEN... LIVRES... BOEKEN...

IN DE SPIEGEL DER GESCHIEDENIS

door Joël Vandemaele

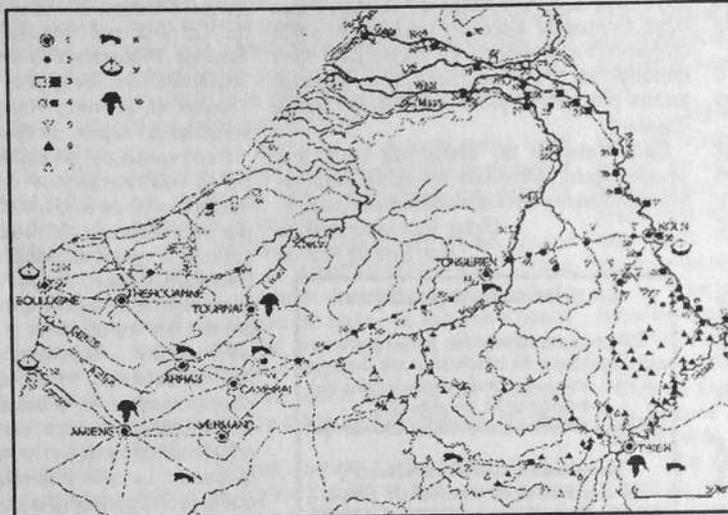
Het laatste nummer archeologie van de REVUE DU NORD citeert de beroemde Carlo Ginzburg die ronduit verklaart wat we al jaren ondervinden: "[il faut] choisir entre assumer un statut scientifique faible pour arriver à des résultats marquants ou assumer un statut scientifique fort pour arriver à des résultats négligeables." Veel te vaak zijn de "wetenschaps-mannen" slachtoffer van het "kerkeffect": je moet opletten als je er nog wil bijhoren. Het dogma betekent immers de dood voor het denken en een teveel aan "wetenschap" staat onbevangingheid en speurdurf in de weg... Zo bij het bekijken van deze kaart (uit hetzelfde nummer) komt geen "deskundige" tot het idee dat ze niet de werkelijkheid weergeeft maar alleen het peil van het onderzoek in de verschillende streken: als verklaring voor de blanco plek in het midden heeft hij immers een absurd maar paraat antwoord: "La Toxandrie avait été évacuée." In feite dankt Vlaanderen z'n blanco plek aan de vele vreemde heerschappijen die het van zijn eigenheid beroofden.

Dank-zij mensen zoals Joël Vandemaele, wordt die gat langzamerhand gevuld en de weg geopend naar de prachtige geschiedenis van onze streken... "Le génie est l'enchantement de la mémoire!" Veelzijdige kennis mist Joël

Vandemaele niet. De bescheidenheid evenmin veel vraagpunten te zetten achter vondsten die toch geleidelijk een boeiend maar open tafereel gaan vormen.

"Joël Vandemaele, °28/03/1930 te Klerken (Houthulst) West-Vlaanderen. Studeerde Grieks-Latijnse Humaniora, Filosofie, Theologie. Leraar Geschiedenis Nederlands, Godsdienst-

Geschiedenis, een cultuur-historische deductie, vertrekkend vanuit de gegevens van een oude historische hoeve uit 1773 De Katterman, die ons naar de Kattenberg of Mont des Cats in Frankrijk leidt, en naar de stam der Chatti uit Tacitus' Germania rond 100 n. Christus. Spelenderwijs worden we meegetrokken in het kielzog van de Kelten en hun prehistorie met Frisonen en Saxo-Atlanten en uiteindelijk zien we uit naar het ochtendgloren op de horizonen van Atlantis. Ongelooflijk, maar waar...achtig!" (aldus de kaft)



Carte du nord de la Gaule au Bas Empire

1. Capitales; 2. Agglomérations fortifiées; 3. Fortifications frontalières; 4. Fortifications de l'intérieur; 5. Fortifications rurales de plaine; 6. Fortifications rurales de hauteur; 7. Refuges; 8. Sièges de Préfectures lètes; 9. Flottes militaires; 10. Fabricae

wetenschappen, Handels-agent Fotografie, Kunstkaarten. Is kunstschilder, sedert 1985 eigen Galerij De Katterman, Helleketelbos, Abele-Watou. Schreef als letterkundige een godsdienstboek De Mensenzoon uitg. Plantijn Antwerpen 1964 - Dichtbundels: Mantiké, 1973 - Myriké, 1974 - De Sleutel van het Graf, 1983 - Het Groeiend Graftchrift 1985 en in 1974 een monografie over Zillebeke - leper en thans historisch werk In de Spiegel der

PELERINAGES EN FLANDRE

Robert NOOTE (13 Rue Jean Moulin, 59123 ZUYDCOOTE, Tél : 28299474) vous invite à la découverte, ou la redécouverte, de 25 villes et villages de Flandre au travers des Saints et des Saintes qui y sont honorés. D'Arnêke avec Saint Gohard à Zegerscappel avec Saint Bonaventure en passant par Dunkerque, Bollezele, Caestre,

Esquelbecq, Hondshoote, Quaëdypre, Saint-Omer, Téteghem, Wormhout... on est heureux de connaître et l'histoire des Saints et l'histoire des dévotions. Pour la première fois, les pèlerinages les plus importants de Flandre sont regroupés dans un seul et même ouvrage fortement illustré.

Cet ouvrage ne sera tiré qu'à 200 exemplaires tous numérotés ce qui en fait un livre rare et précieux. Prix: 60 FF + 10 FF de port.

IJZERBEDEVAART

Dimanche 25 août 96 - Temps tourmenté, bourrasques de vent avec pluies, quelques éclaircies... Pour la première fois le MDSK tient un stand à la fête de DIKSMUIDE afin de faire mieux connaître notre mouvement de l'autre côté de la schreve, et afin de représenter la FLANDRE FRANCAISE à ce grand rendez-vous de tous les Flamands. Flamands de France, Flamands de Belgique ici sont réunis pour commémorer le sacrifice de milliers des leurs dans cette horrible boucherie que fut ce conflit de 14/18.

Dès notre arrivée nous fûmes surpris par une forte présence de la gendarmerie. Des gendarmes à cheval sans cesse faisaient leur ronde veillant à la tranquillité de ce rassemblement. Le coeur n'était pas à la fête. Déjà l'an dernier nous avions pu constater des tensions, qui divisaient les mouvements de Flandre belge. Aujourd'hui nous

sommes arrivés à un point de non retour. Nous, Flamands de France, ne comprenons pas les raisons de ce conflit interne, nous restons impuissants devant de telles querelles qui affaissent le mouvement flamand. Où est l'esprit des premiers pèlerins ?

On en vient même aux mains à la fin de la cérémonie sur l'esplanade consacrée à la mémoire de ceux qui tombèrent pour une terre libre où chacun soit reconnu, pour que soient reconnus enfin les droits fondamentaux du peuple flamand. Les lecteurs du Figaro ont pu voir cette triste image de querelle, et bondir à la lecture de la légende où nos journalistes parisiens ont cru voir une bataille entre Flamands et Wallons. Clichés classiques vu de Paris... En fait, il n'en était rien. C'était peut-être pire. L'IJZERBEDEVAART est-il mort cette année?

Le stand du MDSK a connu malgré tout un certain succès qui aurait été plus

grand si le climat avait été plus serein.

Quelques stands plus loin nous relevions une association (Komitee voor de aansluiting van Wallonie bij Frankrijk en de terugkeer van Frans-Vlaanderen, Groenstraat 16, B-1740 TERNAT) qui prenant acte de la volonté de certains Wallons à vouloir se "rattacher à la France" lance: "chiche, mais en échange rendez nous la Flandre française!". Si au Figaro on note avec une certaine sympathie l'approche du mouvement de M. LEBEAU voulant "rattacher" la Wallonie à la France, on se garde bien de commenter l'idée de cet échange!

L'Ijzerbedevaart doit continuer d'être ce grand rassemblement pacifique des FLAMANDS bien sûr mais pourquoi pas - comme naguère - de tous les peuples en lutte pour la reconnaissance de leur identité. Ne serait-ce pas là donner un nouveau souffle à cette cérémonie?

Michel LIEVEN



VLAANDEREN DEN LEEUW

LA FLANDRE AU LION

IPNS

MICHEL DE SWAENKRING/CERCLE MICHEL DE SWAEN - Lettre bimestrielle, n° 3, Novembre/Decembre 1996
ISSN en cours - 20 FF/120 FB - B.P. 71 F-59380 BERGUES/SINT-WINOKSBERGEN - 77, Boulevard de l'Egalité F-62100
CALAIS/KALES - CCP 2486 62 E LILLE - Vanuit België: om onkosten te vermijden, gewoon cheque opsturen met formulier.

REDACTIONEEL/EDITORIAL

APOLLONIA

Hoe lang staat ze daar al, de kapel? Deze? Vermoedelijk niet zo lang... Maar haar voorgangster? En de voorgangster van haar voorgangster? Tot in de elfde eeuw misschien? En misschien was deze laatste dan nog gebouwd op de fundamenteën van een veel oudere, omgewoeld door de woeste transgressiezee...

Zij staat op de zoom van het gewezen eiland Bierne (1), aan de oever van de "Gersta" of "Honte" (2), die, heel lang geleden, tot aan Krochte (3) reikte, langs de "Houtgracht" die wellicht het hout van Artesië naar Sint-Winoksbergen bracht.

En zoals het bij ons past, is ze aan een vrouw gewijd, niet aan een van die witogige zure debben met naar de hemel gerichte blik, ook niet aan een wreed doodgemartelde maagd.

Niemand weet het, maar het gaat om een "heidense" Friese, die de pen hanteerde in HET OERA LINDA BOEK, zoals men een fles gooit in de zee van de menselijke vergetelheid...

Met het Christendom had ze vermoedelijk niks te maken - als we de Friese invloed op de Christelijke leer buiten beschouwing laten -, integendeel, stond ze er nogal kritisch tegen "de vuile priesters" zoals ze placht te zeggen. Maar bij het volk stond ze in zo hoog aanzien door haar wijsheid en haar zeden dat de priesters er zelfs niet aan mochten denken haar te verbannen uit de volksdevotie of uit het hart van de mensen. Dan maar een paar druppels wijwater

en een Griekse oorsprong aangedicht.

Het traliewerk zit vol met lintjes: mensen gaan er bidden, misschien wel "dienen" om verlost te worden van kiespijn en andere kwalen. Denken ze! Want wie kan nu eenmaal peilen naar de bronnen van zijn doen en laten... God heeft

immers de mens de rede gegeven om redenen te vinden voor wat hij zonder redenen doet; zonder logische, redelijke redenen wel te verstaan... Maar wel door innerlijk drang van al die mensen die in ons overleven en ons verder bepalen...

Lieve Apollonia, die lintjes vind ik geen flauwe kul, integendeel! Liefdevol en deemoedig kus ik de zoom van je kled. Jij bent immers de blijvende herinnering aan de vrouwelijke overmacht van de geest, niet alleen op de getemde baren, maar ook op bruto geweld en ziellose welvaart.

Jij blijft de luchtige boodschap verkondigen van je Friese voorouders, van onze Friese voorouders, een boodschap van vrijheid en verantwoordelijkheid, van eerbied en openheid voor de

anderen, van helderziendheid - toch heel wat anders dan die stomme nuchterheid! - en wijsheid.

Zolang jij over Vlaanderen en over de Friese landen blijft waken in jouw kapel vol Friese symboliek (door wie en op welke duistere onderonsjes doorgegeven?), is niets verloren, kan alles opnieuw!

Zolang je stille kracht ons hoop inboezemt,



kunnen wij "de slechte tijden" ongedaan maken en, alsmaar opnieuw, onze eigenheid laten zegevieren...

Onlangs liet de door ons geattendeerde Burgemeester van Bierne, de Vlaamssprekende Heer Vercruysse, die zijn gemeente-huis ooit met een grote Vlaamse Leeuwen-vlag, jouw kapel zandstralen en herstellen, als om een nieuw tijdperk in te luiden... Zie je wel, Lieve Apollonia, het kan verkeren!

Bij de zonnewende van het vierduizend honderd negenentachtigste jaar na de ondergang van het Friese Altland (4), op de vooravond van de milleniumwende, al zijn we wat verblind door de schimmen van nepvoortgang, beseffen wij, dankzij jou, dat eendracht, bezieling en trouw, in de draaikolk van de tijd, ons enige houvast waren en zijn...

V. Texlân

(1) **Bierne**: de naam komt, zoals Bresle, Berezina, etc. uit een woordstam die men terugvindt in Broek, Broel, Briel, Bier, Beer, etc. wat zoiets als *modderwater* betekent. *Bierne* en niet *Bieren*, zoals *Veurne* en niet *Veuren* (het vooruitgeschoven eiland): die metathesissen zijn schering en inslag in de kuststreek.

(2) **Gersta** of **Honte**: Misschien was *Gersta* de naam van de inham die Sint-Winoksbergen verbond met de terugtrekkende zee. *Honte* (denk aan de Westerschelde) is de algemene naam van een uitgeschuurd zee-arm (b.v. in Hontschote).

(3) **Krochte** (Crocchte): niks te maken met Latijns *crupta* zoals doorgaans verteld wordt! Wel met *crocq*, zandachtige hoogte aan zee, verwant met *Kraag/Kraai* - vgl. *Kraaiwijck/Craaiwick*). Krochte ligt een tiental meter boven de zeespiegel. Je loopt er op Romeins.

(4) De ondergang van het **Altland** - en dat kan niet uit het Grieks komen! - diende bij de Friezen als begin voor hun jaartelling. Verder zal men lezen dat een Engelse historicus nu beweert dat volksverhuizingen nooit hebben bestaan, wat Delahaye allang bewezen had! Dus waren de Friezen vermoedelijk toen al in dit land.

Résumé de l'Editorial

Au bord de l'ancienne île de Bierne, le long du bras de mer qui menait jadis à Crochte, se dresse la chapelle de Sainte Apollonia, qui n'est pas une sainte chrétienne mais une prêtresse frisonne. En témoigne en particulier la symbolique solaire de sa chapelle.

Elle est l'une des scriptrices

du OERA LINDA BOEK, un manuscrit frison du XIII^e qui rassemble des données bien plus anciennes et qu'on prétend bien sûr être un faux. De toute évidence à tort!

La dévotion populaire n'a pas cessé de l'entourer.

Apollonia symbolise pour nous la permanence de l'esprit et sa victoire sur la force brute et

l'oppression. Tant qu'elle veillera sur nous, nous pourrions revenir à ce que nous sommes.

En ce solstice d'hiver de la 4.189^{ème} année après l'engloutissement de l'Altland, date de référence de nos ancêtres - autochtones! - frisons, elle nous rappelle que seules l'unité, l'âme et la fidélité nous confèrent un avenir de peuple enraciné.

VLAANDEREN DEN LEEUW LA FLANDRE AU LION

est une publication bimestrielle du M.D.S.K qui se veut ouverte à tous les Flamands qui militent pour une Flandre responsable et autonome dans une Europe humaniste et fédérale.

Tout article ou communiqué adressé au Vlaanderen den Leeuw pour insertion doit comporter les références de l'auteur, qui garde l'entière responsabilité de ses écrits. Toute reproduction d'article ou d'illustration doit être faite dans son intégralité et avec l'accord de notre association.

Rédaction: Yves Caugant, Raymond Declerck, Alain Delepeleire, P. van Droogland, François Herry, Eric Hondemarck, Michel Lieven, Bernard Maeckereel, Pierre Vandevoorde, Didier Vandendriessche, Jan van Ormelingen, V. Texlân, Alain Walenne, Jan van Zoeterstede. Adresses de la Rédaction:

MDSK, B.P. 71 F-59380 SINT-WINOKSBERGEN / BERGUES

M. Michel LIEVEN, 77, Boulevard de l'Egalité, F-62100 CALAIS / KALES

Prix au n° 20 FF/120 FB - ISSN en cours.

SOMMAIRE

Redactioneel/Editorial, V. Texlân	1
Chronique maritime, Yves Caugant	3
L'exemple de l'Alsace, Alain Walenne	6
Agression à Soks, Jan Störenvried	8
Regards sur la presse, Didier Vandendriessche	9
Lettre à LA CROIX	13
Page économique, Michel Lieven	14
Albert Delahaye: de Galileo Galilei van onze eeuw	15
In Memoriam Nestor Depoers	16

CHRONIQUE MARITIME

(dernière)

Dunkerque veut reconstruire un vaisseau de 74 canons du siècle de Louis XIV.

C'est une bonne nouvelle, une très bonne nouvelle, qui ne manque pas de surprendre!

Nantes veut reconstruire le cinq-mâts France, le plus grand des cap-horniers!

Boulogne-sur-Mer a la Johanna Hendrika! Berck a la Marianne!

Louis XIV donna pour ordre de mission à Colbert: "Monsieur, je vous ordonne de faire ce que vous voulez." Il ne s'agissait rien moins que de donner une marine à la France, la plus belle qu'elle eut jamais et qu'elle n'aura plus jamais.

Colbert envoya ses hommes dans les ports flamands et néerlandais pour tout voir, tout avoir et tout savoir!

Les plans des navires furent tracés, des arsenaux créés, du personnel de valeur recruté et formé: "Rien sur mer qui ne vienne de terre!"

La grande armada du roi d'Espagne, vainqueur de l'Islam en Méditerranée à Lépante est allée s'user sur les côtes d'Angleterre, sous les attaques des corsaires tel Francis Drake, anobli par la grande Elisabeth I^{re} avec la même épée que tiendra Elisabeth II pour adouber Francis Chichester.

La puissance maritime espagnole est en déclin alors que le Portugal court le monde, c'est avec Colbert l'essor de la marine française qui y prendra son nom: la Royale.

C'est une flotte vraiment royale qui est réalisée avec de très nombreux navires de tous les rangs, mais dont l'artillerie ne sera réorganisée qu'un siècle plus tard.

C'est le mérite de Louis XIV d'avoir fait confiance à Colbert, mais la fin du grand ministre sera triste. La disgrâce du souverain qui n'admet pas que l'argent est le nerf de la guerre, lui qui a tant aimé la guerre, et que le Clergé et la Noblesse doivent payer des impôts d'argent - alors que la noblesse verse l'impôt du sang - afin de financer la flotte et surtout cette ceinture de fortifications dont Leprestre de Vauban dote la France d'alors.

C'est que les états-nations d'Europe continentale s'affrontent sur terre avec ces

forteresses et ces armées permanentes... alors que l'Angleterre - qui divise pour régner et ne craint vraiment plus l'Europe du sud et Sa Majesté Catholique, le Roi d'Espagne - fait une flotte et une armée de métier et prend possession du monde.

Et puis le rôle militaire des forteresses de la frontière prime dès lors sur celui des forteresses intérieures, que le Roy très Chrétien fait démanteler... mais dont le Tiers-Etat doit fournir par l'impôt l'argent de leur entretien désormais sans nécessité et on ne peut payer de deux côtés pour la même chose, pour ce qui sera le plaisir de la noblesse et la nécessité de tenir les frontières entre impérialismes qui ne sont plus matrimoniaux.

Et ce système à la Vauban, adapté à l'Artillerie n'est pas parfait, Montecoli le prouve en enlevant une de ces places...

Alors ce grand roy de France qui ne connaît et ne veut rien connaître des choses de la Mer aura su déléguer à son ministre qui va essayer de l'intéresser en faisant évoluer sur la pièce d'eau des cygnes à Versailles ces merveilleuses maquettes d'arsenal qui sont dans l'actuel Musée de la Marine.

C'est le temps d'une grandeur navale inégalée.

Les grandes armes de France ne pouvaient être arborées que si le Roy était à bord.

C'était une immense pièce d'étamine blanche semée de lys d'or portant au centre les trois lys d'or sur champ d'azur entouré des deux anges avec le manteau, la couronne royale, la main de justice et le sceptre et les colliers des ordres du Roy.

Cet immense pavillon fut arboré à Dunkerque car Louis XIV vint à Dunkerque et monta passer une paire d'heures sur un de ces vaisseaux, voir la manoeuvre effectuée par les gabiers dans la mâture.

Le navire était à sec, monté avec la marée et amarré solidement le long du quai...

Il fut arboré par Anne-Hilarion de Cotentin de Tourville, Chevalier de Malte, sur

le Soleil Royal, qui avait reçu l'ordre signé de la main du Roy de combattre à tout prix et qui considéra que par cet ordre la monarchie était à bord en personne.

Après la victoire de Béveziers (1) remportée l'année d'avant sur les Anglo-Hollandais, la flotte française, acculée à la côte, fut détruite. C'était le tournant. Louis XIV se détourna des choses de la mer, lui qui avait fait graver sur ses canons: ULTIMA RATIO REGUM (Ultime raison des rois).

Et aujourd'hui, les eaux territoriales ont toujours pour limites la portée du plus gros canon de son règne: la canon de marine de 48 qui tirait un boulet de quarante-huit livres.

*

Pour construire un de ces merveilleux navires, on coupait une forêt. Une forêt plantée sous un roi était coupée sous un autre, lorsque le moment était venu.

Alors qu'un passant n'y voyait qu'un bois du Roy où il ne faisait pas bon giboyer, un commis des Eaux et Forêts - comme le père de Jean de la Fontaine - y voyait un navire!

Les planches de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert nous le font voir et savoir.

Chaque arbre répertorié fournissait toutes les pièces de la charpente, et jusqu'aux crosses des pistolets.

L'usage de la guerre avec nos amis anglais voulait que les tapes destinées à boucher les trous des boulets qu'ils nous envoyaient en toute amitié étaient aux différents calibres de leurs différents canons!

Cela nous faisait après la coupe, le transport et le trempage des bois, un navire parfaitement homogène fait d'un bois né d'un même sol et poussé sous le même soleil.

Ce navire était fait pour durer, comme la perpétuité de la monarchie.

Durant les guerres de la révolution et de l'empire, certains de ces navires furent pris par les Anglais; l'émigration avait fait disparaître le grand corps des officiers.

Après la seconde guerre mondiale et la conduite des Forces Navales Françaises Libres, dont il nous reste l'Etoile et la Belle Poule, les deux goélettes paimpolaises de l'Ecole Navale, l'Angleterre a rendu un de ces superbes vaisseaux de 74 canons à la France...

La Marine Nationale en fit une cible et il

servit à l'entraînement au canon - avec les obus non tirés en 1940 - et coulé!

Gloire à l'éternité du Génie français, chapeau bas, messieurs!

Alors de tout ceci...

La gloire de Louis XIV s'est faite sur l'oppression des peuples. Et je ne parle pas du peuple français qui sut se débarrasser d'un monarque trop bon pour être bon roi - Louis XVI - pour tomber sous la botte d'un bandit corse qui le fit saigner à loisir; mais des peuples alors réputés ETRANGERS.

Tel le peuple breton qui refusa les expédients financiers sur le papier timbré, à qui on envoya les dragons du duc de Chaulne qui en pendit tant et tant que cela amusait cette Sévigné...

Tel le peuple flamand.

Car la France de Louis XIV se conduisit en Flandre pis que l'Allemagne en Pologne et l'Angleterre en Irlande - génocide oublié - et comme tous les grands tyrans avides de cette gloire qui est un mélange de boue et de sang, du sang des vaincus bien sûr!

Pauvre Flandre, vaincue, écrasée, subjuguée, interdite d'expression: il était, il est toujours interdit aux Flamands de parler flamand, sur la terre de Flandre, chez eux!

Et comme Louis XIV à son tour aura appliqué cette loi universelle:

"Tout peuple qui prend possession de la mer prend possession du monde. Tout peuple qui perd la possession de la mer perd la possession du monde."

Il en reste, alors qu'en une génération, la marine marchande française sera passée du 5^{ème} au 25^{ème} rang mondial et que simultanément, le monde prend possession de la France, les conséquences de cette défaite et de cet écrasement du peuple flamand.

Je n'ignore pas qu'à Crécy, le roi d'Angleterre qui ne voulait pas que les nobles anglais souvent apparentés aux nobles français leurs prisonniers en tirent rançon mais, voulant la disparition de la chevalerie française, la fit massacrer par ses coutilliers flamands. Lourd contentieux après la victoire flamande de Courtrai...

De toute cette accumulation du "Génie Français", il reste que ce superbe navire restera probablement à quai comme la Duchesse Anne, restée quarante ans démâtée et peinte en gris à

couple du Richelieu! Puissant symbole, la Bretagne assujettie à la puissance française!

Le Richelieu a été découpé. La Duchesse Anne est à Dunkerque.

Et peut-être un flobart, bordé à clin, qui va à la mer et ramène (encore) un peu de poisson vaudrait mieux que ce puissant navire dans cet ancien et minuscule havre qu'était Dunkerque auparavant.

*

Votre rubrique maritime s'achève ici. Avec moi, du moins.

Vous irez, si le coeur vous en dit, embarquer, tant qu'il y aura des bateaux de pêche pour "aller y voir"...

Il faut bien laisser une part de rêve.

Et puis cette illustration d'un vaisseau de

Louis XIV est assez belle pour clore ces propos un peu naïfs et décousus.

Cela ferait peut-être un beau tatouage, ami lecteur, en souvenir de cette rubrique!

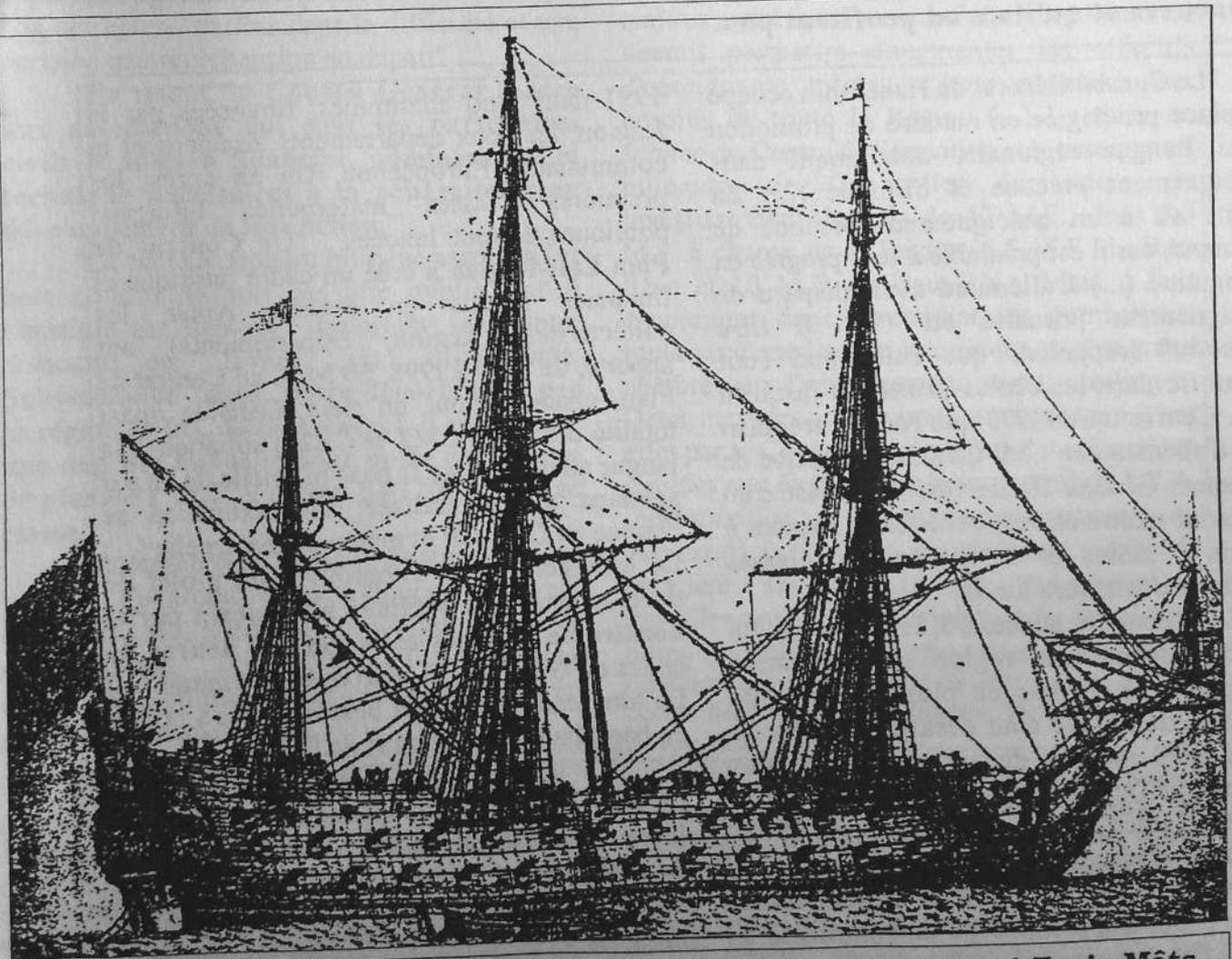
Poste d'appareillage!

On est largué!

Adieu lecteur!

Yves Caugant

(1) Béziers (corruption de Pevensey). Beachyhead: promontoire de la côte sud d'Angleterre, entre Hastings et Brighton, à l'ouest de la baie de Pevensey, où Tourville écrasa, le 10 juillet 1690, une flotte anglo-hollandaise commandée par Torrington et Evertzen.



Un pari culturel à soutenir: reconstruire à Dunkerque un vrai Trois-Mâts

zo stond het in de krant. Een mooi schip mag natuurlijk altijd, maar dat er voor een schip van Pietje veertien gekozen werd is veelzeggend! Wedden dat het om de laatste stuip trekkingen gaat van vervreemding in ons Vlaamse land. Heimwee naar een vreemd verleden kan binnenkort zeker niet meer!

L'EXEMPLE DE L'ALSACE

Le Conseil Général du Haut-Rhin s'engage en faveur du bilinguisme.

Dans un entretien avec la revue *Land un Sproch*, Jean-Jacques Weber, Président du Conseil Général du Haut-Rhin, fait le point sur sa politique en matière culturelle et linguistique. Il fait plus que ça: il s'engage bien au-delà de ce que les élus d'Alsace ou d'ailleurs ont promis ou fait depuis un demi-siècle. Est-ce un signe ou est-ce trop tard? Voici le résumé de la politique d'un "département français". Pourquoi ne serait-ce pas aussi la politique d'autres "départements français"? Nos élus n'ont plus l'alibi de la soumission obligée au jacobinisme intransigeant de préfets trop zélés qui tremblent pour "les valeurs de la République" mises en péril par la pratique de langues régionales (!). La preuve est faite que ces élus ont une marge de manoeuvre et qu'ils n'en profitent pas.

"Le Conseil Général du Haut-Rhin occupe une place privilégiée en matière de promotion de la Langue régionale, notamment dans l'enseignement précoce et bilingue (...) La priorité va à un enseignement précoce de l'allemand, car il est préalable à tout progrès en ce domaine (...) L'allemand avait disparu de l'enseignement primaire en 1946 à titre provisoire" (rappelons que l'allemand était obligatoire dans les écoles primaires jusqu'en 1939). Ce n'est qu'en 1973 que l'on réintroduisit 2h 30 d'allemand en CM1-CM2, à l'initiative de l'Inspecteur Général Holdrith, sur la base d'un volontariat maître/élèves; cet horaire passera à 2h puis à moins et le nombre de classes concernées demeurera limité.

"Au début des années 90, l'Alsace était en train de devenir une région exclusivement francophone et de plus en plus monolingue. Cette évolution grave était désastreuse pour la Région, qu'il s'agisse de sa culture, de son économie, de l'emploi, de son image au niveau européen et international (...) A partir de 1990, la demande d'enseignement de l'allemand s'est orientée dans deux directions: l'abaissement de l'âge de début d'apprentissage de l'allemand à l'entrée à l'école maternelle et l'élargissement du temps hebdomadaire d'apprentissage de l'allemand."

Dans l'enseignement privé, les premières classes maternelles bilingues ont vu le jour en

1991 dans cinq communes, financées par la Région, les deux départements alsaciens et la communauté Européenne. Un an après, les premières classes maternelles bilingues publiques étaient lancées. "Un Contrat de Plan Etat-Région a créé un cadre juridique et financier unique en France. Ainsi, les collectivités (Région, Départements) ont apporté, de 1994 à 1998, 50 M.F. au Contrat de Plan, chacune pour un tiers. Dans la quasi totalité des CM1, CM2 et CE2, l'initiation à la langue allemande sur la base officielle de 3h par semaine est généralisée; une extension se dessine en CE1, CP et même en maternelle (...) Le Ministère vient d'approuver un projet de développement de sections bilingues à parité horaire en collèges et lycées: 12 heures de cours en français, 12 heures en allemand (...) En terminale, les élèves bénéficieront à la fois du baccalauréat français et de l'Abitur."

"Il y avait en Alsace, pour l'année 1995/96, dans l'enseignement public du premier degré, 75 classes ou sections bilingues (...) soit 1% des classes, (...) et 115 à la rentrée 1996. (...) On peut espérer atteindre plus de 200 classes bilingues à l'échéance 1998, dont les deux-tiers dans le Haut-Rhin."

"L'effort réalisé par le Service Public pour développer l'enseignement de l'allemand ne se limite pas à la création de classes bilingues ou à l'initiation précoce à l'allemand. Il comporte

des actions de conception des ouvrages pédagogiques, de formation des maîtres et, dans le secondaire, le renforcement de l'allemand dans l'enseignement professionnel la rénovation de l'option *Langue et Culture Régionale*, les sections européennes, les échanges

transfrontaliers de classe, etc. (...) Le budget du Conseil Général du Haut-Rhin en faveur du bilinguisme atteint 6 524 000 F dont 3 334 000 F au titre du seul Contrat de Plan. Il frôlera les 7 M.F. en 1997."

Et comment sont perçus par le Conseil Général l'engagement d'associations culturelles ou de parents d'élèves en faveur du bilinguisme? Là aussi, la réponse de J.-J. Weber est réjouissante.

"Les associations qui militent pour le bilinguisme ont un grand rôle d'explication pour soutenir nos efforts. C'est la participation civile que nous attendons. Elle peut ainsi avoir un impact sur la volonté politique, car il est toujours apprécié d'être soutenu et remercié pour ce que l'on entreprend parfois dans la difficulté et une certaine incompréhension au départ".

"En retour, le Conseil Général assure aux associations qui sont ses partenaires civils le soutien financier, administratif et technique nécessaires à la poursuite et au développement de leur action."

"Le secteur scolaire bilingue associatif et hors contrat ne doit pas être oublié, car il constitue un élément important de notre dispositif en faveur du bilinguisme. Subventionné dans notre département par la région et le Conseil Général, il représente une dépense annuelle pour notre collectivité de plus de 1 M.F. à raison de 110 000 F par classe."

L'enseignement bilingue n'est pas le seul domaine d'action du Conseil Général en faveur du bilinguisme, il y a aussi le soutien au théâtre en dialecte, la production d'ouvrages (*alsatiques*) en dialecte et en allemand, et en projet: la signalisation.

Quels sont les autres projets du Conseil Général? "Le principal problème de l'enseignement bilingue reste celui du recrutement et de la formation des maîtres. Le projet de créer un concours de professeur des écoles adapté pour l'Alsace au recrutement des maîtres ayant la maîtrise de la langue allemande devrait permettre d'augmenter les effectifs d'enseignants bilingues pour répondre aux besoins de toute la Région (...) La mise en service du Centre de Formation aux enseignants bilingues de Guebwiller demandera un investissement de près de 17 M.F., dont 5,5 M.F. à charge de la Région, 1,5 M.F. du Bas-Rhin et 10 M.F. du Haut-Rhin. Mais il faut encourager dans l'immédiat les germanistes titulaires d'une licence à s'orienter en plus grand nombre vers l'enseignement primaire bilingue. Deux mesures importantes sont prévues à cet effet par le Conseil Général: (...) des allocations d'études aux étudiants inscrits au module E.P.A. (préformation à l'enseignement précoce en allemand) (...) et des bourses aux élèves de première année d'I.U.F.M. s'engageant à travailler en langue allemande dans les classes bilingues publiques." (*Pour plus d'informations: Land un Sproch/Les cahiers du bilinguisme; 31 rue Oberlin 67000 Strasbourg. Automne 1996. 30p. 25F.*)

En Flandre, les "évolués" (au sens zairois du terme) qui président aux destinées des grands lycées catholiques, M. Bellengier (dialectisant originaire de la frontalière et très flamande commune d'Houtkerque, directeur du Lycée S^t-Jude d'Armentières), M. Bailleul (originaire lui aussi de Flandre, directeur du Lycée S^t-Jacques d'Hazebrouck), M. Davion (originaire du frontalier et très flamand bourg de Steenvoorde,

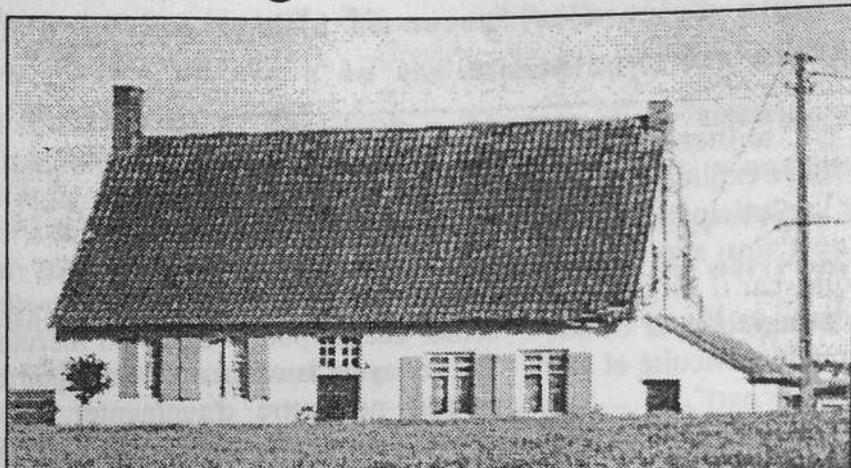
directeur du Lycée N.D. des Dunes de Dunkerque) ne jurent que par l'espagnol, refusent de lancer le néerlandais en 4^e dans leurs Collèges, et laissent à trois petits Collèges la tâche impossible d'alimenter, avec des élèves souvent faibles, tous les lycées de la région. C'est mettre la pyramide sur sa pointe, et cela pour le seul néerlandais! On ne saurait mieux torpiller l'option, en dépit des recommandations d'un responsa-

ble comme M. Hache, convaincu du caractère indispensable du **bilinguisme de proximité**, face à une néerlandophonie économiquement surpuissante... Il faut dire que M. Hache n'est pas un "évolué" westhoekien, lui! Ne voient-ils donc pas l'eurorégion qui naît sous leurs yeux, INTER-REG aidant? Parti plus tôt, l'Etat fait un peu mieux. Mais en dépit de l'initiation lancée dans 26 écoles primaires, on est loin du compte!

AGRESSION A SOKS (FLANDRE)

De notre correspondant Jan STÖRENVRIED

Nous apprenons avec stupeur la disparition subite et prématurée de
Dame Oude VLAEMSCHHUUS



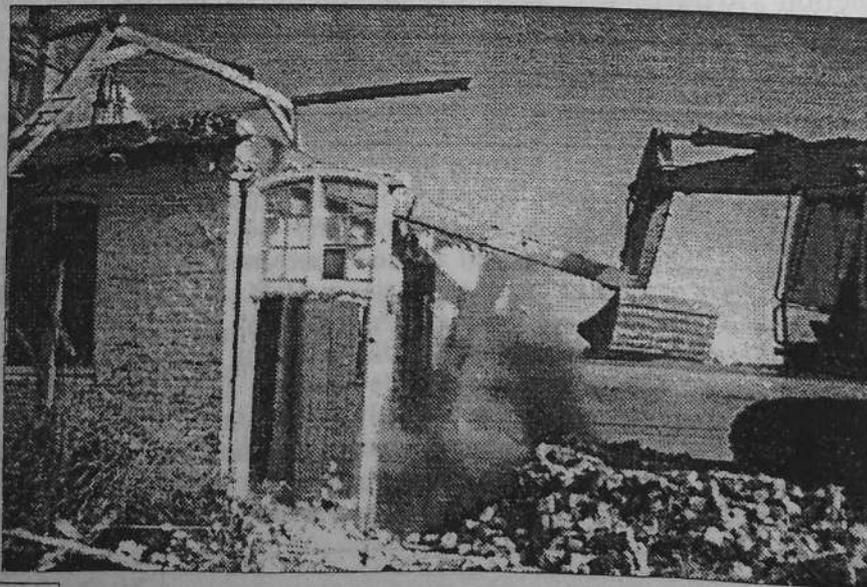
1870-1996

née à SOKS en 1870 et décédée à SOKS en Novembre 1996,
suite à une ignoble agression.

Dotée d'une santé peu commune, Dame Vlaemschhuus a résisté longtemps aux coups assénés par un sinistre trio. Leur chef, un certain Bill Dozeur, son acolyte Frans Killon, accompagnés de leur égérie: Marthe Opiqueur. Un témoin, les ayant surpris, prit des photos (ci-jointes). Consulté, un psychiatre renommé a déclaré que les susnommés étaient probablement atteints du bacille de Vandalo-Franschouillart, ce qui expliquerait leur attitude. Les restes de Dame Vlaemschhuus ont été éparpillés tous azimuts.

Nous faisons appel à votre communauté pour que de pareilles agressions ne se reproduisent plus.

J. STÖRENVRIED



FOR THE
SOKS
COMMUNITY

FOR THE
SOKS
COMMUNITY

REGARDS SUR LA PRESSE...

NAISSANCE DE "LA UNE"

La création d'un nouveau journal est toujours un événement d'autant que l'existence d'une presse diversifiée et pluraliste est un élément essentiel dans une démocratie.

A ce sujet, saluons l'heureuse initiative de l'éditeur Robert Laffont qui vient de créer un mensuel d'opinion qui se veut selon la rédaction: *"indépendant, exclusif, informé"*.

Dans son numéro de décembre 96, "La Une" (15 francs) évoque, *"témoignages à l'appui, la faillite des élites, ces technocrates qui décident de tout..."*

A dire la vérité, "La Une" a fait fort en réunissant les signatures de *"ceux qui comptent en France"* tels Jean Montaldo, Thierry Jean-Pierre, Brice Lalonde, Philippe De Villiers, Jacques Attali, Thierry Desjardins, Karl Zéro, Pierre Miquel, Bernard Cathelat, Alain Gérard-Slama. C'est un régal démocratique que nous vous incitons à lire tant les différents propos sont dignes d'intérêt et plein de vérité.

DECAPANT!

Pour Thierry Jean-Pierre, *"la société française est une société de connivence"* d'autant que *"plus de cent personnes accaparent tous les pouvoirs politiques, économiques et financiers"*.

Selon Jacques Attali (ex-conseiller de F Mitterand) *"une société ne peut fonctionner efficacement que si le peuple a le sentiment que ses élites sont à la hauteur de ce que la société attend d'eux"*. A ce propos, il affirme *"qu'il n'y a pas de classe sociale capable d'assurer le remplacement des élites."* Conclusion de J. Attali: *"Je doute que la société française soit prête pour le 21^{ème} siècle"*.

Pour Karl Zéro, journaliste à Canal +, *"La télé est la fille du ministère de l'information des années 60"*. Il précise qu'elle *"est l'héritière d'une assez courte tradition de langue de bois"*. A son avis, *"c'est ça qui doit changer dans ce pays"*.

ON RECHERCHE VISIONNAIRES!

Bernard Cathelat est docteur en psychologie sociale, ce qui lui permet d'analyser en profondeur la société française. Il dit *"qu'il nous faut des visionnaires"*. Et il se demande où

on en fabrique. Réponse: *"Certainement pas dans les grandes écoles. Ce n'est pas assurément pas ni à sciences Pô, ni à l'ENA ça se saurait. Ce n'est pas non plus dans les universités qui essaient de copier les grandes écoles"*.

DICTATURE DE L'ORDRE MORAL

Alain Gérard Slama est professeur à Sciences Pô où il enseigne l'Histoire des idées politiques, éditorialiste au Figaro mais aussi auteur de *"Chasseurs d'absolu"*, de *"L'angélisme exterminateur"* et de *"La régression démocratique"*. Il redoute par dessus tout: *"L'ordre moral et le contrôle social. C'est-à-dire que vous ne pouvez rien dire (...) sans être aussitôt jugé et aussitôt condamné, pris en flagrant délit par amalgame et par nominalisme. Ce sont les deux fléaux"*.

LA PRESSE N'EST PAS LIBRE

Jean Montaldo, c'est le patronyme symbole du journalisme d'investigation, découvreur d'affaires. Pour l'auteur de *"Rendez l'argent"* le problème de la presse en France est un problème de liberté. *"La presse n'est pas libre"*. Pour l'écrivain qui *"n'a eu aucun procès, il faut savoir qu'à un Montaldo aux Etats-Unis, on dresse des couronnes de laurier, on le met sur un piédestal. Ici pendant des années sous la droite d'abord et sous la gauche ensuite j'ai été considéré comme une mouche à merde"*.

LE MAL FRANCAIS

On l'aura compris le diagnostic établi par toutes ces signatures permet d'affirmer que l'état français ne se porte pas bien, loin s'en faut et que cela risque de durer.

Cette affirmation que nous revendiquons hautement transparait également dans la rubrique *"Cheminement du futur et Prospective"* du Fig-Eco (12/12/96). Sous la plume de Christian Saint-Pierre (professeur à Paris-Dauphine), on peut lire un papier intitulé: *"La France à la croisée des chemins"* et ce sous-titre: *"Le divorce entre mentalités et comportements est décisif pour comprendre notre situation"*. L'approche de l'échéance de la monnaie unique d'une part et la rigueur budgétaire d'autre part fait apparaître une France *"écartelée entre ce qu'elle fait et ce*

qu'elle pense". Pour l'universitaire, la France dans ses mentalités "reste un pays étatiste et keynésien qui privilégie systématiquement la dépense publique pour régler tous les problèmes". Si la France bouge c'est uniquement sous le double effet de la libéralisation des marchés européens et de la globalisation des marchés mondiaux. C'est ainsi que l'état français annonce "enfin une stabilisation des dépenses de l'état" et (...) des "efforts d'ouverture de nombreux marchés soumis à monopole ou quasi monopoles publics". Il note que "les modifications des comportements donnent continuellement l'impression d'être subies au lieu d'être anticipées et conduites en fonction de visions stratégiques claires".

Toujours dans cet article, l'état français est comparé à "un âne qui ne boit à la fontaine du renouveau que poussé à coups de trique" et qui "n'a que peu de chance de se transformer en fringant coursier". Pourtant, "ce divorce entre mentalités étatistes et statiques et comportements timidement modifiés à contrecœur si ce n'est pas avec rancoeur est à la fois de plus en plus insupportable au quotidien et suicidaire à terme".

Pour l'auteur, il y a "risque d'explosion politique"...



PAUVRE JUSTICE!

Parmi les multiples maux qui-taraudent l'état français, la situation pitoyable de la justice. La meilleure illustration de ce fait est l'évocation de la une du **Canard Enchaîné** (13/11/96) qui concerne l'incroyable affaire de "L'hélico dans l'Everest". Au delà de la relation de cet époustouflant "raid hélicoptéré sur l'Everest pour sauver Xavière Tibéri", on précisera qu'une telle affaire révèle une fois encore le manque d'indépendance de la justice.

Depuis toujours, il y a eu un antagonisme entre le ministère de l'Intérieur et celui de la Justice. Toutefois, il semble que le premier bénéficie d'une certaine primauté sur le second. A tel point que le **Canard Enchaîné** (4/12/96) souligne que si le juge Halphen qui "enquête sur le financement occulte du RPR" (...) avait eu la courtoisie de convoquer le 28 novembre le patron des R.G. par téléphone "sur un sujet

épineux: les "fameux blancs" rédigés naguère par la commissaire Brigitte Henri, une angoissante question n'en subsistait pas moins: que faire si Halphen a envie malgré les explications du patron de perquisitionner les locaux?" En définitive le **Canard** révèle que les "R.G. attendent le juge Halphen dans des locaux bien propres". D'autre part face au risque d'une "horreur inconcevable" (dixit la perquisition) il est dit "qu'en cas de perquisition, Debré commandera la manoeuvre". Tiens, tiens!

L'AFFAIRE NTM

Curieusement, les Renseignements Généraux font parler d'eux également dans l'affaire NTM. C'est **Le Point** (23/11/96) qui informe ses lecteurs que le juge Boulanger de Toulon est "un juge solitaire"; qui "n'est pas du sérail". Sans condamner ouvertement le fait, Denis Demonpion remarque que ce juge est "un ancien inspecteur de police aux Renseignements Généraux" qui a "rejoint le corps des magistrats en 85, après avoir passé le concours interne".

Libération (18/11/96) complète ces informations évoquant "un juge très marqué, qui s'est vite fait remarquer pour des jugements choquants qui lui ont valu des rappels à l'ordre de sa hiérarchie. Infligeant même des peines de prison ferme à ce qui n'aurait mérité qu'une amende".

La réforme annoncée de la justice mettra-t-elle un terme à certains excès? On peut rêver..



DESINTEGRATION PROGRAMMEE

Même les interventions télévisées régulières du Chef de l'état et les visites incongrues (celle du 2/12/96 à Lille) de son premier ministre ne parviennent plus à dissimuler l'effondrement du système français. Le pouvoir comme son opposition se révèlent incapables de freiner cette désintégration programmée.

LE MODELE HOLLANDAIS

Plus grave, la classe politique n'arrive pas à s'inspirer des modèles politiques et économiques qui sont pourtant à nos portes. **Le Nouvel Observateur** (31/10/96 page 66/68) titre: "Le bonheur est dans les tulipes". Quelle belle image utilisée par Natacha Tatu pour

résumer la situation actuelle des Pays-Bas. La journaliste glorifie ce "petit pays de 15 millions d'habitants qui décroche la palme du redressement en Europe". Ceci est synonyme de "baisse du chômage, d'accélération de la croissance, retour de la confiance" alors que "certains ne jurent que par la fin de l'état-providence, la Hollande s'offre le luxe d'un ministère du "Bien-Etre".

De plus elle cite Gérard Korteweg directeur adjoint à la banque centrale qui affirme haut et fort: "**Le modèle américain, ici, personne n'en veut**".

Dans ce concert de louanges, Eric Le Boucher, chroniqueur du **Monde Economie** (29/10/96) évoque "Le modèle hollandais". Exemples concrets:

- "l'investissement des entreprises grimpe (10 % en 95, 3% en 96)"
- "les Hollandais profitent des heures d'ouverture enfin élargies - des magasins"
- "les revenus réels ont cru de 3% l'an passé sous l'effet des créations d'emploi"
- "les Pays-Bas développent le travail à temps partiel plus qu'aucun autre pays".
- "les banques néerlandaises rayonnent et achètent celles de la City de Londres"...



LA CORSE VUE D'HEXAGONIE

Si Montaldo prétend que la presse hexagonale n'est pas libre, nous constatons qu'au regard de la présentation (tous médias confondus) des événements en Corse, cette affirmation se vérifie pleinement. Il apparaît donc que le continental ne peut disposer d'une information objective sur la question corse. Afin de vérifier, il suffit de parcourir la presse parisienne pour s'apercevoir qu'il existe sur ce sujet un étrange unanimité.

Conséquences: de **L'Humanité** au **Figaro** en passant par **Libération** c'est haro sur les méchants nationalistes corses qui sont qualifiés non seulement de maffieux mais encore de gangsters.

Ainsi Franz Olivier Giesbert dans un éditorial du **Figaro** (13/12/96 - page une) parle de "l'autorité étatique qui ne peut plus être bafouée en Corse par un quarteron de minus, malfrats de surcroît qui prétendent déclarer la guerre à la France".

Une démonstration supplémentaire de l'objectivité légendaire du navire-amiral de la presse droitière. Mais que chacun se rassure **L'Humanité** n'est pas en reste...

S'agit-il d'évoquer dans l'organe du P.C. un attentat perpétré contre les locaux de France Telecom. Pour être démonstratif dans la désinformation à atteindre, il est fait appel (**Humanité** - 31/10/96 - page 10) à un leader CGT corse répondant au patronyme de Pifferini qui se déclare "dégoûté".

Etre démonstratif c'est une chose, être convaincant c'est mieux. Alors **L'Humanité** fait appel à Louis Viannet qui a écrit au gouvernement: "Si le terrorisme est rejeté par les Corses, les méthodes de traitement des problèmes par le gouvernement le sont tout autant". Et comme à force de vouloir trop prouver, on ne prouve rien, au risque de perdre tout crédit, **L'Huma** qui apprécie en temps ordinaire les luttes pour défense des droits de l'homme fait parfois appel au témoignage d'un maire corse anti-indépendantiste: celui de Sartène... Petite précision qui vaut son jus, le maire de Sartène est affilié dans tous les sens du terme au Parti Communiste français...

ILOTS DE LIBERTE

Voilà pour la tonalité générale! Cependant, il faut reconnaître qu'il existe ici et là des îlots de liberté.

Libération (18/11/96 - page 32-33) parle avec une certaine émotion de cette polyphonie corse qui est présentée comme "quatrième voix" et qui veut s'ouvrir "au monde extérieur". Annick Peigne Giuly estime que "le chant est l'expression même de la culture corse". Elle reconnaît volontiers la qualité et le succès d'un groupe comme "**I Muvrini**" mais elle tient toutefois à préciser comme pour nuancer son enthousiasme, le lien privilégié entre ces groupes et les mouvements nationalistes.



Si l'état français tient bien l'ensemble des médias, on notera tout de même qu'il porte l'écrasante responsabilité de l'aggravation de la situation. Pourtant les solutions existent: elles figurent dans le projet de société publié par le FLNC, il y a dix ans. Mais on ne trouve pas un journaliste pour réaffirmer ce fait. Plutôt que de prôner le dialogue, le gouvernement et ses

affiliés médiatiques accompagnés d'une opposition couchée et complice préfèrent bomber le torse et miser sur une répression cinglante traduite par des interpellations en masse. Et la manipulation médiatique se poursuit en exhibant François Santoni, leader de la Cuncolta et l'avocate Marie-Hélène Mattei. Le but est évident: donner l'impression au bon peuple qu'on fait ce qu'il faut pour résoudre les problèmes. C'est de la poudre aux yeux! En attendant les problèmes demeurent... Malgré cela, nous savons que les nationalistes ne renonceraient pas, que du contraire...

LE GUEPIER CORSE

Le gouvernement devrait tenir compte de l'avis de ce flic qui "se met à table" dans l'Événement du Jeudi (7/11/96 - page 20 à 23). Il dit "qu'avant d'être flics, ils sont d'abord corses". Plus loin, "il faut imaginer ce que c'est de "planquer" dans le maquis sur une ferme isolée. C'est plein d'épineux que tu ne peux couper parce que la machette est trop bruyante et que les chiens donnent tout de suite l'alerte". Sans oublier, les "liaisons radios qui passent mal à cause du terrain" et "les villages la plupart en cul de sac" et "la peur du gendarme qui n'existe pas". Conclusion: c'est Mission Impossible.



LA CHATAIGNE

Jean-Louis Andréani dans *Le Monde* (10/12/96 - page 13) publie un excellent reportage sur la foire de la châtaigne à Bocognano (Corse du Sud). Si l'auteur précise que cette manifestation connaît "un succès croissant", il pense que c'est un encouragement "pour ceux qui veulent promouvoir une relance de l'île fondée sur la valorisation de ses ressources propres et respectueuse de l'environnement". Et le

journaliste de rappeler que les organisateurs à savoir Achille Martinetti et J-Paul Coggia "sont de sensibilité nationaliste" à tel point que cette manifestation est "patronnée" par Max Siméoni, leader de l'Union du Peuple Corse. (un leader qui est déjà venu en Flandre et qui est au courant de ses problèmes - NDLR)

Une reconnaissance implicite du savoir-faire des militants nationalistes.

ECHEC DE LA REPUBLIQUE

Afin de conclure ce chapitre, nous

évoquons l'article paru dans *Le Monde* (5/11/96 - page 16). Thomas Ferenczi a recueilli les propos de Jean-Louis Fabiani: ce sociologue a par le passé occupé les fonctions de directeur des affaires culturelles en Corse. Il sait de quoi il parle.

Fabiani constate d'abord que la scène politique y a toujours été "guerrière et que le maintien de l'ordre n'a jamais cessé d'y poser des problèmes particuliers". Pour lui, "la République n'a pas su construire en Corse un véritable espace public". Bref, un échec patent - Tenant compte de cette réalité, il est catégorique: "une attitude pure et dure est absurde et intenable". Commentaire: on voit comment Juppé comprend et en tient compte.



Er is geen ander vaderland dan het land der vaders! Jonge Corsicaanse in 1975. De staat die zijn volkeren geen zelfstandigheid verleent botst vroeg of laat op verwoed separatisme.



ET LA BELGIQUE?

Si la France ne va pas bien, la Belgique ne va pas mieux.

"La Belgique est sous le choc" (*L'Humanité* - 31/10/96 - page 16/17). Pour Bruno Peuchamiel, "l'émotion est à son comble après la révélation des réseaux de pédophiles et des complicités dont ils ont profité". Pour le quotidien, "le mal belge est un mal européen". Dans le point de vue, on peut lire l'article de

Pierre Beauvois, président du P.C. en Belgique qui estime que la réforme de l'état "a montré les limites du fédéralisme actuel. Il faut donner plus d'autonomie aux régions (...) sur le plan fiscal"

Eric Dussart a consacré une série d'articles à "La Belgique au bord de la crise" (VDN- 8/12/96 - page 2). Il a consulté tous les sociologues bruxellois qui énoncent la même certitude: "Les Belges n'ont plus confiance en leurs institutions".

BARST BELGIË?

Pour l'Express (24/10/96 - page 94 à 97) J-Michel Demetz informe ses lecteurs qu'en Belgique "on sort les balais pour nettoyer symboliquement les palais de justice". Pour l'hebdomadaire c'est une Belgique qui est en état de "fracture linguistique et économique". Il constate "qu'on ne connaît pas de régime des partis qui se soient autoréformés. En France, il a fallu un De Gaulle, en 58 pour mettre fin à une telle partitocratie de même type que celle qui règne en Belgique. Passée la trêve du chagrin national, on peut gager qu'en Belgique s'élèveront des voix pour réclamer l'éclatement du pays".

J-Paul Dubois (Nouvel-Obs - 24/10/96 - page 86/87) "Sacrifiée par ses querelles entre Flamands et Wallons, découragée face à la déliquescence de l'état, peut-être la Belgique s'est-elle emparée de ce fait divers symbolique pour exprimer son propre désarroi et dire confusément à ses pères qu'elle aussi était une enfant-nation maltraitée".

Pendant ce temps-là, Luc Van den Brande ministre-président du gouvernement Flamand poursuit son chemin avec comme objectif: 2002... Nous avons le plaisir de vous informer qu'il vient d'être élu à la tête de la Fédération des Régions d'Europe. Nous lui présentons nos vœux de réussite dans cette nouvelle fonction.



Le quotidien *La Croix* a consacré (17/11/96) une page aux identités régionales renaissantes. Tout y est sauf la Flandre... (voir lettre du MDSK ci-après) Encore un exemple de pluralisme et d'objectivité - Montaldo a décidément bien raison...

Corses et Flamands même combat? En effet...
Didier Vandendriessche

Monsieur le Rédacteur en Chef de LA CROIX 3, rue Bayart, 75008 PARIS

Permettez-moi tout d'abord de vous féliciter pour le dossier publié dans votre numéro de dimanche 17 et lundi 18 novembre sur LES IDENTITES REGIONALES. Patrick Lemoine a bien vu un phénomène qui honore l'âme humaine et ne peut aller qu'en s'amplifiant... Il est vrai qu'on aurait pu s'attendre à ce que le rouleau compresseur communiste ne laisse subsister aucune identité populaire sur le territoire de l'ex-U.R.S.S. et que la russification jacobine infligée des siècles durant aux peuples de l'hexagone arrive à produire l'"individu" interchangeable, standardisé et pour tout dire insipide de la logorrhée révolutionnaire.

Un journal chrétien ne peut que se réjouir avec nous de cette victoire du spirituel sur l'oppression, le matérialisme et la négation de l'autre: les langues et les identités régionales qu'elles confortent, comme le disaient bien mieux Goethe ou Simone Weil, sont l'âme collective des peuples. Leur perte est un traumatisme profond pour les ethnies qui la subissent et une catastrophe pour le patrimoine spirituel de l'humanité.

Ayant échappé par bonheur à la russification de l'école française

(flamandophone de naissance, je suis licencié ès lettres et licencié en néerlandais, forme littéraire du flamand), je puis vous assurer que tout cela n'est pas de la littérature pour moi mais rejoint et le vécu et les convictions humanistes de Flamands de France de plus en plus nombreux.

Je n'en suis que plus surpris du fait que votre étude sur les identités régionales ne fasse aucune mention du peuple flamand de Flandre française, et cela en un temps où la prise de conscience de l'identité flamande devient commune chez nous, tant chez les quelque 100.000 Flamandophones (plus que les Rhéto-romans de Suisse, qui disposent de tous les droits) que chez les Flamands francisés. Le néerlandais progresse constamment notamment dans l'enseignement (26 écoles primaires viennent par exemple de lancer une initiation), dans la formation permanente et dans la conscience des élus: les drapeaux flamands fleurissent devant les mairies et autres lieux publics comme champignons après l'orage; des maires viennent par ailleurs de proclamer une union sacrée pour la Flandre, etc.

Il est étonnant qu'en documentant son sujet, votre

journaliste n'ait pas rencontré, entre autres, les nombreuses publications de l'universitaire spécialiste en la matière, Guy Héraud, ancien candidat à la présidence de la république. Citons notamment LANGUE(S) ET IDENTITE Mélanges offerts à Guy Héraud par Yvo J.-D. Peeters (1993). Il y aurait trouvé chaque fois un chapitre sur la Flandre française.

Il est stupéfiant qu'il soit moins bien informé à ce sujet que l'Américaine Audrey Gaquin. Dans son ouvrage consacré aux PEUPLES ET LANGUES DE FRANCE (1984 - University press of America-ISBN 0-7bl8-013b-7), elle n'accorde pas moins de 80 pages à la Flandre française.

Le fait est que la Flandre française est bien vivante et que si son identité n'est pas assez explosive pour faire la une des journaux à sensation, elle marche avec assurance et sérénité vers un avenir qui tourne le dos à l'aliénation. Pouvons-nous vous demander de ne pas le laisser plus longtemps ignorer à vos lecteurs?

Avec nos remerciements anticipés, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Rédacteur en Chef, l'expression de nos toutes flamandes salutations,
MDSK

PAGE ECONOMIQUE

Un article particulièrement intéressant est paru sous la signature de Didier Dubois dans LA GAZETTE n°6668 du 4 juin 96; il nous a été communiqué par notre ami Y. Caugant.

Nous ne résistons pas au plaisir de citer ici de larges extraits qui sont de véritables professions de foi en l'avenir de notre région Flandre-Artois (alias Nord- Pas- de- Calais) dès lors que l'on veut retrouver notre dynamisme économique et culturel.

M. Didier Dubois rapporte les propos de Jean VAN MARCKE, président de la CCI de Courtrai qui était l'invité de la Chambre de commerce franco-belge ce 28.05.96.

Pour M. Van Marcke la région N.PdC aligne certaines faiblesses:

- " - la sécurité des biens et des personnes qui n'est pas suffisamment assurée;
- l'incapacité ou le refus de comprendre la culture flamande. Trop peu d'efforts, côté français pour aller vers les Flamands;
- le centralisme parisien qui complique tout... "

Il y a des forces comme la personnalité du maire de Lille, un exceptionnel noeud de transport (T.G.V. - Tunnel - aéroport).

- Pour la Flandre les points forts sont:
- "- une réelle convivialité qui n'est pas sans rappeler celle des gens du Nord;
 - un esprit d'entreprise développé. La démarche entrepreneuriale et l'argent s'affirment les locomotives de la croissance à la flamande
 - une grande homogénéité de population et donc un consensus social important sur les sujets essentiels;
 - une pratique des langues indiscutable;
 - une prééminence de l'industrie qui assure toujours 40% du travail en Flandre;
 - enfin une flexibilité et une adaptation qui ont fait leurs preuves."

L'article conclut: *"Le Nord-Pas de Calais et le sud de la Flandre ainsi que Tournai et Mouscron doivent donc exploiter leurs atouts et travailler toujours davantage ensemble. Ils constituent une même unité culturelle et historique, même si Louis XIV provoqua de par ses conquêtes, une rupture.* (souligné par nos soins) *A l'aube du XXI^e siècle, Jean Van Marcke, chef d'entreprise flamand, est persuadé que l'avenir de sa région passe par Lille"*

Michel LIEVEN

NOS MEILLEURS VOEUX! - GELUKKIG EN ZALIG NIEUWJAAR!
N' OUBLIEZ PAS VOTRE COTISATION! - VERGEET UW LIDGELD NIET!
Dans le numéro suivant, les résultats d'un sondage auprès de nos lecteurs.
In het volgende nummer, verslag van een opiniepeiling bij onze lezers.

Le MDSK ne demande aucune subvention publique mais s'en remet à ses membres de son financement. Or il faut de l'argent pour continuer à agir. Une cotisation pleine à l'Union Fédéraliste des Communautés Ethniques Européennes (UFCE, Consultante auprès du Conseil de l'Europe et de l'ONU) où nous sommes seuls à représenter la Sud-Flandre, se monte déjà à 1000 DM. Merci de bien vouloir penser à régler votre cotisation et à ceux qui nous découvrent de nous rejoindre. Pour la Flandre!

De MDSK krijgt geen openbare subsidies; dank-zij onze leden blijven we werken. Een vol lidmaatschap - de MDSK is lid als enige Zuid-Vlaamse vereniging - bij de Federalistische Unie der Europese Ethnische Gemeenschappen (FUEN), die nu als Consultant optreedt bij de Europese Raad en de Uno, kost al 1000 DM. Vergeet uw lidgeld dus niet! Of word lid als u het nog niet bent.

ABONNEMENT-ADHESION/LIDMAATSCHAP

Nom/naam: Prénom/Voornaam:

Adres(se):

Tel.:

() souhaite uniquement recevoir/wenst alleen "VLAANDREN DEN LEEUW" te ontvangen: 100 FF / 600 FB

() souhaite soutenir l'action du MDSK sans adhérer/wordt geen lid, steunt alleen: vanaf 300 FF / 1800 FB

() adhère au MICHIEL DE SWAENKRING / wordt lid van de MICHIEL DE SWAENKRING

Etudiant, Chômeur, Appelé du contingent/Student, Werkloze: 50 FF/300 BF

Adhérent simple/lid: 200 FF / 1200 BF

Adhésion de soutien depuis/Steunend lid vanaf 300 FF / 1800 FB

Règlement par chèque à l'ordre du Michiel de Swaenkring ou par virement au CCP LILLE compte 2 486 62 E
Om kosten en moeite te besparen vanuit België, stuur gewoon een cheque onder omslag naar de Kring (B.P. 71, F-59380 BERGUES-SINT-WINOKSBERGEN). Wij innen dan over de grens (en besparen zo heel wat wisselkosten).

ALBERT DELAHAYE: DE GALILEO GALILEI VAN ONZE EEUW

Albert Delahaye is al tien jaar gestorven (op 22 januari 1987). Maar zijn omvangrijk oeuvre krijgt, dankzij de Stichting Delahaye, meer en meer weerklank.

Toen hij in Nijmegen benoemd werd als archivaris, ontdekte Delahaye dat de Duitse en Franse bronnedities dezelfde teksten niet op dezelfde steden indiceerden: voor de Fransen was Noviomagus Noyon, voor de Duitsers - en hun Nederlandse volgelingen - Nijmegen.

Na een intens speurwerk in de bronnen, kwam Delahaye tot de conclusie dat Noviomagus voor de twaalde eeuw nooit Nijmegen betekende maar zo goed als altijd Noyon.

Maar daar bleef het niet bij, want alles zit in elkaar. Delahaye ontdekte namelijk, in de "officiële" geschiedschrijving, een

enorme verschuiving van bijna heel de geschiedenis tussen het begin van onze jaartelling en de elfde eeuw, van Noord-Frankrijk en Vlaanderen naar Nederland en Duitsland. De Fransen noemen zo'n verschuiving "déplacements historiques".

Hij besepte ook dat men de klassieken slecht las omdat niemand de "Westorientatie" opgemerkt had (wat wij westen noemen was in de oudheid en nadien beschouwd als noorden). Hij maakte ook brandhout van de vermeende "volksverhuizingen"...

De gevolgen laten zich raden. Hij werd op alle manieren gepest, voor de gek gehouden en grof aangevallen door mensen die hun kostbare thesissen en leerstoelen met hand en tand verdedigden.

Nu hij gestorven is, dringen zijn ideeën langzamerhand (en stiekem?) door. Niemand minder dan Dick Whittaker, hoogleraar in Cambridge, schrijft namelijk in het laatste nummer Archeologie van de beroemde REVUE DU NORD: "Nous sommes toujours tributaires de la théorie biologique du 'déclin et de la chute' qui a imposé aux événements des II^e-V^e siècles la camisole de force de sa périodisation: les 'invasions barbares' marquaient la fin d'une époque de décadence romaine et annonçaient l'aube du Moyen Age; ce schéma convenait aux propagandistes de Charlemagne, aux théoriciens de l'évolution culturelle au Siècle des Lumières, aux racistes partisans de 'das deutsche Altertum'. Il donna naissance à des mythes modernes de migration, sans fondements dans les textes, de vagues

origines en Europe centrale, de pressions qui auraient poussé des tribus à l'extérieur d'un Barbaricum surpeuplé; on a donc exagéré la puissance des forces barbares et la férocité de leur attaques: par exemple, il n'y a pas de texte qui dise que le passage du Rhin en 406-407 par les Vandales, les Suèves et les Alains fut un grand déplacement de tribus dû à une poussée extérieure depuis les Carpathes."

Dat de standpunten van Delahaye voor ons buitengewoon boeiend zijn hoeft geen betoog: Delahaye heeft ons namelijk onze geschiedenis teruggeschonken.

Schrijver dezes heeft **Holle Boomstammen** naar het Frans toe vertaald en die - ongepubliceerde - vertaling hoofdstuk na hoofdstuk



naar de onlangs gestorven Georges Duby opgestuurd. Hij heeft er een pak brieven aan overgehouden, die er niet voor liegen, en werd een stuk menselijke ervaring rijker. Hij zag namelijk de meer en meer overtuigde Duby ("... je suis prêt à revoir de fonds en comble toutes les perspectives de la géographie historique.") opeens omklappen omdat het boek van zijn collega Bautier in het gedrang kwam en omdat zijn Nederlandse collega's van hem een beetje meer collegialiteit verwachtten. Voorzichtigheid heeft de man trouwens geen windeieren gelegd: hij bracht het tot lid van de Académie française... Ik neem het hem niet eens kwalijk: 't is zo menselijk! Ik denk liever aan zijn aanvankelijke openheid

en eerlijkheid... Het walgelijk oneerlijk stuk van Gijsseling in HET JAARBOEK VAN DE FRANSE NEDERLANDEN is veel erger!

Maar wie gelijk heeft krijgt op den duur gelijk en voor Delahaye zal dat ook zo zijn! De Stichting Delahaye geeft nu zijn eerste meesterwerk, VRAAGSTUKKEN..., opnieuw uit. Natuurlijk heeft Delahaye daarna nog andere boeken geschreven, natuurlijk is hij daarna tot betere inzichten gekomen. Maar nooit heeft hij nog zoveel materie tegelijk aangepakt, omdat hij besepte dat hij niet alles ineens door kon krijgen. Wie belangstelling heeft voor onze geschiedenis, wie onze geschiedenis een nieuwe en stevige basis wil geven mag die boeiende heruitgave niet missen. Hoofdschuddend en vol bewondering zal hij zich blijven afvragen hoe het in godsnaam mogelijk is dat één man zoveel heeft kunnen doorzien en rechtzetten...

VRAAGSTUKKEN IN DE HISTORISCHE
GEOGRAFIE VAN NEDERLAND
DEEL I INHOUD

1. INLEIDING 1
2. DE RESIDENTIE NOVIOMAGUS :
 - a. Verwarring tussen Noyon en Nijmegen 7
 - b. Methode van onderzoek 13
 - c. Woonplaats van de Bataven 21
 - d. De plaats van Noviomagus 68
 - e. De rivier Vahalis 119
3. DORESTADUM EN ZIJN RAAKPUNTEN :
 - a. Dorestadum 126
 - b. Walacria 147
 - c. De Batua 155
4. HET RENUS - RIJNPROBLEEM

DEEL II INHOUD

5. HET TRAJECTUM VAN ST. WILLIBRORD:
 - a. De drie Trajecta 223
 - b. St. Willibrord 245
 - c. Friezen, Saksen en Viltlen 285
 - d. Het bisdom Trajectum 343
 - e. De bronnen van het bisdom Utrecht 425
 - f. De goederen van St. Willibrord en van Echternach 455
 - g. De goederen in Noord-Frankrijk en Vlaanderen 511
6. INDEX

Verschijnt februari 1997. Omvang +/- 500 blz. Prijs: +/- f 85,-. Verschijnt eveneens februari 1997: **GERMANIA = FRANS-VLAANDEREN BIJ TACITUS**. Omvang +/- 150 pagina's. Prijs: +/- f 45,-. Alle intekenaren zullen uiterlijk 15 januari 1997 bericht ontvangen met definitieve prijsstelling en met verzoek tot betaling.

De bestellingen kunnen via de MDSK gebeuren.

NOG BESCHIKBARE PUBLICATIES VAN
ALBERT DELAHAYE

HOLLE BOOMSTAMMEN

De historische mythen van Nederland, ontleend aan Frans-Vlaanderen. Dit boek is een populair-wetenschappelijke bewerking van het in 1965 verschenen tweedelige boek "Vraagstukken in de historische geografie van Nederland". (Tournehem/Zundert 1980) 464 blz. Prijs: f.56,- (incl. porto)

DE BISSCHOP VAN NIJMEGEN

Een persiflage op de meer dan 400 fouten in het "Bronnenboek van Nijmegen". De titel is ontleend aan de grootste misgreep van het Bronnenboek, namelijk het presenteren van bisschop Harduinus van Noyon als "Bisschop van Nijmegen". (Zundert 1982) 160 blz. Prijs: f. 22,50 (incl. porto)

DE WARE KIJK OP ...

Deel 1: Noyon, het land van Béthune en Frisia. Een herbewerking, met aanvullingen, van "Vraagstukken in de historische geografie van Nederland". Bevat de volledige teksten die op de materie van de mythen betrekking hebben. (Zundert 1984) 496 blz. en 37 kaarten. Prijs: f.60,- (incl. porto)

ONTSPORDE HISTORIE

Aan de hand van oorspronkelijke teksten wordt een beeld geschetst van St. Willibrords missionering in de beide Vlaanderen, diens voorgangers, medewerkers en opvolgers. Dit boek bevat tevens een analyse van de wijze waarop Echternach de documentatie van "Aefternacum" (Eperlecques) vervalste. Een postume uitgave van de Stichting Albert Delahaye.

(Breda 1992) 326 blz. Prijs: f.45; (incl. porto)

WILLIBRORD, APOSTEL VAN NOORD-FRANKRIJK

Deze compilatie uit het omvangrijke werk van Delahaye, samengesteld door A.A.F. Jochems/A.G.F. Laenen, behandelt zijn visies op de vroeg-middeleeuwse Nederlanden. Centraal staat de missionering van Willibrord en de weerslag ervan in oude en moderne historische publicaties.

(Bavel 1996, 2e druk) 55 blz. Prijs f.15,- (incl. porto)

De boeken kunnen worden besteld door overmaking van het verschuldigde bedrag op bankrek.nr. 49.23.61.975 (ABN-AMRO) of girorek. nr. 21.27.960 t.n.v. Stichting Albert Delahaye, Bavel

VERKOOPADRES BELGIË

Mark Paelinck, Obterrestraat 15
B-8994 PROVEN-POPERINGE, Tel 057-300045
VOOR BELGIË GELDEN DE ONDERSTAANDE
PRIJZEN, INCLUSIEF PORTO:

Holle Boomstammen 950 Bfr.
De Ware Kijk Op 1.050 Bfr.
Ontspoorde historie 800 Bfr.
Willibrord, Apostel van Noord-Frankrijk 250 Bfr.
BESTELLING: Bankrek.nr. 748-3130585- 13 t.n.v.
Mark Paelinck o.v.v. publicaties Delahaye.

IN MEMORIAM EERWAARDE NESTOR DEPOERS

Maandag 23 december, in de kerk van zijn geboortedorp Zegerscappel, waren ze honderden om zijn begrafenis bij te wonen. Het waren oude leerlingen van de landbouwschool waar hij directeur en leraar van was geweest. Het waren de taalrijke leerlingen van zijn kursussen Nederlands: hij was immers de leraar die het grootste aantal leerlingen leverde voor Het Certificaat Nederlands als Vreemde Taal. Het waren de taalrijke vrienden uit alle hoeken van Vlaanderen aan weerskanten van de Schreve en de medeleden van het Comité Flamand de France.

Allemaal waren ze daar om te getuigen van de tot op de laatste dag volgehouden inzet van die stille werker. Zulke mensen sterven niet! Opera enim eorum sequuntur illos! Wij die hem goed gekend hebben zeggen hem: "Vaarwel, je taak is volbracht! Wij trachten trouw over te nemen!"